AFFAIRE BERETA

La vérité, rien que la vérité

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1499 ● 29e ANNEE ● 24 DECEMBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

JOYEUX NOEL

POUR BASTIA

CHAMPION DE L'ENTHOUSIASME

PIERRE CAHUZAC aux leaders corses : « Bien joué, les gars... ... et rendez-vous en 75 ! »

NANTES HORIZON 75

FRANCE FOOTBALL

N° 1499

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00 (lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 17 décembre 1974 a été tiré à 171.150 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME avec Jacques FERRAN

LE DÉSORDRE ET LA JUSTICE

J'Al reçu, vendredi après-midi, au moment où l'affaire Béréta tournait à l'imbroglio le plus noir, un coup de téléphone d'un Marseillais fort aimable, qui désirait me poser les questions suivantes :

— Ne vous sentez-vous pas responsable du pastis où nous sommes ? Etes-vous satisfait d'avoir fait autant de bruit autour d'un transfert qui n'est pas pire que les autres ? Ne trouvez-vous pas que notre football a assez de soucis sans lui en ajouter de pareils ? En voulez-vous à l'O.M. enfin et pourquoi ?

J'ai remercié mon correspondant de sa franchise et de ses questions.

Plusieurs lettres reçues depuis une semaine tiennent ce même langage. Les journaux qui ont accordé tant de place à cette affaire ont-ils rendu un bon ou un mauvais service au football ? Et n'aurait-il pas été préférable, au fond, de laisser l'O.M., Saint-Etienne et Bereta s'arranger, au mieux des intérêts de chacun ?

L'O.M., grâce à ce renfort spectaculaire, aurait rameuté son public et peut-être repris sa marche en avant.

Saint-Etienne n'aurait pas trop souffert du départ de son capitaine puisque aussi bien il compte de nombreux remplaçants et puisqu'il semble que l'entente ne régnait plus parfaitement entre Rocher et Herbin d'un côté, Bereta de l'autre.

Bereta, enfin, aurait eu le cœur gros, un moment, en quittant Saint-Etienne, et puis l'accueil de l'O.M. et son nouveau contrat l'auraient consolé. N'est-il pas un « professionnel » d'abord, c'est-à-dire, on le sait, un peu, un « mercenaire » ?

Et d'ailleurs les lois de notre professionnalisme ne l'apparentent-ils pas au spectacle plutôt qu'au sport ?

QELLE était l'analyse d'une fraction de l'opinion. Une fraction seulement. Une autre, et je crois bien la plus nombreuse, affirmait ceci :

Non, le football professionnel n'est pas un « spectacle » comme le music-hall ou le cinéma. Il demeure un sport, où la notion de rentabilité et de profit n'est pas prioritaire. Il a besoin d'argent pour son développement, son équipement, ses structures, mais l'argent n'est pas son but. L'affaire Bereta a donc soulevé l'indignation générale dans la mesure où, brusquement, ce club exemplaire qu'était Saint-Etienne et ce joueur exemplaire qu'était Bereta ont paru — de gré ou de force — passer du domaine du sport au domaine de l'argent.

Les journaux n'ont donc pas fabriqué l'affaire Bereta. Disons qu'ils l'ont traitée, et parfois orchestrée, mais à partir de faits réels et d'une émotion sincère. Henri Patrelle, qui se trouvait aux Antilles françaises au moment où elle a éclaté, me disait qu'elle avait eu, là-bas, un retentissement considérable. On ne lui parlait que de cela. Comment un transfert pareil est-il possible ? De Saint-Etienne à Marseille ! En pleine saison ! Avant la Coupe d'Europe ! etc.

Ayant soulevé légitimement ce lièvre, pouvait-on le conduire au gîte, tranquillement, après quelques jours d'émotion ?

Fallait-il permettre, en homologuant purement et simplement le contrat de Béréta à l'O.M., que tout rentre dans l'ordre ?

ICI, ce ne sont plus les journaux ni l'opinion qui ont joué, ce sont les instances fédérales.

Elles auraient pu entériner, c'est-à-dire enterrer l'affaire. C'était même une tentation normale. Elles ne l'ont pas fait, précisément parce que, comme nous, elles ont senti que, cette fois, on ne pouvait pas éviter d'aller au fond des choses ; on ne pouvait pas continuer à tricher.

Accepter ce transfert sans l'examiner au microscope — au risque de multiplier les difficultés — c'était admettre que tout était permis dans le football et que l'argent était roi, sans contrepartie.

Elles ne l'ont pas voulu et ont préféré, pour une fois, la justice à l'ordre, ou, si l'on aime mieux, le désordre à l'injustice.

Et aussi la recherche de la vérité à l'hypocrisie.

Elle sont pensé que notre football souffrirait davantage d'un arrangement douteux que d'une crise ouverte.

C'est aussi notre choix, naturellement.

On avance à tâtons certes, dans cette affaire Bereta, mais on avance.

Il y aura des pots cassés. Mais il vaut mieux casser des pots que toute la maison.

Quant à l'O.M., nous ne lui en voulons pas le moins du monde. Nous souhaitons au contraire qu'il sorte de cette crise assagi, et conscient des responsabilités, plutôt que des droits, que lui donnent ses immenses moyens financiers.

Le rôle de l'U.N.F.P., dans ces heures difficiles, a été prééminent. Il était délicat, cependant, dans la mesure où un de ses membres, Georges Bereta, était en cause et où il avait choisi comme avocat le propre conseiller juridique du mouvement, Jacques Bertrand. Cette situation doublement ambiguë aurait pu étouffer la voix de Piat, Lassalette et Bras. Mais, après quelques hésitations, ils ont foncé, avec le seul souci de faire toute la lumière et d'appliquer la Charte, c'est-à-dire la loi. Je pense qu'à leur manière, parfois exubérante, parfois emportée, ils ont bien mérité du football.

QU'A-T-ON découvert au cours de ces journées tumultueuses ? Essayons de le déterminer brièvement à travers les confidences qui nous ont été faites.

● *M. Méric a offert à Bereta — contrairement à ce qu'il avait affirmé — un assez important réajustement de salaire (de l'ordre de 5.000 F par mois) et, outre la promesse d'un jubilé, des sommes assez importantes en cas de participation de l'O.M. à une Coupe européenne la saison prochaine. Cette augmentation de salaire, Méric et Bereta l'ont longuement niée, contre toute évidence, devant la commission tripartite. Finalement, ils l'ont reconnue. Mais cela n'a pas arrangé leurs affaires.*

On s'est aperçu d'autre part, que M. Méric avait confié à Saint-Etienne des « traites » à remettre à Bereta si l'O.M. remportait certains succès ! Devant l'étrangeté de pareil procédé, ces traites ont été déchirées.

On observe à ce sujet : 1) Que l'imagination des dirigeants quand il s'agit de tourner les règlements est sans limite (on dirait même qu'ils en font un jeu) ; 2) Que lorsque des hommes sérieux et déterminés désirent connaître la vérité sur une fraude, ils y parviennent.

● *Quand M. Méric a vu les proportions que prenait l'affaire et que Saint-Etienne refusait de céder Bereta pour la somme réglementaire de 240.000 F, il a eu un réflexe sympathique et qui prouve qu'en cet homme, soumis à la terrible tension marseillaise, le « fond » est sans doute bon. Il a dit : « Si Saint-Etienne le désire, qu'il garde Bereta ! L'O.M., malgré toutes les signatures, ne fera rien pour s'y opposer... »*

Mais le lendemain, repris par l'ambiance méridionale, il a eu à nouveau des propos inconsidérés, à propos, notamment, de l'U.N.F.P., de la F.F.F. et de son président.

● *Beaucoup plus mystérieuses demeurent l'attitude des dirigeants stéphanois et les raisons véritables du transfert de Bereta. Lorsque la commission tripartite a signifié à MM. Rocher, Fiéloux et Paret que l'indemnité versée par l'O.M. ne pourrait pas dépasser 240.000 F, ils se sont révoltés. L'un d'eux s'est écrié : « Si nous bradions Bereta pour 24 millions anciens, nous n'oserions plus rentrer à Saint-Etienne ! »*

Mais céder pour 50 millions le footballeur français n° 1 (alors qu'on pourrait citer une bonne vingtaine de joueurs transférés pour deux ou trois fois cette somme), est-ce acceptable ? Est-ce vraisemblable ? Et le passage de 50 à 25 millions est-il vraiment décisif pour un club dont le budget atteint le milliard ?

L'affaire conserve donc une partie de son secret. Mais déjà certaines hypothèses circulent. Déjà la vérité montre le bout de son nez.

L'ESSENTIEL est précisément qu'on se rapproche de cette vérité si bien camouflée et qu'on la flaire.

L'essentiel est que, pour une fois, on s'occupe d'elle et des règlements.

Jusqu'à ce jour, malgré les efforts opiniâtres de la F.F.F. et de son président, les dirigeants s'en moquaient éperdûment. Ceux qui avaient établi les lois profitaient de leur science pour mieux les tourner !

Subitement, les dirigeants, étonnés, se regardent et disent : Alors, on ne triche plus ?

Roger Rocher a eu, vendredi soir, quand il a appris la décision de la commission tripartite, ce mot significatif :

— Il y a d'autres contrats, cette année, qui n'ont pas été examinés. Pourquoi celui-ci l'est-il de cette manière ?

Autrement dit : jusqu'ici, on a fermé les yeux sur toutes les fraudes. Pourquoi les ouvre-t-on subitement ?

Eh ! oui, un déclic s'est produit à l'occasion de cette affaire exemplaire.

L'attitude du conseil fédéral, samedi, a impressionné par sa sagesse et par sa fermeté. Ainsi, des hommes placés au-dessus des partis, ont décidé d'y voir clair et d'aller au fond des choses. Ils ont eu envie brusquement d'interrompre la gangrène.

Où jouera finalement Bereta ? A Marseille, à Saint-Etienne ou ailleurs ? C'est important sans doute, mais, à nos yeux, c'est secondaire.

C'est secondaire par rapport à cette découverte étonnante que, SI ON LE DESIRE VRAIMENT, ON PEUT ASSAINIR NOTRE FOOTBALL. En n'hésitant jamais : 1) devant la recherche méticuleuse de la vérité ; 2) devant la punition des coupables, quels qu'ils soient.

Une tâche immense, ingrate, mais exaltante, s'ouvre.

Peut-être l'affaire Bereta sera-t-elle le tournant décisif dans l'évolution de notre football professionnel.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

UN LECTEUR

AH ! QUEL BONHEUR

Cette lettre a été écrite le 8 novembre dernier, au lendemain de Saint-Etienne-Split. Elle nous est parvenue ces jours-ci compte tenu des retards intervenus dans la distribution du courrier. La moralité qui s'en dégage nous paraît de circonstance à l'heure de l'affaire Bereta.

« Je vous écris, encore sous le coup de l'émotion. Il y a trente-six heures, j'étais au stade Geoffroy-Guichard.

Pourquoi cette lettre ? Non pour glorifier en termes techniques les treize joueurs stéphanois ; je sais que vous le ferez mieux que moi. Je veux simplement les remercier, remercier le football en général pour avoir donné une telle joie à trente mille spectateurs et redonner espoir à tout le public français. Cet espoir qui quelques minutes avant le match avait encore baissé en apprenant l'élimination de Nantes de la Coupe de l'U.E.F.A. après celle de Lyon.

Pour le bonheur que j'ai connu, que je connais encore, celui qui a gonflé trente mille poitrines et fait augmenter trente mille tensions artérielles, merci à l'A.S.S.E. Pendant deux heures, pendant les quelques jours qui suivent l'événement plusieurs milliers de personnes oublient leurs soucis, les scandales, la crise de l'énergie, les restrictions, les grèves, les guerres qui menacent. Ils oublient tout. Ils sont heureux.

Certains esprits chagrins argueront que justement de telles joies nuisent au progrès social parce qu'elles détournent les esprits de choses plus sérieuses. Ils taxeront le bonheur ressenti par les trente mille spectateurs du match A.S.S.E.-Split de superficiel.

A cela nous répondrons que le bonheur ne peut être ainsi qualifié.

Le bonheur est ou il n'est pas. Un point c'est tout. Mercredi soir ce bonheur habitait de nombreux cœurs stéphanois, de nombreux cœurs français même.

Par conséquent, refuser le spectacle en général, le football en particulier sous prétexte qu'il éloigne le public des devoirs de la société est un contresens puisque au contraire, à travers lui, le public atteint le but de toute société, le bonheur. Certes, ce dernier est alors éphémère et certains diront qu'il n'est qu'une joie, en fait nous pensons que l'état de parfaite satisfaction intérieure dans lequel se trouvaient les spectateurs stéphanois répond exactement à la définition du bonheur. »

Didier BIGARD.

Tony ARBONA

OUI AU FOOTBALL A TREIZE

On s'attache, à juste raison, à mettre nos équipes dans le « climat » des compétitions européennes. Parfait. Un élément jouant dans toutes les coupes européennes est pourtant négligé par notre football : la faculté d'utiliser deux remplaçants. Les coupes européennes et aussi la Coupe du Monde prévoient ces deux joueurs complémentaires. Beaucoup d'autres fédérations ont également adopté ce principe.

En France seul un remplaçant, le fameux douzième homme est admis. Ne serait-il pas temps de s'aligner ?

Le F.C. Metz va déposer un vœu dans ce sens à la prochaine Assemblée Fédérale.

Je souhaite qu'il soit adopté tout d'abord parce que ce treizième homme peut pallier des blessures survenant après le premier remplacement, ça s'est vu, ça se verra encore.

J'estime ensuite que ces deux hommes de réserve permettraient à l'entraîneur de prendre des décisions techniques en cours de match et selon la tournure des événements.

On peut citer des rencontres jouées par des équipes étrangères où l'entraîneur faisait entrer, ensemble, les deux remplaçants. Le cas n'est pas rarissime.

De plus ce serait là un moyen ou d'aguerrir un homme de plus ou de ménager des susceptibilités. Nous sommes certains qu'un Saint-Etienne par exemple, serait satisfait de faire jouer un homme de plus en équipe fanion.

Autre précédent, lors du dernier match de Bastia à Sochaux. L'équipe corse ayant eu Heidkamp et Geli blessés en même temps aurait été heureuse d'avoir deux remplaçants. Après tout, l'entraîneur serait peut-être satisfait de prévoir un gardien parmi les deux possibles.

Un seul inconvénient... pour le trésorier, accorder treize primes de match au lieu de douze. Mais ce dernier chiffre est-il toujours respecté ?

FRANCE FOOTBALL

FÊTERA MARDI PROCHAIN SON NUMÉRO

1500

avec le

XVIII^e Ballon d'Or européen

et

LES LAURÉATS 74

d'une équipe de journalistes qui a tout vu et tout entendu

Retenez partout

FF 1500

il fera date !

Dimanche « 15 - 19 »

Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F.F.

F.F. vous en dit plus

" FRANCE FOOTBALL " A KINSHASA

Le football sera à l'honneur en cette fin d'année à Kinshasa, capitale du Zaïre.

Du 25 au 31 décembre, un séminaire de perfectionnement des journalistes sportifs d'Afrique Centrale permettra à l'Union des Journalistes Sportifs du Zaïre de poursuivre son œuvre de formation et de connaissance.

Parmi les personnalités qui participeront à ce stage, citons Jean-Claude Ganga, secrétaire général du Conseil supérieur du Sport en Afrique, René Courte, chef de presse et des relations publiques de la F.I.F.A., Bobby Naidoo, secrétaire général de l'A.I.P.S., et, pour la France, Roland Mesmeur, chef des sevices sportifs du « Figaro », et Jacques Ferran, directeur de « France Football », qui parlera de l'évolution du football professionnel dans le monde et de la IIIe Table ronde internationale sur le football.

Dimanche 29 décembre se déroulera, en présence des plus hautes personnalités du Zaïre, une cérémonie au cours de laquelle sera remis au boxeur ougandais Ayuk Kalule le trophée du meilleur sportif africain de l'année. Ce trophée porte le nom du président zaïrois Mobutu Sese Seko.

A cette occasion, Jacques Ferran remettra les Ballons d'Or, d'Argent et de Bronze décernés par « France Football » aux meilleurs footballeurs africains de 1973 à Bwanga (Zaïre), Kazadi (Zaïre) et Laurent Pokou (Côte-d'Ivoire), ce dernier ayant promis de se rendre de Rennes à Kinshasa pour la circonstance.

COUP DE CHAPEAU A L'EST

« Le football de la R.D.A. a fait un grand pas en avant depuis le 1er janvier. Vous pouvez être fiers de l'œuvre accomplie sous la conduite de Georg Buchner. »

C'est le texte d'un télégramme officiel adressé à Sparwasser et à tous ses camarades par une Fédération qui sait reconnaitre les mérites de ses internationaux.

● Toute l'histoire de la R.D.A. dans ce tableau

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Egypte	3	3	0	0	16	1
Albanie	3	2	1	0	7	2
Belgique	2	1	0	1	1	3
Algérie	1	1	0	0	3	1
Allemagne Ouest	1	1	0	0	1	0
Argentine	1	0	1	0	1	1
Brésil	1	0	0	1	0	1
Australie	1	1	0	0	2	0
Autriche	2	1	1	0	2	1
Bulgarie	8	1	3	4	7	13
Birmanie	1	1	0	0	5	1
Ceylan	1	1	0	0	12	1
Chili	4	2	0	1	7	4
Canada	1	1	0	0	2	0
Danemark	4	2	2	0	9	5
Angleterre	3	0	1	2	3	6
Equateur	1	0	1	0	1	1
Ecosse	1	0	0	1	0	3
France	1	0	1	0	2	2
Finlande	4	3	0	1	17	5
Ghana	2	1	0	1	4	3
Guinée	1	1	0	0	3	2
Hollande	6	2	1	3	8	10
Indonésie	2	1	1	0	5	3
Irak	2	1	1	0	6	1
Islande	3	2	1	0	5	2
Italie	2	0	1	1	2	5
Yougoslavie	4	0	2	2	4	7
Colombie	1	1	0	0	2	0
Luxembourg	3	3	0	0	10	1
Mali	1	1	0	0	2	1
Maroc	3	1	0	2	4	6
Tunisie	2	2	0	0	7	0
Pologne	11	4	3	4	17	12
Portugal	2	0	0	2	2	5
Roumanie	11	7	0	4	18	14
Suède	2	2	0	0	5	1
U R. S. S.	6	1	3	2	8	9
C. S. S. R.	10	4	3	3	15	17
Hongrie	12	3	2	7	14	21
Uruguay	5	3	2	0	7	1
Galles	4	3	0	1	8	7
	144	67	33	44	266	188

NOS JUNIORS AU PORTUGAL

L'équipe de France juniors jouera le 1er janvier à Barreiro contre le Portugal. Jacky Braun, responsable de la sélection a retenu : les gardiens : Desrousseaux (I.N.F. Vichy) et De Rocco (Lyon) ; les arrières : Battiston (Metz), Deplanche (Nancy), Peltier (Troyes), Zambelli (Nice), Jeannette (Reims), Barral (Monaco) ; les milieux de terrain : Van Straelen (Nantes), Lacuesta (Saint-Etienne), Larios (Saint-Etienne) ; les avants : Jacquard (Sedan), Bassi (Bourges), Baronchelli (Nantes), Delamontagne (Rennes), Zenier (Metz).

8 AOUT-23 JUIN 76

On ne parle que de l'affaire Bereta au Groupement. On y ordonne aussi le calendrier sous toutes ses formes.

— Coupe des Alpes, reconduite dans sa formule de l'an dernier avec quatre clubs français et quatre clubs suisses, qui pourront utiliser deux joueurs non qualifiés régulièrement. Dates retenues : 19, 26, 29 juillet et 2 août, finale le 5 août.

— Le Contrôle des prix a autorisé une majoration de 0,50 F sur le prix d'entrée dans les stades à l'occasion d'une journée de championnat pour alimenter le fonds d'aide à la Division II.

— En Division II, permutation de dates autorisée pour Dunkerque-Lorient et Valenciennes - Nantes, joués le 24 mai prochain au lieu du 17 mai. A cette dernière date auront lieu à Mantes-Dunkerque et Lorient Valenciennes, programmés le 17.

— La commission du calendrier a envisagé les dates du championnat de D.I. de la saison prochaine. Début le vendredi 8 août, fin le mercredi 23 juin 1976.

— L'assemblée générale des clubs est fixée au samedi 22 mars 1975.

CONNAISSEZ-VOUS HOLMSTROEM LE " GIRONDIN " ?

Bordeaux attaquera 1975 avec un Danois à la pointe du combat. Histoire de mordre un peu plus fort dans les défenses adverses... Ce Danois se nomme Holmstroem et possède une jolie petite carte de visite.

● POUL PRIP ANDERSEN correspondant « F.F. » à Copenhague raconte

Niels - Christian Holmstroem est un garçon très controversé mais aussi très intéressant.

Il est né à Copenhague le 23 mars 1947 et il n'a connu qu'un seul club au Danemark, le B.K. Copenhague. Sa première sélection nationale remonte à décembre 1963, mais peu après il passa professionnel à A.D.O. La Haye.

Il a joué plusieurs saisons aux Pays-Bas sans succès. Il était trop « individualiste ». Après deux saisons à La Haye, il fut transféré à Haarlem mais il subit plusieurs blessures au genou. Les médecins du club déclarèrent qu'il était très amoindri et qu'il ne pourrait jamais rejouer à un haut niveau. Il retourna donc au Danemark avec en poche une grosse prime d'assurance, car il était soi-disant fini ». Ce n'était pas son avis. Il s'entraîna très dur — avec des poids et haltères... — et finalement il retrouva ses facultés.

En 1972, Holmstroem réapparut ainsi au B.K. Copenhague. Il sauva son club de la rélégation. La saison suivante, il devint buteur numéro deux, derrière Hans Aahech, aujourd'hui au F.C. Bruges.

En 1974 il fut le tireur numéro un, avec vingt-quatre buts en vingt-deux matches, plus d'un but de moyenne par match. Son suivant au classement ne totalisa que dix buts !

B.K. Copenhague remporta le championnat avec sept points d'avance sur Vejle, succès déjà assuré à quatre journées de la fin.

Précisons qu'avant de passer professionnel en Hollande, Holmstroem avait déjà été le meilleur buteur danois (1968) lorsque B.K. Copenhague réalisa le doublé.

Holmstroem a joué la plupart des derniers matches du Danemark mais il a été plus heureux avec son club que l'équipe nationale.

Il a d'autres activités (trop, aux yeux de sa femme !), comme celle de vice-président de la « Football Association » de Copenhague.

Holmstroem est un joueur très dynamique, solide, rapide (vif) et habile des deux pieds — un véritable canonnier. La moitié des buts qu'il a inscrits le furent de la tête. Il était plutôt personnel, mais il assume maintenant davantage son rôle de coéquipier. Il a beaucoup de tempérament et il n'est pas rare de l'entendre sur le terrain. Il a même souvent des ennuis avec les arbitres et quelques paroles dures à leur égard.

Il tire au but très souvent, et d'ailleurs souvent assez mal. Mais après trois ou quatre tentatives infructueuses, qui provoquent les rires du public, il marque tout à coup des buts qui sont de pures merveilles et tout est oublié. Cette année il a été le footballeur de l'année au Danemark.

Dans la vie c'est un instituteur passionné et il se prête volontiers aux émissions de radio et de télévision. Il a toujours beaucoup de choses à dire... et aussi beaucoup à se plaindre.

Son départ du B.K. Copenhague provoque un grand vide, car il constituait à lui seul la moitié de l'équipe. J'espère pour Bordeaux qu'il sera un « succès », spécialement parce qu'il a maintenant mûri et beaucoup appris sur le plan de la discipline en Hollande. Là aussi il parut souvent plus « fûté » (rusé, intelligent) que son entraîneur.

En France, Holmstroem essaiera d'atteindre la perfection. Il compte d'ailleurs poursuivre ses études pour devenir professeur d'éducation phvsique.

Je ne serais pas surpris s'il marquait beaucoup de buts. Mais avec Holmstroem, on ne sait jamais...

SIGNÉ G. H.

Quelles sont les qualités des joueurs français ? Pour répondre le plus précisément à la question, l'Australie a repris un texte du regretté Gabriel Hanot paru dans « F.F. »... il y a quatroze ans !

● Savourez ce texte

« *Le Français a un peu de tout : des dons mesurés, une structure ordinaire, un engagement conforme, une technique honnête, enfin un sens tactique honorable, susceptible de progrès et capable de devenir sa force principale s'il y veille, s'il l'exerce, s'il tire parti de ses qualités spécifiques nationales. Les entraîneurs seraient moins « compliqués » si les joueurs s'efforçaient d'ouvrir leur esprit et d'exercer leurs idées comme leurs muscles.*

Là réside le secret des virtualités françaises en football. Il est nécessaire que nos joueurs, pour dépasser la moyenne en tactique, utilisent la pensée vive, la clairvoyance rapide, l'analyse immédiate qui sont des données propres au pays.

Il faut qu'ils soient réceptifs, adhésifs, tout à leur sujet, mentalement comme physiquement.

La vertu est au milieu, dit un adage latin (in medio stat virtus). *En culture physique, sans doute. En sport, et par conséquent en football, elle est à l'extrême. La pointe, pour les joueurs français, c'est la vision tactique.* »

BALLADE MALTAISE

En Coupe d'Europe des Nations, l'année se termine avec deux rencontres concernant le même classement. Mercredi dernier, la grèce a dominé la Bulgarie (2-1), dimanche l'Allemagne de l'Ouest de Deckenbauer s'est imposée à Malte sans gloire (1-0)...

● Le point dans le groupe 8

Bulgarie-Grèce : aller 3-3 ; retour 1-2.

Grèce-Allemagne : aller 2-2 ; retour 11 octobre 1975.

Malte - Allemagne de l'Ouest : aller 0-1 retour 26 décembre 1975.

Malte-Grèce : aller 23 février 1975 ; retour 4 juin 1975.

Bulgarie - Allemagne de l'Ouest : aller 26 avril 1975 ; retour 19 novembre 1975.

Bulgarie- Malte : aller 11 juin 1975 ; retour 21 décembre 1975.

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Grèce	4	3	1	2	0	7	6
2. Allemagne Ouest	3	2	1	1	0	3	2
3. Bulgarie	1	2	0	1	1	4	5
4. Malte	0	1	0	0	1	0	1

HORS DE COMBAT

Mirandinha, l'un des attaquants brésiliens de la dernière Coupe du monde, est hors de combat au moment où quelques clubs européens songeaient à enrôler un baroudeur de choc.

● Alain Fontan explique

En Coupe du monde, Mirandinha n'est pas parvenu à s'imposer totalement, en grande partie parce que la Commission technique choisie par la C.B.D., s'avéra incapable de le mettre en confiance. C'est un garçon qui a besoin d'encouragement et de soutien constant. Les dirigeants et l'entraîneur Poy du Sao Paulo F.C. le savent aussi bien que Pedro Rocha, son capitaine. Mirandinha n'a vingt-trois ans, et plus de fougue que de métier.

Inutile de vous dire que ses adversaires directs ne lui font guère de cadeaux. Ne dut-il pas jouer en Colombie et au Pérou, pour la Coupe Libertadores avec une côte fêlée ?

C'était sans aucun doute un avertissement du signe indien. La malchance a des degrés, affirment les superstitieux...

L'autre dimanche, contre l'America de Rio Preto, l'accident bête est survenu. En disputant une balle à la défense locale, le choc malencontreux... Résultat : double fracture. Compliquée. L'opération a duré trois heures. Pourtant, les médecins affirment qu'il rejouera. Dans six mois.

Les mois sont secondaires s'il peut rejouer et retrouver la totalité de ses moyens. Sa gentillesse, sa volonté farouche de revenir au premier plan le méritent comme l'intérêt de certains clubs européens auxquels nous donnons rendez-vous l'été prochain.

SOMMET FLORENTIN

Plus de 50 participants venant de 30 pays sont inscrits au 6e cours pour entraîneurs nationaux et directeurs technique des Associations membres de l'UFEA. qui se déroulera du 13 au 17 janvier 1975 à Coverciano-Florence. Analyse des méthodes de préparation en vue de la Xe Coupe du monde, enseignements du tour final en République fédérale d'Allemagne, amélioration de la technique individuelle des joueurs d'élite, « Attitude et conceptions face à la compétition » : ces quatre points principaux caractériseront ce stage organisé en collaboration avec la Fédération italienne.

● F.F. précise

Georges Boulogne, directeur technique national et Michel Hidalgo entraîneur national adjoint de Stefan Kovacs auprès de l'équipe de France représenteront notre état-major technique.

BIEN JOUÉ MISTER TAYLOR !

John Taylor a plus d'un tour dans son sac. L'arbitre de la finale du WM 74 vient de révéler l'accord passé avec ses juges de touche espagnols.

● Appréciez un procédé astucieux

« *Je me fie entièrement à vous quand, dans mon dos, des joueurs pratiquent la boxe, la lutte ou s'efforcent de donner des coups de pied en l'absence du ballon. Vous ne parlez pas anglais ni moi espagnol. Alors ne disons rien mais cherchons à nous comprendre uniquement par des signes et gestes, soit par votre course jusqu'au drapeau de corner, jusqu'à la ligne de milieu, jusqu'à la ligne de but et par votre arrêt. Il n'y aura aucun malentendu.*

» *En ce qui concerne les infractions derrière moi, utilisons un petit truc ; des « serviteurs muets ». Voici une carte jaune et une carte rouge. Je les coupe en quatre parties égales et donne un quart jaune et un quart rouge à chacun de vous. S'il se passe quelque chose de répréhensible hors de mon champ de vision, il vous reste suffisamment de temps pour noter sur le bout de carton correspondant le numéro et l'initiale de l'équipe : 7 H (Hollande) ou : 3 A (Allemagne). Quand vous l'avez écrit, placez le petit carton à l'intérieur de la paume de votre main et posez l'avant-bras horizontalement sur la poitrine, la main assez ouverte pour que je puisse y lire. Vous êtes arbitres comme moi, vous devez décider : avertissement ou expulsion, votre décision sera la mienne, pour autant que vous ayez constaté le ou les incidents.* »

UN CANADIEN POUR LES J.O.

Le Comité Olympique a nommé un coordinateur pour mieux assurer la réussite du prochain tournoi de Montreal (1976). C'est un Canadien très apprécié dans son pays, un technicien près des réalités du terrain et un organisateur efficace.

● « F.F. » révèle

Jacques Vaccaro (vingt-neuf ans) est un entraîneur diplômé très apprécié au Québec.

Il a une maîtrise (en lettres et littérature françaises), il parle et écrit le français, de même que l'anglais et l'italien. Il étudie l'espagnol et désire apprendre l'allemand au cours de 1975. Il sera donc, le jour « J », une aide précieuse pour le C.O.J.O., l'organisation du Tournoi olympique et tous les témoins de l'événement.

LES CINQ CAUCHEMARS ARGENTINS

Tandis que la Hollande et la Belgique annonçaient leur candidature commune à l'organisation de la Coupe du Monde de 1978, au cas où l'Argentine renoncerait, Jean Havelange, président de la F.I.F.A., de passage à Buenos-Aires, aurait déclaré : « Nous sommes sûrs que l'Argentine continuera à travailler pour l'organisation de l'épreuve mondiale ». Que faut-il penser de cette contradiction et des chances argentines d'avoir la Coupe du Monde ?

● JACQUES FERRAN fait le point :

Il est certain tout d'abord qu'aucun président de la F.I.F.A. se rendant en Argentine ne déclarera publiquement que celle-ci est incapable de faire face à ses engagements. Surtout si ce président est brésilien...

Mais il semble bien que la visite effectuée en octobre dernier en Argentine par plusieurs dirigeants venus du monde entier, et notamment d'Europe, ait laissé l'impression que des difficultés très sérieuses s'opposeraient à cette organisation.

Les critiques adressées à l'Argentine peuvent porter sur cinq points :

1. Les stades. — Ils sont nombreux et vastes, notamment à Buenos-Aires et son voisinage (Rosario), mais ils manquent du confort minimal indispensable à l'épreuve mondiale. Les terrains sont en piteux état, les vestiaires et équipements intérieurs presque toujours insuffisants, les tribunes réservées, notamment à la presse (écrite, radio, TV), inexistantes. On peut concevoir que ces installations seront édifiées dans la capitale, mais difficilement sans doute à Cordoba et à Mendoza, où des matches sont prévus. Les crédits semblent manquer. Et depuis près de dix ans que l'Argentine sait qu'elle aura la Coupe du Monde 1974, elle n'a pratiquement rien fait.

2. Les hommes. — On se demande si l'Argentine aura le matériel humain suffisant pour venir à bout d'une organisation aussi complexe. Il semble bien que ces hommes existent, mais en Argentine ils ne restent jamais longtemps au même poste. Cette fragilité est très inquiétante.

3. La situation politique. — Elle était très incertaine ces dernières années et les attentats qui se succédaient dans tout le pays étaient peu propices au déroulement de l'épreuve mondiale. Il apparaît que la situation est plus calme depuis quelques mois.

4. Les possibilités hôtelières. — Les hôtels sont nombreux à Buenos-Aires mais ils sont, curieusement, retenus à longueur d'année pour 80 % de leurs chambres. Il faudrait donc construire de nouveaux hôtels, et aussi en province, ce qui sera difficile. La seule ville où on pourrait loger tout le monde est Mar del Plata. Mais c'est à 120 km de Buenos-Aires.

5. Les télécommunications. — On n'en parle guère, mais c'est peut-être le problème numéro un. Les lignes téléphoniques intérieures sont terriblement insuffisantes en Argentine. Que dire alors des circuits internationaux ? Si la télévision, les radios et les journaux examinent à fond ce problème, ils pèseront peut-être d'un poids décisif sur la décision de la F.I.F.A.

L'affaire, de toute façon, fera du brut et risque de porter des coups fâcheux à l'unité du football. Laisser le « Mundial » 1974 à l'Argentine est difficile, mais le lui enlever ? Je n'aimerais pas être à la place de Jean Havelange...

LE POINT

LE DÉFI CORSE

(Gérard ERNAULT)

On peut admettre, à partir du moment où un match de championnat est remis pour les raisons que l'on sait, que la compétition elle-même se trouve modifiée, pour ne pas dire faussée. Ce constat, très grave, devrait inciter toutes les parties concernées à ne pas la fausser davantage en attendant les premiers jours de janvier pour enfin la trancher de façon nette. Cela aurait comme effet de prolonger une période où l'air est vraiment devenu irrespirable ; de perturber la préparation de Georges Bereta toujours dans l'attente de l'affectation qui lui sera attribuée, par conséquent celle de l'O.M., où il doit aller, celle de Saint-Etienne, où il pourrait revenir.

On aurait trouvé assez fort que les membres du Conseil fédéral s'offrent en toute innocence une longue « pause-réveillons » et ne reviennent décider, digestion faite, qu'au-delà de l'an nouveau. Comme on se serait demandé, bouleversé, si le séjour en Polynésie du président de la F.F.F. est vraiment plus important à l'heure qu'il est, qu'une affaire portant un rude coup au football, aux yeux de tout le pays.

« L'affaire Bereta » est de celles qui exigent pour préserver le déroulement normal de la compétition, un règlement ultra-rapide. Elle l'aura, paraît-il, puisque le Conseil fédéral y est décidé.

Au milieu de cette agitation malsaine, Bastia en a profité pour prendre la clé des champs. Nous avons assez dit ici ce qui fait à la fois la force et la faiblesse du club corse et que Victor Sinet rappelle en pages 6 et 7. Dans le Championnat que nous vivons, plus le temps passe, plus une équipe comme celle de Cahuzac semble pouvoir tenir le vrai rôle d'outsider quand ce n'est pas de favori. Il y a encore pour cela Saint-Etienne allant chercher à Nîmes un match nul qui ne s'invente pas et, en tous les cas, que l'on n'obtient jamais sans avoir prouvé quelque chose. Le meilleur, ici, est d'assister à la révélation d'un défenseur central de seize ans et demi, Lacuesta, que Herbin promet aux destinées les plus intéressantes. Ce pari des Stéphanois de lancer dans la tempête, ce qui ressemble fort à leur propre symbole, ne manque pas d'allure et ressemble à un défi.

A la veille de cette trêve, nous voilà en tous les cas avec deux leaders solidement détachés du reste de la troupe puisque le F.C. Nantes, repris par ses démons (faiblesse offensive et

BASTIA : C'EST

BASTIA. — Pourquoi le cacher, nous sommes personnellement ravi, à un moment où notre football est agité par une crise qui éclaire d'un jour singulier la grande hypocrisie du professionnalisme à la française, que la Division I se soit donnée, pour fêter Noël, l'an neuf et la trêve, un leader qui ne doit rien à personne et qui se garde bien, lui, de faire du bruit, un leader dont le moins qu'on puisse dire est qu'il a dorénavant autant de chances que les plus huppés de ses concurrents dans la course au titre de champion.

Bastia seul en tête, ce n'est d'ailleurs pas une nouveauté et encore moins une surprise puisque déjà, de la 15e à la 18e journée de ce championnat, l'équipe de Cahuzac avait résolument pris les devants, ne cédant le pas à Saint-Etienne qu'à la suite de son match malheureux de Sochaux, où elle fut battue après avoir perdu son gardien Gili — fracture du péroné — et sa tour de défense, l'Allemand Heidkamp.

A l'heure du premier vrai bilan de la saison, plusieurs remarques s'imposent, qui militent en faveur de l'étonnant et ô combien méritant club insulaire.

Ils n'ont été battus que 4 fois sur 22, perdant de la manière accidentelle que l'on sait à Sochaux et ayant d'autre part été desservis par une malchance certaine lors de leurs échecs à domicile contre Reims (1-0 à la dernière seconde) et à l'extérieur face à Monaco (1-0 à la suite d'une erreur monumentale de son gardien). Seule défaite indiscutable, le 3-0 d'Angers au mois d'août, défaite effacée depuis dimanche puisque le S.E.C.B. a rendu la monnaie de sa pièce au S.C.O.

Ce qui est surtout significatif, dans le tableau de marche des Bastiais, c'est leur très honorable comportement sur terrain adverse, là où le bât blessait plutôt durement par le passé. Depuis le début du championnat, Bastia a grappillé 10 points sur le « continent » et l'on doit ajouter à ce total les deux du match sur terrain neutre (celui de Furiani étant suspendu) que les « Bleus » gagnèrent à Béziers devant Lille lors de la première journée de championnat. A l'occasion de sa dernière sortie, du reste, Bastia a également vidé son contentieux avec Reims, seul vainqueur de l'année à Furiani, puisqu'il est revenu victorieux de son déplacement en Champagne.

La défense du Sporting-Etoile est d'assez loin la moins perméable de Division I puisqu'elle a seulement encaissé 18 buts. C'est ce qui permet à Bastia d'être même à égalité avec Saint-Etienne à la différence de buts : plus 14 pour les Corses comme pour les Foréziens. Ici, le mérite des Bastiais est d'autant plus grand qu'ils ont perdu leur infortuné portier Gérard Gili et qu'ils furent tour à tour privés de leurs principaux piliers, qu'il s'agisse de Heidkamp, de Orlanducci ou de Travetto, sans oublier évidemment Papi, si précieux dans l'entre-jeu, Papi qui était en tête au classement des étoiles de « France-Football » lorsqu'il dut interrompre son activité.

Papi : quand il reviendra...

LE SECRET DE LA REUSSITE

Mais qu'est-ce qui fait que le S.E.C.B. soit métamorphosé de la sorte et de quoi son avenir au premier plan du football français peut-il être composé ?

Pierre Cahuzac, l'homme de fer du football corse, celui qui a donné une âme à Bastia après avoir conduit l'inoubliable Gazelec ajaccien au sommet du football amateur, est mieux placé que quiconque pour éclairer notre lanterne :

« Je sais bien, observe-t-il, que beaucoup attribuent notre réussite à un prétendu nivellement par le bas de l'élite nationale. A ceux-là, j'ai beau jeu de répondre qu'il doit tout de même y avoir d'autres raisons puisque aussi bien Bastia s'est trouvé à deux doigts de descendre en seconde division il y a 7 mois à peine. Notre ossature étant à peu près la même que la saison écoulée, il a donc dû se passer quelque chose. Quoi ? C'est bien simple. D'une part, notre équipe a acquis un style de jeu et des automatismes qui commencent à porter leurs fruits, d'autre part, nous disposons dorénavant d'une cher-

70 MINUTES CRISPANTES...

BASTIA. — Le S.E.C. Bastia est donc redevenu leader de Division I pour avoir fait le plein au détriment du S.C.O. Angers, qui est comme on le sait la lanterne rouge du championnat.

Quand Zimako rentra à la place de Prost, les 6.000 supporters bastiais commençaient à désespérer de tout et se demandaient essentiellement si leur équipe saurait conserver son but d'avance. C'est alors qu'une erreur de défense du S. C. O. permit à l'habile Neuman de donner de l'air à ses camarades, après quoi le même Neuman, consécutivement à un travail préparatoire du vif Zimako, inscrivit de la tête le but d'un bonus quasiment inespéré. On a d'ailleurs remarqué que la rentrée de Zimako avait permis au blond Argentin de souche allemande de prendre davantage de risques sur le plan défensif, là où il excelle le plus. C'est peut-être un enseignement dont Cahuzac devra tenir compte à l'avenir, car avec Prost qui est davantage un demi qu'un ailier, Neuman dut trop souvent se confiner dans un rôle épuisant dans l'axe central du terrain.

Ainsi, ce match contre le dernier a-t-il valu à Bastia une victoire totale qui lui permet de reprendre la tête du championnat. Inutile de dire que l'atmosphère était dimanche soir à la fête.

A présent Bastia va pouvoir se reposer sur ses lauriers et savourer la satisfaction d'un premier succès qui en appellera peut-être d'autres mais cela n'empêchera pas les Corses de préparer comme il faut leur rentrée du 12 janvier à Nice, où se situera le premier tournant difficile de l'an neuf.

Seule ombre au tableau, Vergnes s'est fait expulser à la 80e minute — en même temps que le Yougoslave d'Angers Damjanovic — à la suite d'un incident assez stupide, l'avant centre du S.E.C.B. ayant accroché le portier visiteur Grifoni alors que celui-ci venait de renvoyer le ballon. De toute évidence, Vergnes a manqué de sang-froid et son geste purement gratuit risque d'être préjudiciable au club. Nos joueurs professionnels feraient bien aussi de contrôler leurs nerfs, car le moins que l'on puisse dire est qu'ils les ont trop souvent à fleur de peau.

Curioni sorti en fin de match pour inefficacité) s'est montré incapable de venir à bout du Red Star quand tout le monde le désignait déjà comme la « terreur » de la deuxième moitié du Championnat avec, éventuellement Gadocha pour rire un peu. Ce peu de goût de l'équipe nantaise pour les choses de l'attaque en cette saison 74-75 risque de lui coûter très cher.

Dans le même temps où la situation s'éclaircit par le haut, elle devient aussi plus nette par le bas où cinq clubs se disputent les trois fatidiques dernières places en tenant compte du S.C.O. d'Angers solidement accroché à la lanterne rouge.

Avec le match nul obtenu à Paris (le premier de toute la saison), Lille se maintient à l'écart des possibles candidats à la charrette terminale et redevient compétitif, s'il retrouve son rythme de début de saison, pour une place vers le milieu du tableau. C'est aussi un des enseignements d'une journée décapitée par le report de Marseille - Nice regrettable à bien des égards, et judicieux à quelques autres.

Franceschetti tout l'esprit de Bastia

DU SERIEUX !

BASTIA - ANGERS (3-0)

(Victor SINET)

nière défensive et d'un milieu de terrain qui n'ont rien à envier à ce que peuvent posséder les autres clubs continentaux. Encore dois-je rappeler que depuis plusieurs semaines, notre équipe ne peut pas compter sur les services de notre capitaine Claude Papi, qui est comme vous le savez un de ses rouages essentiels. J'ajoute que nous jouons maintenant avec davantage de maitrise, que nos joueurs ont considérablement progressé sur le plan collectif. S'ils se sont si bien défendus à l'extérieur, c'est essentiellement parce qu'ils ont appris à ne plus perdre leur sang-froid. A partir de ces considérations, conclut Cahuzac, qui est tout le contraire d'un optimiste, je crois que nous pouvons légitimement ambitionner une place parmi les 3 ou 4 premiers et qui sait ?... »

Qui sait, oui ? Tout étant possible dans la conjoncture actuelle, Bastia aura certainement son mot à dire, au même titre que Saint-Etienne ou Nantes et en attendant, le voici détaché avec le champion sortant, au classement : 4 points d'avance sur le troisième, ça commence à compter, non ?

PEUT-ETRE UN GARDIEN

Malgré tout, les dirigeants du S.E.C.B. gardent les pieds sur terre et à l'heure où la bourse des transferts vient d'engendrer les gros remous dont on parle tant depuis 15 jours, leur souci est de continuer à faire preuve de la discrétion qui les caractérise... Il est vrai que cette politique s'inscrit dans la ligne de l'état-major du club, qui n'a évidemment pas des moyens financiers à la mesure de son ambition.

« Du renfort, pour quoi faire ?... demande le président Paul Natali en clignant de l'œil. Ne sommes-nous pas premiers avec le matériel en place et serait-ce mieux de faire comme les plus fortunés de nos adversaires qui sont, malgré leurs millions, nettement plus mal classés que nous ? Je crois qu'on peut véritablement se poser la question... »

A la limite, le seul effort que pourrait consentir le S.E.C.B. — qui doit se préoccuper parallèlement de son futur centre de formation des jeunes et des installations prévues à cet effet à proximité du stade de Furiani — consisterait à recruter un gardien de métier, car Gérard Gili est indisponible pour quelques mois et Marc Weller, le nouveau titulaire n'a pas de remplaçant. Cette lacune est surtout embêtante pour l'excellente équipe de Division III entraînée par Guy Roussel, équipe qui caracole elle aussi en tête de son championnat (groupe Sud) et qui doit actuellement jouer avec un portier encore trop inexpérimenté, cela ne l'ayant cependant pas empêché de s'imposer en dernier lieu à Mazamet.

A propos de cette seconde formation du S.E.C.B., il n'est pas inutile de rappeler qu'elle compte 7 à 8 jeunes éléments formés dans l'île, ce qui témoigne de l'excellent travail en profondeur qui a été accompli depuis quelques saisons et ce qui est le meilleur gage d'avenir, des garçons comme Marchioni, Bastiani, Falchetti, Pasqualetti, Giudicelli, sans compter le junior marocain Krimau paraissant d'ores et déjà prêts à assurer la relève.

Mais Bastia 74-75, c'est encore un club qui a beaucoup évolué sur le plan public, puisqu'il est à présent le porte-drapeau de toute l'île. On vient en effet le voir de partout, fût-ce des coins les plus reculés comme Sartène ou Propriano. C'est dire que le S.E.C.B. est, à l'image du G.F.C.A. des années 60, l'équipe de toute la Corse.

Ce phénomène s'est d'ailleurs traduit de manière concrète sur le chapitre financier puisque, depuis le début de la saison en cours, Bastia a réalisé des affluences de l'ordre de 6 à 8.000 spectateurs, ce qui, proportionnellement parlant, le place en excellente position. Un pareil chiffre étant bien davantage significatif que les 10.000 spectateurs de moyenne d'un Lyon ou d'un Bordeaux...

D'après les premières estimations, il s'avère que Bastia a attiré depuis le mois d'août 80.000 spectateurs de plus que l'an dernier à pareille époque, ce qui est tout bonnement sensationnel pour le club d'une ville de 60.000 âmes.

Comme quoi, pour le S.E.C.B. nouvelle manière, c'est la progression sur tous les chapitres, alors pourquoi n'irait-il pas jusqu'au bout ?...

LE RETOUR D'ORLANDUCCI

BASTIA. — On sait que, depuis le début de la saison, la défense bastiaise vaut non seulement par son homogénéité et par son esprit de décision, mais aussi et surtout par le talent de ses principales individualités, Heidkamp et Orlanducci notamment.

De Heidkamp on a déjà tout dit, à savoir qu'il est un joueur de classe qui gagnerait cependant à ordonner quelquefois son jeu. Pour ce qui concerne Orlanducci, il est bon de préciser qu'il a progressé de telle manière que le SECB ne peut plus se passer de lui. La preuve en est que sans son jeune stoppeur, l'équipe a connu plus de bas que de hauts.

Après une assez longue indisponibilité, consécutive à une blessure relativement sérieuse, Charles avait effectué une rentrée plutôt discrète mais il n'a pas tardé à se reprendre, la preuve il s'est montré absolument souverain dimanche devant Angers et ses remuants attaquants noirs Ouatara et Edwige. Orlanducci tenait une forme telle qu'il excella même dans la relance du jeu. C'est ce qui fit dire à un observateur :

« Dommage que Stefan Kovacs ne soit pas là, sans quoi il aurait sélectionné sans hésiter notre bon enfant de la Casinca... »

De toute manière, si le défenseur bastiais continue à progresser de la sorte, il sera retenu tôt ou tard, le sélectionneur l'ayant déjà inscrit sur ses tablettes. Orlanducci du reste n'a pas à se faire de souci à ce propos : n'ayant que 23 ans il a tout l'avenir devant lui.

En tout cas sa réussite de dimanche et le bonus qui a refait de Bastia le leader de Division I vont lui permettre de vivre une fin d'année particulièrement sereine dans son souriant village Vescovato, tout là-haut, dans ce verdoyant maquis corse qui domine la mer Tyrrhénienne, Vescovato ou Charles Orlanducci fait déjà figure, on le pense bien, de héros. — V. S.

Vergnes : toujours à la pointe du combat

NIMES - SAINT-ETIENNE (0-0)

CURKOVIC SAUVE LA "MISE"

(Robert VERGNE)

NIMES. — Si ce match entre le leader stéphanois et un des outsiders les plus dangereux que peut être Nimes se solda par un match nul, sans doute les circonstances générales y furent-elles pour quelque chose. Il serait peut-être exagéré de prétendre que ce fut un match disputé par des handicapés physiques. Disons seulement moraux eu égard aux nombreux absents que les deux formations avaient à déplorer dans leurs rangs. Reste à savoir si l'équipe qui en avait le plus quantitativement, à savoir Saint-Etienne, était la plus handicapée compte tenu des ressources respectives des deux formations. Ce qui n'est pas si évident.

Toujours est-il que les deux formations ressentirent cette pesanteur sur leurs épaules dès avant le coup d'envoi et qu'elles ne parvinrent que rarement à s'en libérer. Aussi ce match, sans être médiocre, ne revêtit cependant pas l'ampleur qu'on aurait pu attendre de lui, compte tenu du classement des deux adversaires.

Il convient également d'apporter une précision importante d'ordre technique, à savoir l'état d'un terrain très sec, voire bosselé, qui ne permettait pas la confection d'un football académique compte tenu de la grande difficulté qu'il y avait à contrôler le ballon.

Cela dit, si le résultat est dans l'ensemble assez équitable, la victoire « aux points », comme disent les boxeurs, si elle avait dû être absolument attribuée à l'une des deux équipes, aurait pu l'être à celle de Nimes Olympique, pour deux raisons : le nombre d'occasions de buts légèrement supérieur pour les Gardois et, surtout, leur netteté. D'ailleurs, la très bonne exécution fournie par Curkovic par rapport au travail relativement tranquille auquel a dû faire face son vis-à-vis Landi situe fort bien le problème. En effet, en fin de première mi-temps, notamment, l'international yougoslave sauva « la mise » comme l'on dit.

En définitive, les Stéphanois furent essentiellement dangereux à la suite de trois coups francs tirés très astucieusement par Larqué tandis que Hervé Revelli échouait de très peu à la suite de la seule action véritablement construite par les Foréziens et qui s'avéra extrêmement dangereuse.

L'égalité apparaît davantage sur le plan du jeu : celui, plus posé, des champions de France fit échec à celui de Nimes plus saccadé avec « des rafales », des accélérations plus dangereuses que l'allure plutôt mono-rythmique adoptée par les Foréziens. Mais encore une fois, les prises de risques insuffisantes d'ordre technique, à cause du terrain, ou psychologiques dues aux absences de plusieurs titulaires de part et d'autre, contrarièrent le match comme « un vent mauvais ».

Un contre « à la limite » de Michel Mézy sur Patrick Revelli.

Il n'empêche que certains acteurs sont à féliciter, en tout premier lieu deux Stéphanois, deux défenseurs, à savoir le gardien Curkovic pour ses sorties déterminées et déterminantes, Lopez dont on parle par ailleurs. En outre, une mention doit être également donnée à Larqué pour sa lucidité et sa grande activité. Farizon qui avait affaire à « l'empoisonnant » Kanyan puis à un degré moindre à Piazza et même au jeune Larios compte tenu de son âge et des conditions dans lesquelles il a débuté dan sle grand bain.

Chez les Gardois, le toujours jeune Kabyle sembla justifier par anticipation le prix que lui attribua France Football » et qu'il ne connaissait pas au coup d'envoi. Il faut également féliciter Augé, très sûr, dans ses interventions et Mith très efficace dans les siennes.

Quant à Mézy, il a souvent montré les belles facettes de son talent.

CHRISTIAN LOPEZ : COMME UN POISSON DANS L'EAU

NIMES. — Lorsqu'il était à l'école maternelle d'Aïn-Temouchen, le petit Christian Lopez n'imaginait pas un autre univers que celui de l'Algérie. Et puis il y eut les événements que l'on sait. Le retour des « pieds-noirs », comme on dit. La famille Lopez ne fit en l'occurrence que changer de rivage de cette Méditerranée, sa mer, puisqu'elle se fixa à Cannes. Et le jeune Christian alla donc s'inscrire tout naturellement au club le plus proche : Cannet-Rocheville. Mais on sait que tout footballeur de talent ne peut logiquement échapper au « réseau » tissé par Pierre Garonaire. Christian Lopez était donc dans le colimateur stéphanois.

De là à se retrouver dans la « nursery » des Foréziens, il n'y avait qu'un pas, qu'il franchit en 1969.

C'était le début de la grande aventure. Bien sûr, à Saint-Etienne, il y a une très forte concurrence, qui découle de la politique du club, et cependant tout le monde a toujours sa chance.

Et celle de Christan Lopez arriva comme toujours au moment où il s'y attendait le moins.

Comme à Saint-Etienne, lorsqu'on s'impose, on garde sa place, Lopez conserva la sienne.

Il en a même conquis une autre, celle de remplaçant en équipe de France, avec laquelle il participa (de la touche, certes) aux matches contre Cologne, la Pologne, la Belgique et l'Allemagne de l'Est. Dimanche il fut probablement le meilleur sur le terrain. Et pourtant...

« J'avais été victime au cours de la semaine d'une grippe intestinale et je n'aurais certainement pas joué si notre effectif avait été au complet. En première mi-temps, j'ai d'ailleurs ressenti une certaine douleur dans le bas-ventre. Mais celle-ci, fort heureusement, a disparu après la pause et j'ai pu me livrer tout à fait normalement. »

Heureux Ch. Lopez, qui se meut dans une défense comme un poisson dans l'eau. Il est vrai que c'est également son signe du Zodiaque... — R. V.

LYON - METZ (2-0)

Quel gâchis !

(Paul FISCHER)

LYON. — Ce n'est pas dans la forme manifestée, dimanche après-midi au stade de Gerland, que l'avant centre messin parviendra à faire remarcher les pendules ou à tordre les petites cuillers...

Rarement, en effet, aura-t-on vu au cours d'une même rencontre un même joueur accumuler autant de maladresses.

Face à une formation rhodanienne qui a commencé la partie « à bride abattue », le Luxembourgeois Braun a joué « à bride retenue ».

En vérité, on frémit un peu à l'idée de ce qu'il aurait pu advenir de l'O.L. s'il avait été un tant soit peu en réussite.

En première mi-temps, il ne se ménagea pas et causa bien des soucis à Robert Cacchioni qui n'a pourtant pas froid aux yeux et qui n'hésite pas sur le choix des moyens.

Après la pause, Braun ne jeta pas le manche après la cognée. Ce n'est pas son genre. Mais comme en première mi-temps, il manqua d'inspiration, de vivacité et de chance.

Mais Serge Chiesa, dont la technique est plus solide et plus complète, ne fut guère plus heureux que l'avant centre lorrain.

Comment oublier la magnifique percée de Chiesa, qui, à la 62e minute, échoua d'un rien. Et pourquoi ne pas rappeler ses nombreuses manœuvres d'infiltration que le portier Rey annihila en fin de match, on se demande encore comment.

C'est pourquoi il importe de se féliciter de la présence de Bernard Lacombe dont nous ne dirons pas qu'il était en grande forme internationale, car s'il l'avait été, ce ne sont pas deux buts qu'il aurait portés à son compte personnel, mais... quatre.

Tout cela ne permet évidemment pas de pavoiser, et il faut regretter que le niveau technique de cette rencontre n'ait pas été à l'image du ciel d'azur qui régnait dimanche sur Lyon.

Aussi, les responsables techniques de l'O.L., et notamment Mignot, n'ont-ils pas fait une maladie d'avoir râté « le bonus ». Il manquait il est vrai trois éléments importants : Raymond Domenech, qui n'a purgé que la première partie de sa peine de suspension, Mihajlovic et Mariot qu'on espère enfin revoir le 12 janvier prochain... frais comme un gardon de la Saône.

C'est avec plaisir que nous soulignerons une fois de plus l'excellent rendement de J.-P. Bernard qui est déjà bien coté à l'argus de la célébrité et qui, face à Metz a donné un nouvel aspect de son talent.

Il n'est d'ailleurs pas paradoxal de dire que les Lorrains ont plutôt agréablement surpris. En venant à Gerland, ils n'avaient obtenu à l'extérieur que cinq buts. Or, dimanche ils auraient aisément pu améliorer ce chiffre, car la qualité de leur milieu de terrain, formé par Hausknecht et Coustillet, à qui Battiston venait parfois prêter main forte, n'était pas à dédaigner. Et l'ensemble semble posséder sur le plan tactique le sens de la contre-attaque qui peut assurer aux hommes de Vernier... le salut.

C'est pourquoi il est permis de supposer que les vacances que le président M. Carlo Molinari est allé passer en compagnie de sa famille, aux « Deux-Alpes » seront sans doute moins moroses qu'on ne le pense.

ENTRETIEN-EXPRESS

Vernier : "j'y crois"

Question. — **Votre situation au classement se détériore de match en match. Ne redoutez-vous pas le pire ?**

Réponse. — Non. Si la situation peut paraître inquiétante, voire grave, elle est loin d'être alarmante et encore moins désespérée.

Q. — Pourtant vous encaissez beaucoup de buts et ne marquez que très peu.

R. — Le match contre Lyon traduit très fidèlement nos malheurs. Nous savons nous créer de nombreuses occasions, mais nous le gâchons avec une régularité de métronome. Face à l'équipe de l'O.L., nous aurions facilement pu partager les points et peut-être même vaincre si Braun n'avait pas été poursuivi pendant quatre-vingt-dix minutes par une guigne noire. Et, à la réflexion, je constate que si Lyon s'est imposé, ce n'est que grâce à deux contres favorables. Ça, c'est de la chance ! Or, pour l'instant, nous n'en avons pas, ou si peu. Tout peut changer après la trêve.

Q. — Comptez-vous encore vous renforcer avant la fin de l'année ?

R. — Nous avons essayé. Pour le moment, tout fut en vain. Le Tchèque Joseph Adamec nous a claqué entre les mains, alors que le Polonais Janus Zmijewski, devant les difficultés et les lenteurs de sa fédération, tarde à se manifester.

Q. — Il vous faudrait, semble-t-il peu de chose pour remonter la pente...

R. — C'est exact. Aussi suis-je convaincu que nous arriverons à nous maintenir. Nous avons légèrement modifié notre style de jeu en déplacement, où nous nous montrons plus offensifs. Au fait, pourquoi ce changement ne serait-il pas notre tournant ? — **P.F.**

Chacun voit midi à sa porte

(Philippe TOURNON)

Le scénario est désormais classique : il suffit que l'on parle de match à bonus, de prise de risques, de spectacle pour que la confrontation bien imprudemment envisagée sous cet angle ne tienne aucune de ses promesses et débouche sur un affrontement terne qu'aucun but ne vient pimenter.

Cela s'est produit au moins deux fois au cœur de la semaine passée. D'abord lors du match en retard Monaco-Angers qui semblait promis, offert même, aux artilleurs monégasques, les meilleurs du championnat ou peu s'en faut, à l'époque, et qui se termina par une pénible et courte victoire sans gloire de l'A.S.M.

Dimanche, au Parc des Princes, compte tenu des récentes flambées parisiennes (bonus devant Reims, victoire à Metz) et du médiocre comportement du L.O.S.C. loin de ses bases, on imaginait volontiers un cavalier seul des protégés de Fontaine.

Honte à celui qui se serait hasardé à faire valoir que...

On sait ce qu'il advint : une stérile domination territoriale de Paris-Saint-Germain, une défense acharnée mais lucide et calme du L.O.S.C. et un splendide 0-0 au tableau d'affichage au terme des 90 minutes.

Le spectacle et les émotions, ce sera pour une autre fois.

Dans ces conditions, on a pu trouver quelque peu « choquantes » les grandes scènes d'allégresse auxquelles se laissèrent aller supporters mais aussi joueurs et surtout responsables nordistes, au moment du coup de sifflet final et lors du retour au vestiaire.

Le décalage est décidément toujours le même entre l'observateur neutre qui s'efforce de voir les choses globalement et objectivement et le témoin engagé, concerné, de l'aventure qui ne peut et ne veut voir que ce qui l'intéresse au premier chef.

Et Georges Peyroche était parfaitement sincère lorsqu'il vantait les mérites de ses défenseurs qui n'avaient jamais cédé à l'affolement. Il était sincère et juste... sur ce point précis. Que le L.O.S.C. n'ait montré au public parisien que ses capacités défensives ne le concernait pas. L'ordre du jour prévoyait la conquête d'un point à Paris : l'objectif était atteint. Jouez hautbois, résonnez musettes...

Par opposition, dans le camp parisien, la conquête quand même non négligeable par les temps qui courent d'un point supplémentaire, passait au second plan, loin derrière la déception de n'avoir pas vu les espérances comblées et les objectifs atteints.

Faites se dérouler exactement le même match, avec les mêmes acteurs, dans les mêmes conditions, au stade Henri-Jooris, et vous pouvez inverser les réactions !

Ce ne peut donc être qu'au niveau défensif qu'il y ait motifs à satisfactions au terme d'une telle partie. Des deux côtés, d'ailleurs. Et si le tandem Gardon-Prieto fut le plus en vue, c'est tout simplement qu'il fut plus sollicité et eut davantage d'occasions de se montrer que la paire Renaut-Novi. Mais dans les deux cas, c'est bon, solide et efficace.

En revanche, tant au milieu du terrain qu'en attaque, la trêve semble être la bienvenue pour un certain nombre de personnages au premier rang desquels on placera Karasi.

Car on ne veut croire qu'il s'agisse d'autre chose que de fatigue...

Mustapha Dahleb : un registre étendu

Dans une équipe parisienne qui n'a pas, devant Lille, affiché sa maîtrise collective habituelle, Mustapha Dahleb fut encore l'un de ceux, qui pouvait par un exploit individuel donner la victoire à ses couleurs.

En bougeant constamment sur tout le front de l'attaque, il tenta plusieurs fois — dribble, tir — d'effectuer le geste décisif. Il est vraiment dommage que ses partenaires attaquants, en début de match — quand tout était encore possible — ne se soient pas mis à son diapason.

Car lui aussi par la suite, vint souvent s'enferrer au cœur de la défense nordiste. Comme nous lui faisions amicalement remarquer que lui, ailier gauche, aurait dû davantage tenter le débordement par les ailes, pour prendre à revers, les défenseurs adverses, il nous répondit : « Je m'y suis risqué plusieurs fois, mais il est prévu dans notre système de jeu, que les arrières d'aile doivent se transformer en ailiers. Ils s'y sont risqués quand ils l'ont pu, mais ce qu'il faut dire, c'est que les Lillois ont bien joué le coup. Nous n'avons pas su comment les prendre.

Il reste que Dahleb demeure l'un des atouts essentiels de Paris-SG. La vivacité de ses dribbles, la puissance de la précision de ses tirs (il est le second buteur parisien) en font un attaquant percutant et au registre étendu.

Transféré au prix fort de Sedan à Paris Saint-Germain, il a dû « digérer » cette mutation et s'adapter au jeu de ses nouveaux coéquipiers. Il est maintenant tout à fait à l'aise et a connu une remarquable période en novembre-décembre tout comme son compère M'Pelé. Voilà bien les deux réalisateurs de Paris SG.

Mustapha Dahleb n'a donc guère été en réussite devant Lille, mais ce jour « sans » n'a pas entamé son optimisme : « La trêve va nous faire du bien à tous. Nous avons besoin de recharger nos accus. Il n'y a pas de raison, ensuite, pour que nous ne reprenions notre marche en avant. Je suis persuadé que nous allons effectuer de bons matches-retour. Dans ce championnat bizarre, nous sommes capables tout autant que d'autres, de décrocher une place d'honneur ».

J. E.

Dahleb se bat au cœur de la défense lilloise.

ENTRETIEN-EXPRESS

Peyroche : "confiance accrue"

Q. — Ce match nul tombe à pic, Georges Peyroche...

R. — Effectivement. Après notre succès sur Troyes, qui a constitué pour moi un premier signe de redressement, il importait de ne pas partir en vacances sur un échec. Ainsi nous repartirons, après la trêve, avec de nouveaux motifs d'espoir.

Q. — Vous redoutiez beaucoup ce match ?

R. — Naturellement, car les Parisiens se trouvaient incontestablement en hausse. Mais le fait qu'ils aient nettement laissé entendre qu'ils voulaient prendre le bonus devant nous m'a aidé dans ma préparation psychologique. Un match se gagne sur le terrain balle au pied... et non avant.

Q. — Aviez-vous pris des dispositions tactiques particulières ?

R. — Nous avions beaucoup parlé de ce match et nous étions convenus de neutraliser Dahleb, M'Pelé et Dogliani. Dans la mesure où nous réduisions leur activité et leur efficacité, nous pensions obtenir un bon résultat.

Q. — Quelles sont, par ailleurs, les satisfactions que vous avez retirées ?

R. — Les gars ont fait preuve d'un esprit de corps remarquable. Voyez Coste, par exemple ! Pour moi, il a fait un match admirable. Il n'a pas hésité à revenir souvent en arrière pour récupérer des ballons, ce qui ne l'a pas empêché d'inquiéter plusieurs fois Pantelic. Je pense que, du point de vue collectif, nous avons fait un match intéressant.

Q. — Il n'y a plus de problème entre Coste et le L.O.S.C...

R. — Vous savez, à Lille les problèmes s'estompent vite, pour la bonne raison que nous sommes toujours sur le terrain. C'est plus dur qu'ailleurs, car nous nous entraînons souvent dans la boue, mais ça oblige les gars à se sentir solidaires. Au Parc, chacun donnant le meilleur de lui-même, a défendu le bifteck du copain.

Q. — Content tout de même que la trêve soit là ?

R. — Oui, car les joueurs ont besoin de repos, mais je suis maintenant persuadé qu'ils reprendront la compétition dans les meilleures dispositions.

(Recueilli par J. E.)

La morale de l'histoire

(Jean-Paul OUDOT)

BORDEAUX. — Les Bordelais se mordaient les doigts à la fin de leur rencontre contre le Stade de Reims. Il est vrai qu'ils avaient beaucoup de choses à se faire pardonner et surtout à tenter de comprendre pour quelle raison ils n'avaient pas mangé tout crus des Rémois guère à la fête.

Bordeaux l'a donc emporté assez nettement, mais pas moins nettement qu'on aurait pu le penser compte tenu des importantes absences qui nuisirent au rendement des Champenois.

Ainsi peut-on comptabiliser que Bianchi, Georges Lech, Jodar, Santamaria, Simon, Ravier, Masclaux, soit sept titulaires qui manquaient à l'appel du Stade de Reims pour se rendre à Bordeaux... Autant dire que les Rémois s'étaient présentés en victime expiatoire.

D'un autre côté, Bordeaux avait des circonstances atténuantes à alléguer : Fraunié, Barrat et André Gallice, ses trois défenseurs, manquaient eux aussi à l'appel. Pour un peu nous avons presque failli assister à un match de réserve professionnelle !

Mais incontestablement la tâche dévolue aux Rémois était trop forte pour des joueurs traumatisés et quelque peu ébranlés par tous les malheurs qui s'abattent sur eux. Toujours est-il qu'on pouvait penser que les Rémois allaient être dévorés tout crus. Ils périrent, en fait, à l'étouffée. Manifestement les Bordelais n'avaient pas su utiliser la meilleure recette pour faire de ce dernier match de l'année à domicile le festin de choix qu'un tel événement proposait.

Que s'est-il donc passé ?

Tout avait pourtant bien commencé, puisque Couécou marquait d'abord un penalty — cadeau accordé par M. Bacou pour faute de Laraignée sur Tokoto — ensuite réussissait un bon tir des vingt mètres, tir cependant détourné miraculeusement par le jeune Jeannette. Jusqu'au repos, ce fut un match à sens unique pour les Bordelais qui auraient, avec un peu plus de chance, mérité d'empocher d'ores et déjà le bonus après quarante-cinq minutes de jeu. On pense notamment à ce tir de Tokoto qui frappa la transversale et cette frappe de balle extraordinaire d'Arribas qui échoua elle aussi sur la barre transversale de Marcel Aubour, décidément très chanceux.

Faites le compte : et les Bordelais auraient pu mener au repos 4-0...

Mais c'est Couécou, créateur de la victoire bordelaise, qui le reconnait volontiers après le match : **« Rater le bonus de cette façon, c'est incroyable. Il y a de quoi s'enfoncer la tête contre les murs. Il aurait pourtant suffi de soigner le jeu, d'attaquer de petites passes précises et le tour était facilement joué. Au contraire, chacun a voulu marquer son but et, adieu du même coup les vertus du jeu collectif.**

On ne pouvait pas mieux résumer la physionomie de la deuxième mi-temps.

En effet, Giresse, Tokoto, Jean Gallice et Couécou lui-même après le repos n'eurent qu'un seul but : marquer encore une fois ! Si bien que les attaquants girondins jouèrent souvent à l'aveuglette ou tentèrent des tirs désespérés qui ne pouvaient tromper un gardien aussi sûr que le gardien champenois.

C'était très dommage pour les Bordelais qui avaient fait preuve d'une bonne condition physique, mais avaient péché par manque de sang-froid.

Morale de l'histoire : c'est quand on est trop sûr de soi qu'on rate le plus facile. Question de maturité technique, sans aucun doute, question d'état d'esprit également.

En somme, Bordeaux a renversé les rôles en cette fin d'année. C'est lui qui a offert plus de cadeaux qu'il n'en a reçu. Le Père Noël était arrivé trois jours trop tôt au stade-vélodrome. Mais Reims, qui avait au moins le courage pour lui, ne méritait pas les remontrances du père fouettard.

Tout est donc bien qui finit bien.

ENTRETIEN-EXPRESS

Aubour : "la trêve au bon moment"

BORDEAUX. — Marcel Aubour a, une nouvelle fois, impressionné le public par ses parades exceptionnelles et enchanté les journalistes pour ses réparties à la Marcel Pagnol et sa bonne humeur constante malgré les événements contraires.

« Auriez-vous parié sur ce 2-0 avant le match contre les Girondins ?

— J'aurais signé tout de suite. Je m'attendais à partir pour Saint-Tropez avec une valise pleine de buts. J'en aurais entendu des vertes et des pas mûres à la maison au moment du réveillon de Noël. Mais je m'attendais à pire...

— Reconnaissez cependant que les attaquants girondins vous ont quelque peu aidés...

— C'est parfaitement vrai qu'ils ont raté beaucoup d'occasions. Mais j'ai pu aussi effectuer quelques parades ici et là « in extremis », notamment à la barbe de Tokoto et de Jean Gallice. Vous me direz que je suis là pour cela ! J'aurais cependant aimé encaisser deux buts plus nets que ceux que j'ai encaissés.

J'aurais notamment applaudi si Tokoto avait réussi ce but admirable de conception avec Gallice. J'ai eu la chance que le tir percute la transversale. La chance, vous savez, cela fait partie de l'arsenal du gardien de but.

— Cela dit, Reims est au bout du rouleau à l'heure actuelle.

— Je vous le concède. Depuis un mois nous éprouvons le net besoin de souffler après notre début de saison en fanfare. Mais voulez-vous me dire quel est le club qui joue sur le même rythme toute la saison ? Et puis, il faut bien l'avouer, nous ne sommes pas épargnés par la malchance, avec une série invraisemblable de blessures ou de maladies qui s'abattent sur nous.

» Voyez, à Bordeaux nous avons joué avec trois nouveaux jeunes. Ils ont tous les trois de la qualité, du tempérament en particulier le jeune Jeannette. Mais ils manquent tous les trois d'expérience, de sérénité, de sang-froid et cela est bien normal. Mais finalement on abordera 1975 avec cinq points seulement de retard sur le leader ; compte tenu de tous nos malheurs depuis le début de saison et l'absence de Carlos Bianchi, vous me concéderez que Reims n'a pas fini de faire parler de lui l'année prochaine. »

Toujours optimiste et joyeux, Marcel Aubour !

LENS - RENNES (1-0)

Kerbiriou "le traître" !

LENS. — Très souvent on a été tenté d'écrire : Lens c'est Faber, car l'excellent petit Polonais a en effet maintes fois tiré son équipe de situations délicates. Après ce match qui vit la victoire de Lens on pourrait encore l'écrire, si cette phrase ne paraissait pas un peu irrévérencieuse pour les autres joueurs de cette équipe lensoise, solide et diablement accrocheuse. Dimanche, les Nordistes furent à deux doigts d'être contraints au partage des points avec les Bretons ; une fois de plus Faber les tira d'embarras. Une fois de plus une action d'éclat de l'inusable petit Polonais (bientôt 35 ans) leur permit d'enlever le match. Il restait six minutes à jouer, le nul paraissait inéluctable tant Lens, qui multipliait cependant les assauts, se montrait incapable de prendre en défaut l'excellente défense bretonne. Puis, Bousdira aperçut Faber démarqué sur la droite, à quelques mètres de la ligne médiane dans le camp breton ; une passe rapide et Faber en possession de la balle dételа à toutes jambes le long de la touche. Au passage il feinta Rabier, dribbla Le Floch et après s'être rabattu, tira sèchement dans sa foulée.

Ce tir qui avait surpris Bernard allait-il aboutir ? Difficile à affirmer ? Il faut croire que la trajectoire était bonne et que cette balle était « brûlante ». C'est ce que devait penser Kerbiriou qui surgit tel un diable pour écarter le danger. Il toucha bien le ballon mais dans sa précipitation il ne put le contrôler comme il le fallait et il le logea malencontreusement dans ses filets. Un coup malheureux qui privait les Bretons d'un nul qu'aucun Lensois n'aurait osé contester. C'était là en tout cas le seul moment vraiment émotionnel d'un match qui sentait trop la fin d'un premier acte d'un championnat éprouvant. D'ailleurs, dans chaque vestiaire, on enregistrait les mêmes réflexions : « **On nous reprochera d'avoir joué un match sans envergure, sans passion, mais nos joueurs sont au bout du rouleau, la trêve sera accueillie avec soulagement, chacun ayant hâte de recharger ses accus.** »

Avec la préparation, les rencontres amicales, Rennes avouait avoir disputé 31 matches et Lens 30. Pour toutes ces raisons on oubliera vite ce match, on se montrera indulgent envers les 22 acteurs de cette rencontre aux trop courtes séquences agréables. Le match ne valut en effet que par ses vingt premières minutes lorsque Lens fit le forcing pour s'imposer et que Rennes très crânement répliquait. On aurait aimé voir les Nordistes terminer très fort, l'emporter avec brio ; au lieu de cela, ils ont dû se satisfaire d'un maigre succès, à la suite d'un coup heureux.

Mais comme nous le faisait remarquer un Lensois : « **On plaindra très certainement les Bretons, mais ceux-ci l'auraient également fait si cette mésaventure nous était arrivée. Croyez-vous qu'ils auraient fait la fine bouche sur cette victoire ? Nous ne le pensons pas, ainsi va le sport**

Adolphe DELANNOY.

MONACO - STRASBOURG (1-0)

Un tour d'Onnis

Le buteur n° 1 du championnat

MONACO. — Le fait marquant du match Monaco-Strasbourg (1-0) c'est indiscutablement l'opportuniste de l'avant centre italo-argentin Delio Onnis animé d'une véritable rage de vaincre.

Onnis voulait à tout prix marquer son vingtième but depuis le commencement de la saison et cela avant la trêve. Il devait finalement réussir et reçut pour cela les acclamations enthousiastes du public monégasque.

Tout au long de la partie Onnis se battit avec un remarquable courage et lutta sur toutes les balles, cela bien qu'il soit physiquement légèrement handicapé par une tendinite tenace au talon d'Achille.

Onnis devait finalement donner une véritable leçon de réalisme aux Strasbourgeois et cela en marquant un but magnifique.

Depuis le début du match il s'était tenu constamment à l'extrême pointe de l'attaque à la limite du hors-jeu. A plusieurs reprises les défenseurs alsaciens, qui jouaient parfaitement la ligne et montaient intelligemment, notamment sur tous les coups de pied arrêtés pour mettre hors de position les avants monégasques, eurent une petite fraction de seconde d'hésitation à la 55e minute. A ce moment, le vif-argent Dalger, au terme d'une action personnelle comme il sait en mener souvent au cours d'un match, parvint à réussir un service très précis en direction d'Onnis. Le buteur monégasque s'élança tel un fauve et avec une remarquable vitesse d'exécution parvint à s'engouffrer dans la défense alsasienne passant en force au milieu de deux joueurs et se présentant seul devant Dropsy. Il feinta son tir du gauche et tira du droit. Dès qu'il eut réussi son but, il leva les bras au ciel en signe d'allégresse comme s'il voulait toucher les nuages.

Ainsi grâce à un seul joueur, son avant centre, Monaco est parvenu à remplir son contrat. Cela se situait quatre jours après le match en retard gagné également sur le même score de 1-0 devant Angers. Ainsi, Monaco obtenant quatre points en deux matches parvient à se classer avant la trêve dans le milieu du classement.

Et ce qui peut paraître un peu paradoxal, c'est que pour marquer ces quatre points, Monaco n'a eu besoin que de deux buts. Or, au début de saison on avait généralement constaté que si les Monégasques marquaient beaucoup de buts, ce qui permet à leur attaque d'être une des plus prolifiques de Division I, en revanche, ils en encaissaient beaucoup. Depuis quelque temps, c'est le contraire qui semble se produire. La défense monégasque apparaît comme bien stabilisée puisqu'elle n'a encaissé qu'une seule fois quatre buts en déplacement à Nantes. Mais au contraire, la ligne d'attaque est moins brillante et ne réussit plus régulièrement comme durant les trois premiers mois du championnat à inscrire souvent trois buts.

Mais il est bien évident que sur le plan des résultats et du réalisme, il vaut mieux gagner ses matches par 1 à 0 que de les perdre par 4-3, fût-ce au détriment du spectacle et de la satisfaction du public.

Les Strasbourgeois, quant à eux, auraient pu obtenir le match nul qu'ils étaient venus chercher si le portier monégasque Montès n'avait pas réaliser deux remarquables parades, une dans chaque mi-temps, la première fois sur un tir de Gress et la seconde sur une percée de Jarosik. Décidément, Strasbourg réussit beaucoup mieux à domicile qu'à l'extérieur où il ne parvient pas à s'imposer.

Enfin, il nous est agréable de souligner le parfait arbitrage de M. Delmer, un jeune directeur de jeu que l'on n'avait pas encore vu sur la Côte d'Azur. La chose n'est pas tellement courante. Voilà pourquoi il est peut-être intéressant d'y insister quelque peu. M. Delmer apparut en excellente condition physique, il couvrit un terrain énorme et se trouva toujours à point nommé très près de l'action. C'est ainsi qu'il put juger sainement des événements et ne commit pratiquement aucune faute accordant des sanctions à bon escient et prenant la décision de montrer à trois reprises le carton jaune pour distribuer des avertissements mérités. C'est avec des arbitrages tel que celui de M. Delmer dimanche que le football français pourra progresser.

Tony BESSY.

NANTES - RED STAR (0-0)

Nantes pris au piège

NANTES. — Certes, les spectateurs du match Nantes-Red Star ont été bien déçus et ils le firent entendre aux deux équipes au coup de sifflet final. Ils reprochaient bien sûr aux Parisiens leur manière ultra-défensive tandis qu'ils se lamentaient d'avoir vu leurs représentants incapables de contourner une défense serrée et compacte, certes, mais qui a pourtant paru s'affoler en quelques circonstances, en particulier sur des départs du jeune ailier gauche Amisse, insuffisamment ou mal servi en première mi-temps et sans doute trop par la suite.

Certes, sous l'influence de leur capitaine Michel qui s'efforçait de varier les mouvements afin de tenter de percer le mur adverse composé de la totalité de l'équipe à l'exception de l'ailier Fuentes, la domination nantaise était constante mais vaine, les attaquants centraux successifs se montrant incapables d'ouvrir le score.

Curioni apparut en totale méforme physique et morale. Marcos tout comme Mérigot qui lui succéda se montrèrent incapables de garder le contrôle du ballon. Fouché, très à l'aise et souvent bien protégé, écarta pourtant à trois reprises au moins un danger très pressant. Mais le plus dangereux adversaire pour lui fut encore comme par hasard Henri Michel, décidément au four et au moulin.

Il était dit que les Nantais, pour lesquels leurs supporters espéraient le premier bonus de la saison, boiraient le calice jusqu'à la lie puisqu'à la 89e minute une occasion imparable ayant vu l'inévitable Michel à son origine fut gâchée par Rampillon, décidément aussi malheureux qu'il fut courageux.

Inutile de préciser que les Parisiens, Tomazover en tête, étaient ravis d'avoir atteint le but qu'ils s'étaient visiblement fixé, à savoir le partage des points. A leur actif, mettons le fait qu'ils se soient parfaitement organisés en vue de neutraliser des adversaires jouant tout de même avec des attaquants bien pâles.

La façon dont Di Nallo et ses camarades occupaient le terrain et leurs regroupements incessants devant leur but, tout comme la détermination dont ils firent preuve dans leurs interventions à l'image de Guillolet, posèrent aux locaux des problèmes qu'ils ne surent jamais résoudre.

A défaut de buts et pour se consoler de la carence des canonniers, le public s'est vu offrir un spectacle assez insolite. Au moment de la reprise, l'arbitre M. Kitabdjian s'aperçut que trois joueurs parisiens n'étaient pas revenus sur le terrain. Il dut prolonger le repos de près de quatre minutes pour avoir le temps d'aller chercher les absents au vestiaire. Il s'agissait de Mérelle, Guillolet et aussi de Gonzales, ce dernier ayant l'excuse d'avoir été blessé à la tête et de revenir coiffé d'un impressionnant turban.

On vit aussi l'arbitre, que nous avons vu souvent mieux inspiré, brandir par quatre fois la fameuse carte jaune pour des avertissements infligés à l'occasion de paroles sans doute déplacées aux infortunés Bras et Guillolet, d'un côté, et Marcos de l'autre. Quant au quatrième pénalisé, Ahache, il nous a paru avoir mérité la sanction par une double action dangereuse sur son vis-à-vis Amisse. Quant à Di Nallo bloquant le ballon à deux mains à quarante mètres de ses buts dès la 8e minute, il eut la chance de n'hériter que d'une observation.

Pierre LAUTREY.

FOUCHÉ : "repartir du bon pied"

NANTES. — Jean - Michel Fouché porta pendant de longues années les couleurs nantaises avant de gagner Nancy via Reims et de venir au Red Star. Il fut indiscutablement le héros du match qui opposait son ancien à son nouveau club.

En effet, par trois fois au moins, il évita des buts paraissant certains sur des tirs de Michel et Marcos.

Nous lui avons demandé de nous dire ce qu'il pensait de la partie et de son résultat :

« Chaque fois que j'entre sur la pelouse du stade Marcel-Saupin et malgré une carri.ère déjà longue, j'ai le cœur qui bat la chamade. J'étais terriblement méfiant, nous étions privés d'une demi-douzaine de titulaires, ce qui ne veut pas dire que les suppléants de ce jour ne soient pas mieux que des remplaçants. Nous avons adopté une tactique prudente, certes, sans pour autant bétonner. Il fallait empêcher les Nantais, que l'on nous avait signalé en grande forme, de s'organiser. Nous y sommes parvenus et le public a eu tort de nous reprocher d'avoir « joué le coup » comme nous l'avons fait. C'était à nos adversaires de trouver une solution, d'autant qu'ils nous sont indiscutablement supérieurs.

Nous voilà donc satisfaits de ce point qui peut nous être précieux. Je pense que le Red Star va repartir sur de nouvelles bases plus sûres avec un entraîneur que nous attendons, maintenant que divers problèmes ont été réglés. Pour moi, je vais passer quelques jours de vacances en famille, tout près d'ici à Machecoul, avant de faire un petit voyage à Nancy où j'ai laissé bien des amis aussi et où j'ai envoyé à l'essai quelques jeunes espoirs vendéens qui n'ont pas l'air de mal se débrouiller.

Ensuite, avec mon club, il va falloir que nous cravachions pour remonter le courant car nous valons mieux que notre classement actuel. »

P. L.

TROYES - SOCHAUX (2-2)

La dernière de Parizon

TROYES. — Pour Troyes les saisons se suivent et ne se ressemblent pas. Il y a un an, la venue de Sochaux au stade de l'Aube avait marqué un éclatant réveil de l'équipe tafiste victorieuse 3-0. Les Troyens se trouvant aujourd'hui dans la même position scabreuse qu'en 1973 à pareille époque, on espérait que cette fois encore l'équipe sochalienne allait provoquer le déclic. Il n'en a finalement rien été et les Champenois ont dû se contenter d'un nul. Mais l'on dit que bien pesé, cela aurait pu être pire compte tenu de la physionomie que prit un moment la rencontre. « Le moindre mal » n'est sans doute pas le remède idéal qui remettra les Tafistes en selle, mais comme jusqu'à la 72e minute ils faillirent bien devoir abandonner la victoire à l'adversaire du jour, on cherche à se consoler. Le début du match avait pourtant bien fait augurer de la suite des événements. Parizon avait réussi avec Petkovic de très bonnes combinaisons, une bonne tentative de Dumat puis un tir de Le Lamer avaient aussi failli faire mouche. Et s'il n'avait fallu à Troyes un penalty pour marquer face à Tonnel, à voir les Sochaliens muselés et promenés, on supposait que Troyes allait vers un hat-trick. C'était vendre trop tôt la peau de l'ours c'est-à-dire compter sans la véritable inefficacité de l'attaque. A dominer sans marquer, Troyes finit par lever le pied et Sochaux en profita pour égaliser par Klijnian qui de 35 mètres surprit, le mauvais rebond aidant, l'infortuné Formici. Les Doubistes, remis en confiance, s'enhardirent si bien qu'ils se mirent à leur tour à bousculer l'adversaire tant et si bien qu'ils prirent même l'avantage grâce à Djadaoui qui fusilla proprement Formici. Survint heureusement le vieux renard, Dos Santos, qui s'appropriant une balle perdue dans le paquet, se permit de lober tout le monde et en tout dernier lieu Battmann victime de la même confusion que son vis-à-vis Formici.

Ce peti coup de tonnerre venait un peu tard et Troyes perdait finalement un point. Il n'aura d'ailleurs pas perdu que cela dimanche. Le match finissait à peine que les dirigeants troyens annonçaient officiellement le transfert à Lille de leur ailier droit international, Parizon. En apprenant la nouvelle on s'est dit qu'après tout Parizon pour son dernier match troyen avait peut-être cherché à ne pas trop briller de crainte par hasard à laisser des regrets excessifs.

J. MARGAINE.

L'AFFAIRE BERETA

par Dominique GRIMAULT
et Victor PERONI

MARSEILLE : un week-end de feu !

MARSEILLE. — Jamais un match qui n'a pas eu lieu n'aura fait autant de bruit et n'aura autant révolutionné une ville. Cela rappelait quelque peu ce Chili-U.R.S.S. qui ne put se jouer et dont le coup d'envoi fut symboliquement donné.

Dimanche à Marseille, sur le coup de 15 heures, alors qu'aurait dû débuter O.M.-Nice avec comme nouvel olympien Georges Bereta, les joueurs marseillais se présentèrent en tenue, prêts à disputer un match qui était remis. Fernand Méric, le président de l'O.M., se trouvait pour la première fois de sa vie sur le banc de touche. Un huissier était là pour constater que tout avait été prévu pour que le match ait lieu. La cour du stade était pleine de cars de C.R.S. et de voitures particulières. Tout le monde accourait. C'était en quelque sorte une opération portes ouvertes.

En quelques heures, en stigmatisant tout à la fois la Fédération française, l'U.N.F.P., les dirigeants de Nice et aussi la presse parisienne, Fernand Méric était devenu un des hommes les plus populaires de Marseille. Lui, le producteur de cinéma, était subitement, pour les inconditionnels de l'O.M., le « superman » obligé de lutter contre les forces du mal qui viennent de Paris et entendent toujours abattre l'O.M.

Car on a l'épiderme drôlement sensible du côté de la Canebière, surtout lorsqu'il s'agit de l'O.M. Déjà Marcel Leclerc, en son temps, avait, peu avant de céder la place à René Gallian, laissé entendre qu'il était fatigué des attaques des instances fédérales et qu'il envisageait de « liquider » la section professionnelle de l'O.M.

Fernand Méric a fait la même menace pour les mêmes raisons. Bien mieux, il maintient : « **Nous ne disputerons pas le championnat tant qu'on ne nous aura pas rendu justice sur tous les plans. Ce match remis nous coûte 140 millions d'anciens francs. Qu'importe, nous avons décidé d'attribuer à nos joueurs une prime comme s'ils avaient disputé le match. Mais je regrette que pendant que se déroulent tous ces événements le président de la F.F.F. se trouve en Polynésie.** »

En fait, on le sait, samedi à 13 h 30 le match O.M.-Nice tenait toujours debout et Georges Bereta, qui découvrait l'île de Bendor où il était au vert avec ses nouveaux équipiers, venait d'apprendre alors qu'il était officiellement qualifié.

Il monta donc dans sa chambre avec l'idée de faire une bonne sieste avant d'aller procéder à un petit tour de l'île sur le coup de 17 heures. Mais lorsqu'il descendit, ce fut pour apprendre que plus rien n'était fait et que de surcroît le match — et donc ses débuts marseillais — était remis.

D'abord il crut à une blague de son entraîneur Jules Zvunka, mais, bien vite, il se rendit compte que ce dernier ne plaisantait pas et alors, sans vouloir s'étendre sur le sujet, il dit :

« Je suis désolé et déçu. »

Ce n'est qu'un peu après 18 heures que Fernand Méric, venant de Paris via Montpellier, d'où il rallia Marseille dans une voiture de location sans radio à bord, arriva au stade-vélodrome un large sourire aux lèvres, car le président ne savait rien de la remise du match ! Lorsqu'il avait quitté Paris, tout était réglé : Bereta, régulièrement qualifié, allait faire ses débuts marseillais le lendemain. Il y eut alors une réunion immédiate du comité de gestion, qui, une heure plus tard, publiait un communiqué brossant l'historique des événements, faisant les plus expresses réserves sur les décisions prises et décidant de présenter l'équipe sur la pelouse du stade-vélodrome à l'heure exacte du coup d'envoi en présence d'un huissier.

Inutile de dire qu'il n'en fallait pas plus pour faire rebondir l'intérêt d'une rencontre pourtant remise. Et dimanche, dès 9 heures du matin, la police patrouillait déjà aux alentours du stade.

Quoi qu'il en soit, les grands gagnants dans l'histoire auront été les footballeurs marseillais, qui, sans avoir à jouer, ont néanmoins touché leur prime.

Mais quand cette histoire, qui commence un peu à tirer à la ligne, prendra-t-elle fin ? Car, comme l'on dit, « les meilleures plaisanteries sont les plus courtes ».

De toute façon la trêve arrive au bon moment, semble-t-il, alors que Marseille vient de connaître un week-end de feu.

MARSEILLE. — *La nouvelle s'est répandue dans toute la ville à la vitesse d'un éclair. Elle a eu un effet bœuf : le match de cet après-midi n'aurait pas lieu faute de combattants. N'empêche que les supporters marseillais n'en croient pas encore leurs oreilles. Ils vont voir de quoi il en retourne, non mais.*

14 heures : *Dans l'un des salons du stade, les joueurs marseillais attendent calmement la suite des événements. Bracci déguste un café, Troisi feuillette le journal du club où il est question d'Albert Emon. Jules Zvunka téléphone. Georges Bereta, lui, à l'air passablement ennuyé.* « Je n'ai jamais été aussi contracté, *dit-il, et il ajoute que de toute façon, il n'est plus question pour lui de faire marche arrière. Bereta est marseillais. C'est évident.*

14 h 15 : *Fernand Méric fait son entrée en fanfare. Il quitte sa combinaison de motard pour aussitôt souhaiter la bienvenue à tout le monde* « à l'exception, précise M. Méric, des journalistes de « l'Equipe » qui, eux, sont priés de quitter instantanément les lieux ». *Là-dessus, le président marseillais tend la main à Bereta. Les deux hommes paraissent très liés. Déjà.*

14 h 30 : *Dans la salle de conférence M. Méric s'adresse en privé à ses joueurs.*

14 h 35 : *La porte s'ouvre et les journalistes sont conviés à entrer à leur tour dans ladite salle de conférence. Les joueurs marseillais ont le sourire tandis que les micros se tendent vers M. Méric. Celui-ci commence à parler sur un ton presque jovial :* « Je voudrais d'abord dire combien je suis heureux de retrouver mes joueurs. Tous ensemble, en effet, nous faisons partie d'une même famille : l'O.M. D'ailleurs pour vous prouver combien je suis attaché à mes joueurs. Je ne vous cacherai pas que ceux-ci percevront aujourd'hui leur prime intégralement. De même que Bereta touchera ce soir un chèque représentant six mois de salaire d'avance. Georges est des nôtres désormais. »

C'est ensuite que la voix de M. Méric se durcit. Il évoque d'abord la position de M. Roger Lœuillet, président de l'O.G.C. Nice.

« M. Lœuillet, *dit-il*, est un menteur. M. Rocher et moi-même sommes d'accord là-dessus. D'ailleurs, on lui a déjà dit en face. Ce monsieur a manqué de courage en refusant ce match. Mais qu'à cela ne tienne, nous ne chercherons aucune excuse, nous, à l'O.M., si la prochaine fois nous nous inclinons devant Nice. Remettez vos blessés sur pieds, M. Lœuillet. »

Puis il est question de la F.F.F. dans les propos de M. Méric. Celui-ci ne contient ni sa colère ni son amertume. Il écume, les mots se bousculent dans sa bouche.

— « La Fédération a failli à son devoir et je m'en vais exiger de sa part des dommages et intérêts. L'O.M. a perdu aujourd'hui 14 millions d'A.F. au bas mot. C'est un grave préjudice financier. Toujours est-il que l'O.M. ne reprendra pas le championnat tant que la Fédération n'aura pas reconnu la loyauté et la bonne foi de ses dirigeants. Que personne n'oublie que je suis un président bénévole et que ce n'est pas de ma faute à moi si le président de la F.F.F. qui, lui, est salarié, se trouve en ce moment en Polynésie. Je suis décidé à me battre, jusqu'au bout, pour l'O.M., pour notre public, pour Georges, pour le football dans notre ville. »

14 h 45 : *Les joueurs marseillais enfilent la tenue officielle, tandis que M. Méric pénètre le premier sur le terrain dans une ambiance d'hystérie collective. 3 000 supporters ont pris place dans la tribune présidentielle. Ils scandent :* « Méric, Méric... ». *Et puis, une fois encore, ils envoient notre journal aux enfers. M. Méric prend un bain de foule et se rend compte de la présence de l'huissier, Maître Bourgarel, qui se refuse à toute déclaration. Seulement, il confie :* « Je ne suis pas habitué à ce genre d'affaire, pas plus que je connaissais M. Méric avant aujourd'hui, sinon de nom. Enfin, tout me paraît être en ordre. Je n'ai rien à ajouter, merci. »

14 h 55 : *L'équipe de l'O.M., sans Bereta pose au centre de la pelouse comme s'il s'agissait d'un après-midi normal. Puis, elle se dispose aux quatre coins du terrain comme s'il s'agissait maintenant de rencontrer Nice. Troisi donne le coup d'envoi. La balle va de pieds en pieds. Et finalement, sans aucune opposition, et pour cause. Bracci marque un but. Le public est aux anges.*

15 h 15 : *M. Méric s'adresse au public qu'il remercie de tout son cœur puis constate le forfait définitif de Nice. Plus rien alors ne s'oppose à l'entrée de Bereta. Celui-ci est blême quand il se présente à la foule en délire. Bereta salue très vite, puis regagne à toute allure les vestiaires. La mise en scène est terminée. Place au football. Jules Zvunka réunit à nouveau ses joueurs. Un 7-7 est organisé sur une moitié de terrain. Bereta joue dans l'équipe de Marius Trésor et pendant une heure va se dépenser sans compter.*

18 h : *Bereta, de Marseille, quitte le stade Vélodrome, remarque la présence d'une centaine de policiers, d'un bon millier de supporters et il se dit que* « *l'O.M. c'est quelque chose de très spécial* ». *Demain, il sera à Saint-Etienne, en famille, Paulo Cézar, lui, vole déjà à destination de Rio de Janeiro.*

L'HISTORIQUE DE L'AFFAIRE (suite)

raconté par
Jacques THIBERT

LUNDI 16 DECEMBRE

A Paris, où il est « monté » pour donner des explications à l'U.N.F.P., Georges Bereta précise à « L'Equipe » qu'il ne se sent pas du tout la vocation d'un martyr, même pour la cause qu'il a toujours défendue :

« Tout ce que je veux, c'est que mon contrat soit homologué le plus vite possible.

» En toute modestie, je peux dire que, en neuf saisons de professionnalisme sous le maillot stéphanois, j'ai toujours tenu toutes mes obligations envers toutes les instances, quelles qu'elles soient : mon club, le Groupement, la Fédération, l'U.N.F.P. »

●

L'U.N.F.P., pour sa part, montre les dents en affirmant qu'elle n'acceptera pas une violation de la charte. « Le cas Bereta est exemplaire, pour toutes ces raisons que nous avons déjà énoncées. Les textes de la charte prévoient que la commission tripartite « est habilitée à accorder une » dérogation — il s'agit du salaire du » joueur — après examen des dossiers ».

» Nous entendons donc que les voies légales soient suivies et que la commission tripartite soit réunie avant homologation du contrat. En l'état actuel des choses, et compte tenu des menaces que nous sentons poindre depuis quelque temps, c'est un principe sur lequel nous ne transigerons pas. »

MARDI 17 DECEMBRE

Journée de trêve dans « l'affaire ».

L'A.S. Saint-Etienne publie un communiqué dans lequel elle précise que, pour elle, l'affaire Bereta est terminée, que « le président Rocher n'a jamais admis que ses affaires personnelles soient mêlées à ses activités sportives », qu'elle veut « tirer certaines leçons des événements et émettre des idées ».

MERCREDI 18 DECEMBRE

On apprend, de Marseille, les clauses du contrat de Bereta :

1. — Ce contrat prendra fin au 30 juin 1979.
2. — Bereta percevra un salaire global mensuel de 20.666 F, soit 2.066.600 AF.
3. — A la fin du contrat, l'O.M. organisera un jubilé au seul bénéfice du joueur.
4. — En cas de blessure, Bereta ne touchera que 70 % des primes de garantie et en cas de non-titularisation (s'il est douzième homme par exemple) 50 %.
5. — Le déménagement de Saint-Etienne à Marseille est pris en charge par l'O.M., qui met un appartement à la disposition de Bereta à Marseille.
6. — En ce qui concerne la dernière année du contrat, et dans le cas où Bereta ne jouerait pas au moins la moitié des matches aller, la rémunération sera réduite de moitié.

JEUDI 19 DECEMBRE

La commission tripartite, qui doit donner son avis avant homologation par le Groupement, se réunit à 11 heures au siège de la F.F.F. La séance prévue dure... sept heure. Sous l'action essentielle des trois représentants de l'U.N.F.P., qui tiennent à aller au fond des choses (Piat, Lassalette, Bras), un sentiment se dégage : « Il faut arrêter cette fuite en avant, surseoir à la décision et faire une enquête. On n'en sait pas assez et on ne peut pas accepter la pression des événements. »

Les quatre entraîneurs, membres de la commission (Boulogne, Hidalgo, Firoud, Arribas) se rangent à cet avis. Jacques Bertrand, conseiller juridique de l'U.N.F.P., est moins catégorique. On va voir pourquoi.

●

Il y a achoppement sur deux points :

1) **Le contrat.** — Bereta et M. Méric affirment que le salaire est de 20.066 francs. Or l'ex-Stéphanois doit toucher plus. Les recoupements le prouvent. A un certain moment, on voit J. Bertrand prêt à révéler les modalités vraies du transfert. Bereta l'arrête : « N'oubliez pas que vous êtes mon avocat. » On sent que la vérité, comme certaines statues trop impudiques, est voilée. Sentiment de gêne chez les « tripartistes ».

2) **Le calcul de l'indemnité de résiliation.** — Pierre Junqua, secrétaire général du Groupement, trouve 53 millions d'anciens francs, en tenant compte de l'indemnité de formation, celle-ci courant depuis le premier jour du dernier contrat.

Or l'U.N.F.P. conteste cette interprétation (le calcul doit démarrer au premier jour de la signature du premier contrat, soit en 1967), déclare l'indemnité de formation égale à zéro et aboutit à une somme de transfert de 24 millions.

L'épuisement est général. Me Sadoul, pressé de partir, suggère de remettre la décision au... 9 janvier 1975. L'U.N.F.P. défend Bereta et souligne le désastreux état moral dans lequel il va être plongé si une décision rapide n'est pas prise.

La commission tripartite décide de se réunir le lendemain.

VENDREDI 20 DECEMBRE

Conseil d'administration du Groupement : MM. Méric et Lœuillet (Nice) sont entendus. Celui-ci, on le sait, essaye de faire casser le transfert afin éventuellement d'attirer Bereta à Nice.

Les antagonismes entre MM. Roche et Lœuillet, Méric et Lœuillet, apparaissent nettement. On n'est pas tendre envers son petit camarade qui met du « ketchup » dans les lentilles. Une impression : MM. Méric et Rocher sont bons amis. La courtoisie est de règle entre eux. On peut en déduire ce que l'on veut.

M. Rocher en profite pour répéter qu' « on veut briser Saint-Etienne et nuire au football français ». Sa démonstration ne convainc personne. On ne voit pas où il veut en venir. Rien ne sort d'ailleurs de cette réunion, sinon des éclats verbaux.

●

Commission tripartite à 17 heures. Firoud et Arribas sont repartis chez eux.

Sur le premier point (contrat), ça s'arrange. M. Méric accepte la déclaration officielle de tous les avenants (y compris ceux concernant une étonnante histoire de traites bancaires, voir éditorial de J. Ferran).

Sur le deuxième point (indemnité de résiliation), la discussion est animée. Avec précision et méthode, l'U.N.F.P. démontre que c'est 24 millions et pas 53.

Les gens de la Fédération, enfin, commencent à hausser le ton de leur voix et à rappeler que la F.F.F. existe. MM. Fougère et Clerfeuille, notamment, ne cachent pas qu'il vaudrait mieux, selon eux, que Bereta reste à Saint-Etienne. Leur sentiment : on ne peut pas encore le prouver, mais il n'est pas possible qu'il n'y ait pas anguille sous roche.

Affrontement au sujet du rôle de la commission tripartite : c'est bien elle qui doit donner le feu vert à l'homologation.

SAMEDI 21 DECEMBRE

Réunion d'urgence de la commission d'homologation du Groupement. Cette commission comprend statutairement neuf membres. Au « coup d'envoi », trois seulement sont là. Puis quatre, puis cinq.

Pierre Junqua défend la thèse des 53 millions. Les précédentes indemnités ont été calculées ainsi, dit-il.

La commission homologue. Le but est de permettre à Bereta de jouer dimanche avec l'O.M. contre Nice en championnat.

●

Le Conseil fédéral a lieu ensuite, 60 bis, avenue d'Iéna, au siège de la Fédération. Rarement un Conseil fédéral a été aussi important.

Pourtant il manque MM. Sastre (en tournée dans le Pacifique), Guieu (resté à Marseille), Piantoni, Lœuillet (présent, mais qui sort au moment de la discussion sur l'affaire Bereta) et Calabro. En outre MM. Sadoul (premier vice-président de la F.F.F. et président du Groupement) et Huguet partent avant la séance.

Huit membres seulement sur quatorze, c'est-à-dire juste le quorum, sont présents.

Par cinq voix contre trois (MM. Jacques Georges, Noury et Roureau), le Conseil fédéral décide d'examiner la question. Les cinq « héros » sont MM. Patrelle, Fougère (représentant le président Sastre), Fleury, Bertron et Tellez. Ils rappellent qu'il existe un article des règlements de la Fédération disant que « tous les problèmes importants du football sont du ressort du Bureau fédéral ».

Alors, à l'unanimité, les huit membres cités décident :

1) De suspendre provisoirement les effets de la décision de la commission d'homologation ;

2) De reporter le match Marseille-Nice afin de calmer les esprits ;

3) De provoquer sous son égide une enquête immédiate, dont le résultat et la décision seront donnés avant le 12 janvier, date de la reprise du championnat.

DIMANCHE 22 DECEMBRE

C'est la colère à Marseille. « Le Journal du Dimanche » rapporte les propos de supporters marseillais outrés :

« Ce qu'on nous fait est scandaleux. Marseille est-elle encore considérée comme une ville française ? Est-ce qu'on nous prend tous pour des truands et des parias ? »

Les critiques visent aussi M. Lœuillet, le président de Nice.

●

Bereta s'entraîne au stade-vélodrome avec ses nouveaux coéquipiers, devant 2.000 spectateurs qui huent les journalistes parisiens. Des exemplaires de « L'Equipe » sont brûlés ici et là.

On apprend que Bereta a reçu, à titre d'avance de l'O.M., six mois de salaire.

Il pourra faire manger ses enfants. Mais dans quel état moral se trouve le capitaine de l'équipe de France, ce joueur de balle, professionnel exemplaire, plongé dans la tourmente parce que « deux présidents ont eu envie de jouer aux billes ».

L'affaire Bereta continue donc. On vous dit par ailleurs ce qu'il faut en penser et sur quoi peut déboucher l'enquête entreprise.

Il était une fois un football français qui se prenait pour la grenouille de la fable.

Hier

22e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NIMES 0 **SAINT-ETIENNE** 0	Nimes. — LANDI*** — BOISSIER***, AUGE****, MITH****, KABILE***** — GIRARD****, PIRMAYER***, MEZY**** — KANYAN****, FELIX***, BOYRON***. — Rempl. : CONTESTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 40. Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — MERCHADIER***, PIAZZA****, LOPEZ*****, FARISON**** — LARQUE****, LARIOS*** — P. REVELLI***, TRIANTAFILOS***, H. REVELLI***, ROCHETEAU*** puis LACUESTA (86e)***. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	221.110 F 10.046 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Ce fut un match serré entre deux équipes très près l'une de l'autre essentiellement à cause des défections qui se trouvaient en leur sein. Les Nîmois se procurèrent 4 ou 5 occasions de buts assez nettes, surtout celles de la fin de la premières mi-temps (31e, 43e, 44e minutes) ainsi qu'un tir extrêmement appuyé de Kanyan à la 70e minute. En revanche, les Stéphanois se montrèrent également dangereux mais à la suite de coups de pieds arrêtés bien tirés par Larqué comme à la 17e minute, 40e et 70e, tandis que peu avant le coup de sifflet final H. Revelli avait remarquablement démarqué son frère. Match nul cependant logique dans l'ensemble compte tenu de la valeur exposée par les deux équipes.
BASTIA 3 (1) Prost (22e) Neumann (70e, 78e) **ANGERS** 0	Bastia. — WELLER*** — TRAVETTO****, ORLANDUCCI*****, HEIDKAMP****, SOLAS*** — FRANCESCHETTI****, BROISSART****, NEUMANN***** — PROST*** puis ZIMAKO (68e)****, VERGNES***, LENOIR***. — Entr : CAHUZAC. — Total : 41. Angers. — GRIFFONI**** — CITRON***, LE BOEDEC**** puis BAROT (75e)***, DAMJANOVIC****, BRULEZ**** — FERRI***, GUILLOU****, BOURDEL*** — CASSAN***, EDWIGE****, OUATTARA***. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.	59.253 F 5.851 spect. Arbitrage de M. Konrath	Comme il l'avait fait le mercredi précédent à Monaco, Angers a opposé aux Bastiais une très vive résistance tout au long de la première période et même au-delà. La preuve en est qu'après 70 minutes de jeu, Bastia ne comptait qu'un but d'avance, but réussi à la 22e minute par Prost, qui fut remplacé ensuite par Zimako. La rentrée de celui-ci parut transformer l'équipe insulaire qui, dans les 20 dernières minutes, retrouva toute son efficacité et inscrivit 2 buts par l'entremise de son Argentin d'origine allemande Ricardo Neuman. Ainsi, Bastia s'adjugeait-il le bonus après avoir plus souffert qu'on ne pourrait le penser.
BORDEAUX 2 (2) Couécou (16e s. pen., 32e) **REIMS** 0	Bordeaux. — GALLINA**** — SARREAU****, LARGOUET****, DUBOUIL****, MEYNIEU**** — GIRESSE***, ARRIBAS*** — GOUBET***, TOKOTO****, COUECOU****, J. GALLICE***. — Rempl. : LATTUADA. — Entr. : MENAUT. — Total : 40. Reims. — AUBOUR**** — BRUCATO***, LARAIGNEE****, DURAND***, JEANNETTE**** — ROBERT*** puis HUET (85e)***, KRAWCZTK*** — RICHARD***, EKLUND***, B. LECH***, LIOTARD***. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 36.	239.943 F 12.447 spect. Arbitrage de M. Bacou	Ce fut un match à sens unique. Quand on aura noté que Couécou marqua deux buts (dont un sur penalty), que Tokoto et Arribas décochèrent deux bons tirs qui allèrent percuter la transversale, on aura tout dit de ce match que les Girondins, avec une maîtrise suffisante et une sérénité de bon aloi, auraient dû remporter très aisément. Pour la petite histoire, ajoutons que le gardien bordelais René Gallina n'eut qu'une seule fois à intervenir sur un tir — appelons ça un tir, pour faire plaisir aux Champenois — du jeune Liotard, à la 74e minute de jeu... C'est donc dire si les Rémois furent obligés de se défendre comme ils pouvaient et ne purent jamais montrer leurs possibilités offensives. Il est vrai enfin qu'Eklund vient d'arriver, que Bernard Lech se dépense beaucoup, mais perd de son tonus aux avant-postes. Une année qui finit donc plus ou moins bien pour un Reims particulièrement handicapé à Bordeaux.
NANTES 0 **RED STAR** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN*****, BARGAS****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH*** — CURIONI*** puis MERIGOT (63e)***, MARCOS***, RAMPILLON***, AMISSE***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40. Red Star. — FOUCHE***** — AHACHE***, GUILLOLET****, IZQUIERDO***, MERELLE**** — BESNARD****, DUCUING**** — BRAS***, GONZALES***, DI NALLO***, FUENTES***. — Rempl. : AMORFINI. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 39.	132.933 F 12.436 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	D'entrée, les visiteurs, par leur position sur le terrain, démontrèrent qu'ils étaient venus dans l'espoir de sauver les meubles, c'est-à-dire de ne pas être battus. La partie se résuma donc en une confrontation stérile entre neuf joueurs audoniens protégeant d'ailleurs fort habilement leur zone et leur excellent gardien Fouché. Ce dernier sauva son équipe à quatre reprises au moins, en particulier sur des tirs de Michel qui semblaient devoir faire mouche. Le jeu fut « engagé » mais sans dépasser les limites permises, ce qui n'empêcha pas l'arbitre de distribuer quatre avertissements. A la dernière minute de jeu, Nantes faillit arracher la décision sur une habile ouverture de Michel à Rampilion mais le tir du dernier nommé passa largement au-dessus alors que le but semblait imparable.
LYON 2 (2) Lacombe (6e, 27e) **METZ** 0	Lyon. — CHAUVEAU**** — A. DOMENECH***, VALETTE***, CACCHIONI****, LHOMME*** — BERNAD****, JACQUET****, MANEIRO*** — CHIESA***, LACOMBE****, MAILLARD***. — Rempl. : BALDASSARA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38. Metz. — REY***** — PERIGNON***, BATTISTON****, JEITZ***, JENNY*** — HAUSKNECHT****, COUSTILLET**** — DEHON**, BRAUN**, LAUMEN**, BETTA**. — Rempl. : MULLER. — Entr. : VERNIER. — Total : 34.	53.970 F 5.841 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Est-ce parce que Bernard Lacombe lancé dans de très bonnes conditions par Albert Domenech, a ouvert le score dès la sixième minute, que le match O.L.- Metz a manqué de rythme, de passion et de niveau technique ? La cause paraissait d'autant plus rapidement entendue et gagnée par l'O.L. que ce même Bernard Lacombe ajouta à la 27e minute un second but. Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, les Messins ne se découragèrent pas et grâce à l'application d'une tactique qui eut la contre-attaque à la base, ils inquiétèrent jusqu'au bout une formation rhodanienne, qui pour la plus grande déception du public ne bénéficia pas du « bonus ».
LENS 1 (0) Faber (84e) **RENNES** 0	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, LEMERRE****, MARIE***, GREGORCZYK**** — ELIE***, BOUSDIRA****, LECLERCQ***** — FABER****, ARGHIRUDIS***, KAISER****. — Rempl. : NOTHEAUX. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41. Rennes. — D. BERNARD — COSNARD****, KERBIRIOU****, RIZZO***, RABIER*** — GUERMEUR****, LE FLOCH**** — REDON***, LEA***, ANAFAL****, DELL'OSTE***. — Rempl. : A. BERNARD. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	125.079 F 12.932 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Le match fut long à démarrer, les deux équipes adoptant une prudente réserve. On eut à noter en tout et pour tout que 3 réelles occasions en première période, deux pour Lens par Leclercq (6e) et Faber (28e), une pour Rennes par Anafal (31e). Le début de la seconde mi-temps n'était guère plus animé. Un instant Lens qui avait haussé un peu son rythme donna l'impression de pouvoir marquer, mais très vite il retomba dans son jeu improductif. Les Rennais à leur tour prenaient le commandement mais manquaient un peu de culot à l'approche des buts, et malgré quelques erreurs de la défense locale, ne parvenaient pas à concrétiser leur avantage territorial. En fin de partie, Lens eut un sursaut et Faber parti du centre du terrain grilla toute la défense bretonne, tira dans sa foulée, et en tentant de repousser le danger, Kerbiriou dégagea dans ses propres buts, offrant ainsi à Lens une victoire inespérée.
MONACO 1 (0) Onnis (55e) **STRASBOURG** 0	Monaco. — MONTES**** — SAMUEL***, GUESDON***, CHOMET****, PROST*** — GUIGNEDOUX****, DALGER***, PASTORIZZA**** — ROUQUETTE*** puis BURKLE (56e)***, ONNIS****, PLEIMELDING****. — Entr. : MURO. — Total : 39. Strasbourg. — DROPSY**** — DUGUEPEROUX***, SERRUS****, SPIEGEL****, SPECHT*** — DEUTSCHMANN***, GRESS****, EHRLACHER**** — ROY*** puis WAGNER (70e)***, JAROSIK****, GEMMRICH***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39.	28.236 F 2.130 spect. Arbitrage de M. Delmer	Le match Monaco-Strasbourg ne fut pas excellent sur le plan de la qualité, mais tout de même intéressant à suivre ne serait-ce que par suite de l'incertitude du résultat. Les Alsaciens qui avaient pour ambition de ramener le point du match nul, faillirent d'ailleurs bien y parvenir. A la pause, le score n'avait pas été ouvert et les Strasbourgeois pouvaient encore espérer. Mais en seconde mi-temps, l'avant centre monégasque Onnis ne rata pas l'occasion qui s'offrit à lui à la 55e minute et obtint un très joli but qui devait être l'unique du match d'ailleurs et qui devait finalement décider de la victoire. Notons qu'à plusieurs reprises la défense en ligne des Strasbourgeois parvint à prendre les Monégasques au piège du hors-jeu.
PARIS S.-G. 0 **LILLE** 0	Paris S.-G. — PANTELIC**** — CARDIET***, RENAUT****, NOVI****, BAUDA**** — DELOFFRE***, DUMOT***, DOGLIANI*** — MARELLA*** puis FLOCH (85e)***, M'PELE***, DAHLEB****. — Entr. : VICOT. — Total : 38. Lille. — DUSE**** — ICHE***, PRIETO****, GARDON****, DENNEULIN*** puis RIEFA (35e)*** — DE MARTIGNY****, DESCHODT***, LEROUX*** — COSTE***, KARASI**, GAUTHIER***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 36.	25.000 spect. environ Arbitrage de M. Besory	La morale de l'histoire, c'est que les joueurs de Paris Saint-Germain ne surent résoudre le problème posé par les dispositions toutes de prudence adoptées par Lille. Les travaux d'approche des Parisiens ne manquaient ni de soins ni de recherche mais immanquablement le rideau défensif nordiste se refermait sur tout joueur du P.S.G. qui parvenait à se placer en position approximative de tir. Le jeu s'anima quelque peu en seconde période, mais il manqua encore trop, côté parisien, de spontanéité et de tranchant pour mettre en réel péril une défense nordiste pratiquement infranchissable en son centre et que les joueurs de Vicot ne harcelèrent pas aussi souvent qu'ils l'auraient dû sur ses flancs. Les Lillois, bien que nettement dominés sur l'ensemble de la partie, eurent quand même, par leur avant centre international Christian Coste trois belles occasions de conclure. Mais une victoire nordiste aurait été bien cruelle et injuste pour Paris S.-G.
TROYES 2 (1) Tonnel (17e, s. pen.) Dos Santos (72e) **SOCHAUX** 2 (1) Klijnjan (38e) Djadaoui (51e)	Troyes. — FORMICI*** — ZORZETTO***, JACQUES****, DOJCINOWSKI***, LE LAMER**** — DOS SANTOS****, WATTEAU*** — PARIZON***, TONNEL***, DUMAT***, PETKOVIC***. — Rempl. : THOIRAIN. — Entr. : FLAMION. — Total : 36. Sochaux. — BATTMANN*** — DUFOUR***, WASMER***, COURBIS***, POSCA*** — PIASECKI***, DJADAOUI*** — MAIER****, PINTENAT***, KLIJNJAN**** puis PFERTZEL (72e)***, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 36.	81.312 F 6.759 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Pendant la première mi-temps, les Troyens dominèrent largement les Sochaliens qui ne s'aventuraient que rarement dans le camp aubois. Parizon qui pouvait ouvrir le score dès la 11e minute tirait très nettement à côté. Le T.A.F. marqua cependant le premier par Tonnel à la 17e minute sur un penalty consécutif à un fauchage de Dos-Santos par Wasmer. Troyes se créa d'autres occasions mais Sochaux parvint à égaliser par Klijnjan d'un tir de 35 mètres, le rebond de la balle surprenant Formici. Sochaux soudain revigoré dirigea à son tour la manœuvre et réussit même à prendre l'avantage grâce à Djadaoui qui laissa sans réaction Zorzetto et Dojcinovski. Les Francs-Comtois se montraient encore dangereux. Mais Dos Santos remettait les équipes à égalité à la 72e minute grâce à un exploit personnel. Troyes, qui manqua de constance dans l'effort et d'efficacité, resta menacé jusqu'au bout.

MARSEILLE - NICE : match reporté.

MATCH EN RETARD DE LA 17e JOURNEE JOUE LE 18 DECEMBRE

MONACO 1 (0) Petit (76e) **ANGERS** 0	Monaco. — MONTES**** — SAMUEL****, GUESDON***, CHOMET****, PROST**** — PETIT***, GUIGNEDOUX****, PASTORIZZA*** — PLEIMELDING***, ONNIS***, DALGER***. — Rempl. : ROUQUETTE. — Entr. : MURO. — Total : 39. Angers. — GRIFFONI**** — CITRON****, BOURDEL***, BRULEZ****, DAMJANOVIC*** — GUILLOU****, LE BOEDEC****, FERRI*** — CASSAN***, EDWIGE**, OUATTARA***. — Rempl. : BAROT. — Entr. : GONZALES. — Total : 38.	22.478 F 1.579 spect. Arbitrage de M. Martin	Ce match en retard, joué devant une des plus faibles galeries de toute l'histoire du football professionnel, a été d'une faiblesse insigne. Jamais les Monégasques ne furent dans la course et ils mirent vraiment longtemps à venir à bout de la lanterne rouge pourtant très sérieusement handicapée et dominée. L'attaque mitrailleuse de Muro s'est tue pour un soir puisqu'elle arrache finalement la victoire grâce à un petit but de Petit. C'était tout de même suffisant.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

CHAUVEAU avant la trêve

(APRES 22 MATCHES)

* Les équipes de Marseille et de Nice comptent un match en moins.

● **90 ETOILES**
Chauveau (Lyon).

● **89 ETOILES**
Gress (Strasbourg).

● **88 ETOILES**
Guillou (Angers) ; Kabile (Nîmes) ; Prieto (Lille) ; Tokoto (Bordeaux).

● **87 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **86 ETOILES**
Trésor (Marseille) ; Mihajlovic (Lyon).

● **85 ETOILES**
Charrier (Marseille) ; Dropsy (Strasbourg) ; Aubour (Reims) ; Goubet (Bordeaux) ; Mézy (Nîmes).

● **84 ETOILES**
Dogliani (Paris-S.-G.) ; Leclercq et Lannoy (Lens) ; Fouché (Red Star) ; Laraignée (Reims) ; Giresse (Bordeaux).

● **83 ETOILES**
Serrus (Strasbourg) ; Duse (Lille) ; Bourgeois (Red Star) ; Schilcher (Nîmes).

● **82 ETOILES**
Gardon, Karasi (Lille) ; Spiegel (Strasbourg) ; Larqué (Saint-Etienne).

★ EQUIPE TYPE

	FOUCHE (Red Star, 5 ét.)		
OSMAN (Nantes, 5 ét.)	ORLANDUCCI (Bastia, 5 ét.)	LOPEZ (Saint-Etienne, 5 ét.)	KABILE (Nimes 5 ét.)
	MICHEL (Nantes, 5 ét.)	NEUMANN (Bastia, 5 ét.)	
FABER (Lens, 4 ét.)	LACOMBE (Lyon, 4 ét.)	COUECOU (Bordeaux, 4 ét.)	LECHANTRE (Sochaux, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : Rey (Metz), Curkovic (Saint-Etienne).

EQUIPE TYPE DE DECEMBRE A LA MOYENNE

	AUBOUR (Reims, 4,25)		
OSMAN (Nantes, 4,50)	TRESOR (Marseille, 4,33)	MIHAJLOVIC (Lyon, 4,33)	KABILE (Nimes, 4,25)
	DE MARTIGNY (Lille, 4,25)	NEUMANN (Bastia, 4,33)	
HUCK (Nice, 4,33)	DI NALLO (Red Star, 4)	ANAFAL (Rennes, 4)	DAHLEB (Paris S.-G., 4,33)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : Lannoy (Lens, 4,25), Chauveau (Lyon 4,25), Rey (Metz 4,25).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Chauveau (Lyon), 90 ét. ; 2. Charrier (Marseille), Dropsy (Strasbourg) et Aubour (Reims), 85 ét. ; 5. Lannoy (Lens) et Fouché (Red Star), 84 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes), 88 ét. ; 2. Boissier (Nîmes), 79 ét. ; 3. Bracci (Marseille), 77 ét. ; 4. Jodar (Reims), 76 ét. ; 5. R. Domenech (Lyon), 74 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Prieto (Lille), 88 ét. ; 2. Trésor (Marseille) et Mihajlovic (Lyon), 86 ét. ; 4. Laraignée (Reims), 84 ét. ; 5. Serrus (Strasbourg), 83 ét. ; 6. Gardon (Lille) et Spiegel (Strasbourg), 82 ét., etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Gress (Strasbourg), 89 ét. ; 2. Guillou (Angers), 88 ét. ; 3. Michel (Nantes), 87 ét. ; 4. Goubet (Bordeaux) et Mézy (Nîmes), 85 ét. ;

● **AILIERS.** — 1. Giresse (Bordeaux), 84 ét. ; 2. Parlzon (Troyes) et J. Gallice (Bordeaux), 79 ét. ; 4. Lechantre (Sochaux), 78 ét. ; 5. Lenoir (Bastia), 77 ét. ; 6. Dalger (Monaco), 76 ét., etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Tokoto (Bordeaux), 88 ét. ; 2. Karasi (Lille), 82 ét. ; 3. Coste (Lille) et Onnis (Monaco), 80 ét. ; 5. M'Pelé (Paris-S.G.), 77 ét. ; 6. Ducuing (Red Star), 76 ét., etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 22e JOURNEE.** — Comme la semaine dernière, neuf joueurs seulement ont obtenu 5 points, à savoir : Rey (Metz), Orlanducci et Neumann (Bastia), Kabile (Nîmes), Curkovic et Lopez (St-Etienne), Osmann et Michel (Nantes), Fouche (Red Star).

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Leclercq (Lens), 60 points ; 2. Tresor (Marseille), 59 points ; 3. Michel (Nantes), 56 points ; 4. Pokou (Rennes) et Chauveau (Lyon), 54 points ; 6. Mihajlovic (Lyon), 51 points ; 7. Gress (Strasbourg), 50 points ; 8. Tokoto (Bordeaux) et Prieto (Lille), 49 points ; 10. Papi (Bastia), Charrier (Marseille), Guillou (Angers) et Kabile (Nîmes), 48 points ; etc...

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : BORDEAUX, LENS (deux fois), LILLE, MARSEILLE, MONACO, REIMS (deux fois) et SAINT-ETIENNE (deux fois), trois victoires consécutives (série terminée).

Challenger. — Nantes, trois victoires consécutives (série en cours).

ACKERMAN EXTRA BRUT

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 22 MATCHES)

Marius Tresor

1. Tresor (Marseille), 4,30 ; 2. Papi (Bastia), 4,23 ; 3. Leclercq (Lens), 4,20 ; 4. Pokou (Rennes), 4,16 ; 5. Michel (Nantes), 4,14 ; 6. Mihajlovic et Chauveau (Lyon), 4,09 ; 8. Gregorczyk (Lens) et Heidkamp (Bastia), 4,05 ; 10. Charrier (Marseille) et Gress (Strasbourg), 4,04 ; etc...

★ NOTE POUR VOUS

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT.** — Angers : Guillou, 48 pts ; Bastia : Papi, 48 pts ; Bordeaux : Tokoto, 49 pts ; Lens : Leclercq, 60 pts ; Lille : Prieto, 49 pts ; Lyon : Chauveau, 54 pts ; Marseille : Tresor, 59 pts ; Metz : Jeitz, 36 pts ; Monaco : Pastorizza, 46 pts ; Nantes : Michel, 56 pts ; Nice : Huck, 44 pts ; Nîmes : Kabile, 48 pts ; Paris-S.G. : Dogliani, 40 pts ; Red Star : Fouché, 43 pts ; Reims, Aubour, 41 pts ; Rennes : Pokou, 54 pts ; Saint-Etienne : Larque, 45 pts ; Sochaux : Seles, 30 pts ; Strasbourg : Gress, 50 pts ; Troyes : Formici, 38 pts.

● **PARMI LES 9 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve 3 milieu de terrain (Gress, Guillou, Michel), 3 arrières centraux (Prieto, Tresor, Mihajlovic), 1 gardien de but (Chauveau), 1 arrière latéral (Kabile) et 1 avant centre (Tokoto).

Seul, le poste d'ailier n'est pas représenté.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Il est temps que la trêve arrive ; les buteurs semblent au bout du rouleau !... 13 buts seulement pour cette 22e journée ! C'est de très loin la plus mauvaise, même si on tient compte du report de la rencontre Marseille-Nice.

Sept de ces buts ont été inscrits en deux matches (4 à Troyes et 3 à Bastia). Par contre, trois rencontres se sont terminées sur des scores vierges, si bien que onze équipes ont été totalement improductives : Reims, Angers, Paris-S.G., Lille, Nantes, le Red Star, Metz, Rennes, Strasbourg, Nîmes et Saint-Etienne.

On en arrive ainsi à un total de 609 buts pour 22 journées (compte tenu du match en retard Monaco-Angers joué la semaine dernière et remporté par Monaco sur le score de 1-0), ce qui donne une moyenne de 27,68 buts par journée.

Ces 609 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Septième journée	40
2.	Quatrième journée	37
3.	Sixième journée	33
	Seizième journée	33
5.	Cinquième journée	32
6.	Douzième journée	30
7.	Huitième journée	29
	Dix-septième journée	29
9.	Deuxième journée	28
	Onzième journée	28
	Dix-neuvième journée	28
	Vingt et unième journ.	28
13.	Dixième journée	27
	Quatorzième journée	27
15.	Neuvième journée	26
	Treizième journée	26
17.	Première journée	25
	Quinzième journée	25
19.	Vingtième journée	24
20.	Dix-huitième journée	22
21.	Troisième journée	19
22.	Vingt-deuxième journ.	13
	Total	609

● **LES BUTEURS.** — Ces 13 buts ont été marqués par dix joueurs.

On note trois doublés, ce qui est beaucoup pour si peu de buts !... Ils sont à mettre à l'actif du Bordelais Couecou, du Lyonnais Lacombe et du Bastiais Neuman ; ce sont les troisièmes doublés de Couecou et de Lacombe, mais c'est le premier de Neumann.

Parmi ces buts, il faut aussi signaler deux pénalties marqués par le Troyen Tonnel contre Sochaux et par... Couecou contre Reims.

Les 13 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 7 buts d'avants centre, 4 de milieu de terrain et 2 d'ailiers droits.

Le Monégasque Onnis figure parmi les « buteurs » du jour, si bien qu'il augmente encore son avance sur M'Pelé et qu'il atteint les 20 buts juste avant la trêve.

Voici le classement des buteurs à l'issue de cette 22e journée :

20 BUTS : Onnis (Monaco).
15 BUTS : M'Pelé (Paris-S.G.).
12 BUTS : Bianchi (Reims), Paulo Cezar (Marseille).
11 BUTS : Pokou (Rennes), Karasi (Lille).
10 BUTS : Curioni (Nantes), Vergnes (Bastia), Arghirudis (Lens), Coste (Lille), Kanyan (Nîmes), Dahleb (Paris-S.G.).
9 BUTS : Musemic (Nice), Berdoll (Angers), H. Revelli (St-Etienne), Lacombe (Lyon), Tonnel (Troyes).
8 BUTS : Giresse, Couecou (Bordeaux), Combin (Red Star).
7 BUTS : Papi (Bastia), Elie (Lens), Chiesa (Lyon), Braun (Metz), Soler (Sochaux).

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette 22e journée, 93.442 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit près de 10.400 spectateurs par rencontre (rappelons que le match Marseille-Nice a été reporté).

C'est au Parc que l'affluence a été la plus nombreuse, avec pour l'instant 25.000 spectateurs environ ; par ailleurs, trois stades ont attiré chacun plus de 12.000 spectateurs (Lens, Bordeaux et Nantes).

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Paris S.G.-Lille	25.000
2	Lens-Rennes	12.932
3.	Bordeaux-Reims	12.447
4.	Nantes-Red Star	12.436
5.	Nimes-St-Etienne	10.046
6.	Troyes-Sochaux	6.759
7.	Bastia-Angers	5.851
8.	Lyon-Metz	5.841
9.	Monaco-Strasbourg	2.130
	Total	93.442

Si on additionne les entrees depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.504.044, soit une moyenne de 113.820 par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après, ce qui permet de constater que la 22e journée ne se place qu'en vingtième position, mais il est vrai que le match OM-Nice ne sera joué que plus tard :

1.	15e journée	137.036
2.	18e journée	134.657
3.	5e journée	129.712
4.	3e journée	126.204
5.	9e journée	125.040
6.	6e journée	122.219
7.	7e journée	121.955
8.	12e journée	120.710
9.	1re journée	118.669
10.	8e journée	118.531
11.	4e journée	116.533
12.	11e journée	115.820
13.	2e journée	114.736
14.	16e journée	113.494
15.	10e journée	105.064
16.	21e journée	104.353
17.	20e journée	103.173
18.	19e journée	102.495
19.	14e journée	100.942
20.	22e journée	93.442
21.	13e journée	90.219
22.	17e journée	89.038
	Total	2.504.044

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

EQUIPES JOUANT A DOMICILE :

1.	Marseille	271.059
2.	Paris S.G.	201.270
3.	Lens	196.630
4.	Nantes	160.878
5.	Reims	141.919
6.	Bordeaux	136.917
7.	Rennes	136.247
8.	Lille	123.223
9.	Troyes	120.916
10.	Strasbourg	119.395
11.	St-Etienne	118.072
12.	Red Star	117.972
13.	Nice	110.937
14.	Lyon	101.232
15.	Nîmes	99.794
16.	Metz	95.946
16.	Sochaux	74.427
18.	Bastia	70.329
19.	Angers	68.263
20.	Monaco	38.618
	Total	2.504.044

EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR :

1.	St-Etienne	174.663
2.	Reims	163.858
3.	Marseille	162.982
4.	Monaco	156.852
5.	Lille	155.245
6.	Metz	133.813
7.	Lyon	128.451
8.	Nantes	123.176
9.	Nice	121.320
10.	Red Star	119.968
11.	Paris-S.G.	118.477
12.	Bastia	116.875
13.	Angers	114.005
14.	Bordeaux	110.683
15.	Strasbourg	110.492
16.	Nîmes	110.361
17.	Rennes	103.032
18.	Lens	100.369
19.	Sochaux	92.572
20.	Troyes	86.840
	Total	2.504.044

DOMICILE + EXTERIEUR :

1.	Marseille	434.041
2.	Paris-S.G.	319.747
3.	Reims	305.777
4.	Lens	296.999
5.	St-Etienne	292.735
6.	Nantes	284.054
7.	Lille	278.468
8.	Bordeaux	247.600
9.	Rennes	239.289
10.	Red Star	237.940
11.	Nice	232.257
12.	Strasbourg	229.887
13.	Metz	229.759
14.	Lyon	229.683
15.	Nîmes	210.155
16.	Troyes	207.756
17.	Monaco	195.470
18.	Bastia	187.204
19.	Angers	182.268
20.	Sochaux	166.999
	Total	5.008.088

● **LE « BONUS »**

Une seule équipe a obtenu le « bonus » en cette journée précédant la trêve : il s'agit de Bastia qui, grâce à ses trois buts marqués contre la « lanterne rouge » Angers, dépasse Saint-Etienne et se trouve seule en tête du Championnat ! Quel événement !...

Le classement général du Bonus est actuellement le suivant :

1. Bastia, Nimes et Lille, 3 points ; 4. St-Etienne, Lyon, Bordeau, Lens, Rennes, Marseille, Strasbourg, Angers et le Red Star, 2 points ; 13. Reims, Paris-S.G., Nice, Troyes, Sochaux et Metz, 1 point ; 19. Nantes et Monaco, 0 point.

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus	Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
1.	12	8	3	1	10	2	5	3	22	10	8	4	Bastia	31	3	24	6	8	12	32	18	+ 14
2.	10	10	0	0	12	2	4	6	22	12	4	6	Saint-Etienne	30	2	27	7	10	16	37	23	+ 14
3.	11	8	1	2	11	2	3	6	22	10	4	8	Nimes	27	3	26	8	9	21	35	29	+ 6
	11	5	5	1	11	4	2	5	22	9	7	6	Lyon	27	2	22	13	10	16	32	29	+ 3
5.	12	10	1	1	10	1	1	8	22	11	2	9	Bordeaux	26	2	28	9	6	18	34	27	+ 7
	11	6	3	2	11	3	5	3	22	9	8	5	Nantes	26	—	13	6	16	18	29	24	+ 5
	10	7	1	2	12	4	2	6	22	11	3	8	Reims	26	1	23	14	12	18	35	32	+ 3
	12	7	4	1	10	3	0	7	22	10	4	8	Lens	26	2	26	15	11	20	37	35	+ 2
9.	11	7	4	0	11	2	1	8	22	9	5	8	Rennes	25	2	19	5	10	20	29	25	+ 4
	12	9	1	2	10	2	2	6	22	11	3	8	Monaco	25	—	27	17	14	23	41	40	+ 1
11.	11	7	2	2	10	1	4	5	21	8	6	7	Marseille	24	2	21	8	12	17	33	25	+ 8
	11	5	4	2	11	4	1	6	22	9	5	8	Paris S.-G.	24	1	19	12	21	31	40	43	— 3
	10	8	2	0	12	1	2	9	22	9	4	9	Strasbourg	24	2	19	5	7	27	26	32	— 6
	10	7	2	1	11	1	4	6	21	8	6	7	14. Nice	23	1	21	12	10	20	31	32	— 1
	10	8	0	2	12	1	1	10	22	9	1	12	15. Lille	22	3	23	7	8	24	31	31	0
	12	5	4	3	10	1	3	6	22	6	7	9	16. Troyes	20	1	15	10	7	22	22	32	— 10
	11	4	4	3	11	2	2	7	22	6	6	10	17. Sochaux	19	1	11	7	9	19	20	26	— 6
	11	4	3	4	11	0	4	7	22	4	7	11	18. Red Star	17	2	17	13	7	18	24	31	— 7
	10	6	1	3	12	0	3	9	22	6	4	12	Metz	17	1	16	10	5	27	21	37	— 16
	11	1	5	5	11	1	1	9	22	2	6	14	20. Angers	12	2	12	16	8	22	20	38	— 18

Confidentiel

ON EN PARLE

OU JOUERA KEMPES ?

Où jouera la saison prochaine Mario Kempes, le brillant avant centre argentin : en Argentine, à l'O.M., à Nice ou à... Saint-Etienne ? Cette dernière éventualité a été envisagée par Georges Bereta lui-même en apprenant de la bouche d'un confrère qu'un imprésario argentin (lié avec Piazze) s'était rendu la semaine dernière à Saint-Etienne. Ce n'était peut-être que pour y faire du tourisme.

LEDUC AU RED STAR ?

« Il y a des tricheurs dans l'équipe. S'ils veulent partir, ils peuvent le faire avant le 31 décembre. »

Le président Sanchez (Red Star) n'a pas mâché ses mots pour dénoncer le comportement d'un certain nombre de joueurs, ceux-là mêmes qui avaient réclamé (et obtenu) le départ de José Farias. Une chose est désormais acquise : le Red Star va engager un entraîneur, probablement Lucien Leduc. Avec ou sans « tricheurs » ?

MERIC : « ALLO, LE S.C.O., EST-CE QUE GUILLOU EST LIBRE ? »

Le président Fernand Méric, encensé par les uns, vilipendé par les autres, a au moins une qualité : il est tenace. La semaine dernière encore, en pleine « affaire Bereta », il est revenu à la charge pour obtenir Jean-Marc Guillou. Il a téléphoné personnellement mercredi soir au siège du S.C.O., où il est tombé sur le directeur sportif Robert Lacoste, qui lui a donné une réponse négative et, semble-t-il, définitive. Bereta, Mézy, Guillou, c'eût été un fameux coup de filet pour une fin d'année. Mais combien seront-ils de ces trois-là à porter le maillot olympien le 12 janvier 1975 à la reprise du championnat ?

GUILLOU AVEC NOUS !

Au S.C.O., qui conserve donc jusqu'à preuve du contraire son capitaine et meneur de jeu Jean-Marc Guillou, mais où les affaires ne s'arrangent pas pour autant, un communiqué a été rendu public la semaine passée, qui disait notamment ceci : « Le S.C.O. n'a jamais eu l'intention de se séparer de Jean-Marc Guillou, lequel restera jusqu'à la fin de son contrat au club, qui n'a jamais engagé de négociations avec d'autres clubs pour un échange. »

Peut-être... Mais il semble, à tout le moins, que cette position n'ait pas toujours fait l'unanimité au sein de l'équipe dirigeante angevine et que c'est la municipalité, consultée, qui conseilla de garder Guillou.

● *Le S.C.O. va effectivement engager un ailier international étranger. Il paraît qu'il ne s'agit pas de Petkovic.*

● *Hlevniak, le Yougoslave de Strasbourg qui risque de faire banquette avec l'arrivée de Jarosik, va peut-être être transféré.*

DERO

● Le Rémois Daniel Ravier, toujours blessé, a assisté dimanche comme spectateur attentif, au match Lyon-Metz. Avant la rencontre il s'entretint longuement avec ses anciens coéquipiers et après la partie, il ne manqua pas de les féliciter.

● Le jeune fils de De Michele est plus heureux que son père. En effet, alors que l'excellent Gaby court toujours après un premier but qui le fuit, son fils (9 ans), dans les rangs des pupilles nantais, vient de réaliser un premier exploit qu'il a tenu à signaler fièrement à son père.

● Le 5 janvier, après le match amical qui opposera au stade Marcel-Saupin Nantes à Cologne, les Canaris organiseront, sous l'égide de Jean-Claude Darmon, « la Nuit du Football » animée par Alain Barrière.

● Quand le président lyonnais M. Edouard Rochet salua la grande famille de l'O.L. lors de la récente fête de l'arbre de Noël, il commença son allocution par ces mots : « Mesdames et messieurs, avant de venir ici, je n'ai pas pris de bain de foule... ». C'était bien sur une allusion à peine voilée à un propos que son homonyme stéphanois avait tenu quelques jours auparavant.

● Le défenseur lyonnais Raymond Domenech a épousé hier après-midi à la mairie de Bron Mlle Anny d'Orefice. Nos compliments.

● L'ailier gauche lyonnais Yves Mariot dont la convalescence sera complète après la trêve, ira passer ses vacances hivernales à Cannes auprès de son ami Jean Baeza.

● M. Gérard Nicol, président de la commission technique du club lyonnais déclare tout ignorer d'une éventuelle venue de Patrick Parizon à l'O.L. : « Nous n'envisageons pas un tel transfert, son prix étant trop élevé. »

● Comme aux quatre coins de la France, on a beaucoup parlé dimanche à Lyon de « l'affaire Bereta ». Nombreux furent d'ailleurs ceux qui, comme Aimé Jacquet, estimèrent que le renvoi du match Marseille-Nice était une erreur et qu'il eut peut-être mieux valu qu'on reporte l'ensemble des rencontres de la troisième journée-retour.

● **Les** Lillois auront dû attendre leur vingt-deuxième match de championnat pour réussir leur premier match nul ! « Nous commencions à en faire un complexe, expliquait Gardon et c'est pourquoi au coup de sifflet final au Parc nous avons semblé si contents du résultat. »

● **Denneulin**, touché au cuir chevelu dans un contact avec Dahleb et qui dut quitter le terrain à la 35e minute, avait, en quittant le Parc des Princes, la chevelure entièrement dissimulée par un énorme bandage. « Il pourra toujours se déguiser en fakir pour le réveillon... » lança un de ses coéquipiers qui prend toute chose du bon côté.

● **Robert** Vicot ne s'est pas attardé longtemps dans le vestiaire parisien après le match contre Lille : il serra la main de tout le monde et prit aussitôt la route de Cassis où il va passer les fêtes de fin d'année.

● **Des** visiteurs de marque pour Parisiens et Lillois, après leur match du Parc. Le boxeur Max Cohen vint dans le vestiaire du P.S.G. saluer les nombreux amis qu'il compte parmi les responsables parisiens. Quant aux Lillois, ils reçurent la visite du chanteur Alain Barrière.

● **Le** Parisien Bauda et le Lillois Dusé qui débutèrent ensemble à Grenoble, prirent ensemble la route de la capitale du Dauphiné aussitôt après P.S.G.-Lille.

● **Les** Lillois ne manquèrent pas d'encouragements au Parc. Onze cars de supporters avaient déferlé sur la capitale. Tous les Nordistes étaient venus coiffés d'un bonnet aux couleurs rouge et blanc.

● **Il** y avait aussi, au Parc, un orchestre qui exécuta pendant le match Paris S.-G.-Lille, le fameux air « Allez les Rouges » à la gloire du L.O.S.C. et d'autres morceaux très connus.

● **Georges** Peyroche tout heureux du match nul obtenu par son équipe, faisait malicieusement remarquer : « Devant Paris S.G., en deux matches, nous avons marqué cinq buts sans en prendre un seul alors qu'il possède la meilleure attaque de Division I. Voilà un bilan on ne peut plus satisfaisant... »

● **Peyroche** a dit « au revoir » à ses joueurs. Il a cependant donné rendez-vous à son gardien Dusé, qu'il espère bien voir pendant la trêve dans le Midi.

● **L'élite** du tennis français était au stade-vélodrome de Bordeaux puisque Jauffret, numéro un et Dominguez, un des meilleurs joueurs de France, assistaient à la rencontre. Il est vrai que ces deux tennismen sont Bordelais d'origine et d'excellents amis de Didier Couécou, lui aussi joueur de bonne valeur.

● **L'affaire** Bereta aura peut-être permis au gardien stéphanois Migeon de trouver un club. Sur la touche depuis l'arrivée du Yougoslave Dugalic, l'excellent Migeon complètement rétabli d'une opération à un genou fut proposé à M. Méric qui, du fait de la blessure de Kraft, était à la recherche d'un remplaçant pour Charrier. Migeon était lundi à Marseille.

● Claude Arribas se rendra, comme ses coéquipiers, au Quatar lors de la trêve hivernale. Mais il sera... en touriste. Il souffre des adducteurs et sa rentrée est problématique pour le 12 janvier contre Sochaux.

● Meynieu, le fils de l'ancien Girondin de la grande époque, effectuait ses débuts dans l'équipe bordelaise cette saison. C'est un garçon d'autant plus méritant qu'il est étudiant en pharmacie.

● Le président Germain, malgré les malheurs incessants qui s'abattent sur son équipe, a gardé le moral et le sens de l'humour en nous présentant le jeune Liotard. « Ce jeune-là, vous ne le connaissez pas ? Pour un peu il pourrait être le fils de Marcel Aubour ! »

● C'est parce que les médecins du stade de Reims ne croient pas au vaccin anti-grippe que les joueurs n'ont pas reçu les piqûres nécessaires. Moyennant quoi, Jodar et Georges Lech étaient restés à Reims cloués par la grippe...

● Revenu avec plaisir à Bordeaux, Gérard Papin qui joue pour le moment à Aixe-sur-Vienne, petit club de ses débuts de footballeur, l'ancien Bordelais est prêt à renforcer une bonne équipe professionnelle.

GALLINA COMME AU S.C.O.

BORDEAUX. — En l'espace de quelques matches, René Gallina a fait l'unanimité autour de lui. Tant parmi ses coéquipiers que dans le public qui a toujours conservé en son cœur une petite place à part pour le gardien de but.

Et pourtant l'ex-gardien d'Angers eut à avaler des pertes et pas des moindres avant son grand retour en division I. Il nous le rappelle d'une façon concise :

« J'étais au chômage depuis le mois d'août. En septembre et en octobre, j'effectuais dans le bois de Vincennes un footing avec mon camarade Edouard Kula. Celui-ci possédait un ballon et de temps à autre nous nous amusions à jongler. Voici pour l'entraînement... »

En arrivant à Bordeaux il ne connut qu'un seul gros problème : son accent chantant de Nice trahit le personnage gai et serein qu'il est redevenu.

« Je n'ai pas souffert de mon arrêt forcé, bien au contraire, car je crois que j'ai rejoué avec un désir très vif de revanche et une décontraction que je n'ai pas toujours connue auparavant. Tout au plus ai-je dû perdre du poids... A Paris F.C. je pesais 76 kilos, soit deux kilos au-dessus de mon poids de forme. En reprenant l'entraînement à Bordeaux la bascule accusait 78 kilos... C'est pourquoi j'ai préféré attendre un peu pour renouer avec la compétition et me présenter devant le public en condition physique. »

René a fait le reste et retrouvé son enthousiasme, sa foi, sa confiance en soi et il explique l'ambiance qui règne au sein de son nouveau club :

« Je me retrouve un peu comme à Angers, c'est-à-dire dans une ambiance de province où tous mes coéquipiers et moi-même nous nous retrouvons souvent en dehors des heures d'entraînement. Je suis enfin sorti du gouffre parisien qui avale tout et broie tout sur son passage. Songez que durant une saison je n'ai pratiquement jamais vu mes coéquipiers en dehors des séances de préparation. »

Il est lié à Bordeaux jusqu'en juin 1975. Il aura alors trente ans, l'âge de raison pour un gardien, l'âge de la maturité.

« J'espère pouvoir jouer encore deux ou trois ans supplémentaires au plus haut niveau. Après nous verrons bien... Peut-être retournerai-je sur la Côte d'Azur pour m'occuper d'un magasin. Pour l'heure, rien ne me préoccupe davantage que le football et oublier le cauchemar vécu à Paris. »

Redevenu lui-même, c'est-à-dire le joueur précieux qu'on connaît, l'homme charmant et l'excellent camarade, Gallina conclut en se lamentant sur le sort de l'équipe qui lui a permis jusqu'ici d'emmagasiner ses meilleurs souvenirs, le S.C.O. d'Angers.

« C'est vraiment catastrophique ce qui lui arrive », ne cessa-t-il de répéter avant de nous quitter.

René pense donc aux autres, si ceux-là n'ont pas toujours pensé à lui !...

J.-P. O.

- La tournée que Monaco devait faire en Amérique du Sud à l'occasion de la trêve a été annulée. Cela pour des raisons financières et plus particulièrement pour une question de transfert de devises. Mais la responsabilité de Monaco n'est en rien engagée. C'est l'organisateur argentin qui a décidé in extremis de l'annulation.
- Le Yougoslave Vasovic, nouveau préparateur physique du S.C.O. d'Angers, est allé voir jouer ses nouveaux élèves à Monaco. Son impression a été bonne.
- Pancho Gonzalez a appris à Bastia qu'il serait désormais assisté par Vasovic comme préparateur physique. Les dirigeants du S.C.O. l'ont en effet informé par lettre exprès afin qu'il n'apprenne pas la nouvelle par la presse.
- Jean-Paul Escale, profitant de ce que le match Valenciennes-Brest avait été remis à cause de la Coupe de France que les Bretons devaient jouer, avait retrouvé avec joie samedi matin le stade-vélodrome et s'entraînait en compagnie des Olympiens.
- Georges Bereta ira passer sa trêve à Saint-Etienne et avec Patrick Revelli il ira faire du ski de fond. Jackie Lemée, pour la trêve, ne s'éloignera pas tellement. Il ira dans la montage à quelque deux cents kilomètres de Marseille faire une cure d'oxygénation.
- Antoine Kuzowski, complètement rétabli, ne parle plus de quitter l'O.M. où il pense pouvoir rejouer sous peu. Pourtant, il envisage assez favorablement son retour à Nancy pour la saison prochaine.
- Troisi — c'est à peine croyable — passera ses vacances... à Lille en compagie de Raoul Nogues — qui est en permission jusqu'au 6 janvier — chez l'ancien coéquipier de ce dernier, Mujica.
- René Charrier, qui doit passer ses vacances dans sa famille à Grenoble, fera néanmoins un détour de deux jours à Sedan pour aller saluer des amis.
- Jean-Louis Huet, l'inattendu douzième joueur rémois, était un élève d'Emile Rummelhardt à Reims il y a plusieurs années. Il était parti de Reims et y est revenu cette saison. Rummelhardt, entraîneur des jeunes à Bordeaux, était tout content de revoir son protégé.
- Les conférences de presse se sont succédé à une belle cadence au siège de l'A.S. Saint-Etienne et le président Rocher a eu quelques répliques aux questions de nos confrères qui méritent d'être relatées. Dimanche on a crié : Bereta à la mine. Ne va-t-on pas crier : Rocher à la mine ? « Je ne demande que cela », a répondu le président démissionnaire. « J'ai en effet quatorze ans et trois mois de travail à la mine et si je fais neuf mois de plus j'aurai droit à la retraite. »
- Un confrère ayant demandé si l'A.S.S.E. trouvait son compte dans le transfert de Bereta, M. Rocher lui a répondu : « Du moment où Georges était d'accord avec l'O.M., vous ne pensez pas que nous allions le livrer à Marseille avec la fanfare et les majorettes ? »
- Autre déclaration de M. Rocher : « J'ai peur que l'on ait fait dire trop de choses à Georges et je voudrais le mettre à l'aise pour sa rentrée marseillaise en déclarant qu'il n'a pas d'ennemis à Saint-Etienne et qu'il pourra revenir dans sa ville natale en fin de carrière la tête haute. Je lui ai même proposé de prendre la présidence de l'Amicale des Anciens joueurs de l'Association Sportive de Saint-Etienne que nous avons l'intention de constituer. »
- Les joueurs stéphanois pourront passer des vacances de neige puisqu'une marque stéphanoise leur a fait cadeau d'un équipement complet de ski de fond.
- On a remarqué à Saint-Etienne que pour se présenter devant la télévision à Marseille, Georges Bereta avait abandonné le survêtement de la marque qui équipe l'A.S.S.E. pour celui de sa rivale sur laquelle il était lié par contrat au titre de l'équipe de France.
- Fernand Meric affirme : « On a trouvé curieux que je ne salue pas Coste au stade-vélodrome lorsque Lille est venu jouer contre l'O.M., alors que je l'avais contacté. L'explication est simple : je ne l'avais encore jamais vu... »
- Toujours du président de l'O.M. : « Je souhaite que M. Rocher reprenne sa démission. Pour une fois qu'on a un bon président en France, il ne faut pas le perdre. »
- M. Paul Calabro, le président de Nîmes et l'ex... futur président de Saint-Etienne Roger Rocher se sont expliqués au sujet de la « petite phrase » du leader stéphanois concernant les finances soi-disant précaires du club gardois. Il apparut que la pensée de M. Rocher avait été mal interprétée.
- Les Nîmois n'ont guère apprécié que les Stéphanois incontestablement handicapés par l'absence de nombreux titulaires y ajoutent celle... de Bereta et qualifient Merchadier de remplaçant alors que celui-ci est international.
- Une opinion très intéressante d'une vieille gloire : Ujlaki sur l'affaire Bereta : « De mon temps le contrat nous liant à un club était respecté par les deux parties. C'est ce qui m'a valu de rester cinq mois sur la touche alors que j'étais au Racing Club de Paris et accessoirement de me perfectionner dans l'art de la pêche à la ligne. Qu'aujourd'hui un joueur puisse effectuer la moitié du championnat dans un club et l'autre chez son concurrent direct ne me paraît pas un progrès. »
- Larqué est resté à Nîmes invité par Sanlaville avant de prendre le chemin des vacances à Orcières.
- M. Calabro, président de Nîmes, a tenu à préciser devant la presse qu'il n'y avait pas, qu'il n'y aurait jamais d'affaire Mezy entre son club et l'O.M.

UN "MATCH" HISTORIQUE

Samedi à Nice, discussion entre Markovic et Adams. Le car est là. Mais on ne part pas.

Arrivée de Fernand Méric au stade-vélodrome dimanche entouré de ses fans.

Présentation de l'équipe, en l'occurrence l'O.M...

Pas d'arbitre, pas d'adversaire, l'huissier constate.

Il entérine la victoire de l'O.M. grâce à ce « but » de Buigues.
(Reportage photo André Lecoq.)

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

O.M.-Nice en exclusivité

QUAND sa grosse colère fut retombée, samedi soir, le président Fernand Méric dit à ses amis :

« La F.F.F. a reporté le match Marseille-Nice, ce qui est proprement scandaleux. L'O.M. pouvait prendre le bonus. Je vais aller consulter une voyante qui me dira par quel score nous aurions gagné. »

Le président marseillais se rendit alors chez Mme Pitte Onnis, voyante extralucide du cours Belzunce, et lui demanda de lui raconter O.M.-Nice.

Mme Pitte Onnis se concentra longuement sur sa boule de cristal puis dit de sa belle voix grave :

— Je vois une foule immense qui se dirige vers le stade-vélodrome. Il est à peine 13 heures et les virages sont déjà combles.

— C'était 100 millions de recette assurés, murmura M. Méric. Ah ! je la retiens la F.F.F. Le Conseil fédéral me paiera la différence quand le match sera joué !

— Les équipes pénètrent sur le terrain, poursuit la voyante. Il y a beaucoup de bruit. La foule scande un nom. Je ne comprends pas bien. « Bo-re-la » dirait-on. Non, c'est plutôt « Be-re-la ».

— C'est Bereta, dit M. Méric. Il est déjà populaire.

— Le match est heurté, dur, impitoyable. Les Niçois jouent devant leur but. Ah ! il y a un coup franc, lança Mme Pitte Onnis. A 20 mètres du but niçois. Deux joueurs s'élancent en même temps pour le tirer, Paulo Cézar et Bereta. Aïe ! Bereta vient de frapper la cheville de Paulo Cézar qui s'écroule. Ils ne se sont pas compris. Albaladejo remplace Cezar.

— M..., heureusement que le match est reporté, murmura M. Méric.

— Ah ! un nouvel incident, poursuivit la voyante. Adams a abattu Bereta. La foule hurle. Des jeunes envahissent le terrain.

— Ils sont fous, ils vont faire suspendre notre terrain, dit M. Méric. Heureusement que le match est reporté. Mais donnez-moi le score final maintenant.

— Attendez, nous en sommes à la 90e minute, dit Mme Pitte Onnis. Il y a un corner pour Nice, Loubet le tire, tête de Musemic. But ! Nice gagne 1-0.

Pâle et défait, M. Fernand Méric sortit. Dans la rue, il fut reconnu par un groupe de supporters.

« Nous venons d'entendre à la radio que le match est reporté, dit l'un d'eux. Quel scandale ! Nous aurions écrasé Nice ».

— Oui, sans doute, dit M. Méric, tout en pensant qu'un match ne peut être joué d'avance.

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

ROUEN LEADER NANCY PIÉTINE

- **LORIENT ET SEDAN FRAPPENT**
- **CANNES ET TOULON ARRIVENT**

(Tony ARBONA)

Toute la misère de Mantes-la-Ville, sur ce cliché, après le cinquième but de Lorient : le gardien Duntheny et le capitaine José regardent tristement le ballon parti dans les buts cependant que Bajlo (N° 3) s'en retourne effondré.
(Photo J.-C. Pichon.)

Mauvais départ pour le retour de ce championnat : trois matches remis pour permettre à Quimper, Brest, Chaumont, de rejouer (et de gagner) leur deuxième match de Coupe de France. Ce qui donne des classements assez boiteux : Amiens et Paris F.C. ont deux matches de retard, et Valenciennes perd sa place de leader sans jouer.

De ce fait, c'est Rouen qui prend la tête du Groupe A pour avoir vaincu, difficilement, un courageux Amiens. Comme toujours c'est Lemaitre qui a marqué le seul but — il n'a jamais réussi de but hors du stade Diochon — alors qu'on attendait mieux des Normands.

En revanche, Sedan et Lorient ont vaincu facilement, avec bonus. Cela ne change rien pour Sedan qui reste troisième mais amenuise son écart. Lorient, lui, est seul quatrième grâce à ce premier bonus et devance Angoulême, alors que Gueugnon, qui semble essoufflé, battu à Hazebrouck, descend à la sixième place, en compagnie de Dunkerque, beau vainqueur de Laval, chez qui, enfin, Tripp a retrouvé le chemin des buts.

Fontainebleau a renoué avec la victoire et se rapproche de son vaincu du jour, Auxerre.

En bas de tableau, Mantes s'enfonce plus encore et Cambrai aussi. Il faudra attendre l'apuration du calendrier pour être mieux renseigné sur la place de Paris F.C. (deux matches) et Quimper (un) tout comme Brest et Amiens (lui aussi deux matches de retard).

Dans le Groupe B ça continue pour Nancy qui en est à sa quatrième sortie sans victoire. A Toulouse il a laissé un point et Cannes vainqueur n'a plus que cinq points de retard sur les Lorrains, ce n'est pas catastrophique encore mais préoccupant pour Nancy. Avignon aussi a déçu en étant tenu en échec, chez lui, par le modeste Tours, il perd une place alors que Toulon, qui continue sa série d'invincibilité, est allé prendre deux points à Bourges et Boubacar a marqué, une fois de plus, deux buts. En revanche, la série victorieuse de Montluçon a pris fin à Epinal, qui n'avait jamais marqué quatre buts et où l'arrivée de Vicq semble avoir tout transformé. Les Spinaliens font désormais partie du peloton à 17 points (9e place) qui comprend cinq équipes.

Dans le bas du tableau, Mulhouse, au chômage, et Blois, un point contre Châteauroux, sont toujours en position désavantageuse. Bourges, battu, n'est pas encore en danger, il y a déjà Ajaccio éliminé dans ce groupe donc deux équipes seulement seront rétrogradées, il n'empêche que les Berruyers devront rester attentifs.

Dimanche prochain, la Division II connaîtra son premier jour de repos, une trêve bien courte, puisque le dimanche suivant (5 janvier) ses clubs devront reprendre le collier pour le 7e tour de la Coupe de France. Fort heureusement pour les équipes de Division II, la désignation des matches leur a évité d'être opposées les unes aux autres. Ce qui n'empêchera pas les traditionnelles surprises.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **CLASSEMENT DES BUTEURS :**

17 buts : Tripp (Laval) reste leader

15 : Martinez (Nancy).

14 : Delestre (Châteauroux).

13 : Diallo (Cannes).

12 : Sanchez (Muth.) ; Geurten (Angoulême).

11 : Broggini (Béziers) ; Zaremba (V.A.) ; Lemaitre (Rouen).

10 : Audibert (Martigues) ; Boubecar (Toulon).

9 : Castellan (Avi.) ; Platini (Nancy) ; Contassot (Auxerre) ; Perigaud (Montl.).

8 : J.-C. Berthommier, Herbert (Avi.) ; Koum (Chaum.) ; Wojciack (Toulouse).

7 : Bonnel (Béziers) ; Garcès (Sète) ; Lerebours (Besan.) ; Crapoulet (Amiens) ; Pedini (Mantes).

● **Meilleures attaques** : Nancy : 40 buts ; Cannes : 35 ; Angoulême : 33 ; Laval, Sedan et Avignon : 32, etc.

● **Meilleures défenses** : Toulon : 11 buts encaissés ; Valenciennes : 13 ; Rouen : 14 ; Lorient : 15 ; Sète et Nancy : 17, etc.

● **Plus fortes affluences** : Rouen : 5.134 ; Epinal : 3.635 ; Sedan : 3.024 ; Toulouse : 2.913 ; Bourges : 2.431 ; Dunkerque : 2.152 ; Angoulême et Blois : 2.088.

● **Il y a eu trois matches remis** : V.A.-Brest, Quimper-P.F.C. et Chaumont-Mulhouse.

● **Total de buts très moyen** : 44 dont 25 pour le groupe « B » et 19 pour le groupe « A ».

● **Deux seuls bonus** : Pour Sedan et Lorient dont c'était le premier de la saison.

● **Peu de résultats nuls** : quatre.

● **Vainqueurs sur terrain adverse** : Lorient et Toulon.

● **Un seul triplé en buts** : Ramirez (Lorient).

● **Ont marqué deux buts** : Danty (Sedan), Wojciack (Toulouse), Boubacar (Toulon), Perigaud (Montl.), Kloetty (Besançon).

● **Penalties** : 2 seuls par Kloetty (Besançon) alors que Dialle et Ahache (Cannes) et Calmettes (Avignon) ont raté celui qui leur était accordé.

LA 18e JOURNEE

GROUPE A

Mantes - Lorient	2-5
Angoulême - Boulogne	1-0
Rouen - Amiens	1-0
Sedan - Cambrai	3-0
Hazebrouck - Gueugnon	1-0
Dunkerque - Laval	2-1
Fontainebleau - Auxerre	2-1

Remis : Valenciennes - Brest ; Quimper - Paris F.C.

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	28	2	18	9	8	1	28	14
2. Valenciennes	27	3	17	10	4	3	29	13
3. Sedan	26	5	18	9	3	6	32	22
4. Lorient	25	1	18	10	4	4	26	15
5. Angoulême	24	4	17	8	4	5	33	24
6. Gueugnon	22	1	18	6	9	3	21	17
Dunkerque	22	0	18	9	4	5	26	24
8. Laval	20	1	18	8	3	7	32	29
Auxerre	20	1	18	8	3	7	20	17
10. Fontainebleau	19	0	18	6	7	5	22	26
11. Hazebrouck	18	1	18	5	7	6	17	22
12. Boulogne	17	1	18	6	4	8	20	18
13. Brest	15	1	17	4	6	7	22	24
Amiens	15	1	16	6	2	8	16	19
15. Quimper	13	2	17	4	3	10	21	29
16. Cambrai	11	1	18	2	6	10	19	31
17. Paris F.C.	10	0	16	4	2	10	15	34
18. Mantes	9	0	18	2	5	11	14	35

GROUPE B

Blois - Châteauroux	1-1
Toulouse - Nancy	2-2
Cannes - Martigues	3-1
Avignon - Tours	1-1
Bourges - Toulon	0-2
Epinal - Montluçon	4-3
Besançon - Sète	2-2

Remis : Chaumont - Mulhouse.
Exempt : Béziers.

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	31	5	17	11	4	2	40	17
2. Cannes	26	3	17	9	5	3	35	20
3. Toulon	24	1	17	9	5	3	21	11
4. Avignon	23	3	17	7	6	4	32	19
5. Montluçon	22	1	17	7	7	3	24	19
6. Béziers	21	2	16	7	5	4	29	25
Martigues	21	2	17	7	5	5	24	20
8. Sète	19	2	17	5	7	5	23	17
9. Besançon	17	1	17	5	6	6	26	28
Châteauroux	17	1	17	7	2	8	24	27
Chaumont	17	2	16	5	5	6	21	24
Epinal	17	0	17	5	7	5	19	22
Toulouse	17	1	17	4	8	5	24	31
14. Tours	15	1	17	4	6	7	19	30
15. Bourges	12	0	17	3	6	8	13	21
16. Mulhouse	8	1	16	2	3	11	18	35
17. Blois	6	1	17	1	3	13	13	39

DIMANCHE PROCHAIN
JOURNEE DE REPOS
DANS LES DEUX GROUPES

GROUPE A — 18e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

ROUEN 1 (0)

AMIENS 0 (0)
Lemaitre (63e)

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN****, BRENIER***, PELLETIER***, POLNY*** — SZCZYRBA****, CARRIE**** — BOURREBOU***, LEMAITRE*****, BIANCHI*** puis HORLAVILLE, GUENICHE***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 38.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — LOUCHET***, OBJOIS****, IMIELA*****, GOSSET**** — FROMHOLTZ***, DELECROIX*** — SKUPNIK***, CRAPOULET****, COPE***, SAINT-MAXENT*** puis FONTAINE (75e). — Entr. : GRILLON. — Total : 38.

Arbitrage de M. David. — 58.722 F. — 5.134 spect.

VALENCIENNES

BREST

MATCH REMIS

DUNKERQUE 2 (0)
David (77e)
Balducci (83e)

LAVAL 1 (0)
Tripp (87e)

Dunkerque. — CONRATH**** — MALLET****, LEFEBVRE***, DARCHICOURT****, GORCE**** — FANDINO****, ZONNEKYNDT**** — DAVID*****, BALDUCCI****, CAMARA***, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42.

Laval. — NIVAULT**** — OTHILY****, RODIGHIERO****, BERTIN****, JACOTIN*** — DESGAGES****, SMERECKI*** — BELTRAMINI***, TRIPP****, BLANCHET*** puis LEROYER (82e), DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Guesdon. — 23.145 F. — 2.152 spect.

HAZEBROUCK 1 (1)

GUEUGNON 0 (0)

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — FORMICA***, BOIN****, DUBREUCQ****, BOURDON*** — VANHECQUE***, METSU*** — GOUDAL***, CHOUVIN****, SERGHERAERT****, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 38.

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK***, CHAUSSIN***, GOELHO***, GADOT*** — G. BERTHOMMIER****, CLOPIN*** — DEVENY***, DELBLOUVE***, J.-C. BERTHOMMIER****, TRIVINO***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.

Arbitrage de M. Peauger. — 11.160 F. — 984 spect.

SEDAN 3 (1)
Danty (23e, 86e)
Osim (70e)

CAMBRAI 0 (0)

Sedan. — KLIMEK*** — SIMON****, FUGALDI***, RAMPANT***, RAULIN**** — CHRETIEN***, CARON*** — OSIM***, SANTOS*****, PERRIN***, DANTY*****. — Entr. : TORDO. — Total : 39.

Cambrai. — PELLETIER*** — FANUCCI*** puis LEROY (70e), DUSSENE***, POTTIER****, POIRIER*** — DELSART***, GRABOWSKI***** — BOULANGER***, DESWARTE***, POUILLART***, DUDOIGNON***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Coquerille. — 22.459 F. — 3.024 spect.

FONTAINEBLEAU 2 (1)
Kern (11e)
Hiesse (71e)

AUXERRE 1 (1)
Contassot (16e)

Fontainebleau. — DELACROIX**** — SLOTA***, MARIC*** puis MERCADAL (43e), DOYHENARD****, MAHUT***** — HIESSE****, PATOUX*** — RIBAUD***, KERN****, RACHIC***, DEFFEREZ****. — Entr. : NAGY. — Total : 40.

Auxerre. — SZEJA*** — LEAU***, GEFFROY***, ROQUE****, G. BOULARD*** — CHEVAT***, DION**** — HALLET***, DELANCRAY*** puis DEVIN (75e), CONTASSOT****, SLYKO****. — Entr. : ROUX. — Total : 3.

Arbitrage de M. Frère. — 18.454 F. — 1.875 spect.

MANTES 2 (0)
Gouju (50e)
Magnan (78e)

LORIENT 5 (2)
Ramirez (26e, 62e, 71e)
Bonnec (32e)
Lelouet (56e)

Mantes. — DANTHENY** — DERRE***, JOSE**, BAJLO**, ZAROTTI*** — GOUJU****, SANCHEZ*** puis DUBUS (67e) — MAGNAN***, SAMPER****, PEDINI****, CHEDANNE**. — Entr. : BOUCQ. — Total : 32.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET****, GOUEFFIC****, SILLOU***, DERRIEN*** — ROSSIGNOL****, MARETTE*** — BONNEC****, GORAGUER puis JANCOVIC** (35e), RAMIREZ*****, LELOUET****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Deleplace. — 11.023 F. — 1.023 spect.

QUIMPER

PARIS F.C.

MATCH REMIS

ANGOULEME 1 (0)
Geurten (49e)

BOULOGNE 0 (0)

Angoulême. — PALMA**** — MODESTE***, ARNEODO****, ANDRIEN****, HERVE*** — BALY*****, BAIOLA*** — ANSALDO*** puis KERVARREC (71e), LUGIER***, GEURTEN****, LIPO****. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Boulogne. — DELHUMEAU**** — DELPIERRE***, DESCHAMPS****, SZMIDT****, NAVARRO**** — BOROWSKI*** puis SZYMZACK (46e), CHIPON*** — WEBER***, DUPUIS****, WICKE***, NOLEAU***. — Entr. : OLIVER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 27.890 F. — 2.088 spect.

GROUPE B — 19e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BLOIS 1 (1)
Ilic (9e)

CHATEAUROUX 1 (1)
Vacher (16e)

Blois. — BARINA**** — SAUSSET*****, LORENZO****, COUSTILLET****, PAPIN*** — AUCLAIR****, ILIC**** puis PERNOM*** — GAUTHIER***, BATAILLE***, PETIT****, MARGOTTIN****. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 42.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT***, JEAN***, COMPAS****, MARCON**** — BIERNACKI****, WALKER**** — VERRIER****, DELESTRE***, LANG****, VACHER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Perray. — 26.903 F. — 2.088 spectateurs.

TOULOUSE 2 (0)
Wojciak (72e et 80e)

NANCY 2 (0)
Martinez (52e)
Platini (78e)

Toulouse. — RIGONI*** — ROMON***, BORGONI****, LACROIX****, WOLTRAGER*** — FIEVET***, MARTINEZ**** — TREBUCQ****, GUINOT***, PRADERE*** puis PLEIMELDING (60e), WOJCIAK*****. — Entr. : 39.

Nancy. — BERNARD*** — PALKA***, DEPLANCHE****, CURBERO****, RACENSKI*** — LOPEZ****, DONNAT**** — PLATINI****, GIACHETTI***, MARTINEZ***, DI CARO****. — Entr. : REDIN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Espié. — 25.889 F. — 2.913 spectateurs.

CANNES 3 (1)
Baeza (17e)
Diallo (62e)
Tiberi (65e)

MARTIGUES 1 (0)
Audibert (50e)

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI****, MUZZI*****, BAEZA****, SIMON**** — RICHARD***, MOYA**** — GUISE***, DIALLO****, AHACHE***— TIBERI***. — Entr. : LERDA. — Total : 41.

Martigues. — SANCHEZ*** — PEREZ***, MARTINEZ***, PIATTI****, YACOUBIAN**** — NAZARETIAN**, HUARD*** — AUGUSTIN***, AUDIBERT****, GALLI***, PERROT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Mouton. — 24.860 F. — 1.996 spectateurs.

AVIGNON 1 (1)
Castellan (17e)

TOURS 1 (0)
Othmani (49e)

Avignon. — SKORIC**** — GILLES****, PERLES***, GALATEAU***, JEAN**** — CALMETTES****, BUSSI***, HEDE*** — CASTELLAN***, DORTOMB***, HERBET***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

Tours. — MEDINA*** — PAILLET***, VITALIS***, MEUNIER****, J.-P. GEREZ***, M. GEREZ***, DOSSEVI**** puis MEUDIC (81e) — NEYRAUD***, OTHMANI***, MANIC****, GARNIER****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 20.000 F. — 1.500 spect.

BOURGES 0

TOULON 2 (0)
Boubacar (50e et 65e)

Bourges. — CARAYON*** — GOMIS***, SIGNOL***, ADOR***, DARNAULT*** — DELFOLIE***, RIGAUD***, FREY*** — PICHON***, KOVACIC***, CHATEAU*** puis CIAPELLO (72e). — Entr. : E. DANIEL. — Total : 33.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, STORAI****, LEGROS****, VALLS**** — CANIZARES*****, BALTIMORE***** — VICENTE****, BOUBACAR*****, MARTIN*****, GALVEZ****. — Entr. : DUVAL. — Total : 48.

Arbitrage de M. Jourdain. — 20.352 F. — 2.431 F.

EPINAL 4 (1)
Mathieu (36e)
Vicq (52e)
Receveur (54e)
Cl. Pierre (63e)

MONTLUÇON 3 (0)
Ouali (79e)
Périgaud (86e et 88e)

Epinal. — DELAHAYE**** — VERITE***, CHARRON****, M. PIERRE*****, REMY**** — SCHMITT*****, MATHIEU***** — Cl. PIERRE*****, RECEVEUR*****, VICQ*****, DUPA****. — Entr. : SCHMITT. — Total : 48.

Montluçon. — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH***, ZAIK****, JADZYK***, BUFFELARD**** — ROMIER****, ROSIER***** — CHAMPIGNY****, PERIGAUD****, RUBIO*****, OUALI*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 44.

Arbitrage de M. Sebri. — 36.000 F. — 3.635 spectateurs.

BESANÇON 2 (0)
Kloetty (80e et 85e sur pen.)

SETE 2 (2)
Edwige (10e)
Bonnier (15e)

Besançon. — DOBAJE***, RAYMOND***, MAILLARD****, GUEYE****, BAGNOL*** — MASSON***, DRALET***, QUITTET*** puis JACQUINOD (73e) — DUBLIN***, KLOETTY***, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 36.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE***, CUXAC****, G. GREEN****, BONNIER*** — GRANIER****, MILO*** — LICCIARDI*** puis J.-L. GREEN (45e), GARLES***, EDWIGE*****, DAVID***. — Entr. : MILO et LOUIS. — Total : 39.

Arbitrage de M. Filippini. — 14.478 F. — 1.912 spectateurs.

CHAUMONT

MULHOUSE

MATCH REMIS

BEZIERS. — Exempt.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (BOULOGNE) 3 LONGUEURS

78 étoiles : Delhumeau (Boulogne).

75 étoiles : Delachet (Gueugnon)

72 étoiles : Sillou (Lorient).

71 étoiles : Szeja (Auxerre), Carrie (Rouen).

69 étoiles : Osim (Sedan), Smerecki (Laval), Roque (Auxerre), Pedini (Mantes).

B ● BOUBACAR CONSOLIDE SON AVANCE

76 étoiles : Boubacar (Toulon).

74 étoiles : M. Duval (Toulon).

70 étoiles : Charron (Epinal), Cerrato (Sète).

69 étoiles : Delestre (Châteauroux), Rubio (Montluçon), Hede (Avignon), Herbert (Avignon).

68 étoiles : Lang (Châteauroux), Platini (Nancy).

67 étoiles : Chartier (Montluçon), Guinot (Toulouse).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELEGLISE (Hazebrouck, 4 ét.)

SIMON (Sedan, 4 ét.)	**GOUEFFIC** (Lorient, 4 ét.)	**IMIELA** (Amiens, 5 ét.)	**MAHUT** (Fontainebleau, 5 ét.)
	BALY (Angoulême, 4 ét.)	**GRABOWSKI** (Cambrai, 5 ét.)	
DAVID (Dunkerque, 5 ét.)	**LEMAITRE** (Rouen, 5 ét.)	**RAMIREZ** (Lorient, 5 ét.)	**DANTY** (Sedan, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : Santos (Sedan).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SKORIC (Avignon, 4 ét.)

SAUSSET (Blois, 5 ét.)	**CUXAC** (Sète, 4 ét.)	**M. PIERRE** (Epinal, 5 ét.)	**MARCON** (Châteauroux, 4 ét.)
	CANIZARES (Toulon, 5 ét.)	**BALTIMORE** (Toulon, 5 ét.)	
CI. PIERRE (Epinal, 5 ét.)	**BOUBACAR** (Toulon, 5 ét.)	**RUBIO** (Montluçon, 5 ét.)	**WOJCIAK** (Toulouse, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : Rosier (Montluçon) ; Mathieu (Epinal) ; Martin (Toulon) ; Vicq (Epinal) ; Edwige (Sète) ; Ouali (Montluçon) ; Receveur (Epinal).

NANTES HORIZON

● LE CAPITAINE

MICHEL

"Oui, nous serons champions !"

(Jean CORNU)

STEFAN KOVACS dit couramment d'Henri Michel : « Il sait tout faire. Il est au nombre des meilleurs footballeurs que possède la France. »

Pourtant, il est discuté en équipe de France. Peut-être parce qu'il a l'âme d'un spadassin, qu'il aime aller de l'avant, pourfendre ses adversaires, dominer son sujet et qu'il se sent peu à l'aise dans le contexte de la sélection nationale. Mais quand il revêt le maillot du F.C.N., il rayonne sur cette équipe de Nantes qui est un peu son bien, sa chose, qui joue à son image.

Henri Michel est d'ailleurs le capitaine de cette formation dans laquelle il est entré en 1966 aux côtés de Gondet, de Simon, de Suaudeau, d'Eon, de Le Chenadec. Des vétérans aujourd'hui. Actuellement il joue avec Bossis, Amisse, Mérigot, Vendrely, des garçons qui n'ont pas 20 ans ou viennent tout juste de les atteindre. Il n'est pas étonnant qu'il s'identifie un peu à cette équipe nantaise à laquelle il a apporté ses dons de footballeur, sa fierté d'homme et son enthousiasme de Méridional.

Comme toute l'équipe, au début de la saison, il a souffert. Nantes avait commencé par subir deux défaites. Mauvais début pour un candidat perpétuel au titre de champion ! Et après la sixième journée, après une victoire sur Saint-Etienne pourtant, il était encore quatorzième. Voilà qui paraissait inquiétant.

Mais quand il fait l'analyse des causes de ce difficile début, Henri Michel laisse entendre que si ce n'était pas exactement prévu, c'était pressenti.

« Nous sommes fort bien suivis par une excellente et compétente équipe médicale, dit-il. Or, en début de saison, nos médecins insistent sur une préparation développant l'endurance. Nous commençons donc assez lentement, mais sérieusement, car nous songeons — c'est du moins ce que nous avons fait à l'orée de la saison — au championnat, à la Coupe de France et à la Coupe d'Europe.

Pour les premiers matches, nous étions probablement moins prêts physiquement que d'autres équipes. Par exemple nous n'avions pas encore acquis le changement de rythme. Nous enroulions peut-être trop.

Nous croyons cependant que cette préparation est bonne pour une équipe désirant aller loin, désirant durer.

Mais il est évident que lorsque l'on rate deux ou trois matches, un petit trou se creuse immédiatement et fait voir la situation plus noire qu'elle n'est en réalité. »

DEPUIS LE 5 OCTOBRE

Excellent jugement qui d'ailleurs s'est vérifié puisque le 5 octobre, date de la dernière défaite nantaise, Nantes a annoncé un extraordinaire redressement, très semblable à celui de Saint-Etienne et qui, un déclt du match nul concédé au Red Star, l'a porté à la cinquième place, à la veille de cette trêve.

Redressement attendu, prévu, comme le confirme Henri Michel.

« Il y a quelque temps, nous avons analysé les tableaux de marche du F.C. Nantes et nous avons pu constater que sur une période de dix ans nous avions eu un creux terrible en octobre et novembre. C'est à partir de là — et en accord avec nos médecins, comme je vous le disais tout à l'heure — que nous avons changé notre plan d'entraînement de l'avant-saison et du début de saison, afin d'acquérir plus de résistance, d'effacer ce trou d'octobre-novembre et de faire une saison plus équilibrée et... plus longue dans les bons résultats.

Quelques équipes sont parties plus vite que la nôtre cette saison. Je pense notamment à Reims et à Bordeaux. Je sais que Reims a connu la grande malchance de perdre Bianchi et depuis, il s'accroche comme il peut. Bordeaux semble être le type de l'équipe que nous étions autrefois : une équipe bien préparée en début de saison qui obtient de brillants résultats mais qui s'essouffle, malgré sa récente victoire sur Reims, justement.

Sans doute on pourra me rétorquer que nous avons été éliminés prématurément de la Coupe de l'U.E.F.A. ; mais je ferai remarquer que nous sommes tombés devant Legia Varsovie, une équipe cotée sur le plan européen et que nous n'avons pas été tellement servis par la chance au cours de nos deux matches ! »

AVEC GADOCHA ?

Nantes a certainement fait bonne impression aux Polonais dans ses matches contre Legia puisque l'une des raisons avouées par les Polonais de la préférence de Gadocha pour Nantes plutôt que pour le Bayern ou l'Atletico de Madrid, c'est justement cette impression de bon jeu de l'équipe et de bonne organisation du club.

A propos de Gadocha, quand on évoque avec lui, la venue de l'ailler polonais, Henri Michel déclare :

« Les dirigeants ont sans doute cru que c'était le moment de le faire venir parce que nous avions besoin d'un joueur de sa qualité et parce que s'ils n'agissaient pas maintenant, un autre club s'attacherait ses services. »

Nantes a de l'ambition. Il pratique une politique de jeunes qui porte d'ailleurs ses fruits, mais un grand joueur venu d'ailleurs ne peut que donner plus de poids à l'équipe, c'est certain.

LA TREVE ? BENEFIQUE

Voilà donc Nantes bien placé alors que survient la trêve.

Or, on a pu remarquer que cette trêve causait souvent une cassure, une brisure dans la courbe du redressement nantais. Pourtant les joueurs vont, en deux fois, passer quelques jours à La Baule, pour s'oxygéner, comme d'autres vont à la montagne.

« Je ne pense pas que la trêve et nos stages à La Baule, soient nuisibles, dit encore le capitaine nantais.

Là-bas, nous nous entraînons sur le sable le matin et sur le terrain l'après-midi ; cela nous change, nous fatigue sans doute et il est possible que nous ayons une petite dépression le dixième ou le douzième jour ; encore qu'en 1973, la dernière fois que nous avons été champions, nous étions allés gagner à Sochaux pour le match de reprise.

Je reste persuadé que les effets bénéfiques de notre stage se feront sentir plus tard. »

L'ATTRAIT DE LA COUPE D'EUROPE

Au bout de ce redressement, après cette trêve bénéfique, que peut-il se produire pour Nantes en cette première partie de l'année 75 !

« Comme chaque année, assure Henri Michel, nous jouerons le titre et la Coupe.

Le plus important est bien sûr le championnat. C'est l'épreuve de régularité, par exemple et elle débouche sur la Coupe d'Europe que je voudrais personnellement, bien jouer au moins une fois.

La Coupe de France, c'est une loterie, quoique les matches par aller et retour la rendent moins aléatoire. C'est l'épreuve brillante, qui plaît ; mais, son prolongement, la Coupe des Coupes n'est tout de même pas comparable à la Coupe d'Europe.

La Coupe de France ne nous a jamais gâtés. Ces dernières années, nous avons toujours eu des adversaires difficiles, mais nous ne nous en sommes jamais plaints. »

CE BASTIA, TOUT DE MEME...

Adversaires ! Mais quels seront les principaux adversaires de Nantes pour le Championnat ? Henri Michel marque un temps d'hésitation.

« Pour nous barrer la route du titre, ils seront nombreux, laisse-t-il échapper. Saint-Etienne tout d'abord, toujours placé, toujours sur les rangs ; puis Nice qui peut se réveiller avec le printemps, l'O.M., Reims, Bordeaux, Nîmes, Lyon qui, à des titres divers peuvent nous mettre des bâtons dans les roues. Mais le plus dangereux rival sera peut-être ce Bastia qui surprend, qui est équilibré, qui a fait des progrès, qui compte de bons joueurs dans ses rangs, qui est presque invincible chez lui et se met à prendre de nombreux points à l'extérieur. C'est une équipe qui a fait un excellent recrutement depuis quelques années et qui a su bien amalgamer ses joueurs. Bastia, voilà peut-être notre ennemi numéro 1. »

Mais Henri Michel ne désespère pas de voir Nantes Champion 75. Au contraire. Ce Méridional est tout espoir et tous enthousiasme.

● LA VEDETTE ATTEN

N 75

TENDUE

GADOCHA une longue histoire

(Gérard ERNAULT)

AVANT la phase finale de la Coupe du Monde Gadocha avait donné la promesse verbale à ses dirigeants qu'en aucun cas il n'essaierait de nouer des contacts avec des émissaires des grands clubs occidentaux. La remarquable performance d'ensemble de l'ailier polonais pendant la compétition le fit revenir, malgré lui, sur cette promesse. A vrai dire, on l'y aida puisque c'est une offre de 180 millions d'anciens francs que le Bayern Munich proposa à Legia Varsovie pour s'attacher ses services. Pour Gadocha il était difficile de ne pas s'attendrir sur des propositions aussi prometteuses. Il exigea donc au mois de septembre dernier que le Legia et sa fédération le laissent libre. La Fédération n'était pas absolument contre. Elle aurait empoché une grosse partie du transfert. Le Legia se faisait davantage tirer l'oreille car il n'aurait pas gagné grand-chose dans cette opération. « L'affaire Gadocha » se noua donc autour de ces trois parties (Gadocha, Legia, Fédération, aux intérêts pas toujours concordants) et eut pour conclusion, dans un premier temps, la mise à l'écart du joueur.

C'est à ce moment que José Arribas et Robert Budzinski, venus espionner Legia avant le match Nantes-Legia en Coupe de l'U.E.F.A., débarquèrent à Varsovie. Budzinski fut chargé par le président Fonteneau d'une démarche « pour la gloire », car il n'était pas question que le F.C. Nantes rivalise sur le plan financier avec le Bayern. Les résultats en furent d'ailleurs assez modestes, mais ils avaient permis d'établir le contact. C'était le plus important.

Quand Nantes se rendit à Varsovie au match retour pour y décrocher une belle qualification, Budzinski alla de nouveau sonner à la porte de Gadocha. L'entrevue eut son côté positif. Budzinski en retira en tous les cas que, si en plus de Bayern il y avait cette fois-ci, sur les rangs, Ajax d'Amsterdam, le F.C. Nantes pouvait courir sa chance. Il y avait comme raisons à cela l'entregent de « Bud » au pays de ses ancêtres, ce qui est loin d'être négligeable dans ce genre de transaction, l'amitié traditionnelle entre la France et la Pologne et, il faut bien le dire, en raison d'un passé douloureux, que les Polonais accepteraient difficilement de voir l'un de leurs joueurs les plus prestigieux aller défendre les couleurs d'un club allemand.

Les deux derniers voyages de Budzinski (accompagné par M. Ichoua, le vice-président du F.C. Nantes), ont apporté une première conclusion aux pourparlers : Gadocha a signé un contrat de trois ans et demi avec Nantes. Il reste à obtenir l'accord du ministre des Sports, puis celui de la Fédération polonaise pour ce qui concerne la venue de Gadocha dès la reprise du championnat plutôt qu'en juin 1975. La réponse devait être fournie dès ce lundi, au plus tard, en début de semaine. Dans le cas où elle serait dès ce coment positive, la présence du « meilleur ailier gauche du monde » pourrait permettre au F.C. Nantes d'aligner de sérieux atouts dans la course au titre.

• LA NOUVELLE VAGUE

ZAETTA ET SUAUDEAU veillent sur tout

(Philippe TOURNON)

SI la « politique jeunesse » de l'A.S. Saint-Etienne se trouve toujours et partout citée en exemple — et c'est justice quand l'on sait les merveilleux fruits qu'elle a déjà donnés — il est au moins un autre club qui, depuis un certain temps déjà, s'est engagé lui aussi sans la moindre réserve, sur cette voie saine et sage : c'est le F.C. Nantes.

On en parle peut-être un peu moins car le club du président Fonteneau n'a pas eu, comme celui de Roger Rocher, à assurer massivement la relève de joueurs de premier plan, mais pour plus progressive et plus espacée dans le temps qu'elle puisse être, la ligne de conduite nantaise en la matière est tout aussi remarquable et digne d'éloges.

Et a-t-on bien mesuré à son juste prix l'authentique exploit qu'a constitué la saison passée l'ensemble des performances réussies par les équipes nantaises engagées dans les compétition de niveau national ?

Les professionnels, seconds du championnat de Division I, la « réserve » championne de France de Division III, les juniors vainqueurs de la Coupe Gambardella, et les cadets lauréats du Challenge Paul-Nicolas. Saluez bien bas !

Si ce n'est pas là une preuve de solidité et de bonne santé, ce n'est plus la peine de parler de travail en profondeur ou de politique de sagesse !

Soit dit en passant, il paraît assez invraisemblable que les dirigeants de certains clubs qui se disent et se veulent grands, se laissent encore aller à la pratique de véritables coups de bourse — ou coups de poker ? — sur des « vedettes étrangères » alors que les exemples stéphanois et nantais sont pourtant là, aveuglants de clarté, criants de vérité.

Et Dieu sait que les méthodes en vigueur au F.C. Nantes n'ont rien de révolutionnaire, de machiavélique ou de douteux, sur ce chapitre des jeunes. Tout simplement, un travail de détection, de formation et de promotion sérieusement étudié et exécuté par des hommes conquis d'emblée par la « grandeur », la vérité et l'utilité profondes de leur tâche, et tôt confirmés dans leurs convictions par des réussites individuelles indiscutables.

C'est José Arribas, bien sûr, qui définit et guide la politique technique d'ensemble du F.C. Nantes, mais il est indiscutable que les deux hommes qui « façonnent » les jeunes espoirs du club, sont presque constamment à leur contact, surveillent leur évolution, les conseillent en tous domaines, sont Zaetta et Suaudeau.

Ce sont eux qui, quotidiennement — car le futur pro qui veut préparer sérieusement son métier ne peut échapper aujourd'hui, dès l'âge de 17 ans, à un entraînement suivi, pratiquement chaque jour — veillent au bon déroulement de séances variées, prévues, dosées, en fonction de la période où l'on se trouve, des réactions physiques et psychologiques de l'ensemble.

Il va sans dire que tous ces jeunes sont soumis régulièrement à des contrôles médicaux et que chaque joueur, compte tenu de son « profil » bénéficie d'un « régime » adapté à ses besoins de progression en tel ou tel domaine.

Amisse, l'un des jeunes nantais les plus appréciés

La réussite nantaise en matière de jeunes ? Indépendamment des lauriers cueillis dans les compétitions nationales et des sélections diverses dont sont l'objet les jeunes Nantais, c'est d'abord la consécration obtenue par un Rampillon et un Bertrand-Demanes dès l'âge de 20 ans, sans oublier des garçons comme Bernard Gardon et Claude Arribas partis prouver leur valeur sous d'autres cieux.

C'est, davantage encore, sans doute, la facilité avec laquelle se comportent occasionnellement, en Division I mais aussi en coupe d'Europe (Legia Varsovie, Banik Ostrava) les Bossis (19 ans), Amisse (20 ans), Sahnoun (19 ans), Vendrely (20 ans), Mérigot (20 ans) et Pécout (19 ans).

Avec ces six joueurs-là, Nantes possède, dans le domaine offensif essentiellement, une « relève » de premier ordre. Et Bossis a pratiquement déjà conquis sa place de titulaire à l'arrière gauche.

Et l'on ne saurait parler de « cuvée » exceptionnelle ou d'heureuse conjoncture puisque derrière ces 19-20 ans, on trouve la génération des 16-18 ans qui promet au moins autant, avec les Baronchelli, Tusseau, Van Straelen, Oscar et Francisco Muller, Patrice Osman (le frère de Jean-Claude), Daviaud.

Alors, où est la part laissée au hasard et à l'improvisation dans tout cela ?

Non. Si Nantes tient ainsi le haut du pavé dans toutes nos compétitions, il le doit, conjointement à une gestion sage et saine, à une politique scrupuleusement suivie, et dans la mesure de ses possibilités, améliorée et élargie, de formation et de promotion des jeunes.

Là est, techniquement et moralement — car n'oublions pas les vertus de l'esprit de club ainsi cultivées au fil des années — la grande force du F.C. Nantes.

Ce doit être aussi sa fierté.

GROUPE A

LA FOLLE AVENTURE DE LORIENT

MANTES-LA-VILLE. — Jean Vincent, avant le match aurait pris une crise d'hilarité si on lui avait parlé victoire. Et pour cause :

« J'ai Bernardet blessé depuis le tournoi junior, Loup aussi et Le Gouguec est suspendu. Or ce matin en se réveillant Jancovic était K.-O. par la grippe, je n'ai plus personne comme douzième homme. Je prends le débutant Ramirez et je change les positions dans mon attaque. Mantes a fait un bon match, à l'aller, chez nous (0-2) ça va être difficile. »

Voilà ce que disait l'entraîneur lorientais, qui de plus ignorait que la malchance allait frapper encore avec le claquage de Goraguer à la 35e, ce qui obligea le malade Jancovic à venir grelotter sur le terrain. Mais le Yougoslave réussit pourtant quelques « bons trucs » malgré sa faiblesse physique.

Or voilà que cette équipe diminuée sur tous les plans réalise sa marque la plus forte jamais connue en championnat, cinq buts et obtient son premier bonus tout en découvrant un meneur d'attaque inattendu, le jeune Argentin Ramirez, qui pour son premier match réussit trois buts.

Maintenant, vous savez pourquoi, à la fin de la partie, Jean Vincent avait un sourire arrêté seulement par ses oreilles.

Pourtant Lorient n'a pas fait un match époustouflant. Le terrain gras n'était, d'ailleurs pas, pour plaire à ces techniciens bretons. On les vit même paniquer dans les dernières dix minutes quand le deuxième but de Mantes remit quelque peu en question le premier bonus, déjà apparu puis disparu.

Lorient s'est battu avec ses armes émoussées, il a fait le maximum et n'a rien à se repprocher notamment des gaillards comme Le Louet, Goueffic, Bonnec, Rossignol, Loiseau, Gayet. Ce ne fut pas du super mais tout de même du solide.

Alors comment une équipe qui n'était pas transcendante réussit à marquer cinq buts ?

Tout simplement parce que son adversaire mantevillois lui en offrit trois, ce qui s'explique en cette période de cadeaux mais ne s'admet pas quand ces généreux donateurs sont en position de disparition de cette Division II.

Dantheny, José et Bajlo, l'un à cause des autres, furent vraiment maladroits, incertains dans l'attaque de la balle, de l'homme, inexistants en placements et ignorants de toute tactique défensive.

Ramirez deux fois, Bonnec et Le Louet exploitèrent habilement des renvois en catastrophe devant une défense statique et un gardien trop pressé.

Pourtant Mantes a des arguments valables pour se bien comporter avec des attaquants comme Samper et Pedini et un milieu comme Gouju, qui a tendance, pourtant, à vouloir trop en faire. Les deux buts mantevillois furent acquis de drôle de façon : une grappe de joueurs se précipitèrent sur coup franc et Gouju marque avec son ventre puis Magnan se précipite dans les filets poussant le ballon avec son épaule. Peu orthodoxes non ?

Le deuxième but mantevillois était à annuler parce que Loiseau avait été paralysé par des mains adverses, l'arbitre de touche vit la faute, la signala du drapeau. Mais quand sur protestation des Lorientais, M Deleplace prit à part ledit juge de touche, il ne revint pas sur la décision qu'il avait prise en désignant le milieu de terrain. L'arbitre tenait lui aussi à faire son cadeau à ses hôtes. Il était vrai qu'on en était à 5-1 alors.

Imaginons que Mantes-la-Ville ait joué toute la partie avec le même enthousiasme que les dix dernières minutes ? Alors tout aurait pu changer ou pour le moins la défaite n'eut pas été aussi lourde car il faut le répéter, durant cette période, le gardien Loiseau eut à souffrir des entreprises mantevilloises et si Chedanne avait été meilleur, à l'image de Samper et Pedini, l'amertume aurait été moins grande.

Mantes-la-Ville semble marqué par son mauvais classement actuel, l'équipe a perdu cette vivacité qui faisait sa force, elle s'acharne à des mouvements qu'elle ne peut conclure et subit le plus souvent la pression adverse. Alors quand la défense faiblit c'est la catastrophe. Et une défense craque toujours quand devant elle on ne sait pas garder le ballon, qui revenant trop souvent provoque les fautes.

Tony ARBONA.

HIESSE EN VERVE

FONTAINEBLEAU. — Les joueurs seine-et-marnais ont enfin regagné les vestiaires du stade de la Faisanderie avec une victoire qu'ils attendaient depuis plus de deux mois. Ils savaient combien un succès leur était nécessaire avant la trêve afin de ramener une certaine sérénité au sein du club entraîné par Ladilas Nagy. Un but, marqué par Kern, surprenant d'autorité, allait mettre fin à une période difficile durant laquelle ils avaient multiplié les maladresses, apparaissant alors très contractés. L'égalisation auxerroise survint dans des conditions peu propices à ramener la confiance dans les rangs bellifontains, Contassot ayant exploité victorieusement une erreur de Patoux. La blessure qui avait obligé Maric à quitter le terrain, remplacé par Mercadal, ne manquait pas alors d'inquiéter. Et puis tout bascula en une seconde période à sens unique en faveur du onze seine-et-marnais. Chaque ballon faisait éclater de façon criante la hargne bellifontaine qui étouffait une formation auxerroise en péril. Hiesse, qui avait débuté faiblement, termina très fort pour donner la victoire à son équipe d'un tir puissant qui surprit complètement le gardien polonais Szeja.

Comme le soulignait l'ex-international Gérard Hallet, il aurait fallu que la rencontre s'arrête à la pause pour les Bourguignons. En revanche, les coéquipiers de Patoux pouvaient savourer un succès aussi légitime qu'indiscuté.

J.-F. LOUHAUT.

FONTAINEBLEAU. — Le capitaine d'Auxerre, Gérard Hallet (à g.), va contrer le tir du Bellifontain Kern.

LEÇON DE FOOTBALL... D'AMIENS

ROUEN. — On pourrait presque décerner la palme à Amiens malgré la victoire du F. C. Rouen. Durant les quatre-vingt-dix minutes de la rencontre, l'équipe rouennaise ne s'est pas comportée en véritable leader. Au contraire, les Amiénois lui ont souvent montré le chemin du bon football. Il leur a fallu un match exceptionnel de Lemaître pour que Rouen enlève une toute petite victoire par 1-0. 6 000 spectateurs pourtant attendaient une démonstration de leurs favoris. Hélas, à en juger par les sifflets, peu d'entre eux ont quitté le stade Diochon satisfaits. Amiens n'était pas venu en victime, bien au contraire. Rouen s'en aperçut rapidement en venant buter sur l'excellente défense picarde au milieu de laquelle Imiela et Objois firent la loi. Pour tenter de se sortir de ce mauvais pas, les Rouennais n'adoptèrent pas la meilleure solution en se laissant aller à un jeu brouillon et peu inspiré. Heureusement Lemaître était là... et bien là puisque son rôle s'avèra déterminant tout au long du match. C'est à lui que les Normands doivent tout ; au départ de l'action qui amena le but à la 63e minute, on le retrouve aussi à la réception du centre de Guéniche. Merci Albert ! Le F. C. rouennais devra profiter de la trêve de fin d'année pour se refaire une santé car devant Amiens, l'équipe a déçu. La route qui mène au titre est encore longue. Le moment est venu de prendre quelques fortifiants. Les dispositions affichées dimanche par Amiens devraient lui permettre d'effectuer un bon parcours retour. Les joueurs picards paraissent suffisamment appliqués pour quitter une zone délicate au bas du tableau.

F. BRUANT.

DUNKERQUE SUR SA LANCÉE

DUNKERQUE. — Exploitant leur bonne forme habituelle, les Dunkerquois ont battu Laval sans discussion. C'est une bonne performance car les visiteurs ont été des adversaires valeureux. Les hommes de Le Milinaire sont venus sans complexe, confiants en leurs possibilités, mais sans forfanterie, ce qui les amena à faire un match plein mais prudent. Les Lavallois ont été excellents en défense parce qu'ils prirent l'adversaire en considération, à l'image de Desgages, promu demi en même temps que capitaine, et qui en remplaçant Lamy, sut neutraliser au mieux le stratège dunkerquois Camara. Il en fallait plus pour priver les Nordistes d'un succès mérité. Sans doute, est-ce dans le dernier quart d'heure que se fit la décision, mais jusque là il n'y avait pas eu de doute dans l'esprit des spectateurs. Les Dunkerquois avaient affirmé suffisamment de prépondérance pour que l'on suppose que le verdict serait tôt ou tard en leur faveur. Plusieurs fois Nivault avait eu la chance d'éviter le but mais il ne put rien sur la reprise de David après qu'il eut repoussé avec sa défense un essai de l'offensif et remarquable arrière Gorce. C'est de la même façon ou presque qu'il concéda un second but à Balducci après avoir lui-même repoussé un puissant tir de David. Et si Tripp sut surprendre Conrath d'une « pointe », à quelques minutes de la fin, à ce moment la décision était faite et les Nordistes cherchaient davantage le bonus plutôt qu'à se préserver d'un contre, si bien que le score est honorable pour les visiteurs satisfaits autant que pour les Dunkerquois.

Jean-Louis DUMELIE.

HAZEBROUCK : MENTION BIEN

HAZEBROUCK. — Au match aller, Hazebrouck et Gueugon avaient réussi un score nul de 2-2. Nous admettons que le résultat était flatteur et c'est non sans une crainte assez justifiée qu'ils recevaient les champions du match nul.

Les Nordistes ont depuis quinze jours connu des accidents en cascade. Si, sur le papier, l'équipe semblait complète, plusieurs joueurs étaient incorporés faute de réserve suffisante. C'était le cas de Chouvin, Metsu, Vanhecque et Boin.

C'est sans doute parce qu'ils sentaient venir la trêve qu'ils ont voulu donner un dernier coup de collier et somme toute, ils ont réussi et obtenu la récompense de leurs efforts.

On a souvent dit que la force d'Hazebrouck réside en son milieu de terrain et que lorsqu'il s'enrhume, c'est toute l'équipe qui tousse. C'est juste et il a fallu que Vanhecque et Metsu tiennent pour que l'ensemble tourne.

Marquer des buts à Gueugnon n'est pas facile car la défense des forgerons est rude et ne s'embarrasse pas outre mesure dans les fantaisies. Houen, Goudal et Chouvin, les avants de poche nordistes ont souffert terriblement, mais ont réussi à tirer leur épingle du jeu. Sergheraert a effectué un fort bon match et c'est à la suite d'une action bien menée que Chouvin obtenait un but récompensant le courage opiniâtre de ce garçon.

La défense locale a retrouvé ses bases et son exécution ne peut être pénalisée d'aucune fausse note.

A Gueugnon, nous avons retrouvé les frères Berthommier, et selon l'habitude excellents. Ces deux joueurs sont de parfaits équipiers et semblent les vrais moteurs de l'équipe. Delblouve et Delachet ont également été très bons.

Eugène PORET.

DANTY A L'HONNEUR

SEDAN. — C'est par une victoire à bonus que Sedan a inauguré les matches retour et donc bien terminé l'année. Succès méritoire si l'on veut bien considérer que Cambrai présentait une formation athlétique dont le principal souci était de partager les abords du but de Pelletier créant ainsi des problèmes à l'attaque des Ardennais. Celle-ci avait heureusement pour fer de lance le tandem de ses joueurs de couleur Danty dont c'était la rentrée qui marqua 2 buts et fut à l'origine du troisième et Santos qui fut toujours actif et se battit avec énormément de conviction et de générosité. Cambrai ayant commis une erreur de défense qui lui coûta un but, le premier de Danty à la 23e minute sur un corner, résista ensuite par des moyens très dynamiques jusqu'à la 70e. Il faillit d'ailleurs égaliser à la 69e, Deswarte manquant de peu son tir devant Klimek. Mais le contre lui fut fatal, Osim reprenant un centre de Danty et ajoutant un second but qui allait faire basculer le match. Il n'y eut alors qu'une équipe sur le terrain : Sedan qui faisait le forcing et parvenait à ses fins en obtenant un bonus à la 86e minute par un nouveau but de Danty.

Daniel FERRIERES.

ANGOULÊME CHANCEUX

ANGOULEME. — Une mauvaise inspiration de Szmidt, une hésitation de Delhumeau ne venant pas assez vite vers le ballon que lui adressait son partenaire, alors que Geurten et Lipo étaient tout près, auront suffi pour que Boulogne s'incline.

Jusqu'alors, le résultat n'était pas illogique car Delhumeau avait tout de même eu pas mal de travail. Mais à partir du moment où ils ont pensé que ce but leur vaudrait la victoire, les Angoumoisins, au lieu d'accélérer, devinrent méconnaissables au fil des minutes. Heureusement, Arneodo et Andrien ne commirent pratiquement pas d'erreurs, ce qui obligea les attaquants boulonnais, bien soutenus par Szymzack rentré en jeu à la mi-temps à la place de Borowski, à tenter leur chance de loin avec souvent beaucoup de maladresses.

Aussi Palma qui tenait sa place, le genou gauche bandé très serré, préserva-t-il sa cage inviolée. Deux ballons pourtant franchirent la ligne, ceux de Weber et de Depuis, mais ils ne comptaient pas car ils avaient été signalés hors jeu avant le tir.

Il n'empêche que même certains membres du comité angoumoisin ne cachaient pas leur mécontentement. Cette rencontre sera donc vite oubliée sauf pour les Boulonnais qui s'en voulaient de ne pas avoir su exploiter la situation.

Lucien REYNAUD.

GROUPE B

UN MATCH EXEMPLAIRE

TOULOUSE. — Malgré la concurrence du match de rugby « au sommet » Stade Toulousain-Agen, quelque 3.000 spectateurs assistèrent au Stadium à un Toulouse-Nancy d'excellente tenue qui valut d'ailleurs aux deux formations une ovation à l'issue de leur prestation.

Si la première mi-temps fut de qualité quoique non ponctuée du moindre but, la seconde valut surtout par son suspense. Toulouse annihilant à deux reprises l'avantage pris par les Nancéiens. D'abord sur une déviation de Martinez profitant d'une hésitation de Rigoni sur un bon travail de Di Caro. Puis menant à nouveau à la suite d'un tir lobé de Platini concluant une montée de l'arrière Palka. Lacroix ne pouvant dégager la balle que trop tard.

C'est Wojciak qui remit chaque fois « la montre à l'heure ». A la 72e minute avec la complicité de Curbello déviant la balle dans ses propres filets et à la 80e minute sur un splendide coup franc sous la transversale.

Compte tenu d'une tête de Borgoni sur la barre (64e), les Lorrains s'estimèrent heureux du résultat, tout en aspirant à un repos bien gagné. « Nous sommes depuis le début de l'épreuve l'équipe à battre, nous disait Redin. Il est temps que nous rechargions nos accus pour la phase retour. »

G. BONNEMAISON.

FESTIVAL OFFENSIF

EPINAL. — Lorsque l'excellent demi d'Epinal Mathieu reprit à la 36e minute le ballon au milieu d'un paquet de joueurs, sur une phase de jeu consécutive à un corner, pour le loger au fond des filets de Chartier, ce fut dans le stade un véritable délire. Nul n'y croyait, en effet, à ce but, car durant les vingt premières minutes, les deux équipes furent mauvaises au possible, et qui aurait alors supposé que cette partie allait voir une telle avalanche de buts ?

C'est là, en effet, un événement qui mérite d'être inscrit sur les tablettes, car jamais l'attaque spinalienne ne s'était montrée sous un jour aussi favorable, et jamais elle ne connut une telle réussite. L'homme à la base du renouveau est sans conteste Patrice Vicq, qui se montra excellent pourvoyeur de balles, ne rechignant pas également à se porter en défense pour soutenir un milieu de terrain que l'on n'a jamais vu aussi décontracté. Et c'est dans de telles bonnes dispositions que le Stade avait réussi l'exploit de mener jusqu'à 4-0. C'était inespéré, surtout à la 63e minute. Mais Epinal s'était révélé trop généreux, manquant peut-être encore d'expérience, et il relâcha son marquage. Il se montra même trop confiant et en neuf minutes, Montluçon revenait à 4-3. Il était temps que le match prenne fin, sans quoi les visiteurs auraient obtenu l'égalisation. Ce retour de Montluçon, en fin de partie, fut l'un des attraits supplémentaires de ce match.

Claude WORMS.

POLÉMIQUE SUR DEUX PENALTIES

BESANÇON. — Les Sétois étaient furieux à l'issue de la partie : « Nous avons été battus par l'arbitre. Un penalty passe encore, mais deux, c'est inimaginable... d'autant que la faute de Cuxac, une main sur une passe de Lerebours à Bagnol, était involontaire. »

Dans le camp bisontin ce n'était pas la joie, mais on trouvait les décisions de M. Filippini parfaitement justifiées. La vérité se trouve peut-être à mi-chemin entre les deux opinions.

En tout cas, Sète ne méritait pas cet injuste verdict de parité. D'abord parce que durant la première heure les Sétois, ardents et mobiles, avaient confectionné un football alerte et précis, qui posa des problèmes aux défenseurs locaux, ensuite parce que durant la seconde période ils surent habilement protéger leur gardien Cerrato, à tel point que celui-ci n'eut pratiquement pas à intervenir. Peut-être peut-on reprocher aux Héraultais d'être rentrés trop tôt dans leur coquille. En procédant de la sorte ils firent le jeu de leurs adversaires, dont le comportement ne justifiait pourtant pas une telle tactique de prudence.

Une fois de plus, c'est sur le plan offensif que Besançon a péché, malgré l'activité dont firent preuve ses deux ailiers. La faute en incombe d'une part aux hommes du milieu de terrain qui ne s'engagèrent pas suffisamment pour soutenir leurs attaquants de pointe et, d'autre part, à Kloetty qui évolue davantage en soutien qu'à la pointe du combat.

Sigismond GROSFILLEY.

BOURGES MÉDIOCRE

BOURGES. — Devant une équipe berruyère méconnaissable, les Toulonnais de Marcel Duval ont dirigé les débats avec autorité et clairvoyance. Grâce au travail des Canizarès, Martin et Baltimore, ils ont muselé le milieu de terrain « local » et construit un football sérieux et efficace. Et comme tous les Berruyers, sans exception, étaient figés au sol, Toulon les déborda littéralement en seconde mi-temps. Les deux buts furent marqués de façon imparable par Boubacar de la tête. La défense locale flottait depuis le début du match et il était normal que Toulon creuse l'écart, compte tenu de sa domination et de sa maîtrise du jeu. Pourtant, et alors que deux occasions s'offraient à Martin et Boubacar (88e et 89e), les professionnels de Toulon rataient un second bonus à leur portée. « C'est une débâcle collective, constatait Emile Daniel, l'entraîneur berruyer. Avec un football approximatif nous n'avions rien à espérer au cours de ce match. C'est vraiment une triste nouvelle. »

Maurice POLLEIN.

LA MALCHANCE S'ACHARNE

BLOIS. — Il y a des saisons où tout va bien, d'autres où rien ne va. C'est le cas cette année 1974-75 qui sera à marquer d'une pierre noire pour le football blésois qui n'a pratiquement pas disputé un match au complet.

Face à Châteauroux, aux indisponibilités de Corcolle, Menoury et Traoré, était venue s'ajouter celle de Sbaiz quelques heures avant le match, mais cela ne devait pas être tout, car peu de temps après son tir victorieux, Ilic s'écroulait et, sévèrement claqué, devait être transporté sur une civière hors du terrain. Châteauroux profitait de ce que son adversaire jouait à dix pour égaliser. Cependant, et c'est cela qui fut remarquable, les Blésois devaient magnifiquement réagir contre ce coup du sort, attaquant toutes les balles avec le maximum de décision à l'image de Sausset, meilleur que jamais, de Auclair ou de Lorenzo parfait ange gardien de Delestre. Il allait, grâce à un Margottin retrouvant la grande forme, soulever les applaudissements d'un public heureux de les voir faire preuve d'un si bel esprit, trouvant par un match nul parfaitement mérité, la très logique récompense de leurs efforts.

Ainsi Châteauroux occupant parfaitement le milieu du terrain grâce à Walker, Biernacki ou Lang ne put jamais s'imposer véritablement, peut-être quelque peu marqué par ses récents efforts en Coupe de France.

Delestre mis sous l'éteignoir par Lorenzo, n'ayant pas son rayonnement habituel, les seuls Vacher et Verrier présentèrent par instants un danger pour un Barina qui est à créditer d'une excellente rentrée.

Gabriel RENARD.

AVIGNON TROP PASSIF

AVIGNON. — Personne à la mi-temps n'était très inquiet pour l'O.A. menant 1-0 grâce à un but de Castellan acquis d'un joli tir croisé. Les garçons de Marc Bourrier, en effet, avaient mis à leur actif les meilleures occasions.

Pourtant, déjà peu avant la pause, on avait enregistré une réaction tourangelle conduite par Othmani et Garnier. Ceux-ci trouvèrent à la parade un Skoric très vigilant, mais affolèrent à plusieurs reprises la défense locale. Si bien qu'après la pause il ne fallut attendre que quatre minutes pour voir Dossevi égaliser comme à la parade.

Cette réussite assomma littéralement un ensemble vauclusien qui ne réussit plus rien de bon. Il se livra certes, en fin de partie, à un forcing effréné, mais son imprécision et son manque de punch favorisèrent grandement la tâche d'un adversaire bien replié et finalement jamais pris en défaut. Il est vrai qu'Avignon aurait pu l'emporter lorsque Hédé, sévèrement contré dans la surface, obtint un penalty. Calmettes, en le plaçant sur le poteau, empêcha ses coéquipiers d'obtenir une victoire qui aurait été, somme toute, assez flatteuse.

Devant une équipe tourangelle qui joua remarquablement la contre-attaque et prit de l'assurance au fur et à mesure que le temps passait, l'O. Avignon a manqué le coche en première mi-temps. Castellan ou Dortomb auraient alors dû lui permettre de prendre le large mais par la suite son manque d'énergie rendit logique un score qui n'a nullement satisfait les spectateurs présents.

Paul SIGNOUD.

CANNES RATE LE BONUS

CANNES. — Jamais Bonus ne fut autant à la portée des Cannois que celui qu'ils cherchèrent à obtenir à l'occasion de leur opposition avec Martigues.

En effet, le plus régulièrement du monde, M. Mouton les fit bénéficier de deux penalties que le président martégal trouva très excessifs — à tort à notre sens — et que la transversale, puis Sanchez, renvoyèrent.

Dante Lerda craignait cette rencontre car il lui avait fallu pallier les absences de Dundov, Gaidoz et Duclos... et puis Jean Beaza était encore fiévreux au coup d'envoi.

Bien sûr, les deux points acquis ont satisfait l'entraîneur des Azuréens, mais il regrettait tout de même la fin de partie stérile de son attaque où Diallo se démenait pourtant.

Martigues eut la possibilité de faire basculer le match en sa faveur. Mais cette période faste pour les protégés de Sucre fut de très courte durée puisqu'elle alla de la 50e à la 62e minute.

En s'opposant par deux fois avec un étonnant brio sur des tirs de Audibert, le gardien annihila ce court espoir.

Il reste maintenant aux adversaires de ce dimanche ensoleillé mais fortement venté à attendre la décision de la commission fédérale d'appel pour savoir s'il y aura une nouvelle confrontation Cannes-Martigues.

Georges CLAIRMOND.

Coupe de France

Matches du 6e tour à rejouer

PENMARCH - QUIMPER (0-2)

UN PENALTY RATÉ

QUIMPER. — Battus dans la seconde manche de leur match contre Quimper, les Cormorans de Penmarch ont quitté la Coupe avec la consolation d'avoir plus que convenablement rempli leur contrat. Durant les quarante-cinq premières minutes en effet, ils menèrent pratiquement le jeu à leur guise contraignant leurs adversaires à s'en remettre au métier de leurs défenseurs pour éviter le pire.

Larzul en particulier eut quelques interventions décisives sur un tir de Bloch (20e) et sur une reprise de la tête de Mahi à la suite d'un coup franc de Volant juste avant la mi-temps.

Mais leur meilleure occasion, les coéquipiers de Bloch l'eurent très certainement lorsque l'arbitre leur accorda un penalty pour une faute de Le Corre sur Nicolas à la 22e minute. Malheureusement pour Penmarch le tir de son capitaine Le Pober n'eut pas la précision nécessaire et Larzul se détendit immédiatement du bon côté.

Cet échec ne freina pas pour autant l'ardeur des Cormorans qui furent encore dangereux à deux ou trois reprises au début de la seconde période. Mais Quimper qui avait fait descendre Béchennec au milieu du terrain ne se laissa plus manœuvrer comme auparavant. Après plusieurs incursions de Cariou dans le camp local, la réussite sourit brusquement aux visiteurs qui exploitaient à la 65e minute une erreur de Chevalier pour ouvrir la marque par Delabarre.

Ce but porta un coup sérieux aux espoirs des Cormorans qui, fatigués par les efforts fournis en première mi-temps encaissèrent un second but à deux minutes de la fin, à la suite d'un centre de Cariou parfaitement repris par Thomas.

Pierre GASSOT.

LES RESULTATS

*Stade Brestois (D. II) b. Saint-Brieuc (D. III) : 5-0.

Quimper (D. II) b. *Penmarch (Hon.) : 2-0.

Chaumont (D. II) b. *Amneville (Hon.) : 2-0.

Sainte-Geneviève (Pro) b. *Chartres : 3-2.

*Le Havre (D. III) et Viry (Hon.) : 0-0, Le Havre qualifié aux penalties.

*Paill. Montpellier (Hon.) b. Aix (D. III) : 1-0.

*Saintes (Hon.) b. Poitiers (D. III) : 1-0.

AMNEVILLE - CHAUMONT (0-2)

PAR CORDEIRO ET SCOTTI

AMNEVILLE. — Chaumont a obtenu sa qualification pour le septième tour de la Coupe de France, il n'a pourtant pas fait grosse impression à Amneville où les honorables Lorrains lui ont mené la vie dure.

Ayant ouvert la marque dès la dixième minute sur un centre tir de Cordeiro, les Chaumontais se contentèrent durant toute la première mi-temps de faire circuler la balle dans le milieu du terrain. Ils faillirent, par la suite, payer très cher leur manque de décision à l'approche de buts. Ils furent sérieusement bousculés par Amneville. Malara déjà sauvé par le poteau dès la quatrième minute sur un tir de Monchy devait encore l'être à la 55e minute sur une reprise de Barbas.

Les Lorrains se créèrent une bonne demi-douzaine d'occasions, ils réussirent même à égaliser par Barbas mais le but fut refusé pour hors jeu.

Ce n'est finalement qu'à la dernière seconde sur un but de Scotti que les Chaumontais furent définitivement rassurés.

André LEMAY.

BREST - SAINT-BRIEUC (5-0)

NETTE VICTOIRE

BREST. — A la 22e minute, le match était déjà terminé. En réussissant à transformer trois des cinq occasions créées, le Stade Brestois enleva très rapidement tout piment à cette rencontre de Coupe de France (seconde édition).

Sans vouloir chercher des excuses, Pierrot Garcia, qui nous a paru dans un mauvais jour à l'image de toute son équipe (ceci explique peut-être cela), mettait tout de même l'accent sur la réussite assez exceptionnelle de l'adversaire :

« Il n'y ya pas eu de match. Au bout de dix minutes, notre gardien s'était déjà incliné deux fois ; le troisième but brestois était d'autre part entaché d'un hors-jeu flagrant. Nous avons par la suite perdu la tête et nous n'avons pas pu retrouver nos esprits alors que dans le même temps le Stade Brestois n'avait plus qu'à jouer tranquillement en voyant venir. »

C'est d'ailleurs par cette panique collective que l'entraîneur briochin explique la mauvaise production de sa défense qui voulut appliquer en seconde période une sorte de « ligne » qui fut très souvent surprise par la vitesse des attaquants brestois.

Dans le camp finistérien, on n'affichait pas outre mesure sa satisfaction. Cela faisait bien sûr longtemps que le Stade Brestois ne l'avait pas emporté sur un tel score mais on était conscient que la tâche avait été facilitée par la réussite initiale. Pourtant l'équipe était privée de Jacques Le Bihan, un défenseur, mais surtout de Verhoeve, l'habituel maître à jouer. Or, on ne s'aperçut guère de cette absence ; ainsi, Déru qui était chargé de remplir la tâche de l'ex-Lillois s'en acquitta parfaitement. Mais l'équipe joua d'une manière plus collective, chacun s'efforçant d'organiser le jeu alors que d'ordinaire tous les ballons passent par Verhoeve.

Quoi qu'il en soit, cette nette victoire et la perspective de recevoir Quiberon (DRH) au prochain tour réjouissaient tous les Brestois.

Michel LE NEEL.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

LA BELLE HISTOIRE DE CHALLANS

CHALLANS. — **« Il était une fois... »** Ainsi commencent toutes les histoires. Celle des Challandaises n'échappe pas à la règle. Un jour, trois sœurs : Michèle, les jumelles Simone et Martine Rabiller s'adonnaient comme des garçons à leur sport favori sur un terrain vague. Le hasard voulut que Marie-Claire Sarrasin passe par là... C'était un jour de l'année 1970.

Evidemment, comme sur une plage quand un ballon traîne, le contact s'établit aisément.

« Et si nous formions une équipe à Challans ? »

Trouvant écho auprès de MM. Rabiller et Sarrasin, les quatre jeunes filles s'occupèrent du recrutement et furent admises au sein du Sporting-Club challandais mettant à leur disposition : équipement, stade et un entraîneur : Paul Borella. Les progrès furent spectaculaires.

1970-1971 : engagées en championnat de Vendée, les Challandaises terminant à égalité de points avec le F.C. Yonnais sont battues au goal-average particulier, pour le titre.

1971-1972 : c'est le sacre ! Championnes départementales, les Vendéennes remportent également la Coupe de l'Atlantique.

1972-1973 : engagées dans un championnat régional, les Challandaises championnes de leur groupe sont battues en finale.

1973-1974 : invaincues en championnat, les coéquipières de Marie-Claire Sarrasin (devenue Mme Seguin) sont championnes de ligue, mais manquent le doublé Coupe-Championnat.

« Elles ne pouvaient pas s'entraîner, regrette M. Rabiller. **En semaine, toutes sont à Nantes, les Sables, La Roche, où elles poursuivent leurs études. »**

A la rentrée scolaire, la suppression des cours le samedi matin fera rentrer ces pensionnaires à la maison le vendredi soir et Paul Borella pourra préparer physiquement, techniquement, ces demoiselles footballeuses jouant ensemble depuis quatre ans et qui le 22 septembre, vont partir à la conquête d'un public, d'un nouveau titre, peut-être national.

Bravo ! mesdemoiselles d'avoir su faire accorder le féminin au football.

Guy RAFFIN.

L'EQUIPE CHALLANDAISE

Goal : Marie-Noëlle Bréchet (19 ans), étudiante.

Défenseurs : Martine Rabiller (18 ans), étudiante ; Michèle Rabiller (18 ans), étudiante ; Marie-Paule Brécher (20 ans), professeur ; Anita Bonnenfant (17 ans), étudiante.

Demis : Simone Rabiller (18 ans), étudiante ; Marie-Claire Seguin (20 ans), professeur E.P.

Avants : Marie-Noëlle Flaire (19 ans), étudiante ; Dominique Logeais (19 ans), étudiante ; Annick Bréchet (15 ans), étudiante ; Janine Legeard, (22 ans), mareyeur ; Marie-Claire Fortineau (15 ans), étudiante.

Recrues : Bouron, Maréchal (Saint-Christophe-du-Ligneron).

Confidentiel D2

◆ L'entraîneur angoumoisin Henri Skiba n'est pas près de redonner quartier libre à ses joueurs aussitôt la fin d'un match précédant des vacances : « Dès qu'ils eurent marqué, on a senti que les esprits n'étaient plus sur le terrain mais sur la route des congés. Ils ne m'y reprendront pas. »

◆ Les pros angoumoisins ont manqué une bonne opération en se faisant éliminer dès leur entrée en Coupe par Châtellerault puisqu'ils devaient partager les recettes avec le comité de leur club qui avait pensé trouver là une bonne motivation tant qu'ils seraient en course.

◆ Les ambulanciers blésois ont eu beaucoup de travail au cours du match Blois-Châteauroux encore qu'aucun geste répréhensible n'ait été commis par les acteurs. Cependant c'est sur une civière que Ilic, claqué, dut quitter le terrain. Mais quelques instants plus tard, Bataille lui aussi sévèrement touché refusa catégoriquement ce moyen de transport pour aller se faire soigner.

◆ Dans un geste qui l'honore Jean-Jacques Auclair, douloureusement frappé par un deuil récent dans sa famille, n'avait pas voulu laisser ses camarades déjà fortement handicapés par les blessures de Corcolle, Menoury, Traoré et Sbaïz. Il fut même l'un des meilleurs de son équipe.

◆ Après quatre mois consécutifs de repos dus à l'opération d'une hernie, Michel Barina a effectué sa rentrée et il a prouvé qu'il n'avait rien perdu de sa popularité car il se fit souvent applaudir.

◆ Lorenzo qui jouait l'an passé à Saint-Pierre, a disputé samedi son premier match en Deuxième division. Contracté avant le début de la rencontre, il avait le sourire à la fin de celle-ci car Delestre avait trouvé devant lui un rival de qualité.

◆ Lorient a fait le déplacement pour Mantes en autocar et coucha la veille du match à Orgival. Le dimanche matin, Jancovic ne pouvait plus se lever frappé par une attaque de grippe. Il était trop tard pour faire venir un remplaçant et Ramirez fut titularisé. Vincent ne s'est pas reproché pareille décision.

◆ N'ayant plus de douzième homme, Jean Vincent envisagea de se désigner comme douzième homme, mais le règlement lui interdisant participation avec ses joueurs, il demanda à Jancovic de se vêtir chaudement et de figurer ce douzième homme. Hélas ! le malheureux Yougoslave, fiévreux et flageolant dut entrer en jeu à la 35e minute.

« EL SIGNORE » RAMON RAMIREZ BUTEUR INATTENDU

Il a 23 ans, il est longiligne (1,77 m pour 74 kg), il est brun de peau et de poils comme il sied à un Argentin, c'est « El Signore » Ramon Ramirez qui de son vrai nom se nomme Alfredo.

Il a découvert le football à 18 ans, dans l'équipe argentine d'Atlanta, puis il est parti à l'aventure et est arrivé, il y a quatre ans à Lorient.

Là, il a donné quelques satisfactions, mais en Division d'Honneur il reçut un choc à la cuisse, l'hématome se durcit, s'introduisit dans les muscles, d'où une délicate opération qui le retint indisponible durant des mois.

Comme il n'y a plus grand monde dans l'équipe de J. Vincent il s'en vint, samedi passé, à Mantes, en qualité de douzième homme. Or le matin du match Jancovic fut terrassé par une attaque virulente de grippe et voilà Ramon-Alfredo titularisé, prenant le numéro 9 et provoquant une modification de l'attaque bretonne.

E Ramirez marqua trois buts !

Mais oui et ce grâce à son opportunisme, son sens du jeu, sa détente et son excellent jeu de tête. Son premier but fut admirable de décision : il devança Dantheny, avancé et le loba de la tête, puis, toujours de la tête il reprit une deuxième fois le ballon pour le mettre dans les filets.

Trois buts, premier bonus. Le titulaire Loup, blessé, va-t-il être supplanté par ce jeune garçon rieur qui débute de façon aussi fracassante ?

Pour Ramirez c'est un peu la panique, il sourit, explique, mais ne sait trop quoi penser de ses époustouflants débuts.

Attendons de le revoir à l'œuvre pour savoir s'il s'agit d'une sorte de miracle ou alors pour voir se confirmer les talents de buteur d'El Signore Ramirez, à qui, selon le sketch de Guy Bedos, Lorient doit tout : record de buts marqués et premier bonus.

T. A.

ORSATTI : non à un " arrangement "

TOULOUSE. — Lilian Buzzichelli a donné, dans notre dernier numéro, le point de vue de l'U.S. Toulouse sur le problème de la mutation de Paul Orsatti au Paris F.C. Ce joueur nous a aussitôt rendu visite pour nous prier d'apporter la précision suivante :

« J'affirme que mon ancien président m'a mis le marché en main. En d'autres termes, M. Buzzichelli m'a proposé l'avis favorable à la demande de mutation que j'avais formulée en faveur du Paris F.C. contre la renonciation à l'action en justice que j'ai intentée à l'encontre de Toulouse. J'ai demandé à réfléchir puis j'ai carrément rejeté sa proposition. M. Buzzichelli prétend que son dossier est solide. Le tribunal, en janvier appréciera et tranchera. On verra alors qui a tort et qui a raison. »

A. PASSAMAR.

N.D.L.R.. — Ayant donné la parole aux deux parties, nous considérons, pour notre part, cette polémique terminée.

◆ Quelques supporters de Lorient étaient venus à Mantes, pas nombreux mais fort en voix avec, en plus, des banderoles. Ils ont nettement battu les supporters mantevillois.

◆ Robert Blanc, qui a décidé de s'abstenir avec l'équipe de Mantes, trop pris par ses affaires, avait pourtant tenu à être au match malheureux contre Lorient.

LES JOURNAUX SONT UTILES

L'attaquant lorientais Jancovic, grippé et tremblant de fièvre, dut, par la force des choses, entrer en jeu, après la blessure de son camarade Goraguer.

A la mi-temps, il demanda à être encore plus couvert après avoir été frictionné à l'alcool. Alors Jean Vincent se souvint d'un « truc » que les cyclistes n'ignorent pas : un journal sur le dos et sur la poitrine.

Et c'est ainsi que « L'Equipe » vient au secours de Lorient pour protéger son attaquant. Preuve que les journaux sont utiles.

Sur notre cliché, le capitaine Rossignol ajuste le journal sur le ventre de son coéquipier.

◆ Norbert Boucq fêtait ses quarante-deux ans samedi. Il espérait que ses Mantevillois allaient lui offrir, en cadeau, une victoire sur la vedette lorientaise. Hélas !

◆ Dubus, qui était devenu papa du joli David, la veille du match, avait demandé à n'être que douzième homme, se sentant perturbé par ces émotions. Magnan le remplaça, mais néanmoins Dubus rentra en jeu à la 67e minute.

◆ Opinion de Jean Vincent : : « Nous prenons notre premier bonus, si nous en réussissons cinq au retour et en faisant les mêmes résultats eh bien ! nous serons champions. » C'est beau la confiance... et Lorient peut tenir cette gajeure.

◆ Goraguer n'a pas de chance pour ses redébuts dans son équipe lorientaise : il est atteint d'un claquage à la cuisse et ne sait encore s'il pourra bientôt rejouer. Il est vrai que Lorient compte trois médecins dans son bureau directeur et les diagnostics seront valables.

◆ Jean Vincent n'a pas apprécié le second but mantevillois accordé par l'arbitre alors qu'il y avait faute : « D'abord, mes hommes, paniqués, pouvaient perdre le bonus en encaissant un troisième but aussi bête et je tiens à ce que notre goal-average soit le meilleur possible en fin de saison. Rappelez-vous Boulogne et Lens, il y a deux ans. » Est-ce à dire que le Lorientais vise la première place de façon plus sérieuse qu'il ne veut le dire qu'avec son éternel sourire ?

◆ Alain Massenhove qui avait été victime d'une double fracture à la jambe sur le terrain de Nancy alors que Sedan était en Division I en mars 73, vient d'effectuer sa rentrée avec l'équipe de Division III à Vittel. Il espère réintégrer son poste en équipe première après la trêve.

◆ Les dirigeants sedanais ont mis à l'essai un avant centre de vingt ans, Bassier, sélectionné cadet de la ligue lyonnaise qui leur a été recommandé par Constantino, l'entraîneur d'Aix-en-Provence.

JEAN-CLAUDE LANG LE LUTIN DE CHATEAUROUX

Avec ses 59 kg pour 1,64 m, Jean-Claude Lang était le plus petit des vingt-deux joueurs du récent match de Coupe assez extraordinaire qui mit aux prises Poissy et Châteauroux (3-4 après prolongation).

Le plus petit, le plus junior d'allure aussi avec ses cheveux très blonds et son air candide, mais pas le plus « tendre » ni le plus effacé puisqu'il se montra tout simplement le meilleur sur le terrain, amenant deux des quatre buts de son équipe. Meilleur que des garçons confirmés comme Delestre, Olejnick, Vacher, Biernicki, Marcon... Ce qui est une belle référence.

Mais il est vrai qu'à 24 ans, Jean-Claude Lang a déjà un passé fort présentable et qu'il a déjà bien bourlingué. Originaire de Wattrelos où il débuta puis s'aguerrit, il fut ensuite repéré par Sochaux, club avec lequel il eut le temps de faire cette inoubliable tournée autour du monde en 1972. Le club sochalien ne l'ayant pas jugé assez mûr pour les durs combats professionnel de la Division I, il le prêta à Cuiseaux-Louhans d'où, après avoir été rendu libre, Lang choisit alors la Berrichonne de Châteauroux qui nourrissait certaines ambitions en Division II.

Dans l'intermédiaire, ce grand voyageur eut encore le temps d'être international amateur, de jouer en Russie et de participer aux Jeux Méditerranéens à Izmir.

Moniteur d'E.P. au C.E.G. de Levroux proche de Châteauroux, Jean-Claude Lang vient d'être papa d'une petite Virginie seulement âgée de six mois.

Ses qualités, son vieux briscard d'entraîneur Lucien Troupel les définit ainsi : « C'est un garçon malin, clairvoyant, qui voit bien le jeu, qui se place bien et qui sait aussi se battre. Il manque peut-être un peu de continuité et, malheureusement, il sera toujours plus ou moins desservi par sa taille et son poids.

Pour beaucoup grâce à lui, nous venons de sortir Poissy de la Coupe ; il nous sera encore très précieux pour les tours à venir ».

◆ Bien qu'ayant joué seulement huit matches sur dix-huit, l'Ivoirien de Sedan, Santos Brown en est le meilleur buteur avec six buts à son actif.

◆ Eric Danty qui a signé récemment le contrat à Sedan, risque d'être perdant contre ses anciens coéquipiers qu'il vient de quitter, Sedan en effet ira affronter Nœux-les-Mines en Coupe le 5 janvier prochain.

◆ Deux joueurs sedanais sont actuellement en arrêt pour accident du travail : Bourain victime d'une fracture du pied et Zamojski, qui a eu un doigt coupé.

◆ M. Leclère, président de la section de Rethel du club des supporters « Allez Sedan » a remis un chèque d'un million d'A.F. au président du club : un geste à souligner pour un Sedan qui n'a que cette subvention.

◆ Une initiative mal récompensée : l'arrière Simon qui était tombé avec son adversaire Deswarte dans le feu de l'action et qui lui tendait sportivement la main après que les deux hommes se furent relevés. était immédiatement pénalisé d'un coup franc par l'arbitre, M. Coquerille. On n'a pas compris pourquoi...

◆ Antoine Redin, entraîneur de Nancy qui joua sept saisons sous les couleurs de Toulouse, retrouva de nombreux amis qui le congratulèrent lors de la venue des Lorrains dans la cité haut-garonnaise.

JOËL SAUSSET MENTION TRÈS BIEN

BLOIS. — Joël Sausset, malgré son âge (il n'a que vingt-cinq ans), est déjà un « vieux » Blésois et sa volonté de bien faire le fait toujours apprécier. Samedi, contre la Berrichonne, il opérait comme arrière droit et, le moins que nous puissions dire, c'est que Vacher, son rival direct, n'eut jamais la partie facile avec le solide défenseur local, qui n'hésita pas non plus à monter et à s'intégrer à l'attaque.

Pour beaucoup ce fut une découverte, mais Sausset a démontré que par sa volonté, son application et son désir de bien faire, il pouvait s'imposer à n'importe quel poste et il devrait être en mesure de jouer un grand rôle dans la seconde partie d'un championnat où son club va faire le maximum pour redresser une situation, hélas ! bien compromise.

G. RENARD.

◆ Sitôt le match Toulouse-Nancy terminé, les joueurs toulousains se sont dispersés. Ils reprendront l'entraînement le 30 décembre.

◆ C'était hier la saint Armand et l'entraîneur brestois Armand Fouillen, bien entendu satisfait du résultat, invita tous les joueurs à boire le pot de l'amitié.

◆ Il y avait moins de spectateurs pour ce match de Coupe de France Brest-Saint-Brieuc qu'une semaine auparavant pour la rencontre Etoile Saint-Laurent-Stade Lavallois, toujours à l'Armoricaine. Est-ce à dire que Saint-Laurent fait plus recette que le Stade Brestois ou est-ce plutôt le Stade Lavallois qui attira davantage de monde que le Stade Briochin ?

◆ Nous avons demandé avant la rencontre à M. Nicol, le président du Stade Brestois, ce qu'il pensait de son éventuel futur adversaire en Coupe de France : Quiberon. « Si vous voulez bien, nous parlerons de ce club après la rencontre. Actuellement, il s'agit de penser au Stade Briochin et uniquement au Stade Briochin. »

◆ Avant la rencontre, le vice-président bellifontain n'avait pas le sourire et tenait à nous déclarer : « Certains bruits ont couru au sujet d'un éventuel départ de notre entraîneur dans un club de première division. Il est vrai que Ladislas Nagy a été récemment contacté, mais il donne toute satisfaction à Fontainebleau où il est lié jusqu'en 1976. Il n'a jamais été question de nous en séparer. »

◆ L'entraîneur auxerrois ne semblait pas abattu : « Fontainebleau mérite sa victoire pour sa seconde période. En définitive, cette équipe seine-et-marnaise nous aura pris quatre points en deux rencontres » dit-il avant de partir en vacances directement de la cité bellifontaine.

◆ Le Yougoslave Maric joue de malchance puisqu'il a dû dimanche quitter le stade de la Faisanderie avec une profonde blessure longue de plusieurs centimètres au tibia. Il a appris néanmoins avec plaisir de l'hôpital bellifontain la victoire de ses coéquipiers.

◆ Le directeur sportif de Fontainebleau goûtait pleinement le succès de ses protégés. « Ils ne l'ont pas volé. Pourtant j'estime que certaines interventions des défenseurs auxerrois méritaient l'avertissement. Regardez notre capitaine Patoux : il a dû s'accrocher courageusement pour terminer la rencontre, mais il ne pourrait pas jouer dimanche prochain sans la trêve. »

◆ Patrick Vicq a largement contribué au succès de son équipe en inscrivant le second but, mais l'on a beaucoup craint pour lui ; en effet, en pleine extension pour reprendre la balle dégagée par Chartier, il se heurta avec ce dernier et dut être sorti du terrain durant quelques minutes. Il avait reçu un coup douloureux au genou, le faisant boiter bas, mais c'est avec soulagement qu'on le vit reprendre sa place. Durant son absence, Receveur marqua d'ailleurs un but.

LES CINQ BUTS DU PREMIER BONUS DE LORIENT

1

2

3

4

5

Notre reporter-photographe, Jean-Claude Pichon, a eu la bonne idée — ou la chance — de suivre l'attaque de Lorient dans son match à Mantes-la-Ville. Il a pu ainsi mettre « dans la boîte » les cinq buts des Bretons... qui réussissaient là leur plus forte marque jamais réalisée et leur premier bonus de la saison.

Photo 1 : Ramirez a repris deux fois de la tête, la dernière pour envoyer le ballon dans les filets. Premier but.

Photo 2 : Le gardien de Mantes, Dantheny a dévié le ballon sur le pied de Bonnec (à g.) qui reprend victorieusement. Le capitaine José (à dr.) observe, deuxième but.

Photo 3 : Affolée, la défense mantevilloise a repoussé le ballon en catastrophe, Le Louet de face reprend et bat Dantheny, troisième but.

Photo 4 : Le gardien Dantheny, dont on ne voit que les bras, a repoussé le ballon sur Ramirez, qui tire imparablement, quatrième but.

Photo 5 : Bonnec a bien centré, Ramirez contrôle et marque, cinquième but.

◆ Le public spinalien a retrouvé hier un Patrick Dupa sous son meilleur jour, car il se montra très combatif. Ce fut de loin son meilleur match sous le maillot du S.A.S. Peut-être était-ce parce que ses parents s'étaient spécialement déplacés pour le voir ; le public a trouvé qu'il avait bien tenu sa place — ses parents prétendent qu'il fut mauvais.

◆ Ancien joueur du F.C. Sochaux, l'entraîneur montluçonnais René Gardien a retrouvé à Epinal beaucoup d'anciennes connaissances, dont Adorno Pasina, ex-joueur du S.A.S. qui s'occupe actuellement des jeunes et qui a également opéré à Sochaux. « Je te l'avais bien dit, s'est exclamé Pasina à l'adresse de son ami. Chaque fois que je viens vous voir, vous perdez ! » Des retrouvailles de ce genre, Gardien s'en passerait bien !

◆ Parmi le public, il n'y avait pas un seul supporter qui aurait osé reprocher au Stade d'avoir perdu de cette façon. Car de la 52e à la 63e minute, Epinal a confectionné un véritable football de rêve.

◆ Schwartzwarder, qui fut le roi des buteurs du groupe Est, doit rencontrer début janvier le spécialiste qui l'a opéré du ménisque et si tout va bien, il reprendra l'entraînement en espérant pouvoir tenir sa place au printemps.

◆ Cherchant à renforcer sa ligne d'attaque, Blois vient de mettre à l'essai, puis de faire signer, un footballeur yougoslave, Ante Ivkovic. Ce joueur opérait jusqu'à ce jour en première division de son pays, à Hadjuk de Split. Il devrait être un important renfort dans l'attaque blésoise.

◆ A Bourges, Marcel Duval, l'entraîneur de Toulon, déclarait, après avoir félicité ses joueurs : « Nous étions venus pour prendre un point. Nous en avons pris deux et nous pouvions en prendre trois. Je pense que l'état du terrain nous a avantagés car notre meilleure technique a prévalu. Bourges n'a pas joué avec assez de détermination pour espérer nous inquiéter. »

◆ Sète aura le plaisir d'accueillir, complètement rétabli, après une longue et grave maladie, son ailier gauche Sarr qui envisage de reprendre un entraînement progressif pour reprendre sa place vers fin janvier 75.

◆ Samedi prochain, Alain Cerrato, gardien de but de Sète, qui avait retardé son mariage pour être présent à l'occasion du dernier match de l'année, prendra épouse.

◆ Il va devenir difficile au Lavallois Desgages de se déplacer avec son équipe en raison de sa promotion dans le civil : il est devenu directeur du Crédit Agricole. Cela ne l'a pas empêché de venir à Dunkerque où il a pu conseiller son adversaire Skornik... qui suit la même voie, dans le même établissement.

◆ C'est avec satisfaction que les Dunkerquois, vainqueurs de Laval, vont maintenant savourer une semaine de vacances. Elie Fruchart leur a donné rendez-vous pour le lundi 30 décembre. Sauf au capitaine Gilbert Mallet qui, lui, n'arrêtera pas l'entraînement. Question de conscience professionnelle...

LA COUPE AU-DELA DES MERS

LE RED STAR DE POINTE-A-PITRE ADVERSAIRE DE L'ARAGO D'ORLEANS

POINTE-A-PITRE. — Le Red Star de Pointe-à-Pitre s'est qualifié pour rencontrer Arago d'Orléans en Coupe de France. Les milliers de supporters pointois sont comblés, quoique cette qualification n'ait pas été sans mal. Elle consacre néanmoins le travail du jeune entraîneur Eric Cilirie, qui, également cette saison, dirigera la sélection de la Guadeloupe, succédant ainsi à René Pavot. Eric Cilirie est un chaud partisan du football sud-américain et considère que, pour les amateurs guadeloupéens, dont le tempérament rappelle celui des Brésiliens, le football demeure pour l'instant un spectacle.

Il est maître d'éducation physique supérieure au lycée de Baimbridge et, s'il a effectivement suivi quelques stages, n'en a pas moins une conception bien propre du football. C'est ainsi que l'an dernier, lorsqu'il dirigeait la Solidarité Scolaire de Pointe-à-Pitre, il réussit l'exploit de sauver de la relégation cette formation (qui était composée en majorité de joueurs de plus de trente ans) en bâtissant un système de jeu fort réaliste. Ayant pris en main par la suite le Red Star, il devait annoncer que son premier objectif pour la saison 1974-1975 était la qualification de la prestigieuse formation pointoise à la Coupe de France pour le match en métropole.

Il a réussi, avec des éléments comme le jeune gardien Chicot, les arrières Naffer, Lascary, Fénicelle, Taillepierre (frère de l'ancienne vedette du Red Star de Paris), un milieu de terrain très éloquent avec Othyli (qui était amateur à Alès) et Giraud et une attaque très opportuniste avec Chatry (maître d'E.P.S.), Séverin (ex-Girondin de Bordeaux), Daulcle (à la tête redoutable), Martol (le styliste) et Losogio.

Deuxième objectif pour Cilirie : surprendre une formation métropolitaine dans cette Coupe, malgré le déplacement, le froid et l'éventuel terrain glacé... Cilirie prépare en conséquence un programme pour ses « boys » et il a déclaré :

« Nous voulons cesser d'être la traditionnelle petite note folklorique antillaise de cette Coupe de France. Nous avons des possibilités : il suffit de prendre au sérieux ce match du 5 janvier et nous pourrions réaliser une performance qui s'inscrirait dans les annales de cette compétition. »

Il ne faut pas oublier que le Red Star a déjà fourni au football français des éléments de valeur, comme Guy Hatchi, Frantz Edom, Lendo, Eraville, sans oublier Beppo, Maillard, etc. Aussi Cilirie estime-t-il que les spécialistes métropolitains pourront remarquer des joueurs comme Chicot (gardien), Chatry (avant), Daulcle, Séverin, Giraud-Girard, Bernard, Naffer, etc.

Et Cilirie, optimiste, de conclure :

« Si le sort nous réserve une formation de la Division d'Honneur de la métropole, comme ce fut le cas pour le représentant de la Martinique en 1974, je crois que nous serons capables d'aller au-delà du septième tour. »

(N.D.L.R. — Oui, mais Orléans est en Division III.)

Jean CHOMEREAU-LAMOTTE.

DIVISION 3

BASTIA, NŒUX ET St-DIÉ SUR LE PODIUM

Jean-Marie LORANT

Chenet (B) s'infiltre, balle au pied, entre trois Abbevillois : Bailly, François et Bertoux, tandis que l'arbitre suit l'action de très près.

Saint-Etienne, Nantes, Bastia, Paris Saint-Germain et Saint-Dié, champions d'automne. Tel est le verdict de cette première partie de championnat. Il faudra attendre dimanche prochain pour connaître le sixième lauréat, celui du groupe Nord, car Lens dans l'hypothèse d'une victoire au Havre peut devancer Nœux-les-Mines. Il y aura d'ailleurs ce dimanche 28 décembre une journée de rattrapage importante puisque huit matches sont au programme.

Au terme de cette journée, il y aura encore sept matches à rattraper pour que le calendrier soit à jour : trois dans le groupe Est, Baume-Vittel, R. P. Strasbourg-Metz et R. P. Strasbourg-Talange ; trois dans le groupe Ouest, Chartres-Poissy, Chartres-Le Mans et Le Mans-Saint-Brieuc et un dans le groupe Nord, Reims-Saint-Quentin. Certaines de ces rencontres pourront être jouées le 5 janvier, journée de Coupe, pour les clubs qui ne sont plus qualifiés dans l'épreuve reine.

● EST

OHE ! NANCY

Cette fois rien ne va plus à Nancy qui s'enfonce de plus en plus dans les profondeurs du classement en compagnie de l'A. S. Strasbourg. Les Nancéiens ont été écrasés à Saint-Dié qui termine en trombe ces matches aller. Les Deodatiens ont réalisé leur meilleure marque de la saison, six buts à un, dont trois de Monin, et paraissent bien partis pour la montée.

Dans le sillage des Deodatiens, Sochaux conserve ses distances et guette le moindre faux pas du leader pour se hisser au commandement. Il semble que le titre se jouera entre ces deux formations car Talange est désormais à cinq points, (avec un match de plus) et Sedan à six.

● CENTRE-OUEST

STATU QUO

Statu quo en tête où, à l'exception de Poitiers qui ne jouait pas, les trois premiers classés ont fait match nul. Nantes est sacré champion d'automne, mais le leader n'a pu vaincre Montmorillon où il n'est pas parvenu à marquer un but à l'équipe de Jean Guillot, l'ex-Nantais.

Cholet, le dauphin de Nantes, a lui aussi obtenu le match nul, mais à Libourne où les Choletais durent remonter deux buts. Saint-Medard a confirmé son excellent classement en ramenant un point de Limoges et la lutte entre ces trois équipes et leurs suivants, Angers, Libourne, Poitiers et Châtellerault sera passionnante à suivre pendant les matches retour.

● SUD

ALES COMME BASTIA

Bastia et Alès en perte de vitesse ces dernières semaines se sont parfaitement repris et se sont tous deux imposés à l'extérieur. Les Bastiais ont marqué quatre buts à Mazamet, le Mazamétain Cabirol leur ouvrant la voie du succès en inscrivant le premier but, et les Alésiens ont remporté une victoire précieuse à Nice, reprenant ainsi quelque distance avec Albi qui a écarté Valence.

Les Albigeois, à deux points d'Alès, n'en demeurent pas moins menaçants pour la montée.

● NORD

LE REVEIL DE QUEVILLY

Lens au repos forcé, Nœux s'empare à nouveau de la première place. Les Nœuxoix devront attendre le résultat du match Le Havre-Lens pour être assurés du titre de champion d'automne. Emmenés par Resola, les hommes de Flak ont laissé une très forte impression en marquant quatre buts à Dieppe.

Bonne affaire pour Nœux puisque Hénin a concédé le match nul à Arras (Sénéchal égalisa même à la toute dernière minute) et Malakoff s'est fait battre sur son terrain, pour la première fois de la saison, par Aulnoye qu'on retrouve aux avant-postes.

Autre victoire à l'extérieur à souligner, celle de Quevilly qui est allé marquer cinq buts au LOSC. Les Lillois sont à la tête d'un petit groupe, avec Dieppe, Le Havre et Roubaix, dont la situation n'est guère brillante.

● CENTRE

NEVERS ET CUISEAUX ONT PEINE

Cette dernière journée aura été pénible pour les vedettes du groupe. Saint-Etienne et Montferrand battus, Nevers, Cuiseaux-Louhans, Brassac et Melun en échec. Les Stéphanois se sont inclinés à Dijon où Philippe Piat était présent malgré la rude semaine qu'il a connue, mais ils n'en conservent pas moins quatre points d'avance sur le tandem Cuiseaux-Nevers qui a manqué le coche.

Les Nivernais surtout qui ont concédé un but de Gautard dans les toutes dernières secondes, but qui a permis à Brassac d'obtenir le match nul.

● OUEST

LES HEROS ETAIENT FATIGUES

Les deux héros normands de la Coupe étaient fatigués. Caen n'a pu marquer un seul but à Brest au grand désespoir de ses supporters et l'U. S. Normande est tombée à Concarneau.

Le match au sommet entre les deux frères ennemis parisiens, Paris S.-G. et Red Star, n'a pas tenu ses promesses, malgré le suspense qui régna sur le résultat car les Sangermanois n'égalisèrent par André qu'à cinq minutes de la fin. Un but précieux qui permet au P. S.-G. de terminer en tête des matches aller.

Tous ces résultats ont profité à Berné, victorieux d'Evreux. Les Bernéens ne sont plus qu'à deux points de la tête, la position idéale.

Quant à Chartres, avec trois matches de retard, et une élimination en Coupe, il n'a pas le sourire ; mais Orléans non plus après sa nouvelle défaite sur son terrain devant Lucé.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE :

14 buts : Truffaut (Villefranche).
10 buts : Schaer (Saint-Etienne).
9 buts : Martin (Montferrand).
8 buts : Ballot (Gien).

GR. CENTRE-OUEST :

13 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
10 buts : Simon (Cholet).
9 buts : Modeste (Fossemagne).
8 buts : Barthou (Libourne), Muller (Nantes).

GROUPE EST :

16 buts : Di Persio (Talange).
14 buts : Mayet (Saint-Dié).
11 buts : Garnier (Sochaux).
9 buts : Di Domenico (Metz).

GROUPE SUD :

12 buts : Giudicelli (Bastia).
7 buts : Krimau (Bastia), Barrientos (Gazelec), Lautard (Nice).
6 buts : Fontaine (Alès).
5 buts : Chemel (Albi), Simian (Brignoles), Ropero (O.M. Sansonetti (Gazelec), Brunet (Mazargues).

GROUPE OUEST :

9 buts : Lhoste (Caen).
8 buts : Dossevi (Paris - S.-G.).
7 buts : Colney (Red Star), Guégan (St-Brieuc).
6 buts : Le Gall (Concarneau), A. Simon (Berné).

GROUPE NORD :

13 buts : Resola (Nœux), Gomis (Arras).
12 buts : Tournelle (Abbeville).
10 buts : Itsa (Juvisy).
9 buts : Boulanger (Nœux), Senechal (Hénin).

Quel saut acrobatique du joueur de droite, l'Aulnésien Davoine à côté de Lacourt (M) qui semble effrayé par l'ardeur du Nordiste. N'Jemba (M) et Delcourt (A) observent (à g.) tandis que Blanchard repousse le ballon de la tête.

CENTRE

Dijon - Saint-Etienne **1-0**
Nevers - Brassac **1-1**
Cuiseaux-Louhans - Troyes **0-0**
Pont-de-Chéruy - Montferrand **3-0**
Lyon - Gien **1-0**
Clermont - Melun **1-1**
I.N.F. Vichy - Le Puy **1-3**
Montluçon - Villefranche **3-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**St-Etienne** ..	**22**	15	10	2	3	39	12
2.	**Cuiseaux** . .	**18**	15	7	4	4	23	14
	Nevers . . .	**18**	15	6	6	3	20	13
4.	**Montferrand.**	**17**	15	7	3	5	26	21
	Brassac . . .	**17**	15	4	9	2	11	7
	Lyon	**17**	15	7	3	5	19	15
	Melun	**17**	15	7	3	5	22	20
	Le Puy . . .	**17**	15	6	5	4	19	20
9.	**Montluçon** .	**14**	15	4	6	5	16	16
	Pt-de-Chéruy.	**14**	14	5	4	5	20	21
11.	**Villefranche.**	**12**	14	4	4	6	24	26
	INF Vichy ..	**12**	15	4	4	7	22	23
	Troyes	**12**	15	5	2	8	11	20
	Dijon	**12**	15	4	4	7	18	28
15.	**Gien**	**10**	15	3	4	8	14	39
16.	**Clermont** . .	**9**	15	2	5	8	15	22

CLERMONT et MELUN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 129. Recette : 1.650 F. Buts : Clermont : Chauffour (82e) ; Melun : Perlini : (68e).

CLERMONT : Jouhannet — Fogola, Vignan, Courtial, Lafontaine (puis Lassalle, 63e) — Rejaud, Taulle — Menutti, ***Chauffour,*** Barraud, Merelle. — **Entr.** : Boyer et Vernay.

MELUN : Holvoet — Gelvani, Malherbe, Perlini, Thomas — Ferrier ***Caruana*** — Baro, Lucas, Gremeaux, Ricart. — Entr. : Dusseau.

LYON b. GIEN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Artin. Match joué en lever de rideau de Lyon-Metz. But : Aléo (38e).

LYON : **Chemier** — Sanchez, ***Boroud,*** Paillot, Marais — **Thiry,** Lanthier — Chazal, Ferrigno, Argoud (puis Gautier 80e), D'Aléo. — Entr. : Jacquet.

GIEN : ***Delmas*** — Gori, **Forni, Michel Douchez,** Marc Douchez — Stroinski, Henri — Brosse, Mari (puis Besnard 33e), Zatela, Villa. — Entr. : Duport.

PONT-DE-CHERUY b. MONTFERRAND : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 860. Recette : 7.650 F. Buts : Pont-de-Chéruy : Goviard (22e c.s.c.), Bressan (60e et 88e).

PONT-DE-CHERUY : Tavernet — **R. Jacobowski, Andreu, Radix,** G. Jacobowski — Granier, ***Charalembilis*** — G. Pergantis, Bressan, **Vicat,** A. Pergantis (puis Devaus 80e). — Entr. : Mazeron.

MONTFERRAND : Mizen — **Trenoras,** Goulard, **Mur,** Muffat — Challegard, **Bacci** — J.-P. Benincasa, ***Martin,*** Nuninga (puis Amalfitano 30e), Teruel, — Entr. : Sbroglia.

VILLEFRANCHE b. MONTLUÇON : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 256. Recette : 2.021 F. Buts : Montluçon : Drochon (72e) ; Villefranche : Truffaut (30e), Lauri (32e), Chebel (89e).

MONTLUÇON : Leclerc — Desnoix, ***Boup,*** Goutorbe, Chaudron — Villa, Gaudin — Seck, Drochon, Glaumot, Hoko. — Entr. : Gardien.

VILLEFRANCHE : Gibert — Rivet, Violet, Pelletier, Deschamps — Mathieu, Berger — Chebel, Dumas, Lauri, ***Truffaut.*** — Entr. : Papas.

LE PUY b. I.N.F. VICHY : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 115. Recette : 700 F. Buts : Le Puy : Lenhoff (53e et 64e), Voilquier (58e) ; I.N.F. Vichy : Mairoff (33e s. pen.).

I.N.F. VICHY : Ettori — Gaspard, **Schmitt, Ollivier** ***Mairoff*** — Marand, Boresi, Larvaron — **Dussaud,** Hirault (puis Grumelon 54e), Borel. — Entr. : Banide.

LE PUY : Galichet — Comte, **Mayet,** Court, Voilquier — Defous, Roux — Pigeon, **Govou, Garnier,** ***Lenhoff.*** — Entr. : Mayet.

CUISEAUX-LOUHANS et TROYES : 0-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 1.084. Recette : 9.481 F.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Martin, Bourlionne, Bardel, **Lorenzatti** — ***Garzitto,*** Brot — Moureau, **M'Pika, Trouillet,** Michel. — Entr. : Latron.

TROYES : ***Arblay*** — P. Winkelmuller, Choiselat, **Pelletier, Douart** — Ch. Winckelmuller, Lacroze (puis Bazin 50e) — Bortolotti, **Yassagé,** Eulaffroy, Hodoul. — Entr. : Saupin.

NEVERS et BRASSAC : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 1.848. Recette : 15.699,50 F. Buts : Nevers : Canizares (19e) ; Brassac : Gauttard (90e).

NEVERS : Simon — Lanoé, Barry, **Craque,** Mignot — **Pelletier,** Ibrahimi — **Canizares,** Vernisse, Viard, ***Saletta.*** — Entr. : Proust.

BRASSAC : **Robin** — **Domas,** Laurent, A. Tylinski, **Roche** — ***Gauttard,*** Riffaud — Adéo, R. Tylinski, D. Bret, **M. Bret.** — Entr. : R. Tylinski.

DIJON b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiot. Spectateurs : 965. Recette : 11.604 F. But : Michel (40e).

DIJON : Keller — Desprès, **Marion, Latour,** Gouverneur — Meloch, **Piat** — Fezza (puis Ghirot (30e), Lassalette, Michel **Stoiljkovic.** — Entr. : Piat.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Di Matteo, Deschamps, Modeste, Squitero, **Massard,** Jourgeon — Schaer, Alvès, **Vésir, Lamamra.** — Entr. : Philippe.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
CALENDRIER
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis. 42100 St-Etienne.

CENTRE-OUEST

Montmorillon - Nantes 0-0
Limoges - Saint-Médard 0-0
Châtellerault - La Roche-sur-Yon .. 1-1
Libourne - Cholet 2-2
Bordeaux - Aixe-sur-Vienne 3-0
Niort - La Rochelle 2-0
Fossemagne - Angers 1-0
Brive - Poitiers ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	22	15	9	4	2	40	17
2. **Cholet**	21	15	9	3	3	34	16
3. **St-Médard**	18	15	7	4	4	15	11
4. Angers	17	15	7	3	5	26	15
Poitiers	17	14	7	3	4	24	15
Libourne	17	15	7	3	5	27	20
Châtellerault	17	15	7	3	5	26	22
8. **Montmorillon**	15	15	5	5	5	16	15
9. **La Rochelle**	14	15	5	4	6	20	21
Limoges	14	15	6	2	7	15	19
Fossemagne	14	15	5	4	6	18	25
Niort	14	15	6	2	7	23	32
13. **La Roc./Yon.**	13	15	4	5	6	19	28
14. Bordeaux	10	15	2	6	7	13	25
15. **Brive**	8	14	2	4	8	11	22
16. **Aixe/V.**	7	15	1	5	9	17	41

NIORT b. LA ROCHELLE 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 919. Recette : 7.607 F. Buts : Betaux (40e), Bremand (65e).

NIORT : Andres — Coué, ***Felci,*** Huguerre, Richard — Fert, Gomez — Bremand, Bineau, Betaux, Veronese. — Entr. : Hnatow.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, Thévenet, ***Ollivaux,*** Kubler — Sichere, Soulard — Kovac (puis Pairaud 58e), Grande, Gautier, Couy. — Entr. : J.-P. Bakrim.

FOSSEMAGNE b. ANGERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 587. Recette : 6.287 F. Buts : Constant (21e).

FOSSEMAGNE : Galant — Demartin, Montupet, Goetzman, Delamare — Chadourne (puis Lavaud 46e), ***Meunier*** — Gonzalès, Constant, Modeste, Tardieu. — Entr. : Salem.

ANGERS : Janin — Le Chatellier, Moreau, ***Andreau, Baudry*** — Dubois, Gonzalone — D'Hondt, Fouché, Augustin (puis Noir 74e), Bedouet. — Entr. : Michlosky.

LIBOURNE et CHOLET : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mertin. Spectateurs : 537. Recette : 4.910. Buts : Libourne : Descamps (23e), Barthou (65e) ; Cholet : Simon (66e), Beaujault (86e).

LIBOURNE : Delbary — ***Vaubourgoin,*** Solana, Montes, Perales — Tessonneau, Barthou (puis Defrance 76e) — ***Zabala,*** Cabezas, ***Dudebout, Descamps.*** — Entr. : Gassies.

CHOLET : Boileau — Graveleau, Galtost, Paciora, Pampanay — Croizier, ***Rampillon — Beaujault, Simon*** ***Laurendeau, Gouetcha.*** — Entr. : Abad.

MONTMORILLON et NANTES : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 612. Recette : 5.531 F.

MONTMORILLON : Raymond — ***Nauleau,*** Bajou, Dion, Nedaud — S. Fumeron, R. Guillot, Billac — Grégoire, Thiam, G. Fumeron. — Entr. : J. Guillot.

NANTES : Donoyan — Denoueix, Fenillat, Le Bougoca, Tusseau — ***Muller,*** Van Straelen — Vendrely, Martinez, Baroncelli, Aurelia. — Entr. : Suaudeau.

LIMOGES et SAINT-MEDARD : 0-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bulestracci. Spectateurs : 774. Recette : 6.508.

LIMOGES : ***Balestrat*** — Bourgoin, Friquet, Messager (puis Duval 80e), ***Boissou*** — ***Burner, Stojovic*** — Celerier, Henni, ***Allicot,*** Blanchard. — Entr. : Kowal.

SAINT-MEDARD : ***Mourgaud*** — Delsol, Chambord, Guerine, Moreau — Lang, Tastets — ***Egarius*** (puis Schawrtz 73e), Guillas, Paillet, Pichardie. — Entr. : Desvignes.

CHATELLERAULT et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 622. Recette : 6.074. Buts : Châtellerault : Y. Porcher (71e) ; La Roche-sur-Yon : Gachenot (42e).

CHATELLERAULT : Aman — ***Taulé,*** Bordier, Morosini, Paulin — ***Mignier, G. Princet*** — Serafin, Y. Porcher, Dupuis (puis Ianez (53e), T. Princet. — Entr. : Tursi.

LA ROCHE-SUR-YON : ***Jollivet*** — Grit, Goujeon, Favrou, S. Defaye — ***Pannetier, David*** — ***Gachenot*** (puis Cartwright 64e), ***Ruello*** ***Xanatre,*** Guibert. — ***Entr. : J.-B. Gassies.***

BORDEAUX b. AIXE-SUR-VIENNE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbeau. Buts : Gardelle (46e) ; Camus (50e et 62e).

BORDEAUX : Bluhm — Cohade, Lalane, Estié, Goyonaga — Molina, Touré, Gardelle — ***Camus,*** Dossevi (puis Desvignes (37e), Ciaravino.

AIXE-SUR-VIENNE : Moyraud — Plinaud, Claveau, Vivolo, Papin, Roussy, Raymondeau — Deschamps, Vives, ***Valet,*** Pradeau. — Entr. : Laffon.

EST

Saint-Dié - Nancy 6-1
Revin - Baume-les-Dames 3-1
Sochaux - **Mutzig** 1-0
F.C. Strasbourg - Saint-Louis .... remis
Vittel - Sedan 2-0
R.P. Strasbourg - **A.S. Strasbourg** .. 1-1
Belfort - Blenod 2-1
Metz - **Talange** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Saint-Dié**	23	14	10	3	1	35	13
2. Sochaux	21	14	9	3	2	25	14
3. **Talange**	18	14	8	2	4	27	18
4. Sedan	17	15	7	3	5	22	19
5. Metz	16	14	5	6	3	27	21
F.C. Strasb.	16	14	6	4	4	14	14
7. **Baume**	15	13	5	5	3	14	11
Mutzig	15	15	6	3	6	18	15
9. **Vittel**	14	14	4	6	4	16	15
Blenod	14	15	5	4	6	14	14
11. **St-Louis**	12	14	4	4	6	19	24
Belfort	12	14	4	4	6	14	20
13. **R.P. Strasb.**	11	12	4	3	6	13	16
Revin	11	15	5	1	9	18	26
15. Nancy	7	15	1	5	9	12	28
16. **A.S. Strasb.**	6	15	2	2	11	9	29

SAINT-DIE b. A.S. NANCY : 6-1 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 1.537. Recette : 12.300 F. Buts : Saint-Dié : Monnin (1e, 30e et 72e), Erhardt (39e), Mayet (54e et 82e) ; Nancy : Précheur (17e).

SAINT-DIE : Chevrier — Hisler, Laurent, Schramm, Lombardo — ***Lille,*** Marchand (puis Marchal 80e) — ***Erhardt,*** Mayet, ***Monnin,*** Braun. — ***Entr. : Jacquot.***

A.S. NANCY : ***Moutier*** — Mariot, Tapin, Abraham, Plissonneau — ***Frechein,*** Pavageau (puis Riodati 70e) — Belanger, Précheur, Chère, ***David.*** — Entr. : Platini.

METZ et TALANGE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 364. Recette : 4.141 F. Buts : Metz : Rémy (3e) ; Talange : Wollscheid (55e).

METZ : Ettore — Bombard (puis Ruiz 80e), Sturn, Albrecht, Delpierre — Baulier, Cuperly — Grimont, Di Domenico, ***Rémy.*** — Entr. : Huart.

TALANGE : F. Gratius — Barbaresco (puis Abate 60e), Pasquanetto, Niklas, ***Wollscheid*** — Hurant, Thomas — Di Persio, Franget-Riteau, Symanski. — Entrain. : Chouteau.

REVIN b. BAUME : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Forêt Spectateurs : 1.053. Recette : 6.963 F. Buts : Revin : Fernandez (85e), P. Cochaux (31e), Baré (80e) ; Baume : Clerc (78e).

REVIN : ***Simoni*** — Biskupski, André, Fernandez, ***S. Cochaux*** — ***P. Cochaux,*** Podence — ***Baré, Antonioti,*** Feré, Podolski (puis D. Cochaux 46e). — Entr. : Perrin.

BAUME : Roset — ***Dancre,*** Hintzy, ***Clerc,*** G. Bouveresse — Alberti, Jelsch — ***H. Bouveresse,*** Aion, Coquard, Bidaïne (puis Crevoisier (46e). — Entr. : Crevoisier.

R.P. STRASBOURG et A.S. STRASBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 381. Recette : 3.102 F. Buts : R.P.S.M. : Kupfer (91e) ; A.S.S. : Eck (9e).

R.P. STRASBOURG : Gobert — Burkhard, Lazarus, Devaux, ***Vincent,*** Pauvert, Tanter — Senechal, Guiot, Hlevniak, Lowinski (puis Kupfer 68e). — Entrain. : Mattéo.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Jacques, Knes, Reder, ***Steck*** — Carbiener, Becker — Schraeder, Eck, Reber, Menuera. — Entr. : Kugel.

SOCHAUX b. MUTZIG : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Léger. Spectateurs : 355. Recette : 2.134 F. Buts : Bon (84e).

SOCHAUX : Rust — Denis, Barbier, ***Pion,*** Volbert — Laureaux, Bartevelle — Bon, Bezaz, Gutierrez (puis Benoit 80e), Tuppi. — Entr. : Fauvergue.

MUTZIG : Gemmrich — C. Fluck, Thomas, Steinmetuz, J.-P. Fuck — Stielmann, Matter — ***Schalber,*** Venturini, Teissere. — Entr. : Nabat.

VITTEL b. SEDAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 250. Recette : 2.435 F. Buts : Thouvenin (19e), Baret (65e).

VITTEL : Dorget — Ruga, Croci, Lassausse, Hausserman, Châteauvieux, Thouvenin — Serpoix, ***Baret,*** Aulon, Strabach. — Entr. : Lawniczack.

SEDAN : Surray — Roux, Massenhove, Lebec, Zagar — Breny, Lempereur — Del Sordo, Cardoni, ***Kasperek,*** Saurfeld. — Entr. : Perrin.

BLENOD b. BELFORT : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 750. Recette : 4.330 F. Buts : Belfort : Grillon (67e) ; Blénod : Fornalik (2e) ; Marini (51e).

BELFORT : Prouvoyeur — Joucla, Sponty (puis Compagnon 56e), Spielmann, Toma — Bernasconi, Klingelschmitt — Truchot, ***Guillon,*** Martin, Savio. — Entrain. : Hug.

BLENOD : Magiera — Bellini, Petrozak, Lamaxe, Willieczkowski — Weber, Hels, Madiai, Fornalik, Pierron, ***Marini.*** — Entr. : Birtel.

NORD

Nœux - Dieppe 4-0
Malakoff - Aulnoye 0-2
Arras - Hénin 2-2
Lille - Quevilly 1-5
Beauvais - Abbeville 1-0
Juvisy - Saint-Quentin 1-0
Reims - Roubaix 2-0
Le Havre - Lens ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nœux**	22	15	9	4	2	32	18
2. Lens	21	14	9	3	2	24	11
3. **Hénin**	19	15	6	7	2	25	14
Aulnoye	19	15	8	3	4	24	15
5. **Malakoff**	18	15	7	4	4	25	15
6. **Arras**	16	15	6	4	5	23	18
Quevilly	16	15	6	4	5	16	17
8. **St-Quentin**	15	13	7	1	5	24	16
9. **Abbeville**	13	15	6	1	8	24	21
Reims	13	14	5	3	6	15	18
Juvisy	13	15	6	1	8	22	27
Beauvais	13	15	5	3	7	11	17
13. Lille	10	14	4	2	8	15	23
14. **Dieppe**	9	15	2	5	8	14	25
Le Havre	9	14	4	1	9	11	27
Roubaix	8	15	3	2	10	11	30

BEAUVAIS b. ABBEVILLE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 870. Recette : 7.409 F. But : F. Pagnier (68e).

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, F. Pagnier, Delattre, Roy — B. Bailly, M. Pagnier — Carpentier, Chenet puis Kowalczyk (59e), ***Blanchard,*** Guyard. — Entr. : Freixo.

ABBEVILLE : Godard — Sueur, Szafranski, Delestre, François — ***Mercan,*** Bilot — Bertoux, Rolla puis Dupont (71e), Tournelle, Galand. — Entraîneur : Donnart.

REIMS b. ROUBAIX 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. De Corneilles. Spectateurs : 123. Recette : 725 F. Buts : Gialetta (6e), Ifghallal (56e).

REIMS : Bilène — Takanowski, **Nhen,** Chevreau, **Miel** — Herpe, ***Ifghallal*** — **Gialetta,** Maufroy, Duée, Cuvilier. — Entr. : Prodocini.

ROUBAIX : Lecroart — Drouot, **Belhadji,** Gyde, Medjani — Dongny, ***Van Huysse*** — Mussche, Ysemdaert, Halucha, Oliveira. — Entr. : Schmit.

AULNOYE b. MALAKOFF 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 527. Recette : 4.429 F. Buts : Michel (46e), Gosset (84e).

MALAKOFF : Vasseur — Massé, Leroux, **Fercoq,** ***Bocq*** — Bricu, **Abbate,** Lacourt — N'Djemba, Baron, Collat. — Entr. : Cros.

AULNOYE : **Roussel — Brogniez, Davoine, Lempereur,** Delcourt — Blanchard, D. Compagnon, **Gianni — Gosset,** Devorsine, ***Michel.*** — Entr. : Lempereur.

ARRAS et HENIN 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Engelbert. Spectateurs : 850. Recette : 8.559,50 F. Buts : Arras : Golinski (9e et 47e) ; Hénin : Tavernier (74e), Sénéchal (90e).

ARRAS : Pilette — **Minart, Chaudron, Wojcik,** Thérier — Clouet, Lebez — Dutriaux, Pherry puis Blomme (80e), **Gonif,** ***Golinski.*** — Entr. : Cornet.

HENIN : Coquel — **Peugnet, Poulain,** Mansier, Lanvin — **Lefebvre, Sauty** puis Fourmentier (60e) — ***Tavernier,*** Pomart, **Glinkowfki, Sénéchal.** — Entr. : Mellul.

JUVISY b. SAINT-QUENTIN 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delair. Spectat. : 660. Recette : 5.940,80 F. But : Itsa (20e).

JUVISY : Gueguen — Le Cunf puis Gauthier (46e), Tanis, Grevat, ***Caille*** — Persechini, Komano — d'Alissac, Itsa, Delahaye, Créa. — Entr. : Ramos.

SAINT-QUENTIN : Contini — Béranger, Langlet, Carpentier, Colzy — Grand, ***Cailleux*** — Delmas, Legrand, Radelet puis Josinski (68e), Carette. — Entr. : Mascret.

NŒUX b. DIEPPE 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blandi. Spectateurs : 1.029. Recette : 8.178 F. Buts : Resola (33e, 89e), Lefebvre (44e), E. Flack (73e).

NŒUX : Bachortz — Ocwarczak, **Verchuren,** François, D. Flack — Vermetz, Boulanger puis E. Flack (76e) — Bergues, Resola, ***Lefebvre,*** Herf. — Entr. : Flack.

DIEPPE : **Lucas — Philips, Defrance,** Landouar puis Nicolle (86e), **Bouzon** — Boullen, Rouland — Rateau, Cuimard, Etienne, ***Edom.*** — Entr. : Edom.

QUEVILLY b. LILLE 5-1 (3-0). — Arbitre : M. Durkzewski. Spectateurs : 54. Recette : 405 F. Buts : Quevilly : Hamousin (23e et 75e), Confiant (4e), Delafosse (10e), Chrétien (80e) ; Lille : Boularaoui (50e).

LILLE : Legrand — Six, Mugica, Tirloit, Dufour — Mouchon, Bacquet — Rogé, Delannoy puis Boularaoui, Delemaire, Campagnac. — Entr. : Bacquet.

QUEVILLY : Hedoin — Lemaire, Delafosse, Corbeau, Caillou — Kadmiry, Confiant — Kalla, Hamousin, Chrétien, Lebailly puis Thérin. — Entr. : Craquet.

OUEST

Paris Saint-Germain - Red Star .. 1-1
Berne - Evreux 2-1
Caen - Brest 0-0
Concarneau - U.S. Normande 2-1
Orléans - Lucé 0-2
Rennes - **Ancenis** 3-0
Chartres - Poissy ..... remis
Saint-Brieuc - Le Mans ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.-G.	22	15	9	4	2	32	19
2. Red Star	21	15	8	5	2	24	10
3. **Berne**	20	15	8	4	3	19	12
4. **Caen**	18	15	7	4	4	23	18
5. **Concarneau**	17	15	7	3	5	23	19
US Normande	17	15	7	3	5	15	12
7. **Poissy**	16	14	4	8	2	15	12
Rennes	16	15	5	6	4	14	10
9. **Lucé**	15	15	6	3	6	21	11
10. **Le Mans**	13	13	4	5	4	13	14
11. **Brest**	11	15	3	5	7	8	19
12. **St-Brieuc**	10	13	3	4	6	15	23
Orléans	10	15	3	4	8	10	17
14. **Evreux**	9	15	3	3	9	7	17
Ancenis	9	15	3	3	9	14	32
16. **Chartres**	8	12	2	4	6	12	20

CONCARNEAU b. U.S. NORMANDE : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 1.582. Recette : 11.163 F. Buts : Concarneau : Dezothez (43e), Lannuzel (54e) ; U.S. Normande : Bogonni (60e).

CONCARNEAU : **Laouernan** — Guillou, **Leborgne, Fraval, Bottineau** — Patin, ***Dezothez*** — Barraud, Mas, Leviol, Lannuzel. — Entr. : Leborgne.

U.S. NORMANDE : Geneviève — Neri, Guezet, Leneveu, Bigot — Hardy, Biatrix — ***Bogonni,*** Prieur, Roberge, Quenot. — Entr. : Lysik.

LUCE b. ORLEANS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1.441. Recette : 12.835 F. Buts : Massot (35e), Guégain (65e).

ORLEANS : P. Viot — François, Beaujouan, Fontaine, Leinenweber — Clipet, Collin (puis Chaudré 60e), Ferrier ***Farnoux,*** J. Viot, Sankhou. — Entr. : J.-B. Bordas.

LUCE : Braun — Boudebza, Debray, Corgiatti, Al. Rolland — A. Rolland, Gallégo — Dufoix, Leroy, Massot, ***Guégain.*** — Entr. : Chiarelli.

BERNE b. EVREUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1373. Recette : 10.994 F. Buts : Berné : Chupin (25e s. pen.), Le Dortz (47e) ; Evreux : Frankiewicz (51e c. s.c.).

BERNE : Jegouzot — Chupin, Frankiewicz, ***Jacques,*** Bacon — Gourcuff, Le Gall — Le Dortz, A. Simon, Le Tallec, Le Guénic. — Entr. : Prouff.

EVREUX : Pani — Boury, Berthaud, ***Mercier,*** P. Quesnay — Djellalli, D. Quesnay (puis Loutrel 88e) — Franchet, Jacobs, Vannier, Lesvignes. — Entr. : Rizzi.

CAEN et BREST : 0-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 1.424. Recette : 11.890 F.

CAEN : Douville — Moulinet, Bandzwolek, Lunel, Chau — Carreau, ***Bouffandeau*** — Marie, Le Campion, Lhoste, Guilhem (puis Gouvernew 60e). — Entr. : Moulleron.

BREST : Le Noir — Tonnard, Moullec ***Marzin,*** Simon — Bourricot, Diverrez — Milandre (puis Santamaira 78e), Girard, Delorme, Corre. — Entr. : Fouillen.

PARIS SAINT-GERMAIN et RED STAR : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Meens. — Spectateurs : 432. Recette : 3.693,18 F. Buts : Jaussaud (41e) pour le Red Star ; André (85e) pour le P. S.-G.

PARIS SAINT-GERMAIN : Planchard — Lokoli, Bajoc, **Centazo,** ***Zbinden*** — **Moraly, Llodra** — **André,** Terrier, Dossevi, **Nossibor.** — Entr. : Léonetti.

RED STAR : **Travoli** — Migot, **Jarra,** ***Bocquenet,*** Cané — **Piwowar,** Toubi — Soci, Beaubrun, **Jaussaud,** Lefèvre. — Entr. : Couillais.

GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT

SPORT 2000

sous cette enseigne un spécialiste

opération Kopa-2000

"prix promofoot"

Modèles exclusifs mis au point en collaboration avec notre ami Raymond Kopa

Culotte OMNI-2000. Culotte pour tous sport et loisirs. Fente côté invisible, assurant une totale aisance. Satin brillant avec bandes côtés. Coloris : Blanc, Roy, Rouge, Noir.

Culotte Kopa-2000. Coton supérieur sanforisé. Ceinture boxer quatre piqûres. Fentes côtés. Coloris : Blanc, Noir.

Chaussures KOPA-2000 Tige cuir bleu marine, entièrement doublé nylon. Semelle moulée 21 crampons ou semelle polyamide crampons vissés.

SAINT-GEORGE Control

VENTE EXCLUSIVE DANS LES MAGASINS SPORT-2000

LES FAITS SAILLANTS

A MARQUE 3 BUTS :
Monnin (Saint-Dié).

ONT MARQUE 2 BUTS :
Mayet (Saint-Dié), Merry (Bastia), Golinski (Arras), Bressan (Pont-de-Chéruy), Camus (Bordeaux), Resola (Nœux), Lenhoff (Le Puy).

ONT MARQUE 1 PENALTY :
Chupin (Berné), Lencina (Arles), Mairoff (I.N.F. Vichy).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :
Frankiewicz (Evreux), Cabirol (Mazamet), Gouiard (Montferrand).

CLASSEMENT PAR ETOILES :
9 étoiles : Laurendeau (Cholet).
8 étoiles : Boissou (Limoges), Hamoussa (St-Médard).
7 étoiles : Xanatre (La Roche-sur-Yon), Edom (Dieppe).
6 étoiles : Fogola (Clermont), A. Pergantis (Pont-de-Chéruy), Lacoste (Brive), Monnin (St-Dié), Haddi (Juvisy), Pottier (Caen), Zbinden Paris-S.G.), Joubert (Arles), Moise (Gazelec), Sanchez (Nice).
5 étoiles : Chauffour (Clermont), Berger (Villefranche), Ciaravino (Bordeaux), Dantan, Bonnat (Poitiers), Barré, D. Cochaux (Revin), Di Persio (Talange), Serpoix (Vittel), Golinsky (Arras), Itsa Juvisy), Bourgier (Le Havre), Mujica (Lille), Resola (Nœux), Abbate (Malakoff), Carette Saint-Quentin), E. Prieur (U.S. Normande), Benzenet (Mazamet).

DEMAIN

HUIT MATCHES

EST
SAINT-DIE - BAUME
SOCHAUX - BELFORT

NORD
LE HAVRE - LENS
SAINT-QUENTIN - LILLE

OUEST
CHARTRES - SAINT-BRIEUC

CENTRE
PONT-DE-CHERUY - VILLEFRANCHE

CENTRE-OUEST
BRIVE - POITIERS

SUD
AIX - MARSEILLE

SUD

Mazamet - Bastia 2-4
Nice - **Alès** 0-2
Albi - Valence 2-1
Gazelec - Muret 1-0
Arles - Nîmes 1-1
Montélimar - Menton 1-1
Mazargues - Brignoles 1-0
Aix - Marseille ..... match remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	23	15	10	3	2	35	14
2. **Alès**	20	15	7	6	2	20	6
3. Nice	19	15	8	3	4	22	12
4. **Albi**	18	15	7	4	4	21	20
5. Nîmes	17	15	7	3	5	19	13
6. **Gazelec**	15	15	5	5	5	19	16
7. Marseille	14	14	3	8	3	16	15
Brignoles	14	15	4	6	5	12	13
Menton	14	15	3	8	4	13	16
Valence	14	15	5	4	6	16	22
Mazargues	14	15	6	2	7	21	27
12. Aix	13	14	3	7	4	13	12
Mazamet	13	15	5	3	7	18	23
14. **Montélimar**	11	15	3	5	7	11	26
15. **Arles**	10	15	1	8	6	8	17
16. **Muret**	9	15	2	5	8	10	22

GAZELEC b. MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 293. Recette : 1.890 F. But : Gazelec : Barrientos (56e).

GAZELEC : Lefilletre — Paoli, Rossini, Kader, Moise — Armani, Franchi — Alessandri, Sansonetti, ***Barrientos,*** Gentili. — Entr. : Calleja.

MURET : Garcia — Torregrossa, D. Viguier, Radior, Viguier II — Cogo, ***Rouvier*** — Azun, Caumond, Ossman, Abejean. — Entr. : Mouynet.

ARLES et NIMES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 446. Recette : 4.000 F. Buts : Arles : Lencina (54e s. pen.) ; Nimes : Laurent (87e).

ARLES : Moles — **Raviol,** Chardenon, **Joubert,** Labaume — Cassagne, **Valls** — Sainz, Licari, ***Lencina,*** Sanchez. — Entrain. : Dessons.

NIMES : Orlandini — Borel, Maccio, **Laffont,** Champ — ***Mansouri, Moretti*** — Farkas (puis de Tonac 58e), **Ferratge,** Laurent, Dubourdeau. — Entr. : Charles Alfred.

ALES b. NICE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 352. Recette : 2.300 F. Buts : Fontaine (27e), Barret (50e).

NICE : Peyron — Damiano, Nicoud, Pigal, ***Edelga*** — Jouve, Chabaud — Fioroni, Lautard puis Baraja (65e), Castellani, Bocchi. — Entr. : Rossi.

ALES : Malabave — Grasset, Arpinon, ***Delranc,*** Janot — Canetti, Bartoli — Seryes, Ginella, Fontaine, Barret. — Entraîneur : Delset.

MONTELIMAR et MENTON 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 314. Recette : 2.537 F. Buts : Montélimar : Bodji (65e) ; Menton : Traore (86e).

MONTELIMAR : Dequeker — Tariotte, **Faure,** ***Bodji,*** Garcia — **Gueury, Vial** — Chabert, Sibilleau, Boulanger, Inesta. — Entr. : Langrand.

MENTON : Abler — Galéa, **Monaldi,** Soccoia, Vaschetto — Proscelli, ***Segara*** — Delalande, Traore, Biancheri, Graeff puis Lopez (45e). — Entr. : Oniboni.

BASTIA b. MAZAMET 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 607. Recette : 5.369 F. Buts : Bastia : Cabirol (7e, c.s.c.), Merry (25e, 57e), Marinetti (75e) ; Mazamet : Carayol (47e), Rosseto (89e).

BASTIA : **Mendez** — Bacarelli, Bastiani, Ravanello, **Luccini** — Graziani, Santucci — **Falchetti** puis **Marinetti** (57e), Cazzeri, ***Merry,*** Pasqualetti. — Entr. : Roussel.

MAZAMET : Bricq — G. Cabirol, Lloret, Soler, Brusson — ***Benzenet, D. Albert*** — **Granier,** Cousiné, Tailhades, Carayol puis **Rosseto** (65e). — Entraîneur : Y. Albert.

ALBI b. VALENCE 2-1 (0-1). — Arbitre : M. Lemager. Spectateurs : 420. Recette : 4.500 F. Buts : Albi : Chemel (69e), Dieudonné (86e) ; Valence : Juan (10e).

ALBI : Verdier — Vernet, Cabot puis Azemaf (84e), **Un,** Rossi — Brunelli, ***Dieudonné*** — **Chemel, Azema,** J.-M. Gibergues, Viguier. — Entr. : Sloninski.

VALENCE : **Garnier** — Hollande, **Luccacio,** Reynaud, **Dosi** — Lacaille, ***Dicye*** — **Lauretti,** Sarrotte, **Ferrazi,** Juan. — Entr. : Lauretti.

MAZARGUES b. BRIGNOLES 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 201. But : Martin (70e).

MAZARGUES : Julien — Biso, Guidini, R. Guidarini puis B. Berthe (58e), Santo — Brunet, P. Guidarini — Martin, ***Flores,*** Verdolin. — Entr. : Schollhammer.

BRIGNOLES : ***Sadot*** — Nicolas, Hugon, Isnard, Grisolle — Pollardi, Peri — Simian, Victor puis Paban (79e), Chareis, Bichon. — Entr. : J.-J. Marcel.

ALBI (Pierre Fabre)

- Paradoxalement, les Albigeois réalisent leur meilleure production chez l'adversaire, le résultat obtenu le prouve d'ailleurs éloquemment. Une fois encore, face aux Valentinois, leur comportement collectif dévia longtemps avant qu'ils puissent retrouver leur équilibre et leur assurance, facteurs déterminants, lesquels dominèrent le débat lors des ultimes minutes.
- Dieudonné, pour sa première prestation devant le public local, dut porter les coups décisifs à un rival alors pratiquement assuré du résultat, et donnait de ce fait une victoire inespérée à son nouveau club grâce à deux exploits personnels. La sûreté de sa technique, sa frappe de balle puissante, apporteront sans nul doute à l'attaque usagiste une plus grande autorité.
- Jean-Marie Azema, malgré d'excellentes inspirations, une participation et de bonnes accélérations, ne connut pas la réussite lors de ses multiples tentatives. A ses côtés, Chemel se signala par sa précision de passes au cours de l'attaque et une expérience de jeu consommée. il obtint le but égalisateur en parachevant avec beaucoup de réalisme le travail défensif construit par Dieudonné.
- Le but réussi par Juan pour le F.C. Valence surprit totalement les défensifs tarnais et le goal Verdier, tous impuissants à intercepter le ballon, qui, tiré depuis le bord de la touche, pénétra sous les filets après un rebond favorable.
- Les joueurs drômois ont extériorisé sur le plan tactique des possibilités de réelle envergure, qui posèrent aux Tarnais des problèmes particulièrement difficiles à résoudre. S'appuyant sur une défense verrouillée par Luccacio et Dosi, neutralisant une heure durant les avants de pointe tarnais, ils apportèrent dans le domaine offensif une verve incontestable en pratiquant un football élaboré, où Dieyre, Loretti et Ferrazi se montrèrent constamment à leur avantage.

ARRAS (Claude Barlet)

- Après le match, Jean Cornet, l'entraîneur du Racing, ne cacha pas sa colère. Dans des termes extrêmement violents, il reprocha à ses hommes d'avoir concédé un résultat nul devant Hénin, alors qu'à la 73e minute, ils possédaient encore deux buts d'avance. Puis, il retrouva peu à peu son calme et, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, il admit finalement qu'il était toujours bon de prendre un point contre les Héninois.
- On avait souvent reproché à Golinski son hésitation devant les buts adverses. Mais, dimanche, l'ex-Lillois a confondu ses détracteurs en marquant deux fois de fort belle manière. Gomis, le buteur habituel des Arrageois, fut le premier à reconnaître que Golinski avait également du punch.
- Arrageois et Héninois eurent chacun leur mi-temps. Les locaux dominèrent d'abord, mais leurs hôtes se ressaisirent ensuite, ce qui permit à Tavernier de réduire l'écart. Il faut attendre les toutes dernières secondes pour voir Sénéchal arracher l'égalisation. Les Arrageois avaient peut-être cru un peu trop vite en leur victoire.
- Les décisions de l'arbitre, M. Engelbert, furent souvent critiquées. Dans les deux camps, on lui reprocha surtout son manque d'autorité. Mais celui-ci adressa néanmoins deux avertissements à l'Héninois Glinkowski et à l'Arrageois Lebez.

CAEN (André Gosset)

- Souffrant d'une arthrite à la cheville gauche, séquelle d'une sévère entorse, Jean-Paul Pottier avait dû s'abstenir de jouer contre Brest. C'était un sérieux handicap pour le Stade Malherbe, quand on connaît la place de chef d'orchestre que tient Pottier dans l'équipe. Les Normands ont commencé par un quart d'heure éblouissant.
- Les deux hommes du milieu : Bouffandeau, très actif et bien inspiré, de même que le sobre Carreau, lancèrent attaque sur attaque, et Brest fut ainsi condamné à une stricte défensive. Par malheur, les Caennais, particulièrement Lhoste et Lecampion, ratèrent deux splendides occasions de marquer.
- Le Stade Malherbe conserva l'avantage tout au long du match, mais sans parvenir à s'imposer franchement, faute de puncheurs, tandis que le Stade Brestois lançait des attaques de plus en plus fréquentes et dangereuses au fur et à mesure que le temps s'écoulait. Il s'en est même fallu d'un rien que dans les dix dernières minutes, Corre, ailier gauche brestois, dont le duel avec le toujours difficile Moulinet avait été l'une des attractions du match, ne donne la victoire à son équipe.
- Parce qu'il avait marqué trois buts à Mantes, avec le numéro neuf, Lecampion avait conservé ce même numéro devant Brest. Mais il ne s'agissait que d'une gentillesse de l'entraîneur et, en fait, Lecampion avait repris sa place habituelle d'ailier gauche.
- « Nous venions de faire notre plus beau match de la saison à Mantes, constatait Jacques Mouilleron, et voilà que nous décevons en faisant notre plus mauvaise prestation à Venoix ! »

  Faut-il croire que les Caennais sont surtout inspirés cette année par la Coupe et la prochaine venue de Valenciennes ?

PATRICK HISLER : L'ENFANT DE SAINT-DIÉ

Patrick est un enfant de Saint-Dié où il est né le 12 mai 1951 et c'est tout naturellement qu'il signa sa première licence au S.R.D. en 1961, dix ans plus tard. Depuis, il n'a jamais changé de couleur de maillot tout comme son compère Christian Marchal. Minime, cadet, junior, sagement, il sut attendre son heure.

Longtemps balloté entre l'équipe réserve et l'équipe fanion, servant un peu de bouche-trou, il eut enfin sa chance lors de la saison 72-73. Et à la satisfaction générale, il s'est imposé avec beaucoup de talent au poste de stoppeur tout d'abord, puis cette année il connaît son plein épanouissement comme arrière latéral. Ses montées offensives ne l'empêchent pas de faire preuve d'une très grande rigueur dans le domaine défensif et son entraîneur Maurice Jacquot lui fait désormais entièrement confiance.

L'année 73 restera d'ailleurs comme un tournant important dans la vie du bouillonnant Patrick puisqu'il connut la consécration sportive en devenant titulaire des S.R.D. et qu'il épousa une championne d'athlétisme (200, 400 et 800), Dominique Hilaire.

Mécanicien à l'usine Gantois, Patrick Hisler ne déteste pas à l'occasion « bricoler sa bagnole », mais la grande passion de ce Vosgien bon teint est la cueillette des champignons.

Dans son panier, il ramènera peut-être à la fin de la saison un titre de champion de France avec Saint-Dié et une montée en Division II. Ce serait certainement sa plus belle cueillette de l'année...

A SOIXANTE ANS !

● A 60 ans « Paloma » Lopez, qui disputa une finale de la Coupe de France avec les Girondins en 1941, vient de rechausser les crampons.

Récemment, avec son équipe de Targé, petite localité située près de Châtellerault et dont il est le conseiller technique, il se trouva dans l'obligation de s'aligner sur la feuille de match en qualité de douzième joueur, pour « copie conforme », pensait-il. La blessure d'un de ses joueurs l'obligea à pénétrer sur le terrain. « Paloma » garde toujours un bon coup de patte, puisque c'est sur un de ses centres que le but vainqueur fut marqué.

QUE DE NOIRS !

● Les Noirs (ou très métissés) sont de plus en plus à la mode dans nos équipes. Samedi à Saint-Germain, pour le match P.S.-G.-Red Star, il n'y en avait pas moins de sept sur le terrain : Lokoli, Bajoc, André, Dossevi, Nossibor au P.S.-G., et Toubi et Beaubain au Red Star. Soit presque le tiers de l'effectif total des vingt-deux joueurs.

Une belle proportion !

TOUJOURS LES P.T.T.

● Les séquelles de la grève des P.T.T. continuent de perturber l'acheminement du courrier. C'est ainsi que M. Meeus l'arbitre fédéral de Hénin-Liétard qui a dirigé samedi le match P. S.-G.-Red Star, n'a reçu sa convocation que le vendredi, tandis que l'un des juges de touche parisiens, de Taverny cependant, n'eut la sienne que le matin même.

Quant à la convocation du second juge de touche, elle doit encore être en souffrance dans un centre de tri, car on ne le vit pas à Saint-Germain, et c'est un dirigeant du Red Star (il n'y avait pas de volontaire au P. S.-G. qui pourtant recevait), qui tint le drapeau.

CLERMONT (Robert Boisson)

- Le match nul entre Clermont et Melun eut la particularité de provoquer un mécontentement quasi général tant parmi les spectateurs que les acteurs de l'un ou l'autre camp. Si les premiers s'en prirent (verbalement), lors du retour au vestiaire, à l'arbitre, l'accablant à leurs yeux de tous les maux, même si certaines de ces déceptions purent prêter à controverse, les joueurs, pour leur part, estimaient que le résultat aurait pu leur revenir. Tel était le cas des locaux, qui restaient sur l'impression d'avoir manqué le coche au cours du dernier quart d'heure, où ils dominèrent en vain une équipe bien regroupée.
- Quant aux Seine-et-Marnais, ils se contentaient de baisser la tête devant leur entraîneur, Dusseau résumant ainsi son sentiment : « Je suis horriblement déçu de la part de Melun, mes joueurs ont perdu trop de temps en bavardage ; c'est ainsi que nous avons laissé passer des occasions et que Malherbe a été sanctionné. Si le résultat nul me satisfait, puisqu'il a été obtenu à l'extérieur, nous avions eu la possibilité de mener 2-0, il n'empêche que nous avons un match moyen. Cependant, le bilan est quand même favorable pour Melun sur l'ensemble des matches aller. »
- Le Clermontois Chauffour, auteur du but auvergnat, le marqua d'une tête. Le numéro 9 du Stade Clermontois marque ainsi 80 % de ses buts.
- M. Malik, l'arbitre du match, par deux fois, sortit les cartons jaunes. Le premier pour le Melunais Malherbe, pour parole déplacée ; la seconde fois, pour le Clermontois Courtial, l'intervention avait été jugée trop brutale. Deux avertissements réellement trop sévères.
- Les Clermontois se déchaînèrent dans les derniers quarts d'heure après avoir encaissé un but. Ce qui appela la réflexion de leurs entraîneurs, Boyer et Vernay, au vestiaire : « Il a fallu que vous ayez le feu aux fesses pour sortir enfin de votre réserve ; vous auriez pu commencer avant. »
- Les Auvergnats sont lanterne rouge mais ne cachent pas leur espoir de sauver leur tête à l'occasion des matches retour. Ce sera après tout la troisième fois qu'après avoir fait de la corde raide toute la saison, ils se tirent d'affaire « in extremis ».

DIJON (Jean Morino)

- Avec Saint-Etienne, chez les amateurs, on n'est jamais abusé. La composition de l'équipe n'a aucune incidence sur la qualité du jeu. Il en fut ainsi encore à Dijon samedi dernier.

  M. Saulnier, le fidèle accompagnateur, nous a déclaré pendant le repos : « Je suis étonné du classement des Dijonnais, ça vaut mieux que cela sur le vu de cette première mi-temps. On ne compare pas Dijon à Brassac ou à Pont-de-Chéruy. Notre équipe est incomplète, mais ce n'est pas une excuse, car à Lyon, avec quatre joueurs pros, nous avons pris trois buts, alors que les Lyonnais en méritaient cinq ou six ! Dijon est une bonne équipe, mais le numéro onze est très bon. C'est un Yougoslave, ce n'est pas étonnant. Ces joueurs sont très consciencieux et très travailleurs : Stoiljkovic fera encore les beaux jours de Dijon. »
- Au vestiaire stéphanois, c'était le calme, et l'entraîneur Philippe dit simplement à ses joueurs : « Allez les petits, un but, cela se remonte... » Hélas pour eux, Keller sauva deux balles très chaudes.

  Côté dijonnais, on avait le sourire, et pourtant M. Sivieri déclara : « Maintenant, nous allons souffrir pendant quarante-cinq minutes. »

  Au coup de sifflet final, ce fut l'explosion de joie, Dijon avait gagné contre une équipe mieux cotée. Après la victoire à Villefranche, c'était une bonne opération.
- Sivieri donna la conclusion : « Il est bien dommage que toutes les équipes ne pratiquent pas un football aussi clair que celui de Saint-Etienne. Premièrement, cela libérerait beaucoup plus l'équipe du Cercle et le public dijonnais viendrait plus nombreux. »

  Le fait est, malgré le brouillard, il y avait plus de mille spectateurs ; il y a longtemps que l'on n'avait pas eu autant de monde.

JUVISY (Didier Braun)

- Mascret supporta la défaite de l'équipe saint-quentinoise avec philosophie : « Que voulez-vous, nous avons dû aligner une équipe à 50 % différente de celle de la semaine dernière en Coupe de France. Il était difficile de trouver la cohésion du premier coup. »
- Mais il était aussi déçu, surtout à cause des irrégularités devant lesquelles l'arbitre s'était montré bien peu sévère.
- Saint-Quentin a deux matches en retard. Il espérait bien revenir à la hauteur des leaders à la faveur de ces deux matches. Mais pour cela, il aurait fallu commencer par obtenir un bon résultat à Juvisy...
- L'équipe picarde fut, dans l'ensemble, dominée. Elle eut une bonne période en début de seconde mi-temps, mais mit rarement Guéguen en danger. Seuls Jelmas puis Carette, eurent des occasions.
- Les dirigeants de Saint-Quentin ont appris avec satisfaction et fierté la nouvelle sélection de Fabrice Peltier en équipe de France juniors. Il joue depuis cette année à Troyes.

LIBOURNE (Georges Maury)

- Cholet était venu à Libourne pour gagner, et même les modifications apportées à l'équipe à la suite des blessures de Laguesse, qui souffre d'une fêlure de la clavicule, et de Bouffandeau, victime d'une déchirure musculaire à un bras, n'avaient pas entamé la volonté des poulains d'Abad. Le fait d'arracher le match nul à quatre minutes de la fin les a bougrement satisfaits.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le KRITER d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● F.C. MASEVAUX, nouveau promu en D.H. et vedette de son groupe.

● LES HERBIERS (D.H.R., Vendée) pour sa qualification en Coupe contre Cholet.

● L'AVENIR D'ARNOULD (Division I) pour sa brillante qualification en Coupe contre Talange (Division d'Honneur).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

- Libourne avait dû aussi modifier sa formation. Si le gardien Delbary put tenir sa place, en revanche le maître buteur René Egarius et l'ailier N'Doumbé, tous deux blessés au cours du match de Coupe de France, furent contraints de s'abstenir. Ce fut l'occasion pour Zabala de réapparaître et de faire un match fort honnête. Quant à l'arrière Defrance, c'est en milieu de terrain qu'il fit sa rentrée lorsque Barthou, blessé à une cheville, fut obligé de se retirer.
- Les joueurs libournais passèrent devant leur public un bien inconfortable après-midi. Eux, dont on dit que la ligne défensive est le point faible, passèrent le plus clair de leur temps... à défendre, et avec succès d'ailleurs, témoin douze corners dans le match, dont six en six minutes au début de la seconde période. Et c'est alors qu'ils pensaient le danger écarté qu'ils encaissèrent deux buts !
- Montès, le capitaine libournais, évita à son équipe une sévère correction. Le nombre de balles de but qu'il subtilisa aux attaquants choletais est absolument effarant. D'un calme imperturbable, il constitua un rempart solide. Pourtant, il commit aussi des erreurs et manqua même un penalty dont la réussite aurait peut-être changé la physionomie du match.

LILLE (R. Verkrusse)

- En dépit de la recette squelettique (405 F), il y a eu assez d'argent pour payer l'arbitre, M. Durkzewski, venue de Dourges, soit à 50 km. de Lille. Une chance que l'arbitre désigné, M. Lopez (Paris), ne soit pas venu... Il n'y aurait pas eu assez d'argent pour le payer.
- L'arrière central lillois Mugica, international urugayen, qui disputa la Coupe du Monde au Mexique, était habitué à jouer devant des dizaines de milliers de spectateurs, il ne marque aucune amertume dans cette piètre équipe lilloise de 3e division, où il se bat vainement pour essayer de redresser la situation.
- Pour donner un peu de consistance à son équipe, l'entraîneur lillois Bacquet avait décidé de rejouer : que pouvait-il changer, aidé du seul Mugica, au sein de cette équipe juniors ?
- Tout le monde crut un bon moment que l'arrière Lemaire, de Quevilly, avait marqué un sixième but contre Lille, la balle était passée à côté du but. Seuls les joueurs et l'arbitre... c'était le plus important, avaient vu juste.
- Deux joueurs de Nœux : Resola et Verschueren, étaient venus « espionner » Quevilly. Il est vrai qu'ls sont bien placés : ils habitent Lille.

LIMOGES (Jean-Pierre Alban)

- Le tournant du match s'est situé à la soixante-dix-neuvième minute. Bien sollicité par Allicot, Stojovic, par une feinte habile, avait échappé à la vigilance de son impitoyable garde du corps Tastes, qui ne le quitta pas d'une semelle tout au long de la rencontre. Le Yougoslave se trouva à 15 mètres face aux buts. Le maître technicien limougeaud expédia promptement un bolide dans la lucarne du but défendu par Mourgaud. C'est alors que le géant girondin, dans une détente formidable, parvint à dévier le tir du bout des doigts.
- Par son exploit, Mourgaud avait sauvé son équipe d'une défaite imméritée si l'on songe aux occasions qui s'offrirent pour Egarius (75e) et Paillé (81e).
  Pour la septième fois consécutive, Saint-Médard était parvenu à conserver sa cage inviolée.
- L'arbitre, M. Balestracci, ne se remit jamais de la faute capitale qu'il commit à la huitième minute en sifflant un hors-jeu imaginaire d'Henni, qui s'était présenté seul, face à Mourgaud et à un défenseur de Saint-Médard figé sur sa ligne, après que Stojovic, sur un coup franc à 20 mètres, eut lobé le mur girondin. Dès lors, M. Balestracci perdit totalement son contrôle, au point de siffler quarante-trois coups francs et de distribuer la bagatelle de cinq avertissements, trois à Sant-Médard et deux à Limoges.

LYON (Paul Fischer)

- Les Giennois sont tombés avec les honneurs et sont passés de fort peu à côté du partage des points. En effet, en fin de match, la barre transversale et un montant ont volé au secours du gardien Chemier, qui paraissait battu.
- « Quand j'ai pris en main l'équipe de Gien, nous a précisé l'entraîneur Pierre Duport, elle avait enregistré le départ de huit joueurs. L'amalgame est forcément long. J'ai confiance, car je dispose d'éléments jeunes. N'ai-je pas aligné contre l'O.L. deux juniors : Henri et Besnard ? »
- L'entraîneur de Gien estime à juste titre que la formule actuelle de la Division III ne manque pas d'une certaine injustice. Voilà comment M. Pierre Duport la motive : « Quand nous avons dû jouer à Saint-Etienne, les Stéphanois avaient aligné une demi-douzaine de professionnels, dont plusieurs internationaux. Quand ces mêmes stéphanois se sont rendus à Dijon, où ils ont d'ailleurs perdu samedi dernier, ils étaient beaucoup moins forts. Cela ne fausse-t-il pas grandement le Championnat ? »

MALAKOFF (J.-M. Lorant)

- Aulnoye était privé à Malakoff de son Polonais, Jurczak, lequel est reparti en Pologne. Les dirigeants ne savent pas encore s'il reviendra après les fêtes. Jurczak leur a dit que la réponse dépendait de sa femme...
- Malgré cette absence, les Aulnésiens ont réalisé un excellent match. Gosset et Michel, les deux ailiers, furent souvent à leur avantage. Décidément, la région parisienne réussit bien aux Nordistes, qui l'avaient déjà emporté à Juvisy.

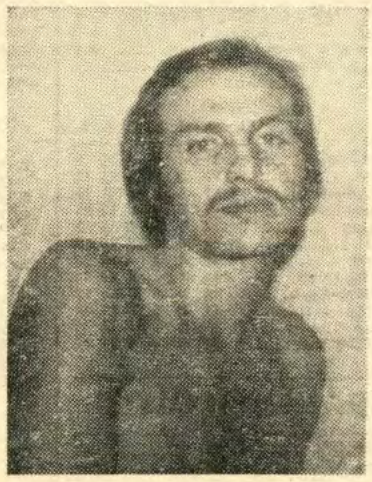
YVONNIC TRÉCAN, LE RÉGULATEUR D'ANCENIS

Malgré un prénom qui fleure bon la Bretagne où il est né, du côté de Saint-Malo, il n'a rien du corsaire de nos légendes. Bien au contraire...

Yvonnic Trécan est un grand et beau garçon de 22 ans et de 1,80 m pour 74 kg, élancé et distingué, avec des cheveux blonds, des yeux bleus, un visage régulier qu'orne une fine moustache.

C'est aussi l'un des meilleurs éléments de cette équipe d'Ancenis qui, pour sa première saison en Division III y fait une carrière honorable sous la conduite de l'ex-gardien international de Nantes, Daniel Eon. Et l'un des éléments régulateurs avec son compère Guet en milieu de terrain puisque Trécan occupe indifféremment selon les dimanches et l'adversaire, les places de numéros 6, 8 ou 10.

« C'est un excellent technicien dit de lui son entraîneur Milos Berès, et qui a beaucoup amélioré son jeu défensif. Car il n'y pas si longtemps ce « bouffeur » de ballon tardait tellement à donner sa balle qu'il ralentissait plutôt notre rythme et nous mettait à la merci d'un contre. »



Cette petite ville d'Ancenis (5 à 6 000 habitants) est située entre Nantes et Angers, deux pôles de notre football. Bien sûr Yvonnic Trécan y a été attiré puisqu'il a appartenu au FC Nantes comme cadet puis junior. C'est durant ce séjour à Nantes qu'il a disputé la Coupe Gamberdella en compagnie de Bertrand-Demanes, Rampillon, C. Arribas, Amisse etc., qu'il a été sélectionné cadet de l'Atlantique (avec Berdoll) et finaliste des Concours du jeune footballeur à Paris en 1969.

Un beau palmarès déjà ! Mais il est très difficile de s'imposer au niveau professionnel dans un grand club comme le FC Nantes. Aussi Yvonnic Trécan, marié depuis huit mois, a choisi le RC Ancenis sous l'aile de Daniel Eon. Surtout qu'il n'a pas tellement de temps à consacrer à l'entrainement. Il est représentant en arciles scolaires et couvre quatre départements. Si le dimanche il « bouffe » du ballon, en semaine il bouffe des kilomètres.

...La protection de Daniel Eon et, pour modèles, Henri Michel et Alain Guillou !

Yvonnic Trécan aurait pu choisir plus mal...

- Gosset et Michel furent d'ailleurs les auteurs des deux buts d'Aulnoye : Michel marqua le premier sur une belle ouverture de Delcourt, Gosset le second, d'un magnifique tir croisé.
- Les dirigeants d'Aulnoye, qui pensent beaucoup à la saison prochaine, pensent que Joël Delpierre, qui ne s'adapte pas bien à Mtez, pourrait revenir dans le Nord.
- Aulnoye va en effet avoir besoin de rajeunir ses cadres car Jean Lempereur ne pourra plus jouer car il est probable que la dérogation qui lui a été accordée cette année ne sera pas reconduite, et Brogniez, 38 ans, envisage de prendre sa retraite. Mais il sera toujours là pour prêter main-forte...
- M. Perrein, l'arbitre du match, malade, dut être remplacé par un des juges de touche, M. Castel, lui-même suppléé par un collègue qui se trouvait dans les tribunes. Ce trio s'en tira fort bien, même s'il ne sanctionna pas un penalty pour Aulnoye.

MAZAMET (Charles Durand)

- Grande déception dimanche pour les dirigeants et les joueurs de Mazamet, dont la seule ambition est de conserver leur place en Division III la saison prochaine, et qui viennent de compromettre grandement leurs chances en raison de leur échec face à Bastia.
- Dès la 7e minute, Gérard Cabirol, d'habitude un véritable défenseur, mais placé exceptionnellement aujourd'hui en numéro 2, alors qu'il opère d'ordinaire en uméro 5, ouvrait le score en marquant contre sn camp. A la 57e minute, c'est encore une défaillance, cette fois du numéro 4, Soler, qui a permis à Merry de creuser irrémédiablement l'écart (3-1) en faveur de Bastia.
- Ces déboires défensifs combinés à un certain manque de mordant de la ligne d'attaque, privée avec Lopez et Dorrez, de ses deux éléments les plus efficaces, explique la défaite des Tarnais. Chacun a pu, par contre, admirer le jeu réaliste et bien ordonné des visiteurs, commettant un minimum de fautes, et se fiant surtout à l'à-propos de leurs éléments de pointe, Cazzeri, Merry et autres Marinetti pour enlever finalement la décision.

MONTMORILLON (Roger Biais)

- Montmorillon se confirme comme une équipe difficile à jouer. Son système défensif s'est raffermi depuis un an et les Nantais ne sont pas parvenus dimanche à concrétiser l'excellent travail collectif de leurs Muller, Van Straelen et autres.
- Les Vendrely, Martine, Baroncelli, ne furent pas souvent en position de tir. Il est vrai que l'avant centre local Thiam ne fut pas logé à meilleure enseigne.
  L'ex-international malien, qui jouait son troisième match de la saison avec Montmorillon, fut mis sous l'éteignoir par le duo Fenillad-Le Bourgocq et les deux gardiens capitaines Donoyan et Raynaud parvinrent facilement à garder leur cage vierge.
- L'arbitrage de M. Brunet fut difficile et contribua à énerver les joueurs. Les locaux trop impulsifs Billac et Nedaud virent le carton jaune brandi sous leurs yeux. Pour l'entraîneur Jean Guillot, c'est le côté négatif du match, car son effectif est si mince que les suspensions de ces deux excellents joueurs seraient particulièrement ressenties.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

- Clairons en tête, les supporters dieppois étaient venus en nombre encourager leur équipe et, dans les tribunes, drapeaux déployés, ils ne manquèrent aucune occasion pour prouver leur présence à leurs favoris.
- Cette rencontre, bien que gagnée par 4-0 par les Nœuxois, ne laissera pas un bon souvenir chez les supporters. En effet, les belles actions furent très rares et la méforme de leur milieu de terrain, Bergues, se fit cruellement sentir.
- Coup de chapeau à Hervé Flak, qui, dès son apparition sur le terrain en remplacement de Boulanger, inscrivit un but de toute beauté.
- Danty, qui avait fait une courte apparition à Nœux, sera-t-il le prochain adversaire des Nœumois lors du prochain match de Coupe de France qui doit opposer l'équipe locale à Sedan ? Il a fait ses débuts à l'aile gauche de ce club ce dimanche, et sa venue avec sa nouvelle équipe à Nœux est plus que certaine.

SAINT-DIE (Claude Worms)

- La joie était de règle dans le camp déodatien après la belle victoire obtenue aux dépens de l'A.S. Nancy-Lorraine. « Nous avons respecté notre tableau de marche, faisait remarquer le président Neuboux. Maintenant la trêve va être observée. »
  Les Déodatiens vont ensuite faire place à la Coupe, où une bonne performance serait la bienvenue, même si cela n'entre pas dans le cadre du programme des SRD.
- Les spectateurs du stade du Breuil n'en sont pas encore revenus : ils n'avaient encore jamais vu une équipe en aussi mauvaise condition physique que celle de Nancy. Celle de l'équipe locale faisait contraste. Il est vrai qu'avec Maurice Jacquot, on ne badine pas sur ce point. Ce fut, ont dit les dirigeants locaux devant la supériorité des Déodatiens, un véritable jeu de massacre. Il n'y avait évidemment plus qu'une seule équipe sur le terrain : Saint-Diè.
- Saint-Dié leader, cela n'est pas seulement dû à la classe de Monnin, à la réussite de Mayet, à la maîtrise de Chevrier, mais il y a aussi la clairvoyance de Rolland Ehrhardt, l'un des meilleurs atouts des Déodatiens cette saison. Ce dimanche, il marqua des 30 mètres un but d'une rare puissance et d'une telle précision qu'il fit pâlir de jalousie Monnin et les buteurs de service.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- Mutzig s'est présenté à Sochaux privé de son ailier droit Zimmermann, blessé devant les Pierrots strasbourgeois. L'absence de Zimmermann s'est faite lourdement sentir, les attaquants alsaciens n'ayant pas réussi à tirer profit de plusieurs situations très favorables.
- L'ex-Mutzigeois Laureaux opère maintenant au F.C. Sochaux. Il s'est fort bien comporté face à son ancien club.
- L'arrière sochalien Lucien Denis, qui avait notamment opéré avec les Pros devant Rennes et Lyon, est actuellement militaire depuis trois semaines au Bataillon de Joinville. Il a bénéficié d'une permission pour le match contre Mutzig et a démontré à cette occasion qu'il n'avait absolument rien perdu de ses qualités.
- Le match a été interrompu pendant plusieurs minutes, un chien ayant pénétré sur le terrain. C'est finalement l'entraîneur de Sochaux, Jean Fauvergue, qui a réussi à attraper l'animal et à le porter hors du terrain.

VITTEL (Guy Bernière)

- La venue de Sedan à Vittel aura été un test concluant pour l'arrière de vingt-quatre ans, Massenhove, qui n'avait plus joué au football depuis deux ans, depuis un triste Nancy-Sedan au cours duquel le jeune espoir de l'entraîneur Dugauguez eut la jambe cassée dans un choc avec l'arrière nancéen Raczinski.
- Longtemps indisponible pour des raisons musculaires, l'attaquant vitellois D. Aulon se révèle à présent comme l'un des animateurs de l'équipe thermale. Son retour a d'ailleurs coïncidé avec les deux dernières prestations du C.S. Vittel, soldées par des victoires devant Saint-Louis et Sedan, au stade Bouloumié.
- L'entraîneur Lawnizack appréhendait à juste titre la venue de Sedan. Avec les cinq grippés de son équipe, il avait enregistré un blessé supplémentaire au cours du dernier entraînement : son arrière Bastien avait été victime d'une entorse à la cheville gauche. Fort heureusement, ses gars avaient des ressources en énergie. Il en fallait pour vaincre les ardents Sedanais par 2-0.
- La moyenne de la fréquentation du stade Bouloumié de Vittel ne dépasse guère trois cents spectateurs depuis le début de la saison. Assistera-t-on à un retour du public au cours des matches de la seconde partie du Championnat ? Compte tenu de la proximité d'Epinal, qui évolue cette saison en Deuxième Division, cela dépendra essentiellement de Vittel.

Ils sont 900.000

● ATLANTIQUE

Luçon (5) - Fontenay (10) 1-0
Cholet (7) - Pouzauges (7) 2-1
Aizenay (11) - Le May (14) 2-1
Saint-Nazaire (1) - Donges (12) .. 2-1
Le Croisic (3) - Penhoët (9) 0-0
Challans (4) - La Chaume (5) 2-3
Les Sables (13) - Saumur (2) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Nazaire ..	31	12	9	1	2	29	13
2. Saumur	30	12	8	2	2	21	12
3. Le Croisic	28	12	6	4	2	19	13
4. Luçon	27	12	7	1	4	25	20
La Chaume	27	12	6	3	3	22	18
6. Challans	26	12	6	2	4	21	13
7. Cholet	25	12	6	1	5	13	17
8. Pouzauges ...	23	12	5	1	6	16	14
Penhoët	23	12	4	3	5	14	15
10. Aizenay	22	12	4	2	6	20	21
11. Fontenay	21	12	4	1	7	19	17
12. Donges	19	12	2	3	7	10	23
13. Les Sables	18	12	3	0	9	17	35
14. Le May	16	12	1	2	9	12	27

SAINT-NAZAIRE CONTINUE

NANTES. — Les Nazairiens gardent la tête grâce à un petit succès à domicile sur leurs voisins de Donges, tandis que Saumur a réagi après son dernier faux pas en s'attribuant une facile victoire aux Sables-d'Olonne. Elle lui permet de rester deuxième à une longueur du premier.

● **Légère déception pour les Croisicais** tenus en échec chez eux par Penhoët qui poursuit sa remontée.

● **L'exploit de la journée** est à mettre à l'actif des Chaumois de Claude Robin, vainqueurs à Challans, et qui prennent ainsi la quatrième place.

● **Succès normaux de Cholet** sur Pouzauges, d'Aizenay sur Le May et aussi de Luçon sur Fontenay qui s'enfonce.

Pierre LAUTREY.

● BOURGOGNE

Gueugnon (8) - Decize (13) 4-0
Le Creusot (2) - C.S.C.L.B. (8) 1-0
Avallon (3) - Sens (3) 2-0
Auxerre (6) - Blanzy (2) 1-3
Pontailler (7) - Beaune (1) ..... (remis)
Nevers (8) - Autun (8) - Chalon (3) (exempts)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blanzy	27	11	7	2	2	34	15
2. Beaune	26	9	8	1	0	18	4
3. Avallon	22	9	5	3	1	14	6
4. Sens	20	10	4	2	4	16	13
5. Chalon	19	9	3	4	2	8	6
6. Gueugnon	18	9	2	5	2	13	10
Auxerre	18	9	3	3	3	13	11
8. Pontailler	16	8	3	2	3	13	19
C.S.C.L.B.	16	9	3	1	5	12	16
Le Creusot	16	10	2	2	6	7	18
11. Nevers	15	9	1	4	4	8	16
Autun	15	9	2	2	5	4	12
13. Decize	12	9	1	1	7	6	20

● CENTRE

Ouzouer (11) - Pithiviers (5) 3-2
Châteaudun (12) - Blois (2) 2-1
Saint-Pierre (8) - Amboise (1) 0-0
Bourges (9) - Beaulieu (4) 4-3
Berrichonne (5) - Orléans (9) 2-1
Issoudun (5) - Vierzon (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	28	11	6	5	0	26	12
2 Vierzon	25	11	5	4	2	21	16
3. Blois	24	11	5	3	3	18	11
4. Berrichonne ...	23	11	4	4	3	15	13
5. Beaulieu	22	11	4	3	4	22	19
6. Pithiviers	21	11	2	6	3	15	17
Saint-Pierre	21	11	2	6	3	12	14
Bourges	21	11	4	2	5	13	16
Issoudun	21	11	2	6	3	8	11
10. Ouzouer	20	11	4	1	6	12	21
11. Châteaudun	19	11	3	2	6	13	18
Orléans	19	11	2	4	5	11	17

AMBOISE OUI, MAIS...

BLOIS. — Amboise est comme prévu champion d'automne de Division d'Honneur mais il n'a pas totalement convaincu à Saint-Pierre où il n'a pu faire mieux que de partager les points.

● **L'absence de quatre joueurs** a été trop lourde pour que Blois s'impose à Châteaudun et le dauphin du Championnat s'est incliné par 2-1 tandis que le Football Club Orléanais obtenait un beau succès à Châteauroux.

● **Selle a battu Argenton en Promotion d'Honneur.** Il termine donc parfaitement la première partie du Championnat et bien entendu, nourrit de gros espoirs pour l'avenir.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Guéret (8) - Tulle (5) 2-1
La Rochelle (9) - Cerizay (10) 0-0
Chauvigny (2) - Les Maurilloux (11) 3-0
Ligugé (11) - Angoulême (4) 1-1
Poitiers (5) - Roumazières (3) 4-0
Saintes (1) - Châtellerault (5) ..... (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chauvigny	27	11	6	4	1	17	9
2. Saintes	26	10	7	2	1	24	12
3. Angoulême	24	11	5	3	3	25	19
Roumazières ..	24	11	5	3	3	17	13
Poitiers	24	11	5	3	3	14	11
6. Tulle	22	11	3	5	3	20	15
Guéret	22	11	4	3	4	18	15
8. Châtellerault ..	21	10	5	1	4	14	11
9. La Rochelle	20	11	3	3	5	10	12
10. Cerizay	19	11	2	4	5	10	15
11. Ligugé	15	11	0	4	7	11	27
12. Les Maurilloux .	15	11	0	4	7	11	27

● FRANCHE-COMTE

Héricourt (13) - P.S.B. (5) 2-1
Dampierre (1) - Morez (7) 2-0
Audincourt (12) - Tavaux (3) 1-2
Saint-Loup (6) - Fesches (7) 2-3
Pont-de-Roide (1) - Valentigney (7) 0-0
R.C.F.C. (7) - Arc (3) 2-1
Exempt : Poligny (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dampierre	23	10	5	3	2	21	10
2. Tavaux	22	8	7	0	1	28	11
Pont-de-Roide .	22	9	4	5	0	17	8
4. Arc	20	9	5	1	3	16	12
5. Fesches	19	9	4	2	3	12	9
6 P.S.B.	17	9	2	4	3	10	13
7. Saint-Loup	16	7	4	1	2	13	15
Valentigney ...	16	9	3	1	5	10	13
9. Héricourt	15	9	2	2	5	12	17
Morez	15	9	1	4	4	8	16
R.C.F.C.	15	9	2	2	5	7	15
12. Poligny	14	3	2	2	4	11	16
Audincourt	14	9	2	1	6	8	13

DAMPIERRE SEUL EN TETE

SOCHAUX. — Après sa victoire sur Morez, Dampierre-Savoyeux a maintenant l'exclusivité de la première place, Pont-de-Roide ayant dû se contenter du partage des points devant Valentigney. Les Rudipontains sont maintenant classés seconds en compagnie de Tavaux dont la position d'attente ne fait que se renforcer.

● **Les Tavellois vainqueurs à Audincourt,** ne comptent qu'un point de retard sur Dampierre mais ils ont disputé deux matches de moins. Ils apparaissent comme les principaux favoris de ce Championnat.

● **Arc-les-Gray encore battu** est en train de perdre contact. Dans le bas du tableau, Audincourt voit sa situation se dégrader ; les Audincourtois détiennent maintenant la lanterne rouge avec Poligny qui était exempt ce dimanche.

Jean RIGOULOT.

● LORRAINE

P.T.T. Metz (3) - Thionville (2) .. 1-1
Rehon (11) - Fontoy (12) 0-0
Stiring (8) - Merlebach (6) 1-0
St-Avold (10) - Audun-le-Tiche (6) . 1-0
Florange (4) - Pont-à-Mousson (8) . 2-2
Jarny (14) - Lunéville (12) 3-3
Amneville (1) - Sarrebourg (4) .... rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	18	11	7	4	0	22	5
Thionville	18	12	8	2	2	23	12
3. Metz	17	12	7	3	2	18	12
4. Florange	14	12	5	4	3	21	15
5. Sarrebourg	13	11	5	3	3	18	13
Stiring	13	12	5	3	4	15	15
7. Merlebach	12	12	5	2	5	21	11
Audun-le-Tiche .	12	12	6	0	6	16	15
Pt-à-Mousson ..	12	12	4	4	4	15	17
10. Saint-Avold ...	11	12	4	3	5	11	14
11. Rehon	8	12	2	4	6	5	11
12. Fontoy	7	12	1	5	6	12	22
Lunéville	7	12	1	5	6	11	25
14. Jarny	4	12	1	2	9	11	34

THIONVILLE ARRIVE

NANCY. — Amnéville, retenue par la Coupe de France, d'où elle a été éliminée d'ailleurs par Chaumont, est rejointe aujourd'hui en tête de la Division d'Honneur par Thionville.

● **Thionville a fait un match nul à Metz,** devant les Postiers (1-1), une performance qui est tout à son honneur.

● **En queue de classement,** Jarny a obtenu devant Lunéville un point (3-3), qui n'ouvre pas des perspectives optimistes pour Jarny.

Jean MOSCAUD.

● LYONNAIS

Mont Blanc (11) - Faucigny (13) .. 0-2
Marnaz (5) - Saint-Priest (3) 0-3
Feyzin (8) - Saint-Clair (10) 2-2
Corbelin (13) - Thonon (5)..... 0-1
Annemasse (2) -Sallanches (3) 2-1
Bourg (5) - Roanne (11) 0-1
Annecy (1) - Grenoble (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	29	12	7	3	2	17	9
Annemasse	29	12	8	1	3	24	16
3. Saint-Priest ...	27	12	6	3	3	27	13
4. Thonon	26	12	6	2	4	16	9
5. Sallanches	25	12	5	3	4	15	15
Grenoble	25	11	6	2	3	14	14
7. Marnaz	24	12	5	2	5	19	18
Bourg	24	12	5	2	5	17	17
Feyzin	24	12	5	2	5	20	23
10. Saint-Clair	23	12	3	5	4	15	16
11. Roanne	21	12	4	1	7	19	28
12. Mont Blanc ..	19	11	2	4	5	13	15
Faucigny	19	12	2	3	7	10	21
14. Corbelin	17	12	1	3	8	9	21

● MIDI

Luzenac (1) - Toulouse (3) 0-0
Cazères (2) - Tarascon (12) 0-0
Saint-Gaudens (8) - Lafrançaise (13) 2-0
Auch (9) - Rodez (14) 1-1
St-Martory (7) - Revel (11) 0-1
Espérance (3) - Montauban (3) 0-1
Albi (10) - Luchon (3) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	29	12	6	5	1	19	10
2. Cazères	28	12	6	4	2	19	10
Montauban	28	12	7	2	3	16	9
4. Toulouse	27	13	5	4	4	24	16
5. Espérance	26	11	7	1	3	16	8
Luchon	26	11	6	3	2	16	10
7. Saint-Gaudens .	24	11	6	1	4	17	15
8. St-Martory	23	12	3	5	4	11	12
9. Albi	22	11	4	3	4	13	14
Auch	22	12	3	4	5	13	14
11. Revel	20	11	4	1	6	13	16
12. Tarascon	18	11	2	3	6	11	14
13. Lafrançaise	16	12	2	0	10	6	26
14. Rodez	15	11	1	2	8	6	26

ECHEC AUX LEADERS

TOULOUSE. — Les deux premiers ayant été tenus en échec sur leur terrain, demeurent dans des positions identiques.

● **Une seule formation s'est imposée en voyage :** Revel à Saint-Martory-Salies. Ainsi les Revelois de Remy remontent sensiblement au classement.

● **Deux matches en retard** auront lieu lors du prochain week-end. Saint-Gaudens-Luchon, et Rodez-Montauban, dimanche.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Calais (6) - Douai (3) 3-2
Espar (6) - Valenciennes (7) 3-1
Rinxent (9) - Dunkerque (12) 3-3
Saint-Omer (1) - Béthune (9) 0-0
Bruay (9) - Armentières (3) 2-0
Lens (1) - Tourcoing (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Omer	23	9	6	2	1	17	8
2. Lens	22	9	6	1	2	12	6
3. Tourcoing	20	9	4	3	2	14	9
4. Espar	19	9	4	2	3	17	12
Calais	19	9	4	2	3	14	11
6. Douai	18	9	4	1	4	19	14
Armentières ..	18	9	4	1	4	6	10
8. Valenciennes ..	17	9	3	2	4	14	12
9. Bruay	16	9	3	1	5	8	14
10. Rinxent	15	9	2	2	5	15	20
Béthune	15	9	1	4	4	6	16
12. Dunkerque	14	9	1	3	5	10	20

ET TOURCOING SAINT-OMER EN FLECHE

LILLE. — Chez les Lensois où l'on prétend que trop de jeunes croient déjà que... c'est arrivé, on a enregistré une vive déception avec la défaite devant Tourcoing.

● **L'U.S. Tourcoing a fait une bonne opération avec Saint-Omer,** lequel en dépit de son match nul contre Béthune reprend un point à Lens, deux à Douai qui a dû s'incliner à Calais.

● **Bruay a remporté un remarquable succès** contre Armentières grâce à deux buts obtenus en deuxième période par Bloquet sur penalty, et Audent.

René VERKRUSSE.

● NORD-EST

Chalindrey (11) - Sézanne (2) 0-2
Messempré (11) - Chaumont (7) .. rem.
Vitry (2) - Saint-Dizier (7) 1-1
Marnaval (14) - Flohimont (10) .. 0-0
Neufmanil (6) - Brienne (15) 3-3
Eclaron (13) - Romilly (1) 2-1
Epernay (2) - Châlons (7) 5-0
Exempt : Charleville (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	24	10	6	2	2	26	15
Sézanne	24	10	5	4	1	16	9
3. Romilly	23	11	5	2	4	12	9
Vitry	23	11	4	4	3	19	17
5. Neufmanil	22	10	4	4	2	22	18
6. Saint-Dizier ...	21	10	3	5	2	14	12
Charleville	21	11	4	2	5	6	11
8. Flohimont	20	9	4	3	2	13	8
Châlons	20	10	4	2	4	10	11
10. Chaumont	19	8	4	3	1	12	6
Eclaron	19	10	3	3	4	15	19
12. Chalindrey	18	10	3	2	5	6	12
13. Messempré	17	10	3	1	6	14	19
Marnaval	17	11	1	4	6	8	16
15. Brienne	16	11	1	3	7	12	23

● NORMANDIE

Fécamp (4) - F.C. Rouen (4) 2-1
Cherbourg (7) - Granville (8) 0-0
Pavilly (6) - Lisieux (2) 3-0
Mondeville (11) - Le Havre (11) 2-2
Bayeux (3) - P.T.T. Caen (1) 0-1
Carentan (10) - Elbeuf (8) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	30	11	8	3	0	24	8
2. Lisieux	27	11	6	4	1	19	7
3. Fécamp	23	11	4	4	3	13	8
Bayeux	23	11	4	4	3	10	10
5. Pavilly	22	11	4	3	4	20	17
6. Rouen	21	10	5	1	4	24	14
7. Cherbourg	20	10	3	4	3	9	12
8. Granville	19	11	2	4	5	6	10
Carentan	19	11	4	0	7	14	22
10. Elbeuf	18	11	2	3	6	10	23
11. Mondeville	17	10	2	3	5	15	22
Le Havre	17	10	2	3	5	12	23

● PARIS

Villemomble (13) - Mantes (8) 3-1
Corbeil (1) - Police (1) 0-1
Red Star (12) - Trappes (8) 0-5
P.T.T. (6) - Créteil (4) 0-3
Paris F.C. (10) - Choisy (6) 1-1
Racing (10) - Joinville (4) 0-1
Saint-Cloud (14) - Viry (3) (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	29	12	6	5	1	22	13
2. Corbeil	27	11	7	2	2	21	7
Créteil	27	12	6	3	3	19	13
Joinville	27	12	6	3	3	20	18
5. Viry	25	11	5	4	2	14	9
Choisy	25	12	4	5	3	22	16
Trappes	25	12	5	3	4	18	14
8. P.T.T.	24	12	6	0	6	16	16
9. Paris F.C.	23	12	3	5	4	16	13
Mantes	23	12	4	3	5	12	16
11. Racing	22	12	4	2	6	11	13
12. Villemomble	19	12	3	1	8	13	25
13. Red Star	18	11	2	3	6	14	25
14. Saint-Cloud	14	11	1	1	9	11	31

LA POLICE A L'HONNEUR

● **Le match au sommet** entre Corbeil et la Police s'est terminé à l'avantage des Policiers (1-0) qui occupent désormais seuls la première place.

● **Creteil n'a** laissé aucune chance aux Postiers (3-0) en perte de vitesse depuis plusieurs semaines.

● **Joinville, grâce** à Smolak, est venue à bout du Racing (1-0).

● **Sur son terrain le Paris F.C.,** bien qu'ayant dominé, a dû se contenter du nul (1-1).

● **Trappes a copieusement dominé** la jeune équipe du Red Star, bien incomplète (5-0).

● **Villemomble redresse la barre** et a remporté une précieuse victoire sur le C.A. Mantes (3-1).

● **Précisons que le match Saint-Cloud-Viry** n'a pas eu lieu les Virois ayant rejoué en Coupe de France au Havre.

Louis GIRARD.

● OUEST

U.C.K. Vannes (9) - V. Vannes (3) . 1-0
Guingamp (7) - Morlaix (1) 0-1
Pluvigner (11) - Lorient (11) 3-1
Laval (14) - Douarnenez (4) 5-1
Quimperlé (9) - Saint-Malo (11) .. 4-2
Penmarch (4) - Brest (1) ..... rem.
Le Mans (7) - Redon (4) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morlaix	17	13	8	1	4	23	18
2. Brest	15	11	6	3	2	15	7
3. Le Mans	14	12	7	5	5	22	18
V. Vannes	14	13	5	4	4	15	13
5. Penmarch	13	12	4	5	4	16	15
U.C.K. Vannes .	13	13	6	1	6	25	20
Redon	13	13	4	5	4	18	17
Quimperlé	13	13	6	1	6	23	27
Douarnenez	13	13	5	3	5	17	21
10. Guingamp	12	13	6	0	7	20	17
Pluvigner	12	13	3	6	4	12	16
12. Laval	11	13	3	5	5	18	21
13. Lorient	10	13	4	2	7	18	24
Saint-Malo	10	13	4	2	7	19	27

● PICARDIE

Compiègne (4) - Noyon (4) 0-2
Laon (7) - Roye (9) 0-1
Amiens (2) - Saint-Quentin (9) 0-0
Lagny (13) - Breteuil (9) 0-1
Creil (1) - Saint-Gobain (14) 1-1
Prémontré (3) - Chantilly (4) 1-3
Senlis (9) - Hirson (7) 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	34	12	10	2	0	30	9
2. Amiens	31	12	8	3	1	17	3
3. Prémontré	25	12	5	3	4	21	16
Noyon	25	12	6	1	5	15	15
Chantilly	25	12	5	3	4	14	15
6. Roye	23	12	4	3	5	19	16
Senlis	23	12	4	3	5	22	20
Compiègne	23	11	5	2	4	12	14
Breteuil	23	12	4	3	5	18	22
10. Saint-Quentin .	22	11	3	5	3	14	13
Laon	22	12	3	4	5	14	17
Hirson	22	12	4	2	6	21	27
13. Saint-Gobain ..	17	12	1	3	8	13	26
Lagny	17	12	1	3	8	14	31

● SUD-EST (Ouest)

Miramas (10) - Vauvert (3) 2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	16	10	7	2	1	25	9
2. Pt-St-Esprit ...	14	10	6	2	2	27	9
3. Vauvert	13	11	4	5	2	19	20
4. Beaucaire	11	10	4	3	3	23	20
Paulhan	11	10	4	3	3	11	12
Pointe Courte ..	11	10	5	1	4	12	14
7. Cabannes	10	10	4	2	4	17	15
Valréas	10	10	4	2	4	15	15
9. Carpentras	8	10	2	4	4	14	26
10. Miramas	7	11	3	1	7	14	26
La Paillade	7	10	2	3	5	10	24
12. Millau	4	10	2	0	8	14	19

● SUD-EST (Est)

Fréjus (4) - Cavalaire (1) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cavalaire	16	11	6	4	1	19	9
2. La Ciotat	14	10	6	2	2	17	7
3. Saint-Cyr	12	10	5	2	3	12	8
Fréjus	12	11	4	4	3	10	10
5. Marignane	11	10	4	3	3	14	15
6. La Fontonne ..	10	10	5	0	5	19	15
7. Hyères	9	10	3	3	4	10	13
Gardanne	9	10	4	1	5	11	15
9. Monaco	8	10	3	2	5	20	19
Antibes	8	10	2	4	4	13	14
Digne	8	10	3	2	5	8	19
12. Saint-Tropez ..	5	10	2	1	7	10	18

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix.

2

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

Ch. MAILLARD Pub.

nos Lecteurs

ENCORE L'AFFAIRE BERETA

Bonne chance, Bereta !

... « Quant à toi Bereta, je resterai supporter des verts mais, lorsque Marseille, dans quelques mois, pénétrera sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, avec dans ses rangs celui qui tant de fois nous a fait vibrer, « Jojo », nous ne t'en voudrons pas, bien au contraire, tu es professionnel, mais qui de nous pourra ne pas avoir tant de regrets et tant de souvenirs pour celui qui était voué à avoir un des plus beaux jubilés ici, à Saint-Etienne.

Bonne chance, Bereta ! »

Jacky DELEAGE,
43400 CHAMBON-LIGNON.

Bereta a choisi

« Pour beaucoup de Stéphanois, Bereta avait été mis sur un piédestal (joueur honnête, courageux, etc.). Pourquoi part-il de cette façon ? Il essaie de « faire porter le chapeau » au club et à M. Rocher. Mettons un peu les choses au point. Ce joueur avait signé un contrat qui se terminait dans 1 an 1/2. Si ce sontrat avait été honoré par l'intéressé, il n'y aurait pas eu d'affaire Bereta. Quel club bien géré peut signer pour 5 ans un engagement fabuleux à un joueur de 29 ans ? Bereta ne se rend-il pas compte qu'il joue un mauvais mélodrame ? A-t-il réfléchi que dans cette ville ouvrière qu'il aime tant, 95 % des gens travaillent pendant un an ou deux pour gagner ce que lui perçoit mensuellement ? Comme l'a dit si bien Herbin : « Georges a choisi, mais qu'il parte avec élégance. » Le public lui aussi a choisi. Si au stade, personne n'a réclamé Bereta, par contre le nom de Rocher a été scandé par des milliers de spectateurs. »

Mme d'ABRIGEON,
MAISON-ROUGE.

Belle mentalité !

« Eh oui ! Voilà que l'on parle de l'O.M. Certains diront toujours de l'O.M., il commence à nous sortir des yeux.

Il existe un proverbe qui dit :

« On ne prête qu'aux riches... »

Le mot est lâché, l'O.M. est riche. Combien de clubs ne voudraient-ils pas avoir ses recettes ?

Or, non seulement l'O.M. est riche, mais en plus il enrichit les clubs, de même que la Fédération.

Partout où il passe, les recettes augmentent. On veut battre l'équipe bâtie à coups de millions.

Si Angers ou Bastia avaient une moyenne de 25 ou 30.000 spectateurs, ne croyez-vous pas qu'ils pourraient s'acheter un joueur de 200 millions ?

Lors de la 15e journée, l'O.M. a joué à Nimes. La recette a été de 38 millions anciens, les dirigeants étaient contents. Alors que, pour les six précédentes rencontres, ils avaient totalisé 39 millions. Déduisez vous-mêmes.

Pour les débuts de Jairzinho à Marseille contre Monaco, le club visiteur est parti du stade avec un chèque de 6 millions anciens, somme rarement atteinte en Principauté.

Il existe des joueurs qui ont obtenu leur mutation au bout de trois jours. Lesquels ? Les voici :

— Di Nallo signe le mercredi, joue le dimanche (contre l'O.M.) ;

— Eklund signe le mercredi à Reims, jouera dimanche ;

— Leclerc transféré de l'O.M. à Lens ;

— Pintenat de Nimes à Sochaux.

Or, que voit-on ? Le ministre des Sports qui jamais, jusque-là, n'avait porté le moindre intérêt aux transferts avant la venue de Paulo Cezar, montre le bout du nez. Le président Sastre qui, pour d'autres transferts restait dans son fauteuil, d'un seul coup se réveille et prend position.

Donc, en conclusion, les articles et les lois du football établis depuis des dizaines d'années ne sont applicables que lorsque l'O.M. est impliqué. Autrement dit, la justice du football ne s'applique qu'à un seul club sur les vingt de la Première Division et les trente-cinq de Division II. Belle mentalité de la part des dirigeants de football. Bravo ! messieurs continuez sur cette voie. Le football français va de l'avant. »

Christian ODONE,
MARSEILLE.

Les secrets de famille

« Est-il vraiment si utile d'étaler sur des pages entières, le nouvel épisode de « l'histoire de l'O.L. Marseille » ? Que constitue le transfert de Bereta ? Croyez-vous que cette publicité gratuite — car c'en est une, — servira l'ensemble du football français ? Permettez-moi d'en douter, même si, comme la chose est probable, le Stade-Vélodrome du boulevar Michelet fait le plein lors du prochain match de l'O.M.

En fait, tous ces chiffres, vrais ou faux, tous ces détails — incomplets (heureusement !) — toutes ces déclarations faites à chaud jettent le trouble chez un public naturellement avide de « sensationnel ».

J'ai eu récemment l'occasion de « faire le ménage » dans les archives entassées au cours de mes 30 années d'administrateur de club. Lettres, photos, et même « cassettes » (une manie que j'ai eue à un moment !). Les secrets de famille n'ont pas besoin d'être divulgués même « post-mortem ». Je n'ai conservé que les beaux, les plus rares !

Croyez-moi : le football c'est autre chose que du « show-business », et les clubs ne sont pas des « galeries de phénomènes ». Cela dit, il ne suffit pas d'affirmer, comme le bon président Fernand Sastre, que « plus d'un million de licenciés est le signe de santé florissante », pour croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ! La vérité est que les clubs dans leur grande majorité, tirent désespérément le diable par la queue... et il ne leur restera bientôt plus rien à tirer ! Alors, peut-être, parlera-t-on d'autre chose que du « transfert du siècle » en souhaitant qu'il ne soit pas trop tard ! »

Pierre CRINIERE,
EVREUX.

Les contradictions de « l'affaire

Fidèle supporter de l'A.S.S.E., je vous écris à la suite de cette lamentable « affaire Bereta » qui nous surprend et nous peine tous.

Comment, voilà un club qui, tenant du titre et à l'orée d'une possible brillante carrière en Coupe d'Europe, accepte de se séparer de son meilleur joueur et capitaine en plein milieu de saison !

Comment, voilà un club qui, brillant et sans nuages accepte de subir un important préjudice technique et même (surtout) psychologique qui risque de compromettre la suite de la saison !

Comment, voilà un club qui depuis longtemps marqué par une étonnante stabilité administrative, se voit soudainement séparé de son président, à sa tête depuis de nombreuses années !

Comment, voilà un club qui après avoir déboursé 400 millions pour le pas toujours convaincant Paulo Cezar, 125 millions pour le médiocre Jairzinho, 80 et 70 millions pour les (très bons) Vanucci et Charrier, réussit l'exploit de ne payer que 49 millions pour le transfert du meilleur joueur français !

De plus, on peut remarquer qu'en début de saison, l'A.S.S.E. a engagé Triantafilos, un avant de pointe qui, vu l'effectif de l'A.S.S.E., ne semblait pas s'imposer absolument et gardait depuis longtemps Christian Sarramagna international et brillant ailier gauche pour l'équipe de IIIe Division. Y avait-il anguille sous roche depuis longtemps ?

On le voit, « l'affaire » ne manque pas de contradiction La démission du président Rocher « parce qu'on l'a accusé d'avoir vendu Bereta » en est une autre. Président depuis de nombreuses années, ayant connu les pires orages, un motif aussi futile peut-il raisonnablement être considéré comme valable ?

Enfin, si l'A.S.S.E. avait vraiment des problèmes financiers (ce qui est contestable et contesté), que signifie ce transfert à un prix aussi dérisoire au vu de la valeur de l'intéressé ? Y aurait-il eu des transferts de fonds secrets ou à l'étranger entre les deux clubs ? Cette hypothèse semble difficile à retenir vu le sérieux de la gestion du club stéphanois et le contrôle strict du fisc (surtout à la suite des récentes déclarations de M. Mazeaud).

Alors, y a-t-il eu vraiment des pressions d'une autre nature ou de sérieux problèmes au sein du club stéphanois ? Nous ne pouvons nous en tenir qu'à des hypothèses. C'est à l'avenir et à vous, journalistes de tirer au clair cette lamentable affaire, au risque d'amener la mort de tout le football professionnel français. »

François BLANC,
SAINT-ETIENNE.

Un peu de rigueur morale

« L'affaire Bereta confirme s'il en était encore besoin, la faillite du football français et, à travers lui, l'échec de ceux qui le dirigent. Je suis pourtant de ceux qui pensent qu'un certain nombre de dirigeants, et surtout le président Sastre, se rendent compte de cet échec et essaient d'y remédier, mais ils sont balayés par tous ces dirigeants aussi incompétents qu'ambitieux ne connaissant rien au football et dispensant sans compter les deniers de municipalités prodigues.

L'affaire Bereta confirme la médiocrité des règlements qui régissent notre football et apporte une nouvelle preuve que des clubs sans « structure » règnent et démolissent le football français. Sans d'ailleurs monter souvent au sommet et encore moins y rester.

Je suis surpris non pas que Bereta aille à Marseille, mais qu'il soit déçu et accuse presque Saint-Etienne de ne pas vouloir le garder. Je dirai à Bereta que, quand on a le salaire qu'on annonce (c'est une honte que l'on puisse verser des salaires aussi élevés à des joueurs qui ne le méritent pas), ce n'est pas pour moi le club qui a des devoirs, mais bien le joueur.

...Ces tristes affaires devraient rapidement faire agir nos dirigeants.

1° interdire les transferts un mois après le début du championnat

2° ne tolérer qu'un étranger par club ;

3° faire interdire ces naturalisations express qui arrivent depuis quelque temps ;

4° aider les clubs qui font la promotion des joueurs français ;

5° créer un corps d'arbitres professionnels ;

6° obliger l'Etat, qui ne devrait pas avoir à se mêler du football trop souvent, à créer les « concours de pronostics » pour aider les clubs, les petits surtout ;

7° punir sans vergogne tous ces clubs qui tuent le football français ;

8° mettre les salaires des joueurs à leur valeur de joueur;

9° obliger l'O.R.T.F. — ou ce qu'il en reste — à donner au football l'audience qui lui revient, et faire en sorte qu'elle ne passe pas à côté de tous les bons coups.

La majorité des clubs et les plus petits, souvent deshérités et sans ressources, sont, comme moi, écœurés de la conduite des soi-disant grands et attendent que nos dirigeants donnent un peu de rigueur morale au sport numéro un. »

André BERGOUGNOUX,
46500 THEGRA.

LA SÉLECTION DU CLUB DU LIVRE ET DE FRANCE FOOTBALL

Vous pouvez recevoir chez vous

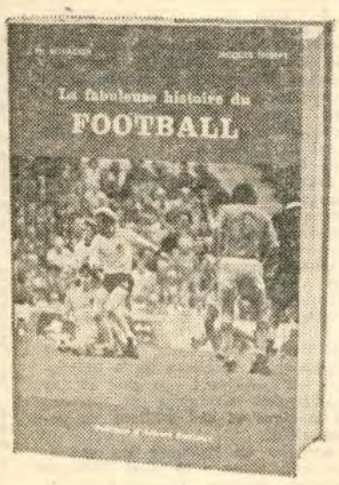
LES BEST-SELLERS DU FOOTBALL

Tous ces titres sont des ouvrages de luxe que nous avons sélectionnés pour leur qualité. Ils vous seront adressés à domicile sans frais supplémentaire PORT GRATUIT

101 **L'ANNEE DU FOOTBALL 1974**

Un grand album de luxe dans une collection suivie, 256 pages grand format, les 158 plus belles photos de l'année, noir et couleur. Des témoignages exclusifs Tous les événements 1974, tous les palmarès.

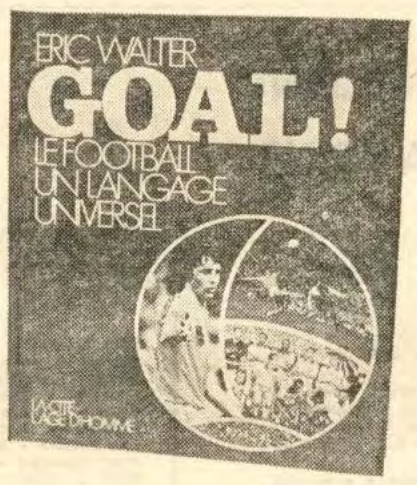
64 F ☐



102 **LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL**

Un livre monumental — 1.050 pages 25 × 18 cm, 350 illustrations noir et couleur. Toute l'histoire du football des origines jusqu'à la Coupe du monde incluse.

125 F ☐



105 **GOAL !**

L'analyse des styles et des systèmes nationaux, le découpage des événements, le portrait de **tous** les acteurs. Des dirigeants aux supporters, un regard neuf sur le phénomène du football dans notre société. 200 pages, 180 photos inédites

85 F ☐

104 **CRUIJFF**

Une vie. Le football. Le monde. Une présentation originale qui renouvelle le genre du livre de sport Tout sur Cruijff en 125 pages et 90 illustrations.

29 F ☐

(Cochez le titre (s) qui vous intéresse.)

103 **LE FOOTBALL ET LES HOMMES**

Un hymne au football qui dépasse le cadre des exploits et des techniques pour parler d'abord des hommes. Un livre de fraternité et de vie. 160 pages, 120 photos.

38,50 F ☐

BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Veuillez m'adresser les livres désignés par les numéros suivants : ..... et trouver ci-joint un chèque bancaire ou postal C.C.P. 5390-08 Paris) de F ..... à l'ordre des Editions Sportives Françaises, le Club du Livre de Sport, 10, rue du Fg-Montmartre, 75441 Paris Cédex 09.

monde Football

DEUX POINTS POUR L'ALLEMAGNE, UN MIRACLE POUR LA JUVE ET DES BUTS POUR FEYENOORD

La moitié des 32 pays européens ont terminé ou interrompu leur Championnat pour la traditionnelle trêve d'hiver. Ceux qui ont terminé sont le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège, la Suède et l'U.R.S.S. Ceux qui hivernent sont la Suisse, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Yougoslavie, la Bulgarie, l'Autriche, la Roumanie et partiellement la France et l'Allemagne.

●

Celle-ci, avec une équipe remaniée (débuts du mulâtre Kostedde, des Kickers Offenbach) et sans son habituel patron (Schoen opéré du ménisque) s'est tirée d'affaire sur le score minimum de 1-0, par 30 degrés centigrades. C'est Cullmann qui eut l'honneur de marquer le but (44e minute) qui vaut 2 points à la R.F.A. dans son groupe. C'est, pour elle, la meilleure satisfaction de ce voyage.

Dans le même groupe, mercredi dernier, la Grèce avait obtenu une remarquable victoire (2-1) sur la Bulgarie.

La tâche de la R.F.A. ne sera pas aisée.

●

Le Championnat d'Allemagne continuait partiellement. La journée a consacré Hertha Berlin comme « champion d'automne » attardé. Mais le club berlinois a des soucis, financiers notamment. A noter que Hertha est entraîné par Kessler, l'ex-entraîneur d'Anderlecht avec lequel il réalisa le doublé.

●

En Angleterre, Everton avait une belle occasion de distancer ses rivaux dans la course au titre. Il a été battu sur son terrain (2-3) par Carlisle, malgré 2 buts de son buteur attitré Latchford.

Manchester City a été tenu en échec, à domicile, sur un score habituel pour lui : 0-0 devant Wolverhampton.

Leeds encore battu à Newcastle, Arsenal vainqueur à Stoke (2 buts de Kidd), Derby battu à Luton, sont les autres événements marquants.

En Division II, Manchester United a 5 points d'avance sur Sunderland (et un match de plus).

●

En Ecosse, les Rangers ont été battus à Airdrie par 4 buts à 3, et cette défaite permet au Celtic de mener avec 2 points d'avance (victoire 3-1 sur Saint Johnstone).

Le Celtic remportera-t-il son 10e titre d'affilée ?

●

Ajax n'est plus ce qu'il a été. Cette évidence fut démontrée une nouvelle fois par le F.C. La Haye (1-0) même si 6 titulaires étaient absents à Ajax.

Feyenoord a écrasé Telstar (4-0) grâce à 2 buts de Van Hanegem.

Et P.S.V. Eindhoven a été tenu en échec par le F.C. Amsterdam. Son gardien Van Beveren s'est malheureusement blessé à la tête en percutant un poteau.

●

Non seulement la Juventus a une bonne équipe mais encore a-t-elle la chance ! Il lui a fallu deux miracles pour abattre Cagliari : un sauvetage invraisemblable de son gardien Zoff sur penalty et un but de Causio (1-0) quelques secondes avant la fin.

La Juventus reste donc leader. Naples, dont le terrain a été suspendu pour trois journées, n'y croit plus guère.

Milan A.C. a battu Bologne et n'a encaissé que 4 buts en 11 rencontres.

L'Inter et Mazzola ont réussi un exploit à Florence.

●

4-1 : le Racing White de Molenbeek connaît actuellement une forme étincelante. Ses 5 points d'avance avant même la mi-parcours lui autorisent tous les espoirs. Personne ne croit à son échec en Belgique.

●

Johan Cruijff est moins flamboyant que la saison passée. Barcelone a été encore battu (1-0, par Elche) et le Real Madrid s'envole vers le titre, malgré sa courte victoire sur Saragosse (1-0, but de Velasquez).

●

Le volcanique derby Panathinaikos-A.E.K. s'est terminé sur le score de 0-0, tandis que le champion Olympiakos était tenu en échec à Atromitos (1-1).

●

En Yougoslavie, on commente le départ de Vasovic comme entraîneur à Angers.

●

En R.D.A., le leader léna a connu sa première défaite et Magdebourg en profite pour revenir grâce à son 3-0 sur Dresde.

MALTE - ALLEMAGNE DE L'OUEST (0-1)

BECKENBAUER MI-FIGUE, MI-RAISIN

A Malte un 22 décembre — celui-là du moins — il fait un temps qui incite plus à la baignade qu'au match de football, fut-il international et de surcroît de Coupe d'Europe des Nations.

Les joueurs de l'Allemagne fédérale ont dû jouer, en effet, par 30 degrés de chaleur en plein soleil, bien sûr, et sur un sol aussi dur que du ciment qui fait mal aux muscles des jambes. Quand on arrive en droite ligne de la neige de Francfort ou des terrains boueux de Moenchengladbach ou de Munich, c'est un fameux changement.

Par ailleurs, ce terrain a paru extrêmement étroit aux joueurs de la R.F.A. qui ont cru jouer sur la piste d'envol d'un aérodrome.

Ils ont fait de leur mieux nos champions du monde, mais ils n'ont pas été éblouissants. Ils n'ont pu marquer qu'un seul but, un but qui suffisait à leur bonheur, mais ils n'ont pas fait une démonstration. Autrefois, pour une autre Coupe des Nations ou pour une Coupe du monde ils sont allés à Nicosie (Chypre) ou à Tirana (Albanie) et ils n'ont jamais beaucoup mieux réussi.

Il faut dire aussi que la R.F.A. est en train de reconstruire une équipe. Ainsi à La Valette, devant 18.000 spectateurs qui emplissaient tout juste la moitié du stade qui pouvait en contenir 30.000, Jupp Derwall, qui remplaçait Helmut Schoen récemment opéré de ses genoux, a fait débuter cinq joueurs :

— Kostedde, de Francfort. L'avant centre noir, qui opéra un moment au Standard, a fait d'excellents débuts au milieu de l'attaque allemande. Il n'a pas marqué, mais s'est fort bien intégré au jeu de l'équipe. C'est un homme à suivre ;

— Koerbel, de Francfort aussi. Celui-ci a remplacé presque au pied levé Schwarzenbeck qui s'est blessé à l'échauffement peu avant la rencontre. Koerbel a joué magnifiquement. Schwarzenbeck n'aurait certainement pas fait mieux ;

— Dietz de Duisbourg, est appelé à remplacer Breitner. On n'a pas pu le juger ; mais il promet.

Ces trois joueurs ont fait tout le match, mais deux autres sont entrés en cours de match :

— Nickel, de Francfort, a remplacé Pirrung à l'aile droite (48) ;

— Selinger, de Duisbourg, a pris la place de Cullmann vers la 73e minute.

C'est d'ailleurs Cullmann qui avait marqué le but peu avant la mi-temps (44).

Les Allemands ont dominé, ils ont mieux joué que devant les Grecs, mais ils n'ont pu traverser qu'une fois la défense renforcée agressive du onze maltais.

Beckenbauer fut l'homme le plus sifflé du match, car il passa un tacle un peu sec sur Magro, l'ailier droit maltais : c'est, il est vrai, la seule fois que les avants adverses avaient inquiété la défense allemande.

La position de la R.F.A. n'est pas mauvaise puisque après deux matches joués tous deux à l'extérieur l'Allemagne compte 3 points sur un maximum de quatre.

Cependant, Beckenbauer qui, après le match, s'excusa de son geste sur Magro, dit qu'il n'était pas très satisfait de la performance de la R.F.A., qu'il s'attendait à mieux.

Le coach de Malte, l'Italien Polverini, déclara qu'il était, lui, très content du jeu des siens malgré le score défavorable pour Malte.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

UN DEMI DE BIÈRE POUR HERTHA

Hertha Berlin, champion d'automne, n'a pas fêté son succès sur Essen dans l'euphorie. Il a gagné 4-2, mais est il est plutôt inquiet. En raison du résultat du match lui-même parce que son arrière central Luiggi Muller est responsable des deux buts encaissés par sa défense. Et aussi de par la situation financière du club.

Vingt-sept mille spectateurs ont assisté à ce Hertha-Essen, mais il reste que la moyenne des spectateurs est très inférieure à celle qui était escomptée et Hertha a encaissé 750.000 D.M. de moins que prévu. Sa dette malgré la vente de son terrain à la ville de Berlin est supérieure à 1 million de D.M. (près de 2 millions de francs).

C'est pourquoi les joueurs de Hertha ont fêté leur titre de champions d'automne avec un simple demi de bière.

(17e journée)

Hertha - Essen	4-2
Wuppertal - Tennis Borussia	2-0
Brême - Hambourg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin ..	23	17	9	5	3	31	21
2. Offenbach	22	16	10	2	4	37	27
Hambourg	22	17	9	4	4	25	15
4. Francfort	21	17	8	5	4	46	21
5. Schalke	20	16	9	2	5	24	13
Brunswick	20	16	8	4	4	24	16
Bochum	20	17	9	2	6	31	23
8. Moenchengladb. .	19	15	8	3	4	37	23
9. Duisbourg	18	16	8	2	6	32	30
10. Cologne	16	15	6	4	5	32	15
Kaiserslautern .	16	16	8	0	8	31	26
Essen	16	17	6	4	7	27	33
Bayern	16	17	7	2	8	29	36
14. Dusseldorf	15	16	5	5	6	23	28
15. Brême	11	17	4	3	10	18	37
16. Stuttgart	10	17	4	2	11	24	42
17. Wuppertal	6	17	2	2	13	13	42
18. Tennis Borussia.	5	17	2	1	14	21	45

Buteurs : Sandberg (Kaiserslautern), 14 ; Heynckes (M'Gladbach), 10 ; G. Muller (Bayern), 10.

LETTRE D'ESPAGNE (Andres MERCE-VARELA)

LA BOMBE DES ORIUNDI

BARCELONE. — Bien que tout le monde croie que le spectacle national espagnol est la tauromachie, c'est le football qui attire le plus de monde. Chaque dimanche, environ cinq millions d'Ibériques vont sur un terrain de football, et plus de quinze millions d'Espagnols s'intéressent au ballon rond. Parmi ceux-ci, il y a ceux qui s'intéressent seulement aux concours de pronostics, mais tout de même, le football est le premier sujet d'intérêt national.

Après l'arrivée des étrangers Kubala, Di Stefano, Kopa, Evaristo, etc., vers les années 1950 à 1955, la Direction nationale des Sports ferma les frontières aux étrangers. Mais les marchands de joueurs et quelques clubs en quête de vedettes réussirent à importer en Espagne des « Orindi », joueurs Américains fils d'Espagnols. Parait-il que lorsqu'un joueur n'avait pas d'ancêtres espagnols, on trouvait le moyen de lui en fabriquer.

Les registres de naissances de presque la moitié des villages espagnols avaient été brûlés pendant la guerre civile espagnole de 1936-1939, et personne ne pouvait contester un certificat de naissance d'un père ou d'une mère de joueur Argentin, Paraguayen, ou Urugayen né dans un village espagnol dont le registre des naissances avait disparu. Il fallait, bien sûr, un certificat faussé mais cela n'était pas un obstacle majeur, car on le fabriquait impunément.

Avec ses soi-disants certificats, le consulat d'Espagne à Rosario, à Mendosa ou à Montevideo, délivrait un passeport espagnol et les joueurs sud-américains arrivaient en Espagne où le football ibérique et des millions de pesetas les attendaient.

Ainsi sont arrivées en Espagne des vagues de joueurs sud-américains : ils sont 86 cette saison, En première division il y en a 35, en deuxième 22, et 19 en troisième division. En catégorie régionale où tous les footballeurs doivent être des amateurs, il y en a 10 qui sont « étudiants » dans des villes où l'université se trouve à plus de deux cents kilomètres.

Toutes les équipes de première divsion, sauf les clubs du pays Basque (Athlétic de Bilbao et Real Sociedad de San Sebastian) ont des « Oriundi ». Grenade en a cinq (Fernandez, Cabral, Mazurkiewicz, Amaciel, Oruezabal), Murcie, Valence et Elche quatre, Salamanque et Saragosse trois, Real Madrid, Atletico de Madrid et Celta de Vigo deux, et Gijon et Barcelone un.

Depuis longtemps, l'irrégularité de l'ascendance espagnole de plusieurs « Oriundi » était un secret de polichinelle. Mais la Fédération espagnole n'avait pas hésité à aligner ces joueurs avec la sélection nationale dans des rencontres internationales de compétition officielle, comme la Coupe du Monde et la Coupe d'Europe. Lors de la Coupe du Monde, l'Espagne n'a pas réussi à se qualifier et le scandale n'avait pas éclaté au niveau de la F.I.F.A.

L'EXCEPTION BASQUE

Mais les deux clubs basques, Bilbao et San Sebastian dénoncèrent devant les tribunaux ces falsifications de documents officiels. La réponse avait été que ces falsifications avaient été commises hors de l'Espagne, et que les tribunaux ibériques ne pouvaient se prononcer à ce sujet. L'avocat des équipes basques fit valoir le délit de présentation et d'usage de faux documents, ce qui est un nouveau délit, commis en Espagne.

Samedi dernier, le 16 décembre, le vice-président de San Sebastian se présenta à la Fédération avec un certificat de la direction nationale des registres, qui disait officiellement que l'inscription en Espagne de Roberto Martinez comme ressortissant espagnol avait été annulée pour falsification de son certificat de naissance.

Le dirigeant basque demanda que Roberto Martinez ne puisse pas être aligné le lendemain dans l'équipe du Real Madrid lors de la rencontre entre la formation madrilène et San Sebastian. Malgré cela, Roberto Martinez joua cette rencontre terminée par un score nul de 1-1. La validité du match fut contestée par San Sebastian.

Le comité de compétition déclara mercredi dernier que c'était du ressort de la Fédération espagnole, et celle-ci évita vendredi 20 décembre de se prononcer en se réfugiant derrière le fait que seuls les tribunaux peuvent statuer sur ce problème.

Entre-temps, Roberto Martinez avait été aligné dans la sélection nationale espagnole lors des rencontres de Coupe d'Europe des Nations, à Copenhague, contre le Danemark, et à Glasgow contre l'Ecosse. Ces deux matches avaient vu des victoires espagnoles. Si Martinez n'est pas réellement espagnol, l'U.E.F.A. doit résoudre cette affaire au cours du mois de janvier.

Cette bombe a explosé la semaine dernière en Espagne et fait la première page, chaque jour, des journaux d'information générale. Les quotidiens sportifs ont un thème à scandale qui fait long feu.

En tout cas, la Fédération espagnole est mise en cause, et l'avenir de l'équipe espagnole en Coupe des Nations est bien compromis. La protestation danoise peut entraîner la perte de cette rencontre — et de celle contre l'Ecosse. La Coupe d'Europe et le Championnat peuvent ainsi changer complètement de visage.

EUROPE
Challenge interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

BARCELONE A LA PEINE

MADRID. — Le Real se maintient en tête du classement grâce à son petit succès contre Saragosse. Velasquez, qui faisait sa rentrée après une absence de plusieurs mois, donna la victoire au Real en marquant à la 25e minute. Si Velasquez fut le bourreau de Saragosse, le gardien madrilène Miguel Angel fut le sauveur du Real car il arrêta un tir terrible de Gonzales à la 35e minute.

Par contre, Barcelone a un urgent besoin de vitamines. L'équipe de Cruijff fut décevante et rata trois occasions en or. Elche a dominé un bien pâle Barcelone et l'a battu par un but de Melenchon (71e).

Samedi à Las Palmas, Salamanque a profité des nombreux blessés de l'équipe des Canaries. Rizza ouvrit le score pour Salamanque à la 16e minute mais Las Palmas égalisa quatre minutes plus tard par Wolf sur penalty. Les choses en restèrent là ensuite.

La Real Sociedad a tenu en échec l'Atletico de Madrid chez lui 1-1. Boronat (75e) pour Saint-Sébastien répondit à Garate (59e).

Beaucoup de buts à Murcie pour la venue de l'Atletico de Bilbao. Bilbao prit un départ très rapide (buts de Roja II et de Dani). Puis Murcie revint par Van Dijk. Madariaga redonna l'avantage à Bilbao sur penalty (54e), Cristo réduisit l'écart (67e) mais Dani (78e) mit Bilbao définitivement à l'abri.

Grenade-Murcie fut un derby très nerveux que Grenade remporta par un but de Grande (56e).

Contre Valence, Celta prit rapidement l'avantage, dès la 3e minute. Et l'équipe de Keita égalisa in extremis par Sol (88e).

Espanol-Hercules ne valut que par sa deuxième mi-temps et les Barcelonais l'emportèrent par deux buts (Solsona et Manolinpuiseta) à un (Barrios).

(13e journée)

Real Madrid - Saragosse	1-0
Murcie - Bilbao	2-4
Elche - Barcelone	1-0
Grenade - Malaga	1-0
Celta - Valence	1-1
Espanol - Hercules	2-1
Las Palmas - Salamanca	1-1
Real Sociedad - Atletico	1-1
Betis - Gijon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid ...	21	13	8	5	0	30	15
2. Espanol	17	13	7	3	3	19	16
3. Barcelone	16	13	7	2	4	30	19
4. Betis	15	13	6	3	4	14	11
5. Saragosse	14	13	6	2	5	24	17
Grenade	14	13	4	6	3	16	13
Elche	14	13	6	2	5	17	22
8. Gijon	13	13	4	5	4	15	15
Atletico	13	13	3	7	3	15	13
10. Hercules	12	13	4	4	5	15	17
Las Palmas	12	13	3	6	4	16	17
Valence	12	13	4	4	5	16	17
Real Sociedad ..	12	13	3	6	4	12	18
14. Bilbao	11	13	4	3	6	15	18
15. Celta Vigo	10	13	3	4	6	13	20
Salamanca	10	13	2	6	5	11	14
17. Murcie	9	13	2	5	6	13	24
Malaga	9	13	4	1	8	8	16

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

QUE DE SURPRISES!

LONDRES. — Dans une semaine surchargée de surprises, il était difficile de choisir l'exploit le plus extraordinaire. Peut-être, en fin de compte, faut-il accorder les lauriers à Chester, une équipe de quatrième division (oui, quatrième !) qui réussit en semaine, à éliminer le prestigieux Newcastle en quart de finale de la Coupe de la Ligue par 1-0. On avait dit que le match nul de Chester à Newcastle, il y a quinze jours, était quelque chose que Newcastle remettrait en ordre lors de la revanche, mais...

Donc, Joe Harvey, entraineur de Newcastle, réagit vite. Depuis quelque temps, il ressent une faiblesse au sein de son équipe en raison de joueurs blessés, notamment Hibbitt. Très tard, vendredi soir, il acheta Geoff Nulty (Burnley) et Tommy Craig (Sheffied Wednesday). Les transferts furent conclus seulement quelques heures avant la date de qualification pour le prochain tour de la Coupe. Pourtant, Nulty, un artisan plutôt qu'un artiste et Craig qui n'a pas tenu toutes ses promesses de jeune joueur, durent regarder des tribunes, la rencontre de leur nouvelle équipe contre Leeds.

Et, Newcastle battit rondement Leeds (3-0) avec des buts de Kennedy, Howard et Tudor. Maintenant Harvey a l'embarras du choix pour sa prochaine sélection.

Carlisle, avant-dernier du classement avant ce week-end, rendit visite à Everton, le leader qui n'avait pas perdu un match à domicile cette saison, et seulement un en déplacement. Quand Latchford donna à Everton une avance de deux buts, Carlisle sembla être non seulement mort, mais enterré. Puis, Laidlaw marqua deux bons buts et égalisa ; et pour rendre le match plus sidérant O'Neill réussit un but sur un coup de tête à la suite d'un centre de Balderstone.

Stoke, un des leaders cette saison, n'avait pas perdu à domicile non plus, et Arsenal, son invité, ne connait guère de succès cette année. Pourtant, Kidd marqua deux fois pour Arsenal contre Shilton le gardien le plus cher d'Angleterre, et tous les efforts de Stoke, avec Hudson et Salmons, ne purent pas rompre la défense d'Arsenal. Stoke ne manqua pas de courage, mais l'esprit d'Arsenal le soutenait.

Luton, qui reste collé au bas du tableau comme s'il y était verrouillé, n'avait gagné qu'un seul match sur 21. Il reçut Derby, une équipe assez forte. Néanmoins, les supporters de Luton virent gagner leur équipe. Un penalty réussi par John Ryan (81e) gagna la partie pour Luton.

Tout va très mal pour Leicester. Son ancien capitaine Weller, demanda à quitter le club il y a quelques semaines. Sa demande fut refusée et le titre de capitaine enlevé. Weller fut de plus en plus désenchanté.

Vendredi soir, dans le match de Championnat contre Ipswich, Weller refusa catégoriquement de jouer en deuxième mi-temps. Il prit la direction des douches et n'écouta pas l'ordre de sortir de son entraineur.

Le conseil d'administration de Leicester prendra sa décision à son sujet cette semaine.

Enfin, Ipswich qui menait 1-0 à la mi-temps garda son avance et grâce à cette victoire, remonta en tête du classement.

Ipswich, pourtant, n'est pas sans problèmes. Kevin Beattie, son jeune défenseur central, un joueur plein de promesses, fut sélectionné pour les jeunes espoirs anglais contre l'Ecosse, en semaine. Beaucoup virent cette sélection comme le premier pas vers une sélection A où Beattie pourrait devenir titulaire.

Mais... Beattie ne se présenta pas à Aberdeen pour le match international et ne revint pas le lendemain à son club. Beattie passait deux jours chez sa mère à Carlisle pour se calmer. Les pressions du jeu moderne lui pesaient trop. Beattie fut laissé sur la touche lors du match contre Leicester, mais il pria pour jouer en deuxième équipe d'Ipswich le samedi et tout semblait être pardonné.

La position d'Ipswich en tête du classement vendredi soir était assez vulnérable, avec un programme complet le lendemain. Mais aucun des dix clubs derrière Ipswich ne réussit à gagner et Ipswich reste leader.

(23e journée)

Birmingham - Liverpool	3-1
Burnley - Middlesbrough	1-1
Chelsea - West Ham	1-1
Everton - Carlisle	2-3
Luton - Derby	1-0
Manchester City - Wolverhampton	0-0
Newcastle - Leeds	3-0
Stoke - Arsenal	0-2
Tottenham - Quenn's Park	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	28	23	13	2	8	33	18
Everton	28	22	8	12	2	32	22
Manchester City.	28	23	11	6	6	29	27
4. Liverpool	27	22	11	5	6	30	29
West Ham	27	23	10	7	6	40	30
Middlesbrough	27	23	10	7	6	35	27
Stoke	27	23	10	7	6	37	30
8. Burnley	25	23	10	5	8	41	37
9. Newcastle	24	22	9	6	7	31	30
10. Derby	23	22	8	7	7	34	30
Wolverhampton	23	22	7	9	6	28	27
Sheffield Utd	23	22	9	5	8	30	34
13. Leeds	22	23	9	4	10	31	28
Birmingham	22	23	9	4	10	34	36
15. Quenn's Park	21	23	8	5	10	25	31
16. Coventry	20	23	6	8	9	30	40
17. Arsenal	19	22	7	5	10	26	27
Tottenham	19	23	7	5	11	28	33
Chelsea	19	22	5	9	8	24	37
20. Carlisle	17	23	7	3	13	23	29
21. Leicester	16	22	5	6	11	20	31
22. Luton	11	22	2	7	13	18	35

Buteurs : Foggon (Middlesbrough), 12 ; Kidd (Arsenal), 12 ; Worthingt (Newcastle), 10.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA ET SPORTING FONT LA PAIX

LISBONNE. — Encore un dimanche pas comme les autres, car la 14e journée du championnat nous a offert pas mal de surprises. Et le F.C. Porto peut se vanter d'avoir gagné sur trois terrains : le sien, la Luz et Guimaraes.

Racontons l'histoire : Benfica et le Sporting jouaient la partie la plus importante ; plusieurs faits curieux animaient cette rencontre entre les deux grands rivaux. D'abord Riera, son nouvel entraineur, revenait à la Luz en tant que visiteur : ensuite les deux clubs étaient fâchés depuis quinze ans, et ils ont signé la paix en allumant le calumet. Et le match était transmis en direct par la télévision pour le Brésil. 60 000 personnes étaient au stade.

La partie se termina à égalité (1-1). C'est d'ailleurs le résultat le plus juste, étant donné la mauvaise qualité du jeu et le manque de réalisme des deux attaques. A la mi-temps, Benfica menait 1-0, ayant marqué à la 21e minute par Mola, d'un tir remarquable, qui prenait le gardien Damas à contre-pied. Benfica semblait alors pouvoir gagner la rencontre. Petit à petit, son rythme baissait et le Sporting s'installait sur le terrain adverse sans toutefois se montrer dangereux. D'ailleurs la défense locale se montrait intraitable.

Dès la reprise, Néné ratait à la 47e minute une superbe occasion de porter le score à 2-0. Et le Sporting, se sauvant du danger, allait profiter d'une maladresse commise par Toni au milieu du terrain pour égaliser. Nelson prit la balle et la remit à Marinho en position de shot ; la balle heurta le corps de Henrique et revint en jeu. Artur oublia Yazalde, mais celui-ci n'oublia pas son devoir. Il tira et égalisa.

Le match gagna en émotion, mais les défenses prenaient le dessus sur les attaques et celles-ci se rendaient à l'évidence.

A Lisbonne, le matin, à 11 heures, l'Atletico recevait la visite de Tomar qu'il a battu par 2-1. Les Lisbonnais ont dominé pendant la première mi-temps ; en deuxième mi-temps les visiteurs se montraient plus entreprenants, mais les locaux ne lâchaient pas prise.

Porto recevait sur son terrain son vieux rival local Boavista, et il a énormément souffert. Tellement qu'il n'ouvrit le score qu'à la 32e minute par Lemos. Ce but sembla devoir lancer Porto sur le chemin d'une victoire facile. Après la pause, Boavista, qui a fait un très grand match, monta à l'attaque et égalisa à la 62e minute par Alvès. Les dernières minutes du match furent, comme on s'en doute, dramatiques, car Porto avait beaucoup de difficulté à maitriser son adversaire. Pourtant, à cinq minutes de la fin, Gomes assura la victoire des locaux d'un tir terrible.

Surprise à Guimaraes où les joueurs locaux ne réussirent pas à battre le modeste Leixoes qui, par-dessus le marché, a même fait jeu égal (0-0).

Deuxième surprise de la journée : la victoire du C.U.F. à Olhas devant Olhanense, où il est toujours difficile aux visiteurs, quels qu'ils soient, de gagner un point. Maigre victoire : 3-1, mais rassurant pour l'avenir des visiteurs.

Buteurs : peu avant la mi-temps, Ademir pour les joueurs locaux. En seconde mi-temps, les visiteurs ont marqué par Juvenal et Leitas, aux 46e et 47e minutes. De quoi couper le souffle à l'adversaire !

Troisième surprise : celle de Setubal où l'équipe locale de Jose Augusto qui, en raison du résultat, a été limogé, se fit battre par Farense (2-1). Farense a très bien joué et il pratiqua un jeu qui mit son adversaire aux abois. Pourtant Setubal menait à la mi-temps grâce à Bio. Après la pause, ce fut le cadeau de Noël des visiteurs. Serio, à la 75e minute égalisa. Et Mirobaldo, quatre minutes après, lui assura la victoire au grand désespoir du public local qui devient de plus en plus mécontent de son équipe.

A Coimbra, les Etudiants ont enfin connu la joie du triomphe. C'est la troisième fois cette saison en championnat, mais n'oublions pas qu'ils ont déjà joué 14 matches, ce qui n'est pas de tout repos pour eux. Ils ont battu Espinho 2-1. A la mi-temps Academica menait 2-0 ayant marqué par Manacas et Manuel Antonio. Tele réduisait l'écart à la 50e minute.

Samedi, à Lisbonne, Belenenses a disposé d'Oriental par 3-0. Partie sans difficulté pour les « bleus » qui, petit à petit, gagnent du terrain. Godinho, Elisen et Gonsalez ont obtenu les buts pour les vainqueurs.

(13e journée)

Belenenses - Oriental	3-0
Atletico - Tomar	2-1
Benfica - Sporting	1-1
Olhanense - C.U.F.	1-2
Academico - Espinho	2-1
F.C. Porto - Boavista	2-1
Guimaraes - Leixoes	0-0
Setubal - Farense	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Porto	24	13	10	2	1	26	19
2. Benfica	22	13	8	4	1	24	6
3. Guimaraes	21	13	7	2	3	30	19
4. Sporting	17	13	6	5	2	20	10
5. Farense	16	13	7	2	4	20	17
6. Belenenses	15	13	6	3	4	23	22
7. Boavista	14	13	5	4	4	20	14
8. C.U.F.	12	13	4	4	5	24	30
9. Sétubal	11	13	4	3	6	24	20
Olhanense	11	13	4	3	6	27	30
Leixoes	11	13	3	5	5	11	13
12. Espinho	10	13	3	4	6	13	19
Atletico	10	13	4	2	7	19	43
14. Tomar	9	13	4	1	8	16	23
15. Oriental	7	13	1	5	7	7	24
Academico	7	13	4	1	8	11	20

Buteurs : Yazalde (Sporting), 13 ; Jeremias (Guimaraes), 11 ; Jordao (Benfica), 6.

ALLEMAGNE OUEST. — Journée tronquée, mais tout de même deux exploits à relever : la victoire de Brême sur le leader Hambourg : 1 pt et celle de Hertha sur Essen qui fait de l'équipe berlinoise le nouveau leader de la Bundesliga : 1 pt.

ANGLETERRE. — Réveil brutal des mal-classés. Le premier leader du Championnat va abattre chez lui, 3-2, l'ancien leader Everton : 2 pts. Arsenal fait de même chez Stoke : 2 pts. Enfin, excellent comportement des Wolves chez Manchester City où ils obtiennent un nul flatteur : 1 pt.

BELGIQUE. — Le leader Racing White consolide son avance par une victoire sur Olympic : 1 pt. Le club Bruges revient fort et marque 4 buts à Lierse : 1 pt. Enfin, mention à Charleroi qui tient en échec Anderlecht : 1 pt.

ECOSSE. — Hibernian, par sa victoire chez Arbroath, se rapproche des leaders: 1 pt. Airdrie s'impose aux Rangers : 1 pt. tandis que Kilmarnock va battre Dundee Utd chez lui : 2 pts.

ESPAGNE. — Elche, vainqueur de Barcelone, mérite une première mention : 1 pt. La seconde va à Bilbao net vainqueur (4-2) à Murcie : 1 pt.

FRANCE. — Pâle journée qui confirme toutefois Bastia (3-0 face à Angers) : 1 pt.

HOLLANDE. — Les leaders ne se lâchent pas. Tandis que le FC Lattaye bat Ajax : 1 pt, Feyenoord va gagner (4-0) chez Telstar (2 pts) et PSV fait de même chez le FC Amsterdam : 2 points.

ITALIE. — Seule mention valable : la victoire de Lazio à Varese : 1 pt.

PORTUGAL. — A relever la victoire de Farense (2-1) chez Sétubal : 1 pt et le résultat nul (0-0) obtenu par Leixoes chez Guimaraes : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. P.S.V. (Hollande) + 2	19 pts	Offenbach (All. Ouest)	7 pts
2. Saint-Etienne (France)	15 pts	Benfica (Portugal)	7 pts
3. Feyenoord (Hollande) + 2	14 pts	Guimaraes (Portugal)	7 pts
4. Anderlecht (Belgique)	13 pts	F.C. Porto (Portugal)	7 pts
Juventus (Italie)	12 pts	Paris S.-G. (France)	7 pts
Racing White (Belgique) + 1	12 pts	Leeds (Angleterre)	7 pts
7. Barcelone (Espagne)	11 pts	28. Servette (Suisse)	6 pts
Bayern (All. Ouest)	11 pts	Ajax (Hollande)	6 pts
Rangers (Ecosse)	11 pts	Manchester City (Angleterre)	6 pts
10. Zurich (Suisse)	10 pts	F.C. Amsterdam (Hollande)	6 pts
Hambourg (All. Ouest)	10 pts	32. Lugano (Suisse)	5 pts
Moenchengladbach (All. Ouest)	10 pts	Young Boys (Suisse)	5 pts
13. Hibernian (Ecosse) + 1	9 pts	Naples (Italie)	5 pts
14. Francfort (All. Ouest)	8 pts	Tottenham (Angleterre)	5 pts
Reims (France)	8 pts	Nimes (France)	5 pts
Real Madrid (Espagne)	8 pts	Dundee Utd (Ecosse)	5 pts
Derby (Angleterre)	8 pts	Bastia (France) + 1	5 pts
Celtic (Ecosse)	8 pts	39. Burnley (Angleterre)	4 pts
Carlisle (Angleterre) + 2	8 pts	Lierse (Belgique)	4 pts
20. Liverpool (Angleterre)	7 pts	West Ham (Angleterre)	4 pts
Lyon (France)	7 pts	Stoke (Angleterre)	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
BLOKHINE (Kiev)	30	20
ONNIS + 1	22	20
SALO (Turn Palloseura)	22	17
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	15	17
YONKINE (Kaïrat)	30	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
MADSON (Oester)	23	16
M'PELE (Paris S.-G.)	22	15
NORDHAL (Oerebro)	23	14
EKLUND (A.I.K.)	23	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
SANDBERG (Kaiserslautern)	18	14
SIMOENS (Ostende)	18	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	26	13
GEORGESCU (D. Bucarest)	18	13
KOZMA (Honved)	15	13
TEUGELS (RWO Molenbeek)	18	13
KRENZ (Feyenoord) + 2	15	13
BIANCHI (Reims)	22	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeaskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	15	12
BENE (Ujpest)	15	12
OEYASAETHER (Brann)	22	12
PRITARGOV (Trakai)	15	12
P. CEZAR (O.M.)	22	12
FOGGEN (Middlesbrough)	23	12
NIKONOV (Torpedo Moscou) +2	30	12
KIDD (Arsenal) + 2	23	12
BUKAL (Standard) + 1	18	12
KOENS (R.W.D. Molenbeck) + 1	18	12
BAIDATCHNI (D. Moscou)	26	11
YAZALDE (Sporting)	13	11
KATIC (Zurich)	13	11
GEELS (Ajax)	15	11
POKOU (Rennes)	22	11

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CREATION FRANCE FOOTBALL

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

MOLENBEEK : UNE FORME INSOLENTE

BRUXELLES. — Cinq points d'avance déjà pour le Racing de Molenbeek. Nous ne sommes pas encore à la mi-championnat. Le Club bruxellois connaît, pour le moment, une forme insolente. Il a battu l'Olympic Montignies par 4-1 et s'il attendit la 45e minute pour ouvrir la marque, c'était pour redoubler d'allant par la suite. Durant ce temps, le R.W.D.M. ne se départit jamais de son calme. Il fit un match précis, efficace contre lequel il n'y avait pas d'opposition possible de la part d'un club de mi-tableau comme l'Olympic.

Les Molenbeekois étaient d'autant plus confiants qu'ils connaissaient le résultat du match joué la veille par Anderlecht au Charleroi S.C. contre toute attente, le Sporting avait été contraint au match nul (2-2). Charleroi avait ouvert la marque dès la 8e minute par Gorez. Anderlecht dut attendre une heure avant d'égaliser. Il passa à 2-1, mais Charleroi égalisa à son tour. Il est possible que, comme le disent les Anderlechtois, l'arbitre aurait dû siffler un penalty en leur faveur, mais de toute façon, une équipe qui possède les moyens du Sporting d'Anderlecht n'aurait pas dû avoir de problème à Charleroi. Or, bien avant l'incident du penalty non sifflé, Anderlecht avait commis des erreurs.

Peut-être lui faudrait-il avoir quelque répit, mais on le lui refuse puisque le week-end prochain, il jouera en Coupe de Belgique contre Ostende. Le R.W.D. Molenbeek aura la part plus belle en Coupe : il rencontrera Winterslag, le dernier du classement.

Par contre le Beerschot qui a été éliminé déjà en Coupe disposera d'une journée de repos. Le Beerschot et Anderlecht sont classés ex aequo avec 24 points. Les Anversois occupent la deuxième place parce que, chez nous, en cas d'égalité, l'avantage est accordé à l'équipe qui compte le plus grand nombre de victoires. Anderlecht doit d'ailleurs à ce dispositif hautement moral son avant-dernier succès en championnat.

Le Beerschot a battu Lokeren sans difficulté par 2-0. Le score étant acquis au repos. Le match a dû être joué dimanche à 14 heures 30 alors qu'il était prévu pour samedi soir. Motif de ce changement : les Anversois avaient appris que Lokeren jouerait sous réserve, l'éclairage du stade olympique d'Anvers n'ayant pas la luminosité de 250 lux requise.

— Qui donc l'a su ? » Se sont-ils demandés ? L'explication était facile à trouver. L'actuel manager de Lokeren se nomme Alois de Rycker. L'an dernier il était au Beerschot. Il l'a quitté en mauvais termes. Il devait savoir que l'éclairage avait des défaillances. Mais l'on se demande alors à quoi sert la commission qui chaque année en début de saison doit vérifier les terrains.

Avec deux points de retard seulement sur le Beerschot et Anderlecht, le Standard se tient en bonne position d'attente. Il suffirait d'un rien, vous le voyez. Il y a eu quelques émotions en fin de semaine à Sclessin. Pour amuser ses joueurs l'entraîneur Cor Vander Hart avait suggéré un match de rugby. Conséquence, Piot et Bukal ont dû être soignés à l'hôpital. Plus spectaculaires que graves, leurs blessures ne les ont pas empêchés d'être au poste contre Waregem.

Le moral est donc au beau fixe au Standard. L'autre club liégeois est moins chaleureux. J'ai vu jouer Liège à Diest contre le dernier du classement. Liège a joué sans âme et sans même s'organiser. Il a été battu 1-0 et c'était le deuxième succès de Diest cette saison. La rentrée de Henri Depireux n'a pas donné les effets escomptés. Le joueur manquait de compétition.

Liège avec 12 points n'a que deux points de plus que Diest et trois de plus que Wintertsag. Il y a trois descendants cette année. Beringen pourrait faire le quatrième à cette table de bridge — mais quels seront les trois morts ?

Le vieux club bruxellois actuellement en Division 2 l'Union Saint-Gilloise, devenu la « Royale Union » était dans une position désastreuse. Classée dernière de la division 2 va-t-elle abdiquer après avoir connu les plus grands heures de gloire ? Un homme d'affaires jeune et dynamique (Ghislain Bayet, 28 ans) lui a apporté des capitaux et il a demandé en échange une organisation strictement professionnelle qui contrastera avec l'aimable, ironique et charmant laisser-aller de ce Club de poètes.

L'ancien capitaine d'Anderlecht Georges Heylens est devenu entraîneur. L'Union s'améliore. Elle n'est pas encore loin s'en faut au bout du tunnel. Mais cela va mieux. Réflexion typique de ce club où l'humour est de règle :

« Le monde ne s'est pas fait en un jour a dit Heylens pour exhorter ses troupes à la patience ;

— Non, mais Dieu avait l'éternité pour lui... et nous, nous n'avons que 17 matches. »

(18e journée)

Rac. White - Montignies	4-1
Club Bruges - Lierse	4-0
Antwerp - Winterslag	4-1
F.C. Malines - Cercle Bruges	0-0
Charleroi - Anderlecht	2-2
Beerschot - Lokeren	2-0
Diest - F.C. Liège	1-0
Standard - Waregem	2-0
Beveren - Beringen	1-1
Berchem - Ostende	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	29	18	11	7	0	47	17
2. Beerschot	24	18	10	4	4	30	16
Anderlecht	24	18	8	8	2	34	13
4. Club Bruges	23	18	9	5	4	36	19
Antwerp	23	18	9	5	4	29	19
6. Standard	22	18	9	4	5	31	19
7. Cercle Bruges	20	18	6	8	4	18	20
8. Charleroi	18	18	6	6	6	25	25
Malines	18	18	5	8	5	12	12
Ostende	18	18	5	8	5	33	33
11. Lierse	17	18	7	3	8	24	28
Lokeren	17	18	6	5	7	25	27
Olympic	17	18	5	7	6	20	31
14. Beveren	16	18	4	8	6	16	18
15. Waregem	15	18	4	7	7	17	20
Berchem	15	18	3	9	6	13	17
17. Beringen	13	18	4	5	9	17	28
18. F.C. Liège	12	18	3	6	9	14	24
19. Diest	10	18	2	6	10	7	9
20. Winterslag	9	18	1	7	10	16	37

Buteurs : Simoens (Ostende), 14 ; Teugels (R. White), 13 ; Bukal (Standard), 12.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

ZOFF ET CAUSIO LES SAUVEURS

MILAN. — C'est décidément l'année de la Juventus. L'année 1974 s'achève sur un nouveau succès de l'équipe turinoise, un succès cette fois aventureux et tout à fait heureux. Le Championnat reprendra son cours le 5 janvier ; pour la première fois, le Calcio se permet une trêve hivernale pour le réveillon de fin d'année ; les matches sont remis et seule la « Squadra Azzurra » travaillera le 29 décembre à Gênes contre la Bulgarie.

La Juventus, leader heureux, va fêter un joyeux Noël grâce au double miracle accompli par son gardien Zoff et son avant Causio. Le premier arrêta à la 67e minute un penalty pour Cagliari dans un stade turinois où on aurait entendu voler une mouche. Le score était à ce moment-là de 0-0. Tout juste à la 90e minute, alors que beaucoup de monde avait déjà quitté le stade, Causio réussit à percer la défense de Cagliari et à marquer in extremis le but du succès.

Tout est bien qui finit bien ; mais la Juventus, après avoir accompli il y a dix jours un véritable exploit en gagnant à Naples par 6-2, fut cette fois très décevante face à son public. Cela n'empêche qu'elle reste seule en tête avec une avance toujours importante.

Le bonheur de la Juventus fait le malheur de Cagliari, qui s'était farouchement accroché pour conquérir un point précieux pour son classement ; toujours privée de Riva, l'équipe de Sardaigne espérait le match nul.

Derrière la Juventus, Lazio et Torino, les poursuivants les plus proches, arrivèrent à des résultats différents : le champion en titre jouait sur un dangereux terrain de province, Varèse ; en jouant avec cran et réalisme, il conquit un succès très précieux qui lui permet de garder l'espoir de rejoindre un jour, et peut-être de devancer la Juventus.

Torino, au contraire, sans son meilleur avant, l'international Pulici, fut tenu en échec à Gênes sur le terrain de Sampdoria. Dommage, car Torino, bien guidé par l'entraîneur Fabbri, pourrait être une des grandes vedettes du Championnat.

Rien ne va plus, au contraire, à Naples, tenu en échec 0-0 sur le terrain de la lanterne rouge Perni. Les Napolitains ont été doublement frappés la semaine passée, avant tout par la lourde défaite contre la Juventus et ensuite par la suspension de leur terrain pour trois journées. Faute de son public trop farouche le club napolitain voit maintenant ses chances de lutter pour le titre très réduites et presque entièrement brisées.

Et les équipes milanaises ? Milan A.C. a enfin pu renouer avec le succès de façon très nette en recevant Bologne. Milan a une très forte défense qui, en onze journées, a encaissé seulement quatre buts. Mais l'attaque jusqu'ici n'avait pas tourné rond. Maintenant ça va mieux, le succès sur Bologne a montré que Milan pourrait avoir bientôt aussi les hommes-buts dont il a besoin.

L'Inter aussi s'est préparé un joyeux Noël en prenant un point à Florence dans le fief d'une équipe toute jeune qui a de grandes ambitions. Le Fiorentina marqua la première, mais l'Inter, grâce à un formidable exploit de Mazzola, put égaliser en deuxième mi-temps. Les meilleurs furent encore ceux de la vieille garde, Fachetti et Mazzola, mais le sélectionneur de l'équipe d'Italie Bernardini, pour le match du 29 décembre contre la Bulgarie, se passera d'eux : il s'adressera à la nouvelle vague, à la « lignée verte » comme on l'appelle en Italie, pour espérer et pour gagner. Peut-être a-t-il raison s'il veut créer quelque chose pour l'avenir.

(11e journée)

A.S. Rome - Cesena	2-0
Juventus - Cagliari	1-1
Varèse - Lazio	0-1
Milan A.C. - Bologne	3-0
Sampdoria - Torino	0-0
Florence - Inter	1-1
Ascoli - Vicenza	1-0
Ternana - Naples	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	18	11	8	2	1	20	6
2. Lazio	15	11	6	3	2	15	9
3. Milan A.C.	14	11	4	6	1	10	4
Torino	14	11	4	6	1	13	8
5. Naples	13	11	3	7	1	15	10
Florence	13	11	4	5	2	10	7
7. Inter	12	11	3	6	2	10	8
A.S. Rome	12	11	5	2	4	7	5
9. Bologne	11	11	4	3	4	10	12
10. Varèse	9	11	2	5	4	8	10
Vicenza	9	11	3	5	3	6	8
12. Sampdoria	8	11	1	6	4	6	12
13. Ternana	7	11	1	5	5	7	11
Cesena	7	11	1	5	5	5	12
Ascoli	7	11	2	3	6	5	15
Cagliari	7	11	2	3	6	6	16

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION

et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Club 3e Div. offre sit. à j. fr. Niv. 2e ou 3e. Hac, 5, rue Ancelot, 76000 LE HAVRE Tél. 42-60-36

Club 3e div. Cent. rech. ex-pro de val. de préf. n° 5 comme entraîneur-joueur. Dipl. non dem. Rech. Joueur niv. 2e ou 3e div. Tourneur - ajust. Tôlier P2, P3. Ecr. O.P.G. N° 10302, 13, rue d'Enghien, Paris 10e.

Club Honneur Bourgogne ch. Pro ou ex-pro milieu de terr. ou attaquant. Niv. 2e ou 3e div. URGENT. S'adr. V. Bernard, 32, r. du 16e - Chasseur, 21200 Beaune. Tél. 22-11-33.

Jou. Togolais 26 a. Plus. fois sélect. par équi. Nale Togo. Meill. jou. 73-74, ch. club 1re, 2e ou 3e div. Poste av. cent. ou mil. terrain. Tokple, chez M. Djahlin, 36, Molière 93 MONTREUIL.

Urgt Club P.H. ch. excel. gardien et arr. centre. Préf. non mutés. Ecr. O. P. G., N° 10301, 13, rue d'Enghien, Paris 10e.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

VAN LEEUWEN BOURREAU D'AJAX

AMSTERDAM. — Le F.C. La Haye a battu Ajax par 1-0, devant 22.000 spectateurs, dimanche dernier, dans la Résidence, au cours de la quinzième journée de la compétition. Certes, le succès acquis par la formation de La Haye ne fut pas réalisé facilement, mais en attendant, la leçon pour l'équipe de Mansveld s'est beaucoup éclaircie. Signalons tout de suite qu'Ajax fut extrêmement handicapé, étant doné que six de ses meilleurs joueurs manquaient à l'appel. Ces derniers furent : Suurbier pénalisé, Krol, Schrijvers et G. Muhren, Brokamp et Hulshoff blessés et pas encore rétablis.

Le F.C. La Haye compensait son indiscutable infériorité technique par un enthousiasme inébranlable, malgré un meilleur football des anciens champions d'Europe. Ces derniers ne furent que l'ombre de la grande équipe, d'autant que le F.C. La Haye réussit à marquer le seul but de la partie à la seizième minute contre le cours du jeu. L'heureux buteur Van Leeuwen réalisa le but à la suite d'une impardonnable erreur de l'Allemand Blankenburg en défense. Il faudrait un miracle pour qu'Ajax puisse avoir une prétention pour la conquête du titre national.

Le premier du classement, Feyenoord, la grande équipe de Rotterdam a livré à Ymuiden une performance magistrale en présence de 14.000 fervents du football aux dépens de l'équipe de Telstar Cette dernière s'était spécialement préparée pour donner une bonne opposition à la formation de Rotterdam.

Feyenoord, qui ne voulait laisser aucune initiative à son adversaire, prit le match en mains et, à la dixième minute du match, ouvrit le score par le brillant Van Hanegem sur une excellente passe de Rysbergen. Le festival de Feyenoord se poursuivit inlassablement, triomphant finalement par 4-0. Au cours de ce match, le courage et la volonté de Telstar ne furent pas suffisants pour réaliser un meilleur résultat devant un Feyenoord en superforme.

Les buteurs pour Feyenoord furent, en première période : Van Hanegem, puis à la reprise : Kreuz (54e), Van Hanegem (68e), à nouveau Kreuz (80e).

P.S.V. de Eindhoven s'était déplacé à Amsterdam pour donner la réplique à la seconde formation de la capitale, c'est-à-dire le F.C. Amsterdam. Les 11.000 spectateurs ont assisté à un match sportif et fort bien joué. P.S.V. débuta en trombe et ouvrit le score exactement après une minute cinquante secondes de jeu, par le Suédois Edström et, à la vingt-quatrième minute par René Van de Kerkhof. Le gardien national Jongbloed fut responsable de l'avance prise par P.S.V., car le F.C. Amsterdam domina le plus souvent la grande équipe de la ville lumière hollandaise.

Après la reprise, le F.C. Amsterdam, survolté, attaqué sans interruption et réalisa enfin à sauver l'honneur par son talentueux buteur Jansen à la 78e minute de la rencontre. Le F.C. Amsterdam mérita amplement le match nul.

Signalons encore que l'ancien gardien international Van Beveren, se blessa gravement à la tête en plongeant sur un des poteaux.

Le F.C. Twente de son côté, a régulièrement battu le Club limbourgeois Roda J.C. par 3-0 dans le stade d'Enschede.

Les buteurs furent Achterberg, Thyssen et Overweg Roda J.C. bénéficia d'un penalty à la fin du duel, mais il fut lamentablement « loupé » par Blatter qui est pourtant un buteur de réputation.

(15e journée)

Amsterdam - P.S.V.	1-2
F.C. Twente - Roda	2-0
Telstar - Feyenoord	0-4
Wageningen - Go Ahead	1-0
N.A.C. - Utrecht	3-1
Excelsior - Haarlem	1-1
Sparta - A.Z. 67	0-0
M.V.V. - Doetingen	1-0
F.C. La Haye - Ajax	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	26	15	12	2	1	54	14
2. P.S.V.	25	14	11	3	0	42	13
3. Ajax	20	14	9	2	3	32	13
4. F.C. Twente	19	14	8	3	3	25	11
Sparta	19	15	6	6	3	22	24
6. A.Z. 67	17	15	6	4	5	16	10
7. Roda	15	15	6	3	6	22	26
8. Excelsior	14	15	4	7	4	17	21
F.C. La Haye	14	15	5	4	6	27	19
Utrecht	14	15	5	4	6	19	28
11. Teistar	12	15	3	7	5	16	24
Go Ahead	12	15	5	2	8	15	26
Doetingen	12	14	5	2	7	13	25
14. M.V.V.	11	15	4	3	8	16	25
15. Amsterdam	10	15	2	6	7	14	21
16. Wageningen	9	15	2	5	8	15	27
17. N.A.C.	8	15	2	4	9	15	32
18. Haarlem	6	15	1	3	11		

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 17 ; Krenz (Feyenoord), 13 ; Geels (Ajax), 11.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LES RANGERS BATTUS !

GLASGOW. — La défense des Rangers donnait depuis quelque temps des motifs d'inquiétude parce qu'elle manquait de rigueur. Cette vulnérabilité relative était d'ailleurs le fait de toute l'équipe qui a choisi cette saison de se livrer à un jeu offensif total. Malheureusement pour les Rangers, ce choix a ses revers, comme samedi dernier sur le terrain d'Airdrie.

On ne pensait pas que cette équipe de milieu de tableau était capable de battre l'un des deux leaders. Mais il fallut bien se rendre à l'évidence quand elle démontra qu'elle savait exploiter les occasions. A la mi-temps, elle menait 3-2 grâce à des buts de Walker, Latley et Jonquin sur penalty, ce dernier but ayant provoqué des grincements de dents. Les Rangers, eux, avaient marqué par Johnstone et Jardine.

Le défenseur des Rangers ayant marqué une deuxième fois en seconde mi-temps, on pouvait penser que les candidats au titre allaient se tirer d'affaire Il n'en fut rien car Wilson donna à Airdrie une victoire aussi surprenante que méritée, par 4 buts à 3.

Cette défaite fait bien l'affaire du Celtic qui voit la route de son dixième titre consécutif s'ouvrir devant ses yeux. Certes, il reste 17 journées à jouer, mais le Celtic a pratiquement 3 points d'avance : 2 dans les faits, et un troisième par le goal-average (48-13 contre 47-18).

Le Celtic a remporté sa 14e victoire du Championnat en battant Saint Johnstone 3-1, buts de McCluskey (sur penalty), Dalglish et Murray. Victoire acquise en seconde mi-temps puisque Saint-Johnstone avait atteint le repos sur le score de 1-1, grâce à O'Rourke.

Kilmarnock a causé une certaine sensation en gagnant 4-3 à Dundee sur le terrain de United qui est quatrième du classement.

Hibernian (2-0) s'est tiré adroitement du piège d'Arbroath et Dumbarton a fait une mauvaise affaire en perdant à domicile devant Motherwell (0-1, but de Pettigrew).

Enfin, Aberdeen, dont les résultats à domicile ne sont pas brillants (4 victoires, 3 nuls, 2 défaites) a perdu un point en recevant Dunfermline (1-1).

(17e journée)

Aberdeen - Dumfermline	1-1
Airdrie - Rangers	4-3
Arbroath - Hibernian	0-2
Air - Murton	1-1
Celtic - St Johnstone	3-1
Dumbarton - Motherwell	0-1
Dundee Utd - Kilmarnock	3-4
Hearts - Dundee	0-0
Partick - Clyde	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	30	17	14	2	1	48	13
2. Rangers	28	17	13	2	2	47	18
3. Hibernian	26	17	11	4	2	34	15
4. Dundee Utd	21	17	8	5	4	45	22
5. Aberdeen	18	17	7	4	6	30	24
6. Dundee	16	17	6	4	7	17	19
Ayr	16	16	6	4	6	23	29
Airdrie	16	17	6	4	7	21	28
9. Dumferline	15	16	4	7	5	25	29
Hearts	15	17	4	7	6	25	34
Kilmarnock	15	16	4	7	5	27	28
12. St Johnstone	14	17	5	4	8	19	25
Motherwell	14	17	6	2	9	21	31
14. Clyde	13	17	3	7	7	24	31
Partick	13	17	5	3	9	26	36
16. Arbroath	11	17	4	3	10	14	28
Morton	11	17	3	5	9	17	37
18. Dumbarton	10	16	3	4	9	20	26

Buteurs :

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

IENA TOMBE, MAGDEBOURG REVIENT

BERLIN. — Pour cette dernière journée des matches aller, le leader Iéna a connu sa première défaite de championnat. A Karlmarxstadt, il a succombé (1-3). Désormais il n'y a plus aucune équipe invaincue et, de plus, la lutte pour le titre est redevenue intéressante, du moins entre les deux équipes de tête, puisque Magdebourg a saisi sa chance et a battu Dresde sans discussion par 3-0.

Tandis qu'Iéna peut invoquer la malchance qui lui infligea sa défaite à Karlmarxstadt en raison d'un penalty et d'une expulsion, Dresde s'inclina à Magdebourg sans pouvoir mettre en danger un seul instant son adversaire. Cette équipe de Dresde, sans Kreische, opéré du ménisque, est la moins forte des trois dernières années. Magdebourg, par contre, qui devait toujours renoncer à son atout Spartwasser, semble être rétabli de sa défaite que lui infligea Iéna lors de l'avant-dernière journée de la 1re série Magdebourg, d'ailleurs, a été élu « équipe de l'année » pour son gain de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Et ce fait lui a apporté sans doute de nouvelles forces d'inspiration.

Le championnat, en R.D.A., sera interrompu pour la trêve hivernale jusqu'à la fin du mois de février.

(13e journée)

Magdebourg - Dresde	3-0
Karl-Marx - Iéna	3-1
Dynamo - Riesa	3-0
Zwickau - Vorwärts	0-0
Loc. Leipzig - Halle	5-3
Erfurt - Wismut	2-0
Rostok - Stralsund	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	22	13	10	2	1	25	9
2. Magdebourg	21	13	10	1	2	33	15
3. Riesa	16	13	7	2	4	20	19
4. Dresde	15	13	6	3	4	19	20
5. Halle	14	13	4	6	3	24	20
6. Dynamo	13	13	4	5	4	20	16
Zwickau	13	13	5	3	5	20	18
Erfurt	13	13	6	1	6	18	18
9. Karl-Marx	11	13	4	3	6	15	23
Wismut	11	13	3	5	5	13	21
11. Vorwärts	9	13	3	3	7	22	22
Rostok	9	13	3	3	7	13	18
Loc. Leipzig	9	13	4	1	8	21	28
14. Stralsund	6	13	2	2	9	10	26

Buteurs : Peter (Halle), 11 ; Vogel (Iéna), 10 ; Antrich (Vorwärts), 9.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

RAPID EST LE MEILLEUR

VIENNE. — Le champion d'automne en Autriche s'appelle Rapid, comme prévu par presque tout le monde pendant ces dernières semaines. Le club viennois vient de gagner son dernier match contre Eisenstadt à Eisenstadt par 1-0 pour un total de 24 points en 18 matches.

Il est même fort probable que Rapid obtiendra deux points en plus pour un total de 26 points parce que Admira avait aligné un joueur suspendu, l'arrière gauche Strasse, dans son match gagné contre Rapid (2-1) il y a trois semaines. Ce résultat sera transformé, fort probablement, en un 3-0 pour Rapid par la Fédération.

Ajoutons que Rapid mérite certainement d'avoir obtenu le titre non officiel de champion d'automne à cause de sa supériorité en attaque, surtout grâce à l'avant centre Krankl, meilleur buteur en Autriche et vainqueur du soulier d'argent de « France Football ». Les autres atouts de Rapid, tous membres de l'équipe nationale, sont le gardien Maurer, l'arrière Pajenk, les demis Starek et Hof et, en attaque, l'Allemand Gronen.

GRECE

(Xénophon METSIS

OLYMPIAKOS DÉCEVANT

ATHENES. — Semaine bien remplie que celle écoulée avec le match international, comptant pour la Coupe d'Europe des nations, entre la Grèce et la Bulgarie qui font partie du groupe 8, qui comprend, on le sait, l'Allemagne de l'Ouest et Malte et celui de la journée dominicale du championnat.

Nous parlerons donc un peu de ce match international, avant d'en venir au championnat. L'équipe grecque qui avait tenu en échec (3-3) au match aller d'octobre dernier les Bulgares à Sofia même, confirma son exploit en battant son adversaire par 2-1. Victoire juste et méritée des Grecs, dont on apprécia le jeu, la bonne technique individuelle et collective, le dynamisme et la volonté de bien faire, et cela malgré l'absence de certains éléments jugés jusqu'ici indispensables pour toute production de l'équipe nationale.

Quant à l'équipe bulgare qui ne démérita pas, elle nous semble cependant manquer de réalisme. Cette victoire, après le match nul face à l'Allemagne de l'Ouest, ici, pour la même compétition, confirme les progrès du football grec.

Venons-en maintenant à la journée du championnat, marquée par une grosse surprise : le match nul Olympiakos face à Atromitos. Cette équipe qui avait tenu en échec Panathinaïkos la semaine passée, n'était pas favorite sans doute et personne ne la croyait capable de renouveler cet exploit. Il est vrai qu'Olympiakos fit une mauvaise partie et rarement on a vu une équipe championne pratiquer de cette manière.

Grâce à un adversaire dynamique et résolu, Liolios ouvrit le score pour Olympiakos, mais Vakalas égalisa. Panathinaïkos, sur son terrain, affrontait l'A.E.K. dans le match le plus important de la journée, là aussi le résultat fut nul (0-0), A.E.K. domina en première mi-temps, mais à la reprise ce fut Panathinaïkos.

Dans ce derby athénien où l'on se surveillait trop, les défenses prirent le meilleur sur les attaques. Technikos parvint cependant à battre Aigaleo avec 1 but marqué en seconde mi-temps et ce succès lui donne droit de partager la première place avec Olympiakos et A.E.K.

Paok de Salonique réalisa un carton en battant Kartoria par un 7-1 qui se passe de commentaires et refait ainsi le retard avec ceux du sommet. Il est évident que c'est l'équipe la plus dangereuse et en forme du championnat.

(10e journée)

Panathinaikos - A.E.K.	0-0
Ethnikos - Aigaleo	1-0
Panionios - Volus	2-0
Olympiakos - Atromitos	1-1
Paok - Kastoria	7-1
Patras - Aris	3-0
Yaniha - Iraklis	3-2
Larissa - Kavala	2-0
Seres - Kalamata	0-0

Buteurs : Aslanidis (Paok), 10 ; Kalkantera (Ethnikus), 10 ; Antoniadis (Panath.), 8.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

BESIKTAS SE SURPASSE

ISTANBUL. — Devant son nouvel entraîneur arrivé à Istanbul il y a quelques jours seulement — l'Allemand Horst Buhtz qui vient de signer un contrat de 30 000 livres turques par mois — Besiktas a disputé un match grandiose devant Fenerbahçe, un véritable match de league, un match qui a émerveillé ses supporters. Besiktas partit très vite et son jeu vif et alerte affola quelque peu la défense de Fenerbahçé. Un penalty à la 35e minute, botté par Sinan, donna le premier but aux Aigles Noirs.

Fenerbahçe se ressaisissant, à la reprise, fit l'impossible pour égaliser. Il arriva à sauver l'honneur (75e) par Aydin, mais auparavant, Turgrul avait déjà donné à son équipe le deuxième but (72e).

Cette 184e version Besiktas-Fenerbahçe disputée devant 42 000 spectateurs et enlevée par Besiktas (2-1) mettait également fin pour Fenerbahçe à son titre d'équipe imbattue dans le championnat.

Le leader Galatasaray a largement battu Zonguldak 3-0. Après s'être imposé de son mieux, ce nouveau venu dans le championnat n'a pu résister qu'une seule mi-temps devant son adversaire. Galatasaray renversait un peu plus tard la situation et par trois buts consécutifs obtenait une victoire indiscutable.

(12e journée)

Galatasaray - Zonguldak	3-0
Besiktas - Fenerbahce	2-1
Ankaragucu - Trabzon	2-1
Gärtepe - Ab. Demirspor	1-1
Giresun - Samsunspor	3-0
Adana - Boluspor	1-1
Eskischir - Kayseri	2-0
Bursa - Altay	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	19	12	8	3	1	17	4
2. Besiktas	16	12	6	4	2	12	7
3. Fenerbahce	15	11	5	5	1	19	10
4. Ankaragucu	14	11	4	6	1	14	11
Boluspor	14	12	4	6	2	12	10
6. Adanaspor	13	12	4	5	3	14	8
Adana D. Spor	13	11	5	3	3	12	7
8. Trabzonspor	12	12	3	6	3	7	6
9. Eskischir	10	11	3	4	4	8	8
Samsunspor	10	12	3	4	5	11	13
Altay	10	12	2	6	4	10	14
12. Bursaspor	9	10	2	5	3	9	10
Giresunspor	9	12	2	5	5	10	15
14. Görtepe	8	12	0	8	4	8	15
Zonguldakspor	8	12	2	4	6	3	13
16. Kayserispor	6	12	1	4	7	3	17

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

VASOVIC A ANGERS

BELGRADE. — Samedi, à la réunion de la fédération, une question très importante pour le footoall yougoslave est restée sans réponse. Une commission spéciale a étudié toutes les demandes pour la position du nouveau sélectionneur de l'équipe nationale et a choisi Mladinic Mais la fédération des entraîneurs, l'organisation la plus compétente, s'est abstenue de tout jugement et ce fut suffisant pour que la réponse à cette question délicate soit ajournée au mois de février.

Entre-temps, Mladinic reste chargé d'affaires du sélectionneur national et, pour la prochaine réunion, il sera obligé de présenter un certificat officiel prouvant qu'il parle une langue universelle. D'après ce que nous savons, Mladinic parle italien mais cette langue n'est pas considérée comme une langue mondiale. La majorité considère que ce détail n'empêchera pas Mladinic d'être proclamé au mois de février sélectionneur national pour les quatre années à venir.

Cette réunion n'était pas dirigée par le président de la fédération, M. Korobar, qui s'est cassé la jambe et se trouve dans un hôpital de Belgrade.

L'ancien directeur sportif de Partizan et international yougoslave Vasovic est parti en France en compagnie de son collègue Kovacevic, pour conclure son contrat avec Angers. Le seul devoir de Vasovic est de sauver Angers de la zone dangereuse. Un devoir très difficile.

Le journal « Sportif » de Sarajevo a choisi le meilleur sportif de l'année. C'est le boxeur Parlov Parmi les footballeurs, c'est l'arrière central de l'équipe nationale Katalinski qui a reçu la maporité des voix.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

AU ROYAUME DES BUTEURS

PRAGUE. — Metz n'aura pas son Adametz (c'est la prononciation d'Adamec)... Tout au moins pour le moment. Les joueurs n'ont toujours pas le droit de s'expatrier, surtout au milieu de la saison. Mais ont pourrait en reparler avant juillet prochain.

Adamec est encore en possession de tous ses moyens bien que sa carrière internationale (44 sélections) soit terminée, pour laisser la place aux plus jeunes. Il est toujours la plaque tournante de son club Spartak Trnava.

Avec 328 matches joués en 1re division, Adamec (32 ans) sera sans doute cette saison le recordman des matches joués, puisque le gardien de Kosice Svajlen (36 ans) vient de terminer sa carrière.

Sur ses 328 rencontres en championnat, Adamec vient en tête des buteurs actuels (161 buts) devant Kiement de Banik Ostrava, le bourreau de Nantes.

L'actuel leader des buteurs est le jeune Galis de Kosice, 12 buts sur 15 rencontres.

Mais le meilleur buteur tchécoslovaque de tous les temps restera sûrement le fameux Bican du Slavia Prague avec 218 buts. Adamec avec 161 buts est quatrième. Strausz de Kosice vient d'entrer dans le club des « plus de 100 buts » avec 108 buts marqués dans sa carrière.

IRLANDE DU NORD

Ards - Larne	1-4
Cliftonville - Crusaders	0-4
Coleraine - Linfield	2-0
Distillery - Portadown	1-2
Glenavon - Ballymena	2-3
Glentoran - Bangor	0-0

AMERIQUE

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

TROIS EN TÊTE

MEXICO. — La défaite de Léon à Puebla et le nul inattendu de Monterrey chez lui devant la lanterne rouge, Ciudad Madero, font que trois équipes se trouvent en tête du classement.

Sans doute, un excès de confiance de l'équipe nordiste de Monterrey a été la cause de son faux pas. Léon, après un début de championnat tonitruant, continue de faiblir et la preuve en est son nouvel échec, cette fois-ci par 3 à 1.

America, le club millionnaire, a dû se contenter de partager les points au stade Aztèque, devant 100.000 spectateurs, avec Guadalajara qui est toujours la coqueluche du peuple. Malgré ses avatars Guadalajara continue sa politique du « niet » aux joueurs étrangers et cela lui vaut la sympathie de tous les Mexicains qui commencent à se fatiguer de cette invasion chaque jour plus importante — quatre étrangers par équipe — ce joueurs importés. Où Guadalajara se produit le plein du stade est assuré.

Cruz Azul, champion depuis trois ans, continue à traîner au milieu du tableau sans retrouver son standing. Le nul qu'il vient d'obtenir en visite à Toluca semble prouver qu'un mieux commence à se manifester. Attendons les prochaines rencontres.

Atlético Espanol a, enfin, retrouvé son rythme en allant gagner à Guadalajara devant les universitaires. Universidad, de Mexico, a dû s'incliner nettement à Zacatepec.

La prochaine journée sera dominée par le choc qui opposera Léon à América.

Le classement (11e journée). — 1. Léon, Monterrey, Toluca, 16 pts ; 4. América, Curtidores, Puebla, 13 pts ; 7. Atlas, Universidad de Léon, 12 pts ; 9. Universidad Guadalajara, Zacatepec 11 pts ; 11. Guadalajara, 10 pts ; 12. Cruz Azul, Jalisco, Laguna, Universidad de Mexico, Veracruz, 9 pts ; 17. Atlético, Atlante, Potosinos, 7 pts ; 20. Ciudad Madero, 5 pts

BRESIL

(Alain FONTAN)

PALMEIRAS ET FLAMENGO CHAMPIONS

RIO. — Le père Noël n'a pas été très gentil avec Corintians et Vasco de Gama. Battus sur le fil lors de la partie décisive des championnats locaux qui attirèrent entre Rio et Sao Paulo presque 300.000 spectateurs déchaînés laissant quelques 320 millions anciens aux guichets, ils ont néanmoins démontré qu'ils n'auraient pas été indignes du titre.

La défaite (0-1) devant Palmeiras s'avère cependant dramatiques pour les Corintians qui ne remportent pas le titre régional depuis vingt ans Les clameurs de l'immense « Torcida » et aussi l'art des Ademir da Guia, Luis Pereira, Dud et autres Leivinha, d'escamoter le ballon après que Ronaldo eut inscrit le but de la victoire du début de la seconde mi-temps, ne permirent pas à Rivelino et ses compagnons d'égaliser. Cette nouvelle victoire a d'ailleurs sans doute fait de l'entraîneur Oswaldo Brandao le futur entraîneur de la sélection brésilienne en 1975.

A Rio de Janeiro, Flamengo avait seulement besoin d'un match nul pour assurer son titre. Vasco de Gama tenta l'impossible pour marquer un petit but mais n'y parvint pas. Le goal Renato et l'arrière central Luis Barlos bien aidés par Rodrigues Neto et Junior surent briser les offensives adverses. Dimanche soir, Rio était en fête.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE LEADER KOUBA AU TAPIS

ALGER. — Blida a battu le NAAHD CNAN encore tout auréolé du 3-0 qu'il infligea en cours de semaine à Béladès, personne n'aurait osé parier une somme sur les chances de la lanterne rouge blidéenne qui devait à son tour lui rendre visite.

Or cette formation, qui ne cesse de se débattre depuis le début de la saison dans les profondeurs du classement général, réussit, contre toute attente, non pas à ramener le nul, ce qui aurait suffi à son bonheur, mais les trois points de la victoire.

Une performance qui fit passer au second plan la défaite du leader koubéen à Sétis où l'ampleur du score (3-0) ne put s'expliquer totalement par l'absence de plusieurs titulaires, et surtout ne doit en aucun cas diminuer en quoi que ce soit la qualité de la prestation des poulains de Kermali qui valent indéniablement bien mieux que leur position actuelle dans la hiérarchie nationale.

Dans cette quinzaine, une dernière journée qui a donc été fatale à deux des plus sérieux prétendants au titre. Elle le fut aussi au N.O.C., lequel, après avoir cru longtemps obtenir le partage des points avec le C.R.B., dut plier les genoux sur un tir de Tlemcani vers la 79e minute dans un stade envahi par près de 30 000 spectateurs venus en grande majorité assister au match suivant entre ces deux éternels rivaux que sont le M.C.V. Alger et l'U.S.M. Alger.

Ce choc, qui débuta sur les chapeaux de roue, ne valut qu'en définitive que par sa première mi-temps au cours de laquelle les « vert et rouge » par Zenir (23e), puis Betrouni (33e) et de nouveau Zenir (40e) s'assurèrent ainsi un avantage qu'ils se contentèrent après le repos de préserver.

(Match en retard)

Naahd Knan - Bel Abbes	3-0

(15e journée)

C.R. Belcourt - M.O. Constantine	1-0
M.C. Alger - U.S.M. Alger	3-0
Entente Sétif - R.C. Kouba	3-0
Naahd Knan - U.S.M. Blida	0-1
M.C. Oran - Annaba	1-0
J.S.K. - U.S.M. Sétif	1-1
Hancheba - Boufarik	1-0
Saïda - Bel Abbes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	37	15	9	4	2	30	11
2. C.R. Belcourt	35	15	7	6	2	27	12
M.C. Alger	35	15	8	4	3	22	10
4. M.C. Oran	33	15	5	8	2	24	15
5. Naahd Knan	32	14	7	4	3	16	9
M.O. Constant.	32	15	8	1	6	19	10
Annaba	31	15	6	4	5	15	11
U.S.M. Alger	31	15	7	2	6	19	19
9. J.S.K.	30	15	5	5	5	15	11
Boufarik	30	15	4	7	4	11	16
11. U.S. Sétif	28	15	3	8	4	13	11
12. Hancheba	26	15	3	6	6	10	22
13. Bel Abbes	25	15	2	6	7	13	31
14. U.S.M. Sétif	24	15	3	3	9	20	33
U.S.M. Blida	24	15	4	1	10	9	26
16. M.C. Saïda	23	15	2	5	7	8	18

MAROC

(Henry ZIMEL)

CINQ EN DEUX POINTS

CASABLANCA. — Le leader, le M.A.S., fut battu chez lui à Fès par Beni Mellal dont c'était la deuxième victoire depuis le début de la compétition. Et pourtant l'unique but a été marqué contre le cours du jeu. Fès a largement dominé, bénéficiant de 17 corners contre un à ses adversaires mais son seul petit avantage, Beni Mellal a su l'exploiter à fond, grâce à un joli coup de botte de Maaziz, bien repris par Najah à la quarante-sixième minute. Et tout le forcing que Fès put faire par la suite ne lui a pas permis de remonter.

On en resta à ce score. Le W.A.C. aussi fut battu chez lui. Son vainqueur a été Mohammedia par 2-0, deux buts de Faras marqués tous deux après le repos, l'un à la 65e minute et l'autre à la 83e. Il est vrai que le W.A.C. n'obtient pas cette année des résultats particulièrement brillants devant son public et ce dimanche pas plus que les précédents. Après un premier but de belle facture, Mohammedia s'estimant satisfait s'était replié en défense pour tenter de conserver son avantage. C'est sur une contre-attaque que Faras allait donner le second point à son équipe.

A Casablanca également, El Jadida, l'un des clubs de tête du classement, a connu dimanche sa première défaite de la saison. Elle lui vient de T.A.S. et plus particulièrement des pieds de Kaceni qui inscrivit à la 29e minute l'unique but de cette rencontre. El Jadida, dont les joueurs s'énervaient quelque peu en fin de match, ne purent jamais combler ce retard. Les visiteurs finirent ce match à dix, Nourredine étant expulsé à la 84e minute après avoir déjà reçu précédemment un avertissement de l'arbitre.

Bon résultat de Raja qui est allé chercher à Marrakech les trois points de la victoire. Il a pu obtenir deux buts en seconde mi-temps après avoir fait jeu égal avec son adversaire

(15e journée)

Mohammédia - Wac	2-0
Fus - Tetouan	1-0
Beni Mella - Fes	1-0
Tas - El Jadida	1-0
Raja - Marrakech	2-0
Oujda - Far	1-0
Settat - Salé	0-0
Agadir - Sidi Kacem	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fes	35	15	8	4	3	15	9
2. Tas	34	15	6	7	2	25	7
Fus	34	15	7	5	3	17	7
Salé	34	15	6	7	2	14	7
5. El Jadida	33	15	4	10	1	15	11
6. Raja	32	15	4	9	2	20	16
Oujda	32	15	5	8	2	14	11
8. Sidi Kacem	31	15	5	6	4	16	12
Wac	31	15	5	6	4	13	12
10. Mohammédia	30	15	5	5	5	11	8
11. Marrakech	28	15	4	5	6	9	12
12. Settat	27	15	3	6	6	10	18
13. Far	26	15	2	7	6	8	16
14. Beni Mella	25	15	2	6	7	8	16
15. Agadir	24	15	1	7	7	11	27
16. Tétouan	23	15	1	6	8	13	29

TUNISIE

(HAKIM)

LE C.A. ET LE C.O.T. A LA PEINE

L'épreuve de la Coupe de Tunisie s'annonce palpitante cette saison ; dès le premier tour sérieux, celui qui enregistra la rentrée en lice des « grands », cinq équipes de la Division Nationale sont mises hors d'état de nuire.

Oui, on s'attendait à l'élimination obligatoire de deux des quatre Nationaux mis face à face par le tirage au sort mais jamais on ne pensait aux surprises de taille créées par certains divisionnaires.

Le C.A. et le C.O.T. ont peiné pour demeurer en course ; un but en fin de match accordé puis refusé a obligé les clubistes à jouer les prolongations pour obtenir la victoire au terme d'une rencontre tumultueuse qui a coûté à l'A.S. Marsa l'expulsion du gardien de but Derouchi. Quant au C.O.T., il eut recours aux penalties (4/1) pour se qualifier après avoir partagé dès la seconde période de jeu les points avec le C.S.S.

Les vedettes des seizièmes de finale ont pour nom A.S. Djerba, Metlaoui et U.S. Monastri qui surprirent respectivement le S.R.S., le S.A.M.B. et le C.A.B. Seul Metlaoui acquit sa qualification au terme du temps réglementaire, les deux autres arrachèrent le gain grâce aux penalties.

Le reste des résultats fut conforme aux prévisions en dépit de quelques difficultés rencontrées par le S.T., l'E.M.M., la Patriote de Sousse et le C.S.H.L.

RESULTATS DES SEIZIEMES DE FINALE

C.A. - A.S. Marsa	1-0
Après prolongations	
C.S.S. - C.O.T.	1-1
C.O.T. qualifié aux penalties 4/1	
S.T. - Kalèa Sghnà	2-1
E.S.T. - Sogitex Ben Arous	1-0
E.M.M. - Grombalia Sports	1-0
U.S. Monastri - C.A.B.	1-1
U.S.M. qualifiée aux penalties 4/2	
Metlaoui - S.A.M.B.	1-0
A.S. Kasserim - J.S.O.	3-1
C.S.C. - Iamam Sousse	2-1
A.M.S. - Jerissa	1-0
O-Kef - S. Gabesien	2-2
O.K. qualifié aux penalties 3/2	
Patriote Sousse - O. Beja	1-0
C.S.H.L. - U.S.T.	2-1
J.S. - S.S.S.	1-0

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

MERCREDI 18 DECEMBRE

A Athènes : GRECE b. BULGARIE : 2-1 (2-0). 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schiller (Autriche). Buts pour la Grèce : Sarafis (4e), Antoniadis (40e). Pour la Bulgarie : Denev (88e).

GRECE : Konstantinou — Elesteriadis, Siokos, Glezos, Pallas — Terzalidis, Elesterakis, Sarafis — Aslanidis, Antoniadis, Papaioannou, puis Kirastas (80e).

BULGARIE : Filipov — Vassiliev, Alatzov, Kolev, Ifkos — Flanko, Christov, puis Svedkov (69e), Bonev — Voinov, puis Augelov (46e), Denev, Kurbanov.

DIMANCHE 22 DECEMBRE

GROUPE 8

R.F.A. b. MALTE : 1-0 (1-0). 18 000 spectateurs. Arbitrage de M. Emsberger (Hongrie). But : Cullmann (44e).

R.F.A. : Nigbur — Vogts, Koerbel, Beckenbauer, Dietz — Bonheff, Cullmann puis Selinger (73e), Flohe — Pirrung puis Nickel (48e), Kostedde, Hoelzenbein.

MALTE : Debrono — Ciantar, Holland, Darmanin, Villa — R. Xuereb, Vasallo, E. Aquilina — Magro, Camilleri, Seychel.

Ils sont les deux meilleurs buteurs du P.S.V. Eindhoven parce qu'ils conjuguent leurs efforts et se complètent merveilleusement bien.

L'un est long comme un jour sans pain, dégingandé, et... suédois. Ralf Edstroem a été l'une des grandes révélations de la Coupe du monde 74. Et il compte déjà à 22 ans parmi les meilleurs joueurs d'Europe.

L'autre est brun, sec, de taille moyenne, vif et toujours en mouvement. Hollandais, Willy Van der Kuijlen est depuis des années l'un des plus redoutables buteurs néerlandais. Malheureusement pour lui, Eindhoven n'est ni Amsterdam, ni Rotterdam. Et il a dû vivre dans l'ombre des vedettes d'Ajax ou de Feyenoord.

Nous les avons rencontrés la semaine dernière, à Eindhoven, au côté de Kees Rijvers leur entraîneur qui n'a pas oublié Saint-Etienne ni la France et qui rêve pour P.S.V. d'un titre de champion de Hollande.

Edstroem et Van der Kuylen

LES "BUTEURS FLASH" du P.S.V. Eindhoven

Un reportage de J.-Ph. RETHACKER

● Vous êtes originaire d'Aatvidaberg comme Roger Magnusson ?

« Disons que j'ai commencé vraiment ma carrière dans le club des Magnusson, avec Benno, le frère cadet de Roger, Sandberg et Torstensson qui jouent aujourd'hui à Kaiserslautern et au Bayern. Mais je ne suis arrivé à Aatvidaberg qu'en 1971. J'ai débuté à Degerfors, dans un club de Division III. »

● Vous aviez donc dix-neuf ans, lorsque vous êtes arrivé en Division I ?

« Oui ! Et, dès cette première saison, j'ai joué en équipe nationale contre le Danemark. En même temps je fus élu meilleur footballeur suédois de l'année 1972, titre que j'ai obtenu encore en cette année 1974. »

● Vous jouiez alors au milieu du terrain ?

« Oui ! Mais comme je suis grand et bon de la tête, on m'a rapidement installé aux premières loges. C'est ainsi que j'ai marqué 16 buts en Championnat 1972-1973 (en 22 matches), alors que je n'avais réussi que 2 buts dans les 11 premières rencontres ! Il faut dire que mon ami Sandberg en obtint 16 lui aussi cette saison-là, ce qui nous permit de décrocher ensemble la couronne de roi des buteurs. »

● Vous vous entendiez comme larrons en foire avec lui.

« C'est normal ; lui est petit, vif, rapide, prêt à sauter sur la balle qui traîne, opportuniste. Moi, je peux prendre beaucoup de ballons en l'air et les rabattre. Sandberg savait tourner constamment autour de moi et ramasser mes passes. Nous nous trouvions, instinctivement et les yeux fermés sur le terrain. »

● Comment êtes-vous venu à P.S.V. ?

« M. Rijvers était venu superviser Nordqvist (qui est aujourd'hui mon coéquipier à Philips P.S.V.). Et il eut alors l'occasion de me voir dans l'équipe adverse, devant Nordqvist. Il me sollicita et je donnai mon accord. Peu après Ajax et Feyenoord débarquèrent. Mais il était trop tard... j'avais donné ma parole. Je suis donc parti pour Eindhoven en août 1973. »

● Votre contrat dure jusqu'à quelle date ?

« Jusqu'en janvier 1976. »

● Pensez-vous rester en Hollande ?

« Je préférerais demeurer ici, et je le souhaite, car le mode de vie ne m'y dépayse pas. Mais il est vrai que depuis le WM 74, j'ai reçu des offres très élevées de clubs espagnols (Real Madrid et Espanol de Barcelone). Il sera difficile d'y résister... »

● Quelle différence avez-vous trouvée entre le football suédois et hollandais ?

« Ici, le marquage est beaucoup plus serré et sévère, et le rythme de jeu plus intense. C'est normal, car en Suède les joueurs ne s'entraînent que trois fois par semaine et se reposent moins, car ils travaillent tous. En fait, c'est l'avantage du professionnalisme. Et puis en Suède, où je devais jouer plus en pointe qu'ici, le jeu était trop souvent aérien et imprécis, alors qu'à Philips nous maintenons le ballon à terre et pratiquons un jeu plus court que j'apprécie bien plus. »

● Le travail à l'entraînement a dû vous surprendre ?

« Bien sûr, il m'a fallu m'habituer, car l'organisme du joueur suédois est adapté à une saison différente, la rigueur de l'hiver nous obligeant à cesser toute activité pendant trois mois. Cela nous contraint aussi à souffrir énormément à la rentrée, lorsqu'il faut retrouver une bonne condition physique. Alors qu'ici, nous travaillons sans arrêt et les efforts sont donc mieux répartis. Seul le footing (de 10 à 12 kilomètres en début de saison) me fait souffrir ! »

● Qu'avez-vous pensé des résultats obtenus par la Suède au dernier WM ?

« Je crois qu'il nous était difficile de faire mieux. Encore qu'avec un peu de chance devant la Pologne, nous aurions pu obtenir au moins un match nul (penalty raté). Mais sur l'ensemble de la compétition, nous avons justifié la valeur du football suédois. Au départ, on nous classait au bas de l'échelle avec Zaïre, Haïti et Australie. A l'arrivée on nous respectait. Nous n'avions pourtant été réunis que huit jours avant le début de l'épreuve. Mais il faut dire que cette époque de l'année et de la saison nous convient bien, car elle arrive après une période de récupération hivernale. »

● Que pensez-vous du P.S.V. ?

« C'est une équipe très complète, qui pratique un football varié, extrêmement rapide et offensif. Je m'y sens très à l'aise car je peux y faire marquer des buts à mes partenaires, à Willy Van der Kuylen en particulier. Et, croyez-moi bien sincèrement, je préfère créer pour les autres que profiter moi-même, car j'aime le football avec passion, et surtout le beau football. »

RALF ...

- **Né le 7 octobre 1952.**
- **1 m 91, 79 kg.**
- **Clubs successifs : Degerfors et Aatvidaberg (Suède).**
- **Au P.S.V. depuis août 1973 (contrat de deux ans et demi).**
- **21 sélections (Suède).**
- **Joueur numéro 1 de Suède en 1972 et 1974.**
- **Meilleur buteur suédois en 1973.**

● Vous êtes, vous, un pur produit du Club d'Eindhoven ?

« J'ai débuté dans un petit club amateur situé à 17 km d'Eindhoven, le H.V.V. d'Helmont où j'habite toujours. Mais je suis arrivé à l'âge de dix-huit ans au P.S.V. C'était en 1963-1964. Le club de Philips m'avait d'abord offert un contrat de junior que j'avais refusé. Un an plus tard, je signais comme professionnel et disputais mon premier match amical en marquant cinq buts... Depuis je n'ai plus quitté le club, ni l'équipe première. Je viens d'entamer ma onzième saison... »

● Le public d'Eindhoven vous aime bien, il chante votre nom pendant les matches. Il faut dire que vous êtes un redoutable buteur si l'on s'en réfère aux chiffres.

« Il est vrai que j'ai toujours marqué des buts. La saison dernière, j'avais déjà décroché le titre de meilleur buteur hollandais avec 27 buts. Et dernièrement j'ai réussi mon 200e but en compétition officielle, au cours de mon 325e match joué contre De Graafschaap. Mon rêve est, bien sûr, de conquérir le Soulier d'Or. »

● Avez-vous changé de style au fil des années ?

« Oui ! Car j'avais été longtemps un attaquant de pointe. Mes entraîneurs précédents (en particulier l'ex-Rémois Appel et l'ex-Lyonnais et Marseillais Linder) me demandaient de me tenir toujours devant. Mais je n'aimais pas tellement cela. Depuis l'arrivée de Kus Rijvers, j'ai reculé ma base de départ et mon placement, en fonction du jeu à trois que nous pratiquons avec Ralf Edstroem le « rabatteur » et le stratège, et de Harry Lubse, l'avant centre « pivot ». Nous tournons, et cela pose des problèmes aux défenseurs adverses. »

● L'influence d'Edstroem est sans doute capitale pour votre rendement ?

« Evidemment, car il me fournit un très grand nombre d'occasions par sa clairvoyance et sa précision de passes au pied, par ses remises et déviations de la tête en retrait. Il me suffit d'être à l'affût et d'attendre. Il faut dire que j'essaie de lui rendre la pareille sur les coups de pied arrêtés que je suis souvent chargé de tirer. »

● Etes-vous droitier ou gaucher ?

« Droitier, mais je dois avouer que je suis également à l'aise avec mon pied gauche. »

● Avez-vous une façon plus particulière de marquer vos buts ?

« Souvent d'un tir après crochet, face au but. Souvent aussi sur coups francs. Mais la plupart du temps, je le répète, aux abords de la cage adverse, c'est en récupérant les passes d'Edstroem que je réussis mes buts. »

● Vous devez être, bien sûr, l'objet d'une surveillance très étroite ?

« On souffre toujours quand on est un buteur. Mais depuis dix ans je m'y suis habitué. Et puis, cette saison (qui est probablement la meilleure que j'ai réalisée dans ma carrière), je profite de la valeur d'ensemble de toute l'équipe. Il est certain que mes partenaires de la ligne d'attaque (Edstroem, Lubse, René Van de Kerkhoff) sont, eux aussi, marqués de très près. Cela me facilite la tâche. Tout comme l'attention qu'on me porte permet aux autres de réussir à leur tour. Et puis, il faut ajouter que notre équipe est offensive, avec des arrières latéraux qui attaquent, avec un milieu de terrain qui nous soutient constamment. Dans ces conditions-là, il est plus facile de se mettre en évidence. Et ma réussite de buteur, je la dois surtout à l'équipe. »

● Vous n'étiez pas en Allemagne fédérale cet été pour le WM ?

« La concurrence était redoutable, il faut le dire. J'ai joué cependant quinze fois dans l'équipe nationale hollandaise. Ma première sélection, je l'ai obtenue contre la R.F.A., avec Kessler comme sélectionneur. Mais je n'ai plus été retenu ensuite pendant quatre ans. Il est vrai qu'à P.S.V. ça n'allait pas toujours très bien, beaucoup moins bien qu'à l'heure actuelle. »

● A vingt-huit ans, vous voilà au bord de la consécration internationale. Vous espérez en profiter ?

« Vous savez, je me sens à mon aise dans mon ambiance familiale, à Eindhoven. J'habite avec ma femme et mes enfants à Helmont, où je possède un magasin d'articles de sports. J'espère que P.S.V. sera champion de Hollande et remportera aussi la Coupe des Coupes. C'est au club surtout que je souhaite la réussite, car il peut encore progresser. Quant à moi, j'ai vingt-huit ans ; si un joli transfert se présentait je ne dirais pas non, bien sûr, mais je préférerais participer la saison prochaine à la Coupe européenne des Clubs Champions que j'ai déjà jouée en 1963-1964 (quart de finale, éliminé par Zurich). Mon avenir pour l'instant, c'est cela... »

... ET WILLY

- **Né le 6 décembre 1946.**
- **1 m 73, 70 kg.**
- **Au P.S.V. Eindhoven depuis 1963.**
- **15 sélections (Hollande).**
- **Meilleur buteur hollandais en 1973 (27 buts).**

Confidentiel monde

- Afin de préparer leur match de Malte, les Allemands avaient joué un match d'entraînement sur un sol très dur le vendredi. Et Kostedde avait marqué un but sensationnel à Maier.
- Beckenbauer estime que Kostedde est un autre Gerd Muller. « Comme Gerd, il a le sens du placement et l'adresse devant le but » dit-il.
- A la question : « les champions du monde sont-ils en bonne santé ? », Beckenbauer a répondu : « nous ne sommes plus champions du monde que sur le papier. »
- L'avénement de Jupp Derwall au poste de chef de la sélection allemande, n'a pas gêné Beckenbauer, « Quand j'avais quelque chose à dire auparavant, c'est déjà à lui que je le disais. »
- Le Boeing 737 qui a emmené les Allemands à Malte a fait le vol sans escale. Pour réussir cela, chaque passager n'avait droit qu'à quinze kilos de bagages.
- Le gardien de Schalke, Nigbur, vient d'acheter quelques vêtements d'été. Il va passer quelques jours de vacances aux Grandes Canaries.
- Willie Vasallo, le capitaine de Malte (25 ans) est entraîneur-joueur de Floriana La Valette. Il touche pour cela une indemnité de trois cent cinquante francs par mois.
- Le Maltais Edward Aquilina, qui a joué dimanche contre les Allemands, est un grand voyageur. Il a appartenu aux « Phantoms » de Pittsburgh en Ligue Nord-Américaine.
- Les Maltais possèdent une charnière défensive originale. Le stoppeur, Holland, mesure 1,87 m ; le libero, Damanin, mesure 1,67 m. Mais ça marche.
- Duisbourg vient d'engager l'international amateur Walter Krause qui jouait à Oberhausen. Coût du transfert : 200 000 marks (40 millions A.F.).
- Uli Hoeness est efficace dans tous les domaines. Il a gagné 1 200 marks (2 400 F) à la roulette. Son secret ? Il joue toujours le rouge.
- Gerd Muller n'a fait qu'une courte apparition à la soirée de la Fédération pour laquelle il n'avait pas revêtu l'uniforme des internationaux. « Je ne sais plus rien de la sélection. Je n'en porte donc pas l'habit » a-t-il déclaré.

LE CAPITAINE REBELLE

Keith Weller, l'international de Leicester que plusieurs clubs anglais sont prêts à engager pour un transfert de 250.000 livres (270 millions d'A.F.), s'est mis dans de « beaux draps ». Son fichu caractère, et sa propension à critiquer vertement ses partenaires au vestiaire, lui avaient déjà valu le retrait de son brassard.

Samedi, Weller a fait « mieux » en abandonnant le match Leicester-Ipswich à la mi-temps parce que le public l'avait continuellement houspillé et parce qu'un adversaire l'avait chatouillé dans le tunnel.

« Rien ni personne n'aurait pu m'empêcher d'aller prendre ma douche. Je voyais rouge. J'ai bravé les règles et je suis prêt à en subir les conséquences. J'ai toujours 100 % et c'est la première fois que pareille chose m'arrive. Mais si l'on m'avait transféré comme je l'ai demandé cinq ou six fois, on n'en serait pas là ! »

Weller devait comparaître lundi devant le comité directeur de son club et connaître la sanction qui le frappe.

- Deux clubs de première division hongroise ont fusionné : MTK et Voeroes Meteor Egye ne feront plus qu'un sous le signe de V.M.T.K. Originalité : la fusion se fait en plein championnat.
- « La F.I.F.A. est contre l'abolition du hors-jeu même si elle n'est pas opposée à des matches expérimentaux en certaines circonstances. » C'est le reflet de la pensée du Comité des arbitres F.I.F.A.
- Le tirage au sort des quarts de finale des Coupes Européennes aura lieu le jeudi 23 janvier, à midi, à l'hôtel Atlantis de Zurich.
- Aguirre Suarez, l'un des plus célèbres « poètes » du football international, sera opéré du genou pour la deuxième fois en trois mois. C'est le revers des médailles engagées.
- Vicente Calderon, président de l'Atletico de Madrid, a fêté ses onze ans à la tête du club qui a obtenu durant ce temps trente-trois trophées (toutes sections).
- Hoeness n'a pas joué avec l'équipe d'Allemagne parce qu'il avait été opéré deux jours auparavant à une cheville. Il sera sur pied dans quinze jours.
- Pour remercier son public de sa fidélité et de son soutien en Coupe U.E.F.A., Hambourg a décidé de baisser de 70 % le prix des places pour le match contre Düsseldorf.

LES CHINOIS ARRIVENT

L'équipe nationale de Chine Populaire doit faire une tournée en Australie l'automne prochain. Elle y jouerait quatre matches amicaux avant de recevoir à son tour, en janvier 1976, l'équipe nationale australienne. Celle-ci jouerait à Shanghai, Canton, Pékin, Wuhan, et Tien-Tsin et Tsing-Tao. Si la FIFA n'y met pas son veto, la double opposition sera passionnante.

- La Juventus effectuera vraisemblablement une tournée de deux semaines en juin prochain au Brésil. Elle y jouerait quatre matches : à Santos, à Rio, à Sao Paulo et à Belo Horizonte.
- Parola, l'entraîneur de la Juventus, a décrété une « tournante » entre Altafini, Anastasi et Bettega qui sont trois pour deux postes. Les trois intéressés et tous les techniciens trouvent l'idée absurde.
- Carlos Babington, l'international argentin transféré en Division II allemande, à Stencheid 09, s'est mis à l'étude rapide de la langue de Goethe, grâce à une méthode audio-visuelle.
- Les seize nations ayant participé à la Coupe du Monde vont incessamment recevoir leurs dividendes sur les recettes. Les sommes seront versées en marks. Compte tenu de la baisse de valeur de la monnaie allemande (10%), un règlement plus rapide aurait avantagé les Fédérations Nationales.

LE PLUS TOUCHE

Le plus touché et le plus indisponible des champions du monde 1974 n'est pas celui que l'on aurait pu croire. C'est le sélectionneur Helmut Schoen qui a été opéré d'un genou, qui se traine actuellement sur une canne et qui poursuivra convalescence et rééducation en Forêt Noire après les fêtes.

Helmut a tout de même assisté, en compagnie de son épouse Frau Anneliese, à la soirée organisée par la Fédération en l'honneur des champions

Mais il n'était pas en état de préparer le match de Coupe d'Europe des Nations à Malte et c'est donc son assistant Jupp Derwall, 47 ans, qui a assuré l'intérim. Derwall s'est distingué en appelant quatre joueurs nouveaux parmi les vingt-deux : Kostedd (Offenbach), Dietz et Seliger (Duisbourg) et Körbel (Francfort).

- Titre du quotidien sportif « Stadio » après la victoire de la Juventus à Naples (6-2) : « Juve olandese. »
- L'entraîneur de Pescara, Tom Rosati, a reçu des menaces de mort pour avoir laissé transférer l'un de ses attaquants. Difficile métier !
- L'affiliation de l'oriundo Roberto Martinez au Real Madrid a été jugée comme parfaitement en règle par la Fédération Espagnole. Bilbao et Real Sociedad avaient porté réclamation.
- Mazurkiewicz a fait ses débuts devant le public de Grenade mercredi dernier contre Cordoue en Coupe d'Andalousie.
- Breitner, qui a manqué un penalty, et fait perdre un point au Real, n'a pas cherché d'excuse : « J'ai commis une faute technique. C'est dommage mais ça arrive ! »
- Pour le match amical Italie-Bulgarie du 29 décembre à Gênes, Bernardini a retenu quatre nouveaux azzuri afin « d'accélérer le rajeunissement et la restructuration de l'équipe ».
- Feyenoord a formellement démenti le bruit selon lequel il serait entrée en contact avec l'entraîneur polonais Gorski.

UNE TRES VIEILLE HISTOIRE

Georg Kessler, l'ex-entraîneur national hollandais et l'ex-entraîneur d'Anderlecht, dirige aujourd'hui avec une certaine réussite Herta Berlin. Il est dans son élément puisqu'il est allemand, bien que né à Paris dans le onzière arrondissement, rue de la Fontaine-au-Roi.

Kessler a une particularité. Il connaissait à l'avance le résultat de la finale de la Coupe du Monde Allemagne-Hollande, et il explique pourquoi : « En 1965, je dirigeais les juniors hollandais dans le tournoi U.E.F.A. Nous avions une assez belle équipe mais nous sommes tombés en quart de finale contre la R.D.A. En poule de classement nous avcons été amenés à rencontrer la R.F.A. Pour ce match Cruiff a été pris en charge par Vogts et totalement mis dans l'ombre. Je svais qu'en 1974, il en serait de même. Et sans Cruiff, la Hollande ne pouvait pas gagner. »

- Invité en Italie pour quelques jours (à l'occasion d'une Semaine Culturelle) Lev Yachine a assisté à la victoire écrasante de la Juventus à Naples. Il a été très impressionné par l'équipe turinoise « dont le jeu est d'une grande précision. » Yachine doit revenir dans quelques semaines à Florence et à Rome.
- La Lazio de Rome vient de changer de capitaine. Après une réunion d'autocritique entre joueurs et entraîneur, c'est Chinaglia qui a pris le brassard à la suite de Wilson.
- L'ancien Yougoslave de Rennes, Naumovic, est retourné en Belgique où il fut comme joueur l'un des bons éléments du Standard de Liège. Naumovic est aujourd'hui entraîneur du F.C. Tilleur (Division II).
- L'ancien arrière international de l'Atletico de Madrid Colleja (capitaine de l'équipe d'Espagne championne d'Europe 1964) est aujourd'hui avocat à Madrid.
- Le F.C. Cologne avait demandé à l'Union Européenne que les trois clubs allemands encore qualifiés en Coupe U.E.F.A. (F.C.C., Moenchengladbach, Hambourg) ne se rencontrent pas entre eux en quarts de finale. Mais l'U.E.F.A. a rejeté la demande.

LES TROMPETTES DE JERICHO

En football, comme en politique, tous les coups sont bons. Les supporters de Wuppertal, sur une idée lumineuse d'un vieux chef de file, ont acheté la semaine dernière une dizaine de « flüstertüten » qui ne sont rien d'autre que des mégaphones. Cela leur a coûté 300 marks (600 francs' par objet, mais il parait que pour ce prix-là, rien d'autre ne donne autant de satisfaction.

Ces trompettes diaboliques étaient destinées à faire trembler comme des feuilles mortes les joueurs de TE-BE Berlin et à abattre leur citadelle. Annoncé à l'avance, le projet a rendu les Berlinois furieux : « Nous allons protester. Les mégaphones devraient être interdits par la Fédération. »

Celle-ci a répondu, par la bouche de son « justicier « en chef, que « rien dans le règlement n'interdisait les mégaphones ». Si vous passez par Wupperthal, un jour de match, changez de trottoir !

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE PRIX D'UN GARDIEN DE BUT

C'EST un fait connu : les Anglais et les Ecossais ne sympathisent guère, les premiers ne reconnaissant aux seconds que leur aptitude à faire du bon whisky et à bien jouer au football. Ce qui n'est déjà pas si mal.

Billy Bremner, capitaine de l'équipe d'Ecosse émigré en Football League, est un garçon disert. Trop sans doute puisque, à force de disserter, il en arrive à faire des déclarations qui lui mouillent le nez quand elles retombent.

L'une des plus récentes, dans sa chronique hebdomadaire publiée par « Shoot», concerne les gardiens de but et notamment Peter Shilton. « Aucun gardien au monde ne vaut 300.000 livres, écrit-il, et si Peter Shilton les vaut, j'estime que Pat Jennings devrait être évalué et payé sur la base de 500.000. »

PAT JENNINGS est Irlandais, ce qui contribue à faire de lui, dans l'esprit de Bremner, un compagnon privilégié. « Il possède une remarquable sûreté de mains, de l'agilité et des réflexes. Il est le plus fantastique gardien que j'aie jamais rencontré en quinze ans de professionnalisme. Quand je pense qu'il n'a coûté que 27.000 livres à Tottenham quand il est venu de Watford en 1964... »

Mais malgré l'admiration qu'il lui porte, Billy Bremner affirme que « pas un gardien, même Jennings, ne vaut une somme aussi fabuleuse que celle payée par Stoke City pour Shilton ».

« Car enfin, interroge-t-il, si un club est prêt à payer 300.000 livres pour un destructeur de buts, combien offrira-t-il pour un marqueur de buts ? »

CETTE prise de position énergique est bien dans la ligne de Bremner qui peut être soupçonné de prêcher un peu pour sa paroisse (celle des joueurs du champ) mais qui voit tout de même très clair. Un gardien n'est pas tout dans une équipe et ce n'est pas obligatoirement avec un grand portier que l'on devient champion du monde : voir le Brésil en 1970 avec Félix.

Un assez grand nombre de techniciens ne partagent pas l'opinion de Bremner et c'est Jean Snella qui conseillait à Robert Herbin avant qu'il ne se lance dans la profession d'entraîneur : « Prends d'abord un excellent gardien et pars rassuré. » Herbin suivit le conseil en engageant le Yougoslave Curkovic.

ON dit volontiers en France qu'un bon gardien, comme le fut Carnus à Saint-Etienne puis à Marseille, comme le sont Curkovic, Pantelic et quelques autres, qu'un bon gardien donc vaut 5 à 6 points en une saison de championnat et parfois plus. C'est une évidence et on comprend la panique d'un entraîneur quand son gardien titulaire est gravement blessé. Car le gardien est la pierre sur laquelle on bâtit la maison, d'où rayonne la confiance collective et à partir duquel on marche vers la victoire.

La France manque de nombreux bons gardiens et on peut regretter, une nouvelle fois, que les clubs ne consacrent pas plus de temps et d'efforts à la formation des jeunes à ce poste. Ils ne seraient pas obligés d'aller chercher aussi loin les vedettes de la cage.

Il faut pourtant reconnaître aux clubs français une certaine sagesse : ils n'ont jamais consacré, même l'O.M., 300 millions pour l'engagement d'un gardien.

FRANCE FOOTBALL

Une enquête de Robert VERGNE

L'AFFAIRE BERETA

Le président de l'O.M. et le capitaine de l'équipe de France à la F.F.F.

MERIC-ROCHER-HERBIN

Quelque chose qui ne "colle" pas!

Il était détendu, M. Fernand Méric. A peine contrarié de ne pas avoir pu obtenir une place d'avion pour Marseille, il se rabattit sur Montpellier désormais la grande banlieue de Marseille grâce aux autoroutes.

Il venait de gagner un dur match avec Bereta du moins le pensait-il au décollage.Et même à l'atterrissage puisqu'il n'avait pas pu avoir d'autres informations.

C'est donc un président marseillais très décontracté qui nous reparla de « l'affaire » sans passion ni énervement puisqu'elle était censée être terminée favorablement pour lui et son club.

Nous lui avons donc posé quelques questions qui étaient également censées n'avoir qu'un intérêt rétrospectif pour des raisons identiques.

Je ne me doutais pas non plus que ses réponses risqueraient de se « réévaluer » soudainement à la lumière des dernières décisions fédérales.

« Comment cela s'est-il passé exactement lors de votre entrevue avec M. Rocher ?

— Je dois avouer que l'accueil fut d'abord assez froid. Mais je comprenais parfaitement les réactions de M. Rocher puisque aussi bien il avait déjà eu des affaires difficiles avec Bosquier, Carnus puis Keita.

— Bereta n'était donc pas au courant à ce moment précis.

— Non, Bereta n'était absolument pas au courant, d'ailleurs je ne me serais pas permis cette incorrection envers le président stéphanois. Celui-ci fit venir Bereta et c'est alors que nous avons fait connaissance.

— L'atmosphère s'est donc détendue ensuite ?

— Absolument.

De plus en plus détendu lui-même, M. Méric tira alors une sorte de double philosophie à la fois marseillaise et... stéphanoise.

Commençons par cette dernière.

— Il faut comprendre M. Rocher auquel je souhaite de rester président de Saint-Etienne aussi bien pour son club que pour l'ensemble du football français. Il a agi et réagi en gestionnaire très avisé à mon sens. Grosso modo, le calcul que l'on peut faire en se plaçant de son point de vue est assez simple : entre ce qu'il n'avait plus à donner à Bereta et ce qu'il encaissait pour son transfert, cela pouvait représenter une différence de 200 millions (anciens) si l'on calcule jusqu'à l'expiration du contrat qu'avait Bereta en faveur de Saint-Etienne. Encore une fois, il s'agit d'estimation et non de précision chiffrée. Il y avait effectivement de quoi réfléchir et je le répète, je comprends mieux la démarche de pensée de M. Rocher qui a le souci d'assurer à son club une sorte de pérennité.

— Soit, mais pour en revenir à l'O.M. vous êtes décidément très à l'aise pour ne pas dire riche ?...

— Effectivement, comme je l'ai montré et même démontré à l'un de vos confrères en lui confiant tous nos chiffres, en lui montrant notre comptabilité qu'il a d'ailleurs publiée dans son journal. Je répète l'O.M. est une maison de verre. Mais si nous effectuons de grosses recettes, ce n'est tout de même pas de notre faute. Même avec le transfert de Bereta il nous restera encore beaucoup d'argent en caisse. D'ailleurs, j'envisage d'améliorer considérablement nos installations, de créer par exemple un club-house. Et comme il restera encore de l'argent je le partagerai avec les joueurs ».

Juste avant les étrennes, c'est une bonne nouvelle, on en conviendra.

ROGER ROCHER : UN WESTERN COMIQUE

J'avais quitté un président marseillais heureux. J'ai retrouvé un président stéphanois hilare. Roger Rocher n'en revenait pas des photos qu'on venait de faire de lui déguisé en « pistolero » de western. Elles venaient d'être réalisées en Camargue, qui est notre petit Texas comme nul ne l'ignore, et il riait le président Rocher.

— D'après M. Méric vous l'auriez reçu plutôt assez froidement ?

— Oui, c'est exact. Nos premiers contacts ont été assez froids, voire quelque peu réticents pour ce qui me concerne. Cela dit, je crois que M. Méric est à la fois un homme sincère et honnête.

— Bereta était-il au courant au moment de son introduction dans votre bureau ?

— Un petit détail d'abord, ce n'était pas dans mon bureau mais celui de M. Paret. Mais là n'est pas la question la plus importante. Il me paraît difficile pour ne pas dire impossible que Georges n'ait pas été au courant puisque aussi bien on l'a vu dans une brasserie lyonnaise en compagnie de M. Méric. De surcroît, les premiers contacts avaient été établis de façon indiscutable pendant le stage de l'équipe de France avec Bracci et Trésor.

— Voulez-vous nous préciser ce point ?

— Bien sûr et cela est même extrêmement simple. Nous avions eu une réunion de routine comme tous les lundis soir au club et nous savions que non seulement Marseille, mais également d'autres clubs étaient sur les rangs à propos du transfert de Georges. Tout le monde dans cette affaire avait ses raisons. En définitive, je reste persuadé que c'est le système qui est en cause et pas tellement les hommes.

— Pourquoi n'avez-vous pas encouragé Bereta à rester à Saint-Etienne ?

— Parce que, en toute honnêteté, je ne le pouvais pas. Je dois juger de l'ensemble de mon club et pas seulement à propos d'un joueur fût-il le meilleur depuis des années. La preuve, c'est que si je n'avais pas réagi de la sorte, d'autres clubs que Marseille s'apprêtaient à faire des propositions dans le même sens.

— Que pensez-vous de la situation à l'heure actuelle ?

— Je vous le répète, elle est curieuse, baroque, elle me donne l'impression de ressembler à un western. Mais j'ajoute que Bereta ne sera jamais chômeur. Je me charge de faire comprendre au public de Saint-Etienne que Georges a été embarqué dans une affaire qui l'a largement dépassé dans la mesure bien sûr où il reviendrait chez nous.

Roger Rocher était visiblement en pleine forme, heureux et serein. Il exhibait une pipe que des supporters de Gardanne lui ont envoyée en cadeau.

— Vous vous rendez compte, nous confia-t-il encore, parmi la multitude de lettres que j'ai reçues il y en avait une émanant d'un établissement pénitenciaire qui me prodiguait également des encouragements. »

Les prisonniers réels face à un esclave supposé, quel bel intertitre dans ce roman de l'affaire Bereta !

ROBERT HERBIN : ENTRAINEUR D'ABORD

Dans ce vaudeville à plusieurs personnages (ah, que Feydeau nous manque !) il en est un troisième dont le rôle est important. A savoir Robert Herbin.

L'un des rares privilèges de l'âge, c'est d'avoir des souvenirs. Et l'affaire Herbin, les plus de quarante ans s'en souviennent fort bien. C'était l'affaire Bereta du moment. Il y eut même un président (de l'A.S. Saint-Etienne) qui démissionna, un joueur qui fut mis quelque temps sur la touche et qui s'appelait... Robert Herbin.

La question que je lui ai posée coulait de source.

— Comment se fait-il qu'Herbin entraîneur semble avoir quelque peu oublié Herbin joueur en ne prêtant pas à Bereta l'aide et l'assistance comme certains (dont nous sommes) auraient pu l'espérer ?

— D'abord, je me souviens très bien de « l'affaire Herbin ». Je précise d'abord que j'étais beaucoup plus jeune que Georges, puisque je n'avais que 18 ans. Or, cette affaire déclencha effectivement beaucoup de « failles » dans le football français à l'époque. Mais il ne faut pas oublier également que par rapport aux joueurs bien en place et expérimentés comme l'étaient à l'époque Ferrier, Tylinski et les autres, je n'étais qu'un « merdeux » (sic) qui n'avait encore rien prouvé. Tout cela pour vous dire que je me souviens très bien et pour cause.

Ensuite j'ai eu encore à trancher, mais cette fois en fin de carrière c'est-à-dire presque à l'âge de Bereta lorsque Nice me demanda de revenir à l'OGCN alors que nous étions également qualifiés en Coupe d'Europe. J'ai alors tranché en faveur de Saint-Etienne. J'estime que c'est au joueur de prendre la responsabilité suprême dans de telles circonstances. Je respecte totalement le choix de Georges.

J'ajoute que sur le plan des principes je ne crois pas au joueur-monument, quelle que soit sa valeur, car il faut considérer l'équipe dans son entité.

— Pensez-vous que Bereta ignorait les tractations qui s'échafaudèrent sur son nom ?

— Je ne le crois pas, ne serait-ce qu'à cause du stage de l'équipe de France. Lui, avait effectivement grande envie de rester à Saint-Etienne, mais peut-être qu'il a subi la pression de son entourage.

— Votre attitude démontre que vous avez définitivement franchi le Rubicon joueur-entraîneur.

— Absolument. Je suis entraîneur et je m'efforce de prendre toutes les responsabilités inhérentes à ma fonction.

Ainsi va la vie des entraîneurs et des footballeurs.

En définitive, dans ce triplex, il ressort à l'évidence que tout le monde n'a pas dit la vérité avec un V majuscule, ne serait-ce qu'à propos de la matérialité de certains faits. Cela allait, et presque, sans dire. Mais c'est tellement mieux en le disant.

Et en le prouvant.

SUITE DE L'AFFAIRE BERETA EN PAGE 11